

UNIVERSITÉ DE TOULOUSE II – LE MIRAIL  
ECOLE DOCTORALE TESC  
UFR d'Histoire, Arts et Archéologie

**Sandrine TALVAS**



**RECHERCHES SUR LES FIGURINES EN  
TERRE CUITE GALLO-ROMAINES EN  
CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE**

Annexe 1 :

**Inventaire des contextes de découverte de  
la figurine en terre cuite gallo-romaine**

Mémoire de doctorat de 3<sup>e</sup> cycle  
Sous la direction de JEAN-MARIE PAILLER  
2007

## ANNEXE 1:

# INVENTAIRE DES CONTEXTES DE DÉCOUVERTE DE LA FIGURINE EN TERRE CUITE GALLO-ROMAINE

## **SOMMAIRE:**

Avertissement:.....	7
Conseils au lecteur:.....	8
Carte des sites:.....	13

### **1-1-CONTEXTE CIVIL**

#### **1-1-1-ARTISANAT.....21**

##### **A-Activité métallurgique**

IAM.29.1-Goulien.....	21
IAM.29.2-Pont-Croix.....	22
IAM.35.1-Langon.....	25
IAM.35.2-Rennes.....	27
IAM.39.1-Saint-Germain-en-Montagne.....	29
IAM.44.1-Le Gâvre.....	31
IAM.44.2-Rezé.....	32
IAM.58.1-Entrains-sur-Nohain.....	34
IAM.60.1-Cuignières.....	36
IAM.71.1-Autun.....	37

##### **B-Ateliers de céramique**

IAC.10.1-Villeneuve-au-Châtelot.....	40
IAC.35.1-Tressé.....	41
IAC.41.1-Pouillé.....	44
IAC.44.1-Rezé.....	46
IAC.45.1-Montbouy.....	48
IAC.49.1-Mazières-en-Mauges.....	49
IAC.57.1-Bourgheim.....	51
IAC.81.1-Montans.....	52
IAC.81.2-Montans.....	55
IAC.81.3-Saint-Martin-Laguépie.....	56

##### **C-Autres activités artisanales**

IAA.16.1-Cognac.....	58
IAA.29.1-Douarnenez.....	61
IAA.31.1-Auterive.....	63
IAA.34.1-Agde.....	65
IAA.76.1-Rouen.....	67

##### **D-Quartiers artisanaux**

IAQ.22.1-Corseul.....	69
IAQ.35.1-Rennes.....	72
IAQ.44.1-Rezé.....	74
IAQ.57.1-Bliesbruck.....	77

#### **1-1-2- STRUCTURE EN RAPPORT AVEC L'EAU.....80**

##### **A- Thermes**

IET.16.1-Chassenon.....	80
IET.23.1-Evaux-les-Bains.....	82
IET.23.2-La Souterraine.....	84

IET.57.1-Bliesbruck.....	86
IET.61.1-Origny-Le-Roux.....	88
<b>B-Bassin et canalisation</b>	
IEA.15.1-Vebret.....	90
IEA.36.1-Saint-Marcel.....	92
IEA.39.1-Lons-Le-Saunier.....	94
IEA.47.1-Villeneuve-sur-Lot.....	96
<b>1-1-3-HABITAT.....</b>	<b>97</b>
<b>A- Fosse, puits et cave</b>	
IHR.12.1-Salles-la-Source.....	97
IHR.24.1-Bergerac.....	99
IHR.39.1-Equevillon.....	102
IHR.43.1-Saugues.....	104
IHR.49.1-Allonnes.....	106
IHR.59.1-Famars.....	107
IHR.60.1-Vendeuil-Caply.....	108
IHR.67.1-Strasbourg.....	109
IHR.89.1-Auxerre.....	110
IHR.89.2-Joigny.....	112
IHR.89.3-Chamvres/Joigny.....	113
IHR.89.4-Malay-Le-Grand.....	114
IHR.89.5-Malay-Le-Grand.....	115
<b>B- Autre localisation</b>	
IHS.11.1-Ouveillan.....	116
IHS.12.1-Creissels.....	117
IHS.15.1-Massiac.....	120
IHS.17.1-Saintes.....	122
IHS.30.1-Villevieille.....	123
IHS.34.1-Villetelle.....	126
IHS.35.1-Rennes.....	129
IHS.56.1-Plouhinec.....	130
<b>C-Laraire</b>	
IHL.12.1-Rodelle.....	132
IHL.19.1-Darnets.....	134
IHL.22.1-Corseul.....	136
IHL.48.1-Javols.....	137
IHL.57.1-Rouhling.....	139
IHL.86.1-Poitiers.....	141
<b>1-2-CONTEXTE CULTUEL</b>	
<b>1-2-1-SANCTUAIRE PRIVÉ.....</b>	<b>145</b>
ISPr.22.1-Plouër-sur-Rance.....	145
ISPr.35.1-Chatillon-sur-Seiche.....	147
ISPr.56.1-Carnac.....	150
<b>1-2-2-SANCTUAIRE PUBLIC.....</b>	<b>152</b>

ISP.12.1-Millau.....	152
ISP.12.2-Saint-Beauzély.....	154
ISP.15.1-Allanche.....	156
ISP.15.2-Aurillac.....	158
ISP.16.1-Saint-Cybardeaux.....	161
ISP.19.1-Margerides.....	164
ISP.21.1-Nuits-Saint-Georges.....	166
ISP.22.2-Saint-Jacut-de-la-Mer.....	169
ISP.29.1-Quimper.....	172
ISP.30.1-Montmirat.....	174
ISP.34.1-Colombières-sur-Orb.....	175
ISP.34.2-Octon.....	176
ISP.35.1-Bréal-sous-Monfort.....	177
ISP.36.1-Saint-Marcel.....	179
ISP.40.1-Sanguinet.....	183
ISP.44.1-Mauves-sur-Loire.....	185
ISP.47.1-Mézin.....	187
ISP.54.1-Deneuvre.....	189
ISP.58.1-Ménestreau.....	191
ISP.63.1-Murol.....	193
ISP.67.1-Haegen.....	195
ISP.70.1-Montot.....	197
ISP.72.1-Allonnes, La Forêterie.....	198
ISP.72.2-Allonnes, Les Perrières.....	201
ISP.77.1-Châteaubleau.....	203
ISP.78.1-Bennecourt.....	205
ISP.81.1-Loubers.....	207

**1-2-3-AUTRES LIEUX CULTUELS.....209**

**A-Grotte**

ICG.11.1-Leucate.....	209
ICG.12.1-Sainte-Eulalie-de-Cernon.....	211
ICG.12.2-Saint-Rome-de-Cernon.....	213

**B-Tertres néolithiques**

ICM.56.1-Arzon.....	215
ICM.56.2-Loctmariaquer.....	217
ICM.49.1-Champtocé-sur-Loire.....	219

**1-3-CONTEXTE FUNÉRAIRE**

**1-3-1-NÉCROPOLE..... 221**

IFN.10.1-Trouans.....	221
IFN.17.1-Pons.....	222
IFN.17.2-Saintes.....	223
IFN.18.1-Baugy.....	225
IFN.18.2-Bourges.....	227
IFN.21.1-Nuits-Saint-Georges.....	228
IFN.23.1-Ahun.....	233

IFN.23.2-Pontarion.....	234
IFN.23.3-Saint-Goussaud.....	236
IFN.23.4-Saint-Martial-le-Mont.....	238
IFN.36.1-Saint-Marcel.....	240
IFN.44.1-Sion-les-Mines.....	245
IFN.54.1-Cutry .....	246
IFN.60.1-Beauvais.....	251
IFN.63.1-Chamalières.....	252
IFN.71.1-Chalon-sur-Saône.....	253
IFN.75.1-Paris.....	257
IFN.76.1-Rouen.....	259
IFN.87.1-Saint-Léonard-de-Noblat.....	260
IFN.89.1-Sougères-sur-Sinotte.....	261

#### **1-4-AUTRES SITES**

IN.02.1-Soissons.....	262
IN.12.1-Salvagnac-Carjac.....	264
IN.29.1-Kergloff.....	265
IN.44.1-Nantes.....	266
IN.49.1-Le Mas d'Agenais.....	267
IN.56.1-Pluherlin.....	269
IN.57.1-Sarrebourg.....	270
IN.60.1-Vendeuil-Caply.....	271

### **Avertissement:**

Nous souhaitons informer le lecteur du contenu de cet inventaire.

Il ne s'agit en aucun cas d'un inventaire exhaustif des sites gallo-romains ayant accueilli des figurines en terre cuite mais d'un échantillonnage de 130 sites sélectionnés pour la qualité de leurs informations mais également pour l'intérêt des figurines qu'ils ont abritées.

Il a été élaboré à partir d'un dépouillement systématique de la Carte Archéologique de la Gaule. Ce travail, associé à la lecture de publications ou d'articles concernant l'étude de la figurine en terre cuite gallo-romaine, a permis de recenser près de 500 sites. Nous pensons qu'il doit en exister au moins un millier à l'échelle de la Gaule aussi ces quelque 130 sites semblent, autant qu'il est possible, représentatifs de l'ensemble.

## Conseils au lecteur:

Cet inventaire des contextes de découverte de la figurine en terre cuite gallo-romaine doit être abordé comme un outil de travail destiné à informer le lecteur mais également à l'aider dans la lecture de la synthèse. Il doit être complété par la lecture du catalogue iconographique. Il suivra un plan qui servira de base à notre étude. Les sites découverts en contexte civil seront étudiés dans un premier temps à travers l'artisanat et plus spécifiquement via l'activité métallurgique, céramologique et autres activités artisanales pour nous conduire aux découvertes faites dans les quartiers artisanaux urbains. Nous nous dirigerons ensuite vers les structures en rapport avec l'eau et plus spécialement vers les thermes puis vers l'habitat. Les découvertes en contexte d'habitat se situent souvent en rejet dans des dépotoirs et puits mais également dans des caves. Quelques figurines ont été rencontrées dans des laraires situés dans ces habitations. Elles permettent d'établir une transition avec les découvertes réalisées en contexte cultuel par le biais des sanctuaires privés mis au jour dans de vastes domaines. Nous nous attacherons ensuite à étudier les sanctuaires publics ayant accueilli des figurines ainsi que les grottes et monuments mégalithiques réutilisés en site cultuel. Il ne nous restera plus qu'à nous intéresser aux nécropoles où les figurines ont été rencontrées, dans certains cas, en grand nombre. Dans une dernière partie, nous aborderons les sites mal identifiés, c'est-à-dire les sites n'ayant pas de contexte suffisamment précis pour être classés dans les trois catégories précédentes.

Chaque fiche correspond à un site géographiquement connu et porte un numéro<sup>1</sup> que l'on retrouvera dans la synthèse. La fiche comporte plusieurs rubriques. "---" signifie que nous n'avons pas l'information.

Localisation: situe le lieu-dit ou une information concernant l'adresse où l'emplacement du site dans la commune a été préalablement indiqué dans le titre.

Fiabilité des données: Il s'agit de déterminer le degré de fiabilité des données que nous avons en notre possession pour décrire les sites. Nous le déclinerons par les termes suivants: Très bonne, Bonne, Moyenne, Fouilles anciennes.

Découverte: donne l'historique de la découverte et de la fouille lorsque celle-ci a été entreprise. Les auteurs de la découverte ainsi que les archéologues y sont nommés dans la mesure du possible.

Description: Description générale du site et identification de la structure archéologique et de la stratigraphie sera présentée dans cette rubrique. Nous donnerons les mesures, le mobilier découvert et la place que prenait la ou les figurine(s) dans le site.

Signification du contexte: Cette rubrique est importante puisqu'elle permet d'insister sur le contexte de découverte des figurines et de le localiser précisément par la seule lecture de cette ligne. Elle permet également d'évaluer la validité du contexte et son importance dans notre étude. Une vue d'ensemble est donnée (ex: "à l'extérieur de l'atelier") puis celle-ci est

---

<sup>1</sup> Cf.introduction de la synthèse, p. 17



précisée par une seconde indication (ex: contexte de dépôt). Lorsque le contexte n'est pas clairement identifié mais que la découverte nous semble intéressante nous indiquons "contexte significatif". Les sites "sans contexte significatif" ne seront pas étudiés en synthèse, ils ont été inventoriés pour leur mobilier. Pour les sanctuaires, nous donnerons dans un premier temps, une terminologie pour les qualifier (ex: sanctuaire de hauteur, rural, de l'eau guérisseuse...). Les formulations utilisées sont reproduites dans ce tableau. Chaque colonne est indépendante et représente un type différent de contexte. Sauf pour la première colonne, le tableau ne fonctionne que de haut en bas, les rangs ne communiquent pas.

<b>Contexte général</b>	<b>Contexte civil</b>	<b>Contexte culturel</b>	<b>Contexte funéraire</b>
Contexte significatif	A l'intérieur de l'atelier	A l'intérieur du <i>fanum</i>	A l'intérieur de la sépulture
Sans contexte significatif	A l'extérieur de l'atelier	A l'extérieur du <i>fanum</i>	A l'extérieur de la sépulture
Sur le sol d'occupation	A l'intérieur de la structure thermique	A l'intérieur et à l'extérieur du <i>fanum</i>	A l'intérieur et à l'extérieur de la sépulture
En rejet	A l'extérieur de la structure thermique	A l'intérieur de la <i>cella</i>	Inhumation
Dépôt volontaire	A l'intérieur de la zone artisanale	A l'extérieur de la <i>cella</i>	Incinération
Puits	Près du foyer	A l'intérieur et à l'extérieur de la <i>cella</i>	Tombe d'enfant
Fosse	Cave	A proximité d'un bâtiment annexe	Tombe de femme
Laraire	Cave avec niche	Bâtiment annexe	Tombe d'adulte
Dépotoir	Niche	A l'intérieur de la grotte	Bûcher
Sanctuaire rural		A l'intérieur du dolmen	Fossé
Sanctuaire d'agglomération		A l'extérieur du dolmen	
Sanctuaire de hauteur		Dans le couloir et à l'entrée du dolmen	
Sanctuaire de l'eau guérisseuse		Dans la chambre du dolmen	

Nombre de figurines: représente le nombre exact de figurines découvertes sur le site, NMI (Nombre Minimal d'Individus), le NR (Nombre de Restes) sera donné dans la description.

Lorsque ce nombre est approximatif nous employons les signes “> pour plus de” ou “< pour moins de”.

Fiche figurine associée: Le numéro de la ou des figurine (s) associée (s) correspondant à des figurines présentées dans le catalogue iconographique (Annexe 2). Parfois une représentation de la figurine se situe dans la synthèse, auquel cas nous donnons le numéro de page afférent. Lorsque nous ne possédons aucune représentation nous le signalons par les trois tirets “---”.

Datation estimée: Fourchette chronologique permettant de dater l’occupation du site étudié. Pour chaque site, une bibliographie est donnée par commodité pour le lecteur. Il peut ainsi faire des recherches à partir de la fiche qui est indépendante de la bibliographie générale située à la fin de la synthèse.

Enfin, nous essayons de donner pour chaque fiche de site un ou plusieurs documents permettant de compléter et d’éclairer la description mais également d’apporter un nouveau point de vue. Par la légende ou en ajoutant un signe rouge (flèche, point...) sur le document, nous tenterons le plus souvent possible, et surtout lorsque que cela ne sera pas suffisamment clair dans la description, de situer la figurine dans la structure archéologique. Nous essaierons également de placer le plan sur la page de droite et le texte sur la page de gauche en plaçant des pages blanches pour des commodités de lecture.

Numéro et désignation de la fiche et de la commune de découverte	<b>Fiche explicative:</b>
Lieu-dit ou information sur la localisation du site	<b>IAM.35.1-Langon</b>
Fiabilité des données concernant la fouille	<b>Localisation :</b> Le Balac. <b>Fiabilité des données :</b> Moyenne.
Historique de la découverte	<b>Découverte :</b> Les substructions d'une villa sont connues depuis le XIXe siècle au lieu-dit « Le Balac ». Il faut attendre 1970 et Y. Merlet pour que le site soit fouillé.
Description détaillée du site	<b>Description</b> Le site du Langon dans la commune de Balac se situe en territoire riedon. La fouille indique la présence d'un bâtiment localisé dans une villa gallo-romaine avec un sol de mortier blanc sur lequel ont été découverts de nombreuses scories bien calibrées et des clous de charpente suggérant la présence d'une activité métallurgique. A l'extérieur du bâtiment, sur sa face est, les archéologues mettent au jour une structure qui de part le mobilier découvert semble être un « laraire » (n°1 sur le plan ci-dessous). Il n'en reste qu'« un socle de 1 mètre de côté composé de dalles de schiste ardoisier posé sur un blocage de ciment et de cailloux » <sup>1</sup> . Le « laraire » était appuyé contre le mur est de l'édifice à l'extérieur. La découverte d'enduits peints indique que la chapelle était décorée. De l'autre côté de ce mur est, une petite pièce (n°2 sur le plan ci-dessous) a été mise au jour comblée par des restes d'ossements d'animaux mêlés à une terre fine. Le mobilier votif est constitué d'une statue en calcaire gréseux de Cérés et de figurines (Vénus, déesse-mère, Abondance, Vénus sous édicule, Mercure et un cheval). Sur le sol d'occupation, les archéologues ont également mis au jour une monnaie de Constantin et une monnaie commémorative URBS ROMA, des tessons de céramique sigillée de Lezoux de la fin du IIe siècle, de la céramique commune, des fragments de verre, des clés, des objets en fer, une hache en dolérite et des ossements de gallinacés. Sur le sol d'occupation de cette pièce de nouvelles figurines en terre cuite ont été découvertes. Nous ignorons leur identité et leur nombre.
Endroit de découverte des figurines dans la structure	<b>Signification du contexte :</b> A l'extérieur de l'atelier. Contexte de dépôt. Laraire.
Nombre de figurines découvertes sur le site	<b>Nombre de figurines :</b> 10.
Fiche figurine associée du Catalogue Iconographique	<b>Fiche figurine associée :</b> SAM.35.1 à 10.
Fourchette chronologique du site	<b>Datation estimée :</b> IIe-début du IVe siècle de notre ère.
Sources du site	<b>Bibliographie</b> BARDEL (V.), GARBARINI (J.), MERLET (Y.), « Le site gallo-romain du Balac, en Langon (35). Découverte d'une chapelle domestique », <i>Les Dossiers du Centre Régional Archéologique d'Alet</i> , 26, 1998, p. 69-81. LEROUX (G.) et PROVOST (A.), <i>Carte archéologique de la Gaule, Ille et Vilaine</i> , Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1990, p. 175. MERLET (Y.), <i>Village de Balac en Langon</i> , Rennes, Service régional de l'archéologie, rapport de fouille, 1970.

<sup>1</sup> LEROUX, PROVOST, 1990, p.175.

Plan, coupe, photographie permettant de visualiser la structure archéologique

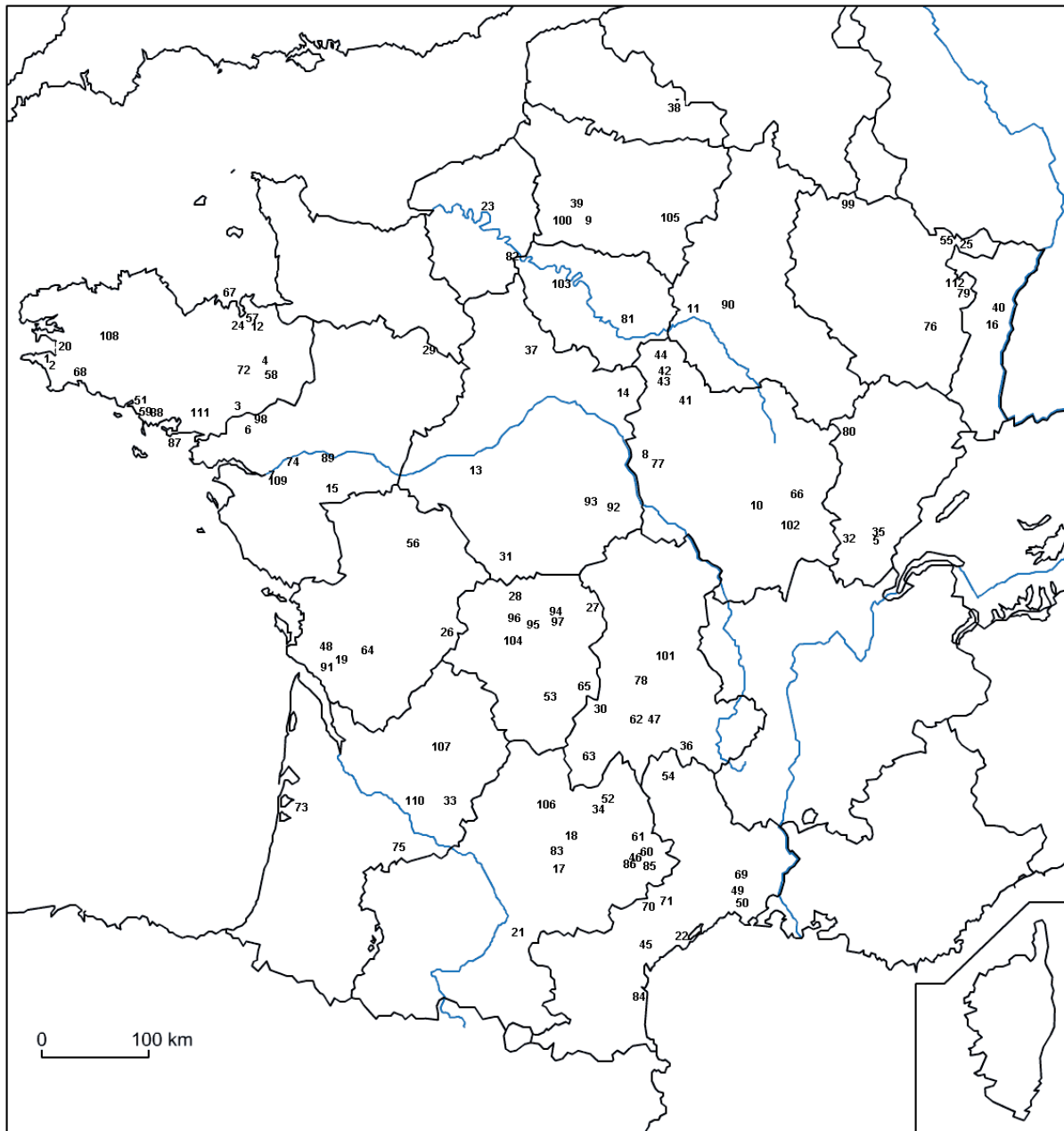
**Document**



Présentation du document avec indication de l'endroit de découverte des figurines. Source du document

Plan de la structure découverte à Balac, Langon. Le «laraire» (1), dans lequel ont été découvertes des figurines en terre blanche, est indiqué par une flèche rouge. Une seconde flèche indique la pièce n°2 dans laquelle un lot de figurines a aussi été mis au jour. Bardel, Garbarini, Merlet, 1998, p.71, fig.3.

## Carte des sites:



Carte de répartition des sites étudiés dans l'inventaire suivie d'une légende par numéro puis par ordre alphabétique des sites (entre parenthèse le numéro de département et en gras le numéro de site).

### Légende:

N°	Site	N° inventaire
1	Goulien	IAM.29.1
2	Pont-Croix	IAM.29.2
3	Langon	IAM.35.1
4	Rennes	IAM.35.2; IAQ.35.1; IHS.35.1

N°	Site	N° inventaire
5	Saint-Germain-en-Montagne	IAM.39.1
6	Le Gâvre	IAM.44.1
7	Rezé	IAM.44.2; IAC.44.1; IAQ.44.1
8	Entrains-sur-Nohain	IAM.58.1
9	Cuignières	IAM.60.1
10	Autun	IAM.71.1
11	Villeneuve-au-Châtelot	IAC.10.1
12	Tressé	IAC.35.1
13	Pouillé	IAC.41.1
14	Montbouy	IAC.45.1
15	Mazières-en-Mauges	IAC.49.1
16	Bourgheim	IAC.57.1
17	Montans	IAC.81.1; IAC.81.2
18	Saint-Martin-Laguêpie	IAC.81.3
19	Cognac	IAA.16.1
20	Douarnenez	IAA.29.1
21	Auterive	IAA.31.1
22	Agde	IAA.34.1
23	Rouen	IAA.76.1; IFN.76.1
24	Corseul	IAQ.22.1
25	Bliesbruck	IAQ.57.1; IET.57.1
26	Chassenon	IET.16.1
27	Evaux-les-Bains	IET.23.1
28	La Souterraine	IET.23.2
29	Origny-le-Roux	IET.61.1
30	Vebret	IEA.15.1

N°	Site	N° inventaire
31	Saint-Marcel	IEA.36.1; ISP.36.1; IFN.36.1
32	Lons-le-Saunier	IEA.39.1
33	Villeneuve-sur-Lot	IEA.47.1
34	Salles-la-Source	IHR.12.1
35	Equevillon	IHR.39.1
36	Saugues	IHR.43.1
37	Allonnes	IHR.49.1; ISP.49.1; ISP.49.2
38	Famars	IHR.59.1
39	Vendeuil-Caply	IHR.60.1; IN.60.1
40	Strasbourg	IHR.67.1
41	Auxerre	IHR.89.1
42	Joigny	IHR.89.2
43	Chamvres	IHR.89.3
44	Malay-le-Grand	IHR.89.4; IHR.89.5
45	Ouveillan	IHS.11.1
46	Creissels	IHS.12.1
47	Massiac	IHS.15.1
48	Saintes	IHS.17.1; IFN.17.2
49	Villevieille	IHS.30.1
50	Villetelle	IHS.34.1
51	Plouhinec	IHS.56.1
52	Rodelle	IHL.12.1
53	Darnets	IHL.19.1
54	Javols	IHL.48.1
55	Rouhling	IHL.57.1
56	Poitiers	IHL.86.1

N°	Site	N° inventaire
57	Plouër-sur-Rance	ISPr.22.1
58	Chatillon-sur-Seiche	ISPr.35.1
59	Carnac	ISPr.56.1
60	Millau	ISP.12.1
61	Saint-Beauzély	ISP.12.2
62	Allanche	ISP.15.1
63	Aurillac	ISP.15.2
64	Saint-Cybardeaux	ISP.16.1
65	Margerides	ISP.19.1
66	Nuits-Saint-Georges	ISP.21.1; IFN.21.1
67	Saint-Jacut-de-la-Mer	ISP.22.1
68	Quimper	ISP.29.1
69	Montmirat	ISP.30.1
70	Colombières-sur-Orb	ISP.34.1
71	Octon	ISP.34.2
72	Bréal-sous-Montfort	ISP.35.1
73	Sanguinet	ISP.40.1
74	Mauves-sur-Loire	ISP.44.1
75	Mézin	ISP.47.1
76	Deneuvre	ISP.54.1
77	Ménestreau	ISP.58.1
78	Murol	ISP.63.1
79	Haegen	ISP.67.1
80	Montot	ISP.70.1
81	Châteaubleau	ISP.77.1
82	Benneccourt	ISP.78.1



N°	Site	N° inventaire
83	Loubers	ISP.81.1
84	Leucate	ICG.11.1
85	Sainte-Eulalie-de-Cernon	ICG.12.1
86	Saint-Rome-de-Cernon	ICG.12.2
87	Arzon	ICM.56.1
88	Locmariaquer	ICM.56.2
89	Champtocé-sur-Loire	ICM.49.1
90	Trouans	IFN.10.1
91	Pons	IFN.17.1
92	Baugy	IFN.18.1
93	Bourges	IFN.18.2
94	Ahun	IFN.23.1
95	Pontarion	IFN.23.2
96	Saint-Goussaud	IFN.23.3
97	Saint-Martial-le-Mont	IFN.23.4
98	Sion-les-Mines	IFN.44.1
99	Cutry	IFN.54.1
100	Beauvais	IFN.60.1
101	Chamalières	IFN.63.1
102	Chalon-sur-Saône	IFN.71.1
103	Paris	IFN.75.1
104	Saint-Léonard-de-Noblat	IFN.87.1
105	Soissons	IN.02.1
106	Salvagnac-Carjac	IN.12.1
107	Bergerac	IN.24.1
108	Kergloff	IN.29.1

N°	Site	N° inventaire
109	Nantes	IN.44.1
110	Le Mas d'Agenais	IN.49.1
111	Pluherlin	IN.56.1
112	Sarrebourg	IN.57.1

Agde (34) **22**  
Ahun (23) **94**  
Allanche (15) **62**  
Allonnes (49) **37**  
Arzon (56) **87**  
Aurillac (15) **63**  
Auterive (31) **21**  
Autun (71) **10**  
Auxerre (89) **41**  
Baugy (18) **92**  
Beauvais (60) **100**  
Bennecourt (78) **82**  
Bergerac (24) **107**  
Bliesbruck (57) **25**  
Bourges (18) **93**  
Bourgheim (57) **16**  
Bréal-sous-Montfort (35) **72**  
Carnac (56) **59**  
Chalon-sur-Saône (71) **102**  
Chamalières (63) **101**  
Champocé-sur-Loire (49) **89**  
Chamvres (89) **43**  
Chassenon (16) **26**  
Châteaubleau (77) **81**  
Chatillon-sur-Seiche (35) **58**  
Cognac (16) **19**  
Colombières-sur-Orb (34) **70**  
Corseul (22) **24**  
Creissels (12) **46**  
Cuignières (60) **9**  
Cutry (54) **99**  
Darnets (19) **53**  
Deneuvre (54) **76**  
Douarnenez (29) **20**  
Entrains-sur-Nohain (58) **8**  
Equevillon (39) **35**  
Evau-les-Bains (23) **27**  
Famars (59) **38**  
Goulien (29) **1**  
Haegen (67) **79**  
Javols (48) **54**  
Joigny (89) **42**  
Kergloff (29) **108**  
La Souterraine (23) **28**  
Langon (35) **3**  
Le Gâvre (44) **6**  
Le Mas d'Agenais (49) **110**  
Leucate (11) **84**  
Locmariaquer (56) **88**  
Lons-le-Saunier (39) **32**  
Loubers (81) **83**  
Malay-le-Grand (89) **44**  
Margerides (19) **65**  
Massiac (15) **47**  
Mauves-sur-Loire (44) **74**  
Mazières-en-Mauges (49) **15**  
Ménestreau (58) **77**  
Mézin (47) **75**  
Millau (12) **60**  
Montans (81) **17**  
Montbouy (45) **14**  
Montmirat (30) **69**

Montot (70) **80**  
 Murol (63) **78**  
 Nantes (44) **107**  
 Nuits-Saint-Georges (21) **66**  
 Octon (34) **71**  
 Origny-le-Roux (61) **29**  
 Ouveillan (11) **45**  
 Paris (75) **103**  
 Plouër-sur-Rance (22) **57**  
 Plouhinec (56) **51**  
 Pluherlin (56) **111**  
 Poitiers (86) **56**  
 Pons (17) **91**  
 Pontarion (23) **95**  
 Pont-Croix (29) **2**  
 Pouillé (41) **13**  
 Quimper (29) **68**  
 Rennes (35) **4**  
 Rezé (44) **7**  
 Rodelle (12) **52**  
 Rouen (76) **23**  
 Rouhling (57) **55**  
 Saint-Beauzély (12) **61**  
 Saint-Cybardeaux (16) **64**  
 Sainte-Eulalie-de-Cernon (12) **85**  
 Saintes (17) **48**  
 Saint-Germain-en-Montagne (39) **5**  
 Saint-Goussaud (23) **96**  
 Saint-Jacut-de-la-Mer (22) **67**  
 Saint-Léonard-de-Noblat (87) **104**  
 Saint-Marcel (36) **31**  
 Saint-Martial-le-Mont (23) **97**  
 Saint-Martin-Laguêpie 581) **18**  
 Saint-Rome-de-Cernon (12) **86**  
 Salles-la-Source (12) **34**  
 Salvagnac-Carjac (12) **106**  
 Sanguinet (40) **73**  
 Sarrebourg (57) **112**  
 Saugues (43) **36**  
 Sion-les-Mines (44) **98**  
 Soissons (02) **105**  
 Strasbourg (67) **40**  
 Tressé (35) **12**  
 Trouans (10) **90**  
 Vebret (15) **30**  
 Vendeuil-Caply (60) **39**  
 Villeneuve-au-Châtelot (10) **11**  
 Villeneuve-sur-Lot (47) **33**  
 Villetelle (34) **50**  
 Villevieille (30) **49**

# **1-1-CONTEXTE CIVIL**

## **1-1-1-Artisanat**

### **A-Activité métallurgique**

#### **IAM.29.1-Goulien**

Localisation: Kerguerriec.

Fiabilité des données: Fouilles anciennes.

Découverte: En 1891, P. du Chatellier fouille le champ dit « Parc-ar-Dourbihan ».

#### **Description**

L'auteur de la fouille pense avoir découvert une sépulture alors qu'il s'agit d'un atelier de fondeur de bronze qui devait être sur le site d'une *villa* rurale gallo-romaine en territoire osisme. L'établissement artisanal est composé d'une fosse longue de 3,05 m et profonde de 2,23 m au sol calciné et aux parois vitrifiées. Cette fosse était le four de l'atelier. La pièce dans laquelle a été découverte cette fosse avait un sol en béton recouvert de cendre. Des trous sont apparus lors de la fouille sur ce sol, ils devaient indiquer la présence d'une charpente soutenue par des piliers en bois<sup>2</sup>.

Des fragments de figurines ont été découverts sur le sol d'occupation autour du four. Elles étaient disposées autour d'un matériel abondant composé d'une statuette en bronze de Mars, d'outils en fer (une hache à douille, un couteau à soie emmanché dans un bois de cerf), d'objets et bijoux en bronze dont des fibules, de la céramique commune et sigillée, des vases en verre et un sesterce de Commode.

Signification du contexte: A l'intérieur de l'atelier. Sur le sol d'occupation.

Nombre de figurines: ---.

Fiche figurine associée: ---.

Datation estimée: IIe siècle.

#### **Bibliographie**

DU CHATELLIER (P.), « Sépulture de Kerguerriec en Goulien », *Bulletin de la Société d'Emulation des Côtes-du-Nord*, XXIX, 1891, p.197-206.

GALLIOU (P.), *L'Armorique romaine*, Brasparis, Les bibliophiles de Bretagne, 1983, p.161.

GALLIOU (P.), *Carte archéologique de la Gaule, Finistère*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1989, p.142.

PAPE (L.), *La civitas des Osismes à l'époque gallo-romaine*, Paris, Librairie Klincksieck, 1978.

---

<sup>2</sup> PAPE, 1978, annexe 103-104.

## **IAM.29.2-Pont-Croix**

Localisation : Kervenennec.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Le site est connu et fouillé dès le début du XXe siècle. Les premières fouilles scientifiques ont été menées à partir de 1971 par R. Sanquer et se poursuivent jusqu'en 1976 sous la direction de P. Galliou.

### **Description**

Le site découvert se présente sous la forme d'une importante *villa* dans laquelle ont été retrouvées des pièces réservées à l'habitation, des thermes composés d'au moins douze salles et des bâtiments de service. Elle a été occupée du II jusqu'au IVe siècle de notre ère. La fouille de P. Galliou en 1976 a permis une étude plus fine de la partie sud du domaine correspondant aux bâtiments de service de la *villa* et particulièrement d'un édifice de forme carrée. Cette structure semble avoir accueilli une forge composée d'un foyer central et d'un réservoir creusé dans l'argile dans lequel furent mis au jour de nombreux fragments de métal et de clous. Un dépotoir a été retrouvé dans cette même pièce. Il semblait, de par le mobilier découvert, appartenir à des maçons « travaillant à la mise en place du décor dallé et lambrissé »<sup>3</sup>.

Un fragment de figurine en terre cuite représentant le bas d'une Vénus anadyomène provient de ce dépotoir ainsi que des coquillages, des fragments d'ardoise et de calcaire, une serpette en fer, une estampille sur sigillée de *SOLINVS* (Lezoux, 160-190 après J.-C.), de la céramique du IVe siècle et une monnaie de Constantin. .

Signification du contexte : A l'intérieur de l'atelier. En rejet.

Nombre de figurines : 1.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Ile au IVe siècle de notre ère.

### **Bibliographie**

GALLIOU (P.), *L'Armorique romaine*, Brasparis, Les bibliophiles de Bretagne, 1983, p.160-163.

GALLIOU (P.), *Carte archéologique de la Gaule, Finistère*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1989, p.145-148.

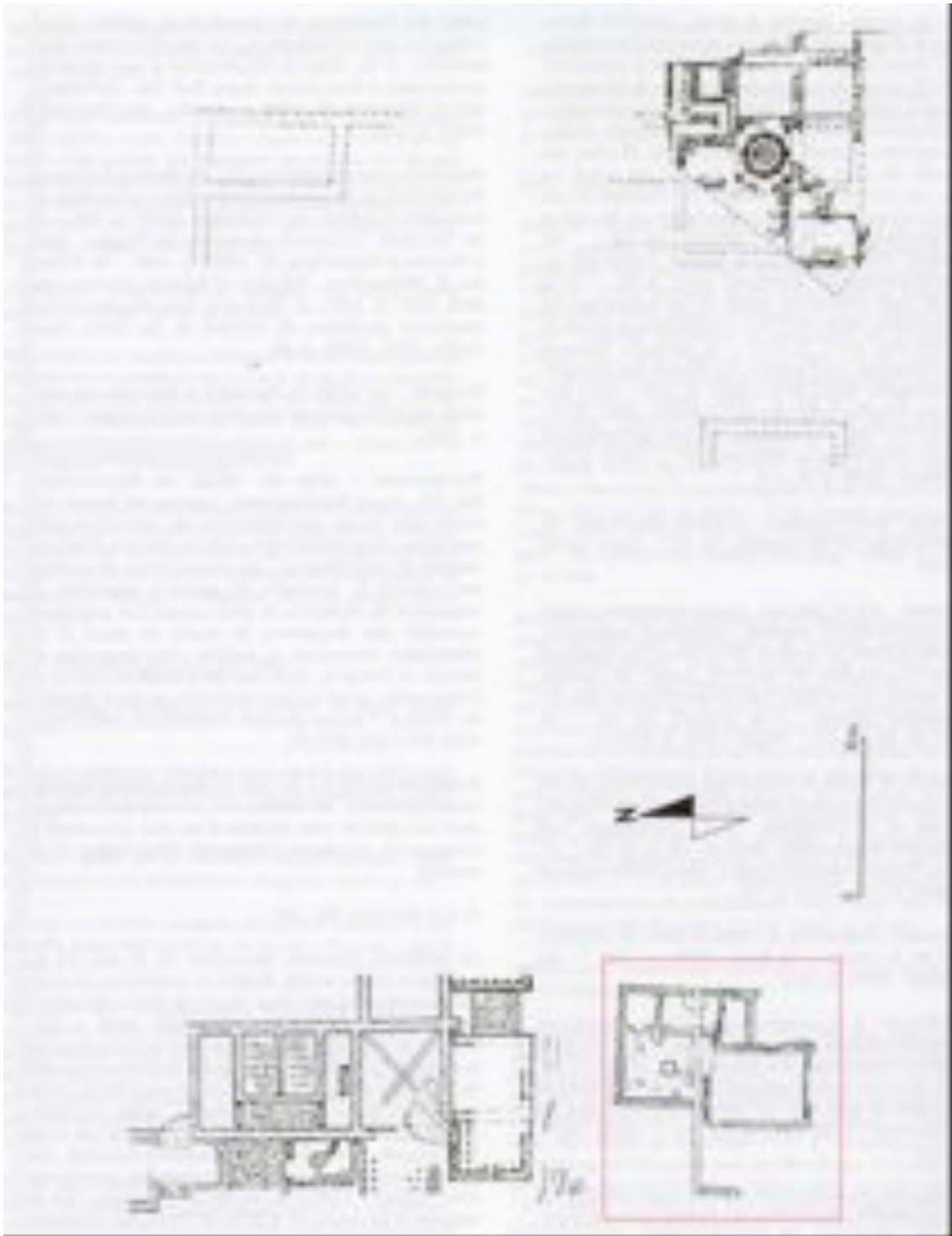
PAPE (L.), *La civitas des Osismes à l'époque gallo-romaine*, Paris, Librairie Klincksieck, 1978, A-160- A-162.

SANQUER (R.), *La villa de Kervenennec en Pont-Croix*, Rapport de fouille dactylographié, 1975.

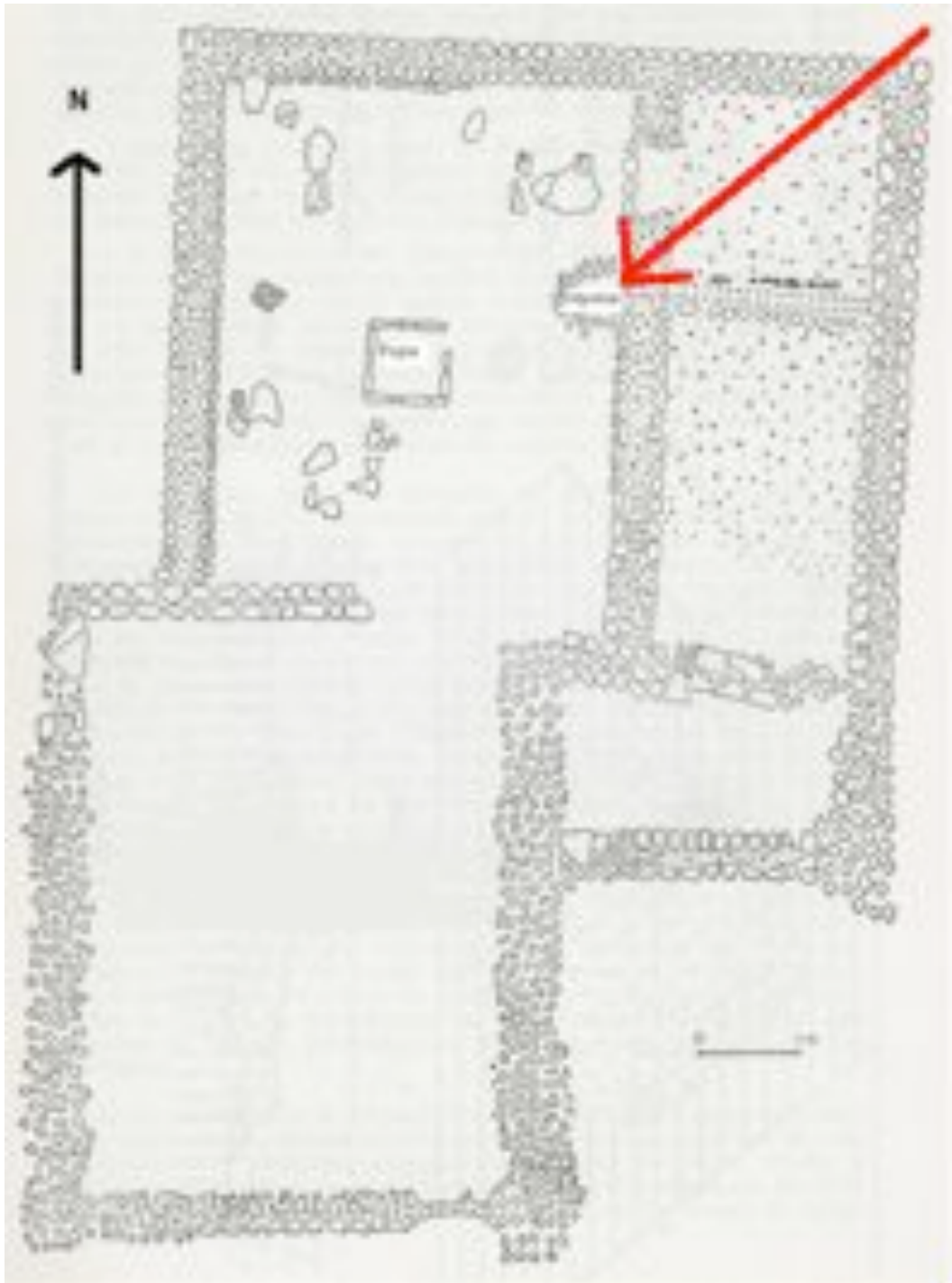
---

<sup>3</sup> PAPE, 1978, p. A-161.

**Document**



Plan de la *villa* de Kervenennec avec indication des forges en rouge, Pont-Croix. Galliou, 1989, p.146, fig. 57.



Plan de la forge de la *villa* de Kervenennec, Pont-Croix. Un fragment de Vénus a été découvert dans le dépotoir signalisé par une flèche rouge. Galliou, 1983, p. 160, fig. 44.



## **IAM.35.1-Langon**

Localisation : Le Balac.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Les substructions d'une *villa* sont connues depuis le XIXe siècle au lieu-dit « Le Balac ». Le site est fouillé en 1971 par MM. Merlet et Garbarini.

### **Description**

Le site du Langon dans la commune de Balac se situe en territoire riedone. La fouille indique la présence d'un bâtiment localisé dans une *villa* gallo-romaine avec un sol de mortier blanc sur lequel ont été découverts de nombreuses scories bien calibrées et des clous de charpente suggérant la présence d'une activité métallurgique. A l'extérieur du bâtiment, sur sa face est, les archéologues mettent au jour une structure qui de part le mobilier découvert semble être un « laraire » (n°1 sur le plan ci-dessous). Il n'en reste qu'« un socle de 1 mètre de côté composé de dalles de schiste ardoisier posé sur un blocage de ciment et de cailloux »<sup>4</sup>. Le « laraire » était appuyé contre le mur est de l'édifice à l'extérieur. La découverte d'enduits peints indique que la chapelle était décorée. De l'autre côté de ce mur est, une petite pièce (n°2 sur le plan ci-dessous) a été mise au jour comblée par des restes d'ossements d'animaux mêlés à une terre fine.

Le mobilier votif est constitué d'une statue en calcaire gréseux de Cérès et de figurines (Vénus, déesse-mère, Abondance, Vénus sous édicule, Mercure et un cheval). Sur le sol d'occupation, les archéologues ont également mis au jour une monnaie de Constantin et une monnaie commémorative URBS ROMA, des tessons de céramique sigillée de Lezoux de la fin du IIe siècle, de la céramique commune, des fragments de verre, des clés, des objets en fer, une hache en dolérite et des ossements de gallinacés. Sur le sol d'occupation de cette pièce de nouvelles figurines en terre cuite ont été découvertes. Nous ignorons leur identité et leur nombre.

Signification du contexte : A l'extérieur de l'atelier. Contexte de dépôt. Laraire.

Nombre de figurines : 10.

Fiche figurine associée : SAM.35.1 à 10.

Datation estimée : IIe-début du IVe siècle de notre ère.

### **Bibliographie**

BARDEL (V.), GARBARINI (J.), MERLET (Y.), « Le site gallo-romain du Balac, en Langon (35). Découverte d'une chapelle domestique », *Les Dossiers du Centre Régional Archéologique d'Alet*, 26, 1998, p. 69-81.

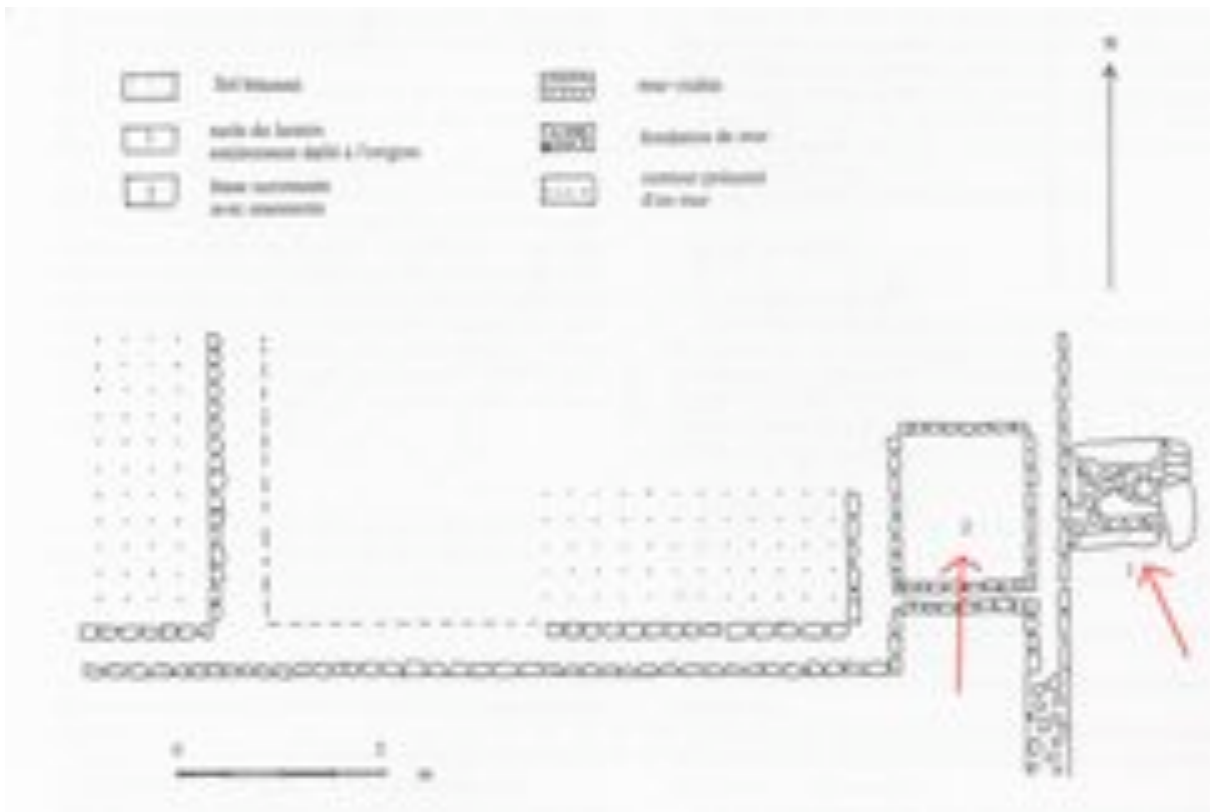
LEROUX (G.) et PROVOST (A.), *Carte archéologique de la Gaule, Ille et Vilaine*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1990, p. 175.

MERLET (Y.), *Village de Balac en Langon*, Rennes, Service régional de l'archéologie, rapport de fouille, 1970.

---

<sup>4</sup> LEROUX, PROVOST, 1990, p.175.

## Document



Plan de la structure découverte à Balac, Langon. Le «laraire» (1), dans lequel ont été découvertes des figurines en terre blanche, est indiqué par une flèche rouge. Une seconde flèche indique la pièce n°2 dans laquelle un lot de figurines a aussi été mis au jour. Bardel, Garbarini, Merlet, 1998, p.71, fig.3.

## **IAM.35.2-Rennes**

Localisation : Place Hoche, parking.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : En 1991, D. Pouille effectue les premières fouilles de sauvetage sur le campus et la place Hoche. Elles se poursuivent du 7 mars au 6 novembre 1994 dans le parking de cette même place.

### **Description**

D. Pouille a mis au jour un quartier artisanal en contexte urbain centré sur l'activité métallurgique découvert dans la capitale de cité des Riedons, *Condate*. Des ateliers ont été reconnus et attestent l'activité dominante du quartier. Dans un petit fossé, un mobilier important a été découvert datant du Ier siècle et comptant 495 fragments de scories. Des petites structures maçonnées (1007, 1050 et 1003 sur le plan ci-dessous) ont également été découvertes sur le site. Les constructions 1007 et 1050 sont de forme circulaire et d'un diamètre extérieur allant de 1,10 m à 1,40 m. Elles sont datées du IIIe siècle. La troisième est matérialisée par une élévation en pierres sèches installée à l'emplacement d'une forge de l'atelier métallurgique A ayant fonctionné au Ier siècle et jouxtant le trottoir 1005 au sud. Elles pourraient être apparentées à des «laraires» mais rien ne permet de l'attester, si ce n'est le mobilier.

Des fragments appartenant à trois figurines (deux Vénus et un cheval) mais également trois monnaies ont été mises au jour à côté du petit édicule de forme ronde 1050, dans une phase ultérieure à l'activité de la forge. Deux fragments de figurines en terre cuite mais aussi de céramique sigillée, à paroi fine, de *terra nigra*, de céramique commune, d'amphores, de matériaux de construction, d'une monnaie en bronze et de verre ont été mis au jour dans le fossé où nous avons signalé 495 fragments de scories.

Signification du contexte : Contexte de dépôt.

Nombre de figurines : 5.

Fiche figurine associée : SAM.35.11 à 13.

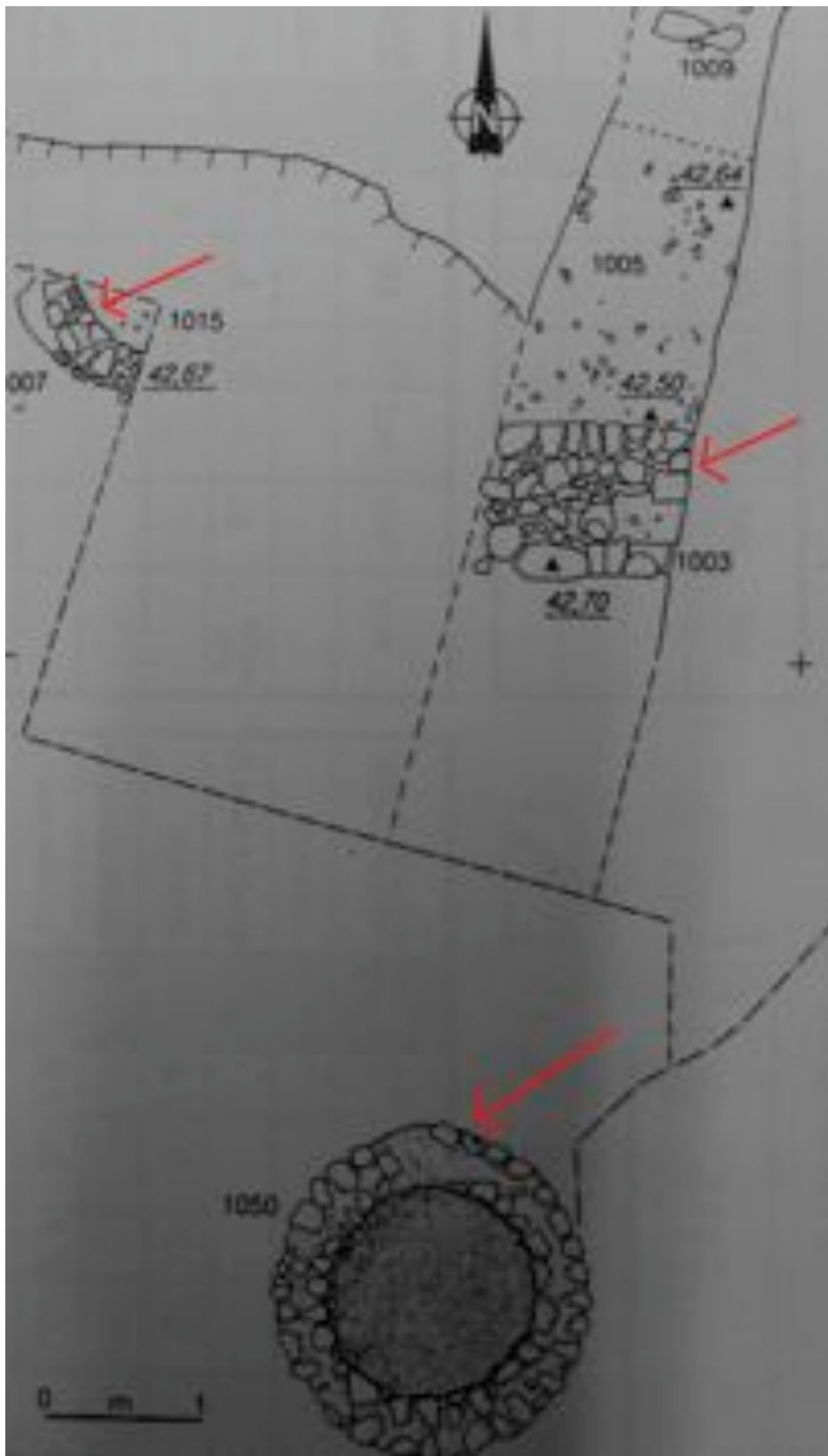
Datation estimée : Ier au IIIe siècle.

### **Bibliographie**

POUILLE (D.), *Les fouilles archéologiques du parking de la place Hoche. Document final de synthèse*, Rennes, Service régional de l'archéologie, 1995.

POUILLE (D.), *Condate des Riedons. Contribution à l'étude de l'urbanisation en Gaule*, Rennes, Thèse de doctorat à Rennes II, 2002, volume I et II.

## Document



Plan des structures découvertes lors des fouilles de la place Hoche, Rennes. Des figurines en terre cuite ont été découvertes en contexte métallurgique à proximité des trois structures 1007, 1050, 1003 indiquées en rouge. Pouille, 1995, fig. 43.

## **IAM.39.1-Saint-Germain-en-Montagne**

Localisation : Pont-de-Gratteroche, au nord du CD 21.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : La première fouille du site s'étend de 1966 à 1968, elle permet d'explorer la partie sud du *vicus* de Saint-Germain-en-Montagne. Elle est reprise en 1980, puis en 1991, année où F. Leng met au jour six bâtiments dans la partie nord.

### **Description**

Six structures ont été découvertes dans l'agglomération secondaire séquane de Saint-Germain-en-Montagne dans un quartier axé sur différentes activités agricoles et artisanales. L'occupation du site est de longue durée puisqu'elle s'étend du Ier jusqu'au début du Ve siècle. Chacun des bâtiments, interprétés comme des maisons, comporte au moins une pièce d'habitation avec un sol en terrazzo, des salles de stockage et de travail artisanal et domestique. Plusieurs caves ont été mises au jour et notamment dans les bâtiments 5 et 7 qui ont révélées deux ateliers de travail du métal. Le bâtiment 5 mesure 6,50 m sur 20 m. Une importante poche de scories y a été découverte indiquant l'activité de réduction et de forgeage du fer. Il comprend une grande cave de 6 m sur 4,30 m. Sa fouille a permis de découvrir sur le mur ouest cinq niches. Quatre d'entre elles mesurent 0,70 m de large et la cinquième 1m. Une seconde cave a été découverte dans la pièce 7, deux niches étaient également aménagées dans le mur est. Les mêmes déchets métalliques y ont été découverts.

Sur l'ensemble des deux structures, six fragments de figurines correspondant à six figurines (deux de Vénus, quatre de déesses-mères dont un socle signé du potier "PISTILLVS") ont été mis au jour ainsi que de nombreuses céramiques (quelques fragments de sigillée mais de mauvaise qualité, de la céramique commune claire et de tradition indigène). Une cinquantaine de monnaies a également été exhumée sur le site, des fibules et un matériel métallique abondant que ce soit en bronze (bijoux, appliques, boutons de meules, cuillères, perles, clés, épingles, aiguilles, clochettes et une lame de serpe) mais surtout des objets en fer comprenant notamment de nombreux outils.

Signification du contexte : Cave avec niches.

Nombre de figurines : 6.

Fiche figurine associée : SAM.39.1 à 2.

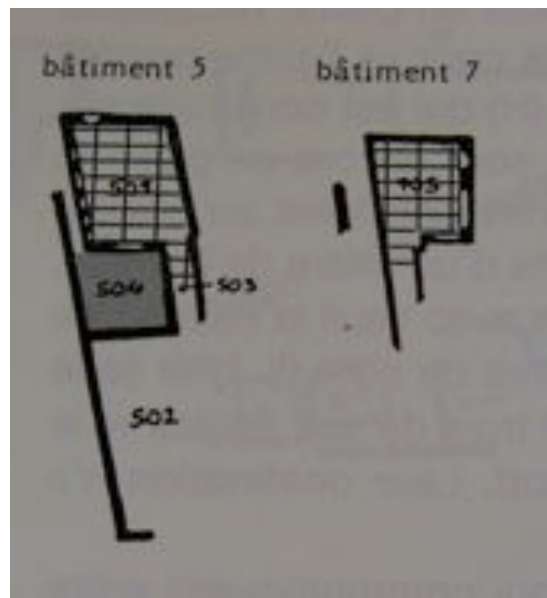
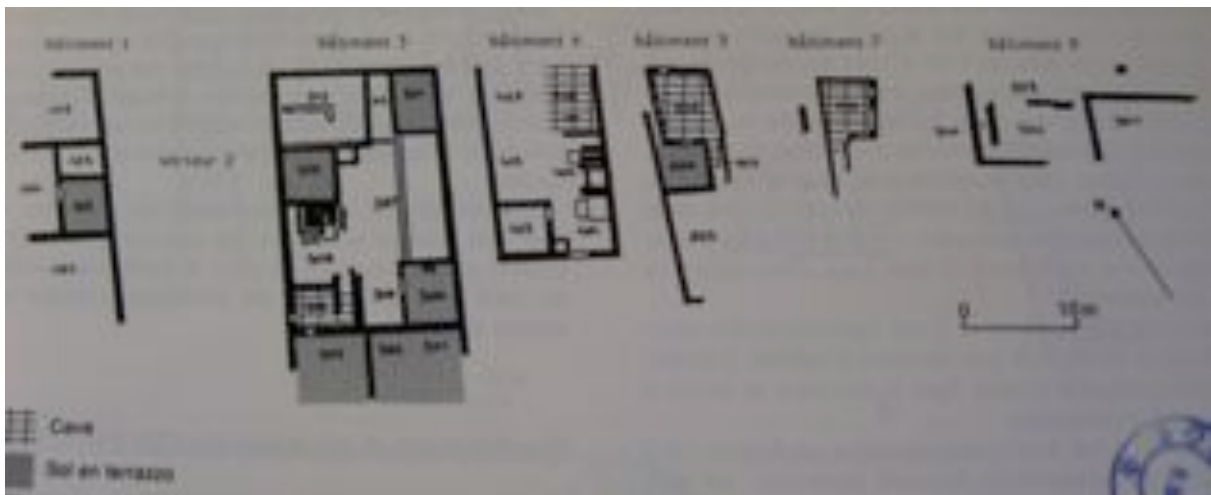
Datation estimée : Ier siècle et le début du Ve siècle.

### **Bibliographie**

ROTHER (M.-P.), *Carte archéologique de la Gaule, Le Jura, 39*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2002, p. 635-639.

ROULIERE-LAMBERT (M.-J.), COHËN (A.-S.), *Dans le Jura gallo-romain*, Lons-Le-Saunier, Cercle Girardot, 1992, p. 61-70.

## Document



Plan des différents bâtiments du secteur nord de Saint-Germain-en-Montagne avec agrandissement de la zone pour mieux visualiser les caves (structures quadrillées) des bâtiments 5 et 7 dans lesquels des figurines ont été mises au jour. F. Leng dans Roulière-Lambert, Cohën, 1992, p. 64.

## IAM.44.1-Le Gâvre

Localisation : Curin.

Fiabilité des données : Fouilles anciennes.

Découverte : Le site a été fouillé en 1890 par L. Maître.

### Description

Au lieu-dit « Curin », une importante *villa* est mise au jour par L. Maître avec des thermes luxueux sur le territoire des Namnètes dans la forêt du Gâvre. Près de ce site, plus éloigné dans la forêt, des scories de fer sont découvertes. De même au lieu-dit « Les Minières », un puits d'extraction de minerai de fer est fouillé par L. Davy, il est entouré de scories. Selon G. Aubin<sup>5</sup>, ces découvertes de minerais seraient à associer à la *villa* des Curin, il s'agirait d'une activité artisanale liée au domaine.

Deux Vénus anadyomènes ont été découvertes dans ces contextes métallurgiques, une première dans la forêt la seconde près du puits d'extraction.

Signification du contexte : Contexte significatif.

Nombre de figurines : 2.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : ---.

### Bibliographie

AUBIN (G.), « L'Antiquité », *La Loire Atlantique des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, Editions Bordessoules, 1984, p.62-100.

MAITRE (L.), « Découverte des thermes de Curin, commune de Blain », *Bulletin archéologique. Comité des travaux historiques et Scientifiques. Paris*, 1890, p.434-438.

---

<sup>5</sup> AUBIN, 1984, p.87.

## IAM.44.2-Rezé

Localisation : Place Saint-Pierre.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : En juillet 1863, lors des travaux de construction de la nouvelle église de la Place Saint-Pierre, des ouvriers ont découvert une structure gallo-romaine. Les fouilles ont été réalisées sous la direction de F. Parenteau.

### Description

La découverte intervient dans un quartier urbain d'artisans de *Ratatium*, agglomération secondaire. Une pièce de 4 m sur 3 m de côté dont les murs étaient recouverts d'enduits rouges y a été mise au jour. Dans une première phase d'occupation, elle devait être associée à une habitation. Plus tardivement, un atelier de bronzier y a été identifié par la présence d'un petit fourneau en brique ainsi que de nombreux creusets dont l'un renfermait encore des scories de bronze. À l'extérieur de ce bâtiment, une chapelle domestique a été découverte intacte, enfouie sous la terre. Elle fut détériorée pendant la fouille lors de son extraction. Le "laraire" mesurait 60 cm de largeur. Il aurait été, selon l'hypothèse de F. Parenteau, posé sur un piédestal de brique d'une hauteur de 2m appuyé contre un mur. D. Costa<sup>6</sup>, dans son article, décrit le laraire de la façon suivante : "il était construit de tuiles à rebord liées par d'épaisses couches de mortier, offrait la forme d'un parallélépipède creusé d'une niche à sommet cintré et à fond plat. Les parois étaient revêtues d'un enduit rouge stucé, légèrement marbré.". Une restitution de cette construction a été réalisée par l'architecte X. Ménard. Il figure sur le second document.

Du mobilier a été découvert dans la structure, il était constitué de quatre figurines en terre blanche (un buste féminin de grande taille, deux figurines à gaine et un chien) et d'une figurine en calcaire représentant un sanglier.

Signification du contexte : A l'extérieur de l'atelier. Laraire.

Nombre de figurines : 4.

Fiche figurine associée : SAM.44.1 à 4.

Datation estimée : IIe siècle de notre ère.

### Bibliographie

AUBIN (G.), « L'Antiquité », *La Loire-Atlantique des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, Editions Bordessoules, 1984, p.62-100.

*Les mystères de Condate, Musée de Rennes*, Rennes, Editions du Musée de Bretagne, 1988, p.129-130.

PARENTEAU (F.), « Notice sur un atelier de fondeur gallo-romain du Ier siècle, découvert à Rezé », Congrès archéologique de France tenu à Fontenay en 1864, Paris, 1865, p.253-258.

PROVOST (M.), *Carte archéologique de la Gaule, Loire-Atlantique, 44*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1988, p.57-58.

SANTROT (J.), « Le petit monde du « laraire » gallo-romain de Rezé (Loire-Atlantique) », *Revue des Études anciennes*, Tome 95, n°1 et 2, 1993, p. 265-295.

---

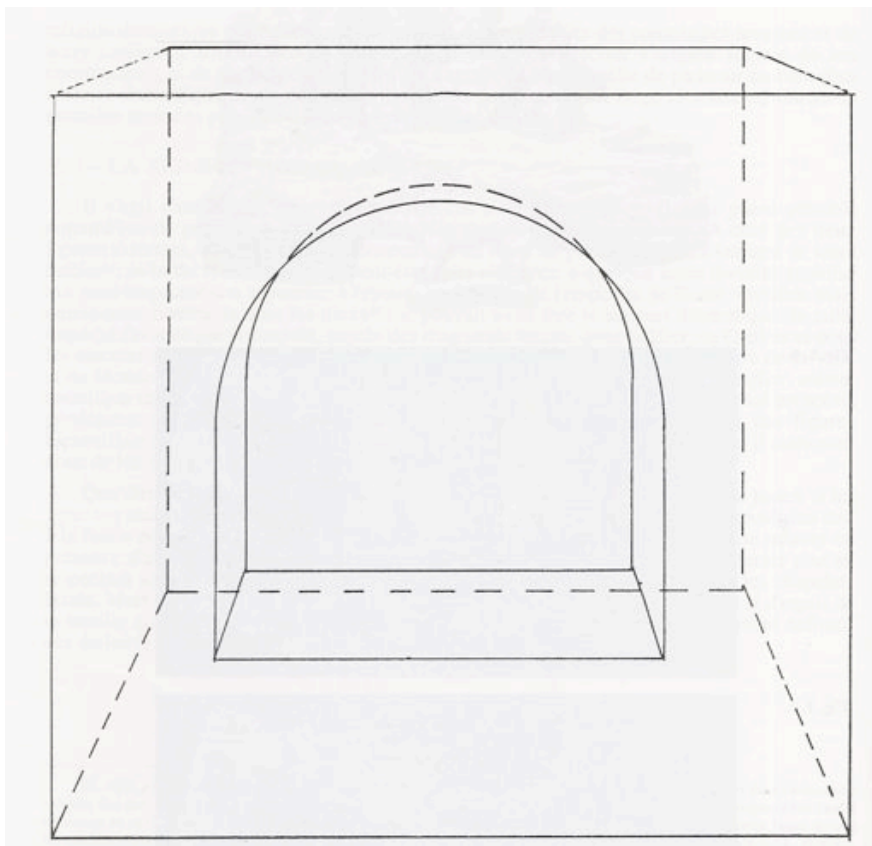
<sup>6</sup> COSTA (D.), « Une chapelle domestique gallo-romaine », *Revue des Arts*, 1960, III, p.129-132.



## Document



Photographie représentant la chapelle domestique découverte à Rezé à l'extérieur d'un atelier de bronzier. La disposition des personnages a été étudiée par M. Rapine en 1869. Aubin, 1984, p.90.



Restitution du laraire de Rezé effectuée par X. Ménard. J. Santrot, 1993, p. 284, fig. 2.

## **IAM.58.1-Entrains-sur-Nohain**

Localisation : Chantier Chambault.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Des découvertes archéologiques sont signalées en 1960 par des jeunes de la commune. J.-B. Devauges entreprend alors des fouilles sur le terrain du Chantier Chambault de 1966 à 1972 avec une interruption en 1968.

### **Description**

J.-B. Devauges fait la découverte d'un quartier artisanal lié à l'activité de forgerons dans l'agglomération secondaire d'*Intaranum*, à la frontière de la cité des Eduens, et des Sénons. Trois structures mitoyennes sont mises au jour avec une partie réservée à l'habitation, un atelier sidérurgique, un puits à eau, un dépotoir et une cour. Un atelier de réduction du métal a été reconnu à proximité de ce site à la scierie Tissier.

C'est dans les dépotoirs des habitations mitoyennes qu'ont été retrouvés des fragments de cinq figurines en terre cuite (1 Vénus-sous-édicule, 1 tête de Vénus, 1 déesse-mère, 1 coq et 1 pigeon) parmi de nombreux fragments de céramique, des pesons de tisserands. Une tête de déesse-mère a été également retrouvée sur le site d'extraction.

Signification du contexte : Contexte significatif. En rejet.

Nombre de figurines : 6.

Fiche figurine associée : SAM.58.1.

Datation estimée : Ier au IVe siècle.

### **Bibliographie**

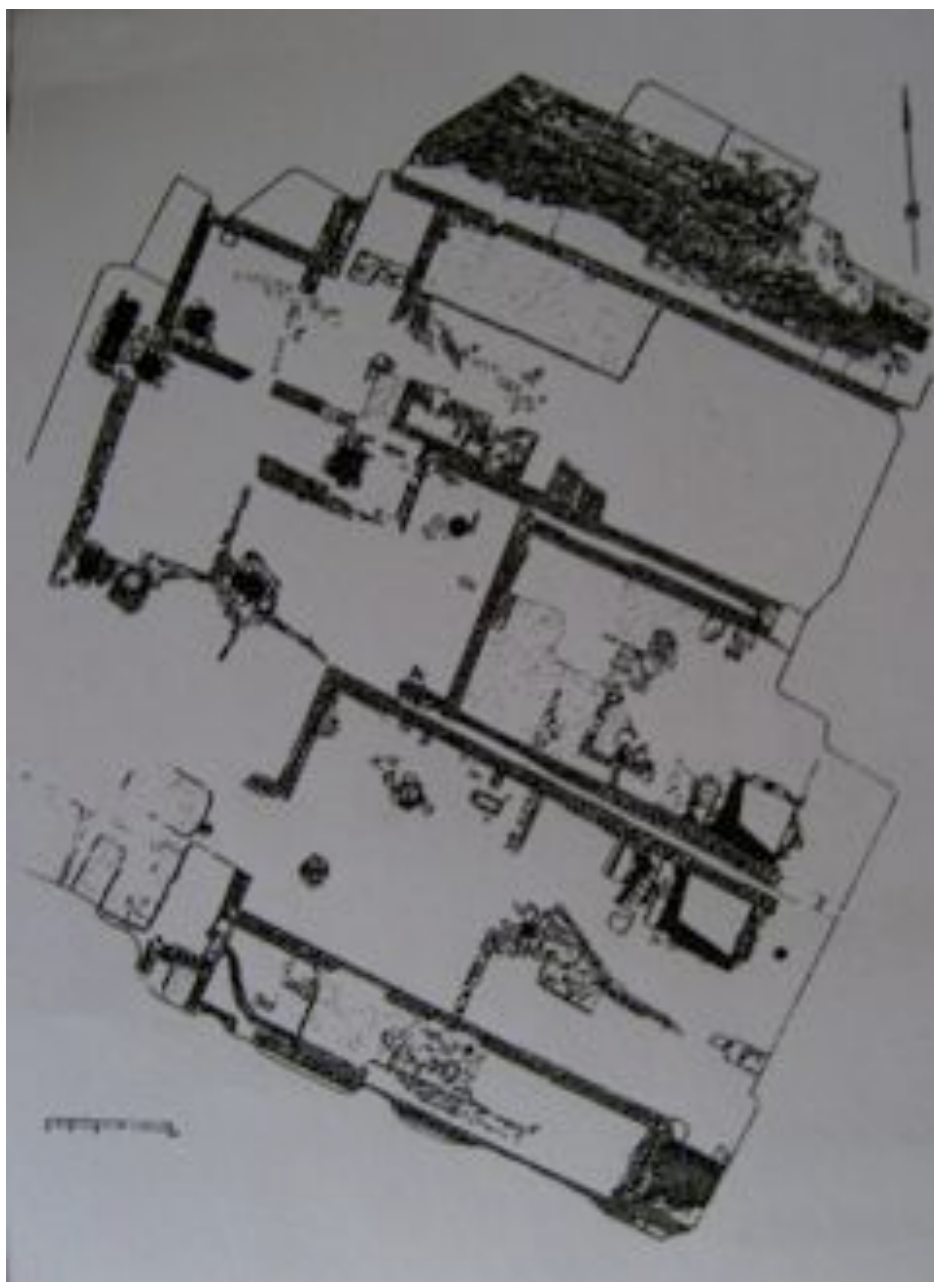
BIGEARD (H.), BOUTHIER (A.), *Carte archéologique de la Gaule. La Nièvre, 48*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1996, p. 167.

DEVAUGES (J.-B.), *Entrains gallo-romain*, Saint-Herblain, Groupe de Recherches Archéologiques d'Entrains, 1988.

PETIT (J.-P.), MANGIN (M.), *Atlas des agglomérations secondaires de la Gaule Belgique et des Germanies*, Paris, Archéologie Aujourd'hui, Errance, 1994.

*Trente ans d'archéologie dans la Nièvre*, Coulanges-les-Nevers, Imprimerie Saviard, 1996, p.230.

## Document



Plan du quartier du Chantier Chambault, Entrains-sur-Nohain. Des fragments de figurines en terre cuite ont été mis au jour dans plusieurs dépotoirs. J.-B. Devauges dans Petit, Mangin, 1994, p. 54, fig. 38.

## **IAM.60.1-Cuignières**

Localisation : Les Fonds.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Une fouille fut entreprise entre 1969 et 1971 par R. Jacquinez à proximité de l'axe routier antique la *Chaussée Brunehaut* qui reliait Amiens à Senlis.

### **Description**

R. Jacquinez a fait la découverte d'un *vicus* gallo-romain avec la présence d'habitats de type artisanal, commerçant et rural comprenant une salle à hypocauste, deux égouts ou fossés, trois puits et douze caves. Le mobilier découvert dans la cave n°6 permet d'identifier un atelier de bronzier: tôles en bronze découpées et travaillées au repoussé, ébauches de décors d'équipement, plaques de soudures, creuset en terre cuite, deux pierres à aiguiser ou polir, strigile, poids hémisphérique en pierre noire et divers objets en bronze ou en fer (porte-chandelle, louche, burins, pelles, couperets).

Dans cette cave, ont été mises au jour quatre fragments de deux figurines en terre blanche dont une tête de Vénus et un fragment d'une figurine d'Epona. On ne connaît pas les deux autres figurines. Dans cette structure riche en mobilier, le fouilleur a également exhumé un collier en pâte de verre bleu, trente-deux monnaies d'Auguste-Tibère à Gratien, sept aiguilles en os, un petit anneau plat, deux poinçons en os, trois fonds de céramique sigillée estampillés, un bois de cerf percé sur toute sa longueur, de nombreux tessons de céramique sigillée et de poterie commune allant de La Garufesenque aux molettes d'Argonne.

Signification du contexte : Cave.

Nombre de figurines : 2.

Fiche figurine associée : SCA.60.1.

Datation estimée : Début du Ier à la fin du IVe siècle.

### **Bibliographie**

JACQUINEZ (R.), « Un habitat gallo-romain à Cuignières (Oise) », *Revue archéologique du Nord-Est de l'Oise*, Tome 2, 1972, p. 39-57.

WOIMANT (G.-P.), *Carte archéologique de la Gaule. L'Oise, 60*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1995, p. 236.

## **IAM.71.1-Autun**

Localisation : Lycée militaire.

Fiabilité des données : Très bonne.

Découverte : Suite au désir d'agrandissement du Lycée militaire d'Autun, des prospections ont été menées afin d'évaluer le sous-sol. La concentration de vestiges artisanaux a conduit l'Etat à organiser un programme de sauvetage dirigé par P. Chardron-Picault secondée par L. Vaxelaire en 1992 et 1993.

### **Description**

Un complexe artisanal urbain de grande ampleur fut mis au jour sur ce site situé *intra muros* au sud-est de la ville d'*Augustodunum*, capitale de la cité des Eduens et à proximité de l'enceinte (plan ci-dessous, présence des tours) et des édifices de spectacle. Trois phases chronologiques ont été reconnues. La première débute au cours du règne de Claude et s'achève à la fin du Ier siècle. Elle était caractérisée par la mise en place d'ateliers de bronziers. Le second état s'achève à la fin du IIe siècle et transforme totalement le quartier en diversifiant les activités et en agrandissant les ateliers. La troisième phase s'étend sur le IIIe siècle et constitue l'abandon progressif du site.

Le site du Lycée militaire dès la fin du Ier siècle réunit des habitations associées à quelques cinquante ateliers métallurgiques (cuivre et fer) et céramique, mais également à des traces du travail de l'os, de la corne et du cuir. L'activité métallurgique reste néanmoins la plus dominante sur le terrain et notamment le travail des alliages à base de cuivre pour la fabrication de fibules et de clochettes. Quarante foyers ont été découverts associés à ce travail du cuivre ainsi que de nombreux moules et creusets. Le fer a également été travaillé pour la production de clous notamment. Deux ateliers de potier ont été mis au jour avec la présence de fours et de dépotoirs ayant produit de la céramique commune (vases, assiettes, cruches, gobelets, lampes de forme circulaire, masques à pâte claire dont l'emplacement des yeux et de la bouche est représenté en relief mais pas perforé).

Vingt-deux figurines en terre cuite ont été découvertes dans une cour (3-10 sur les plans suivants) qui était, dans la phase II, un atelier de travail des alliages à base de cuivre. Cette cour était située près d'une pièce d'habitation (3-9). Les figurines proviennent d'une fosse (US 6079) de petite dimension qui a été creusée au IIIe siècle, soit durant la phase III et qui était établie près d'une structure rectangulaire de 1,90 m sur 1,70 m dont la fonction n'a pas été reconnue. Le lot de figurines était constitué de cinq Vénus, trois déesses-mères, une Minerve, deux nouveaux-nés dans un berceau, deux *risus* et des éléments d'édicule. Les auteurs voient dans l'édifice carré un "laraire"<sup>7</sup> dont la fonction serait vérifiée par la présence des figurines<sup>7</sup>.

Signification du contexte : Contexte de dépôt.

Nombre de figurines : 22.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Ier-IIIe siècle.

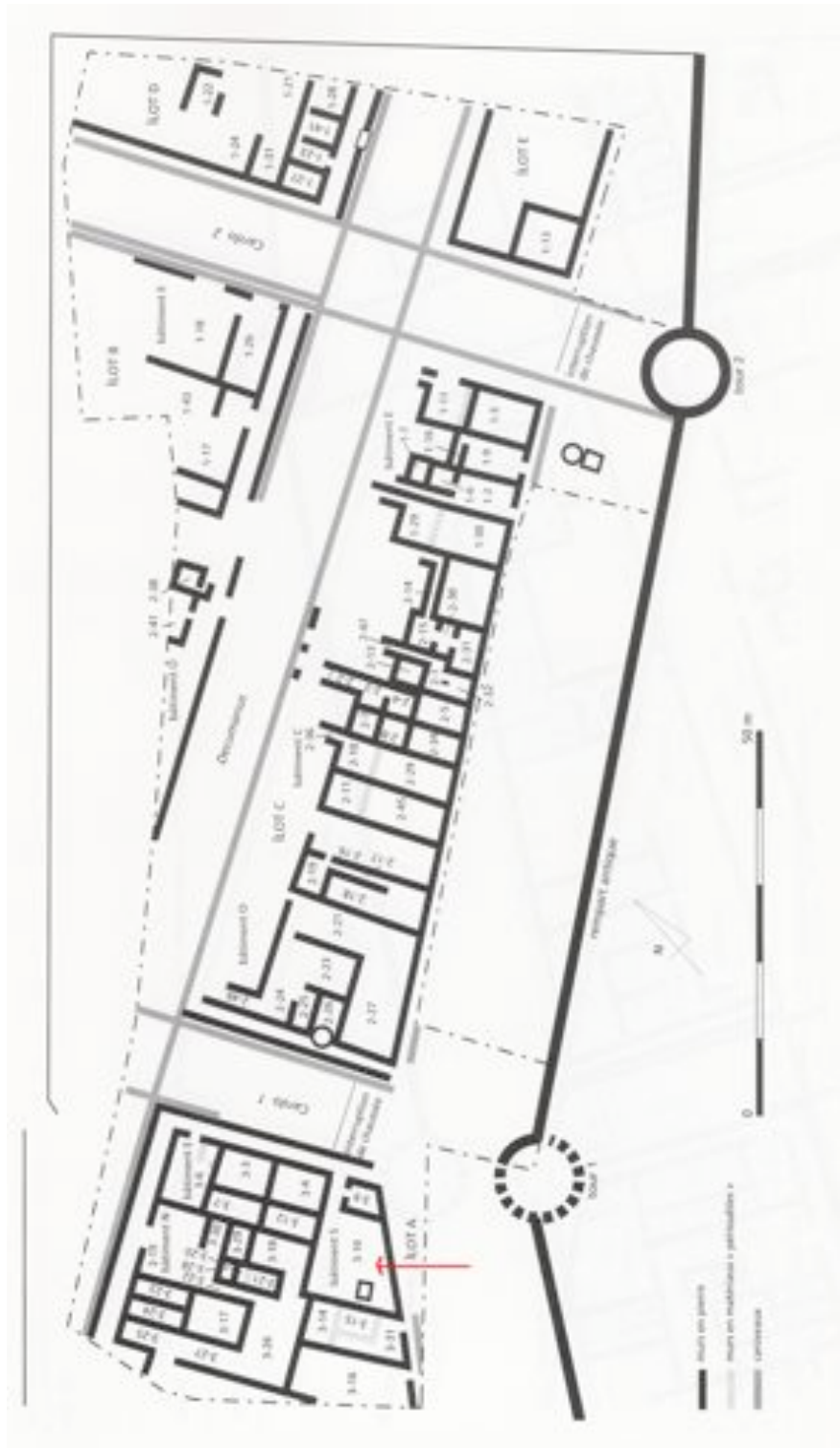
### **Bibliographie**

---

<sup>7</sup> *Ibid.*, p.142.

CHARDRON-PICAULT (P.), PERNOT (M.), *Un quartier antique d'artisanat métallurgique à Autun. Le site du Lycée militaire*, Paris, Documents d'Archéologie Française, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1999.

**Document**



Plan général de la fouille du lycée militaire d'Autun à l'état III. Les figurines en terre cuite ont été mises au jour dans la pièce 3-10 du bâtiment S, îlot A situé au sud-est du plan. P. Chardron-Picault, M. Pernot, 1999, p. 80, fig. 36.



Plan des pièces 3-9 et 3-10 du bâtiment S, îlot A découvert dans l'atelier d'Autun. Des figurines en terre cuite ont été mises au jour dans une fosse située près de l'édifice carré signalé sur le plan. La fosse n'est pas figurée sur le plan. P. Chardon-Picault, M. Pernot, 1999, p.95, fig.54.

## B-Ateliers de céramique

### IAC.10.1-Villeneuve-au-Châtelot

Localisation : La Poterie.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Les premières fouilles datent de 1936-1938, elles ont été conduites par A. Brisson et A. Lopin puis se sont ensuite déroulées régulièrement de 1962 jusqu'en 1985 avec quelques années d'interruption de 1977 à 1980. Se sont succédé à la tête du chantier, A. Lemoine, R. Frichet puis R. Neiss, aidés du groupe archéologique du Nogentais.

#### **Description**

La fouille a permis la découverte d'un grand atelier de production de céramique composé de 18 fours dans l'agglomération secondaire de La Villeneuve-au-Châtelot où fut également découvert un important sanctuaire. L'atelier a produit de la céramique gallo-belge et de la céramique "craquelée-bleutée". Une première cave B1 de 6 m de long sur 4,5 m de large a été découverte sur le site. Elle a pu servir de lieu de stockage ou de dépôt de matière première en relation directe avec l'atelier de potier. Une seconde cave B9 a été fouillée par R. Frichet de 1969 à 1970 dans laquelle des fragments de *terra nigra* produits dans l'atelier ont été exhumés ainsi que de la sigillée, des clous de chaussures, une bague et quelques monnaies du IIe siècle. Cette deuxième cave mesure 2m sur 2,50m et fut creusée dans la craie. On y accède par un escalier de cinq marches. Les murs sont en petit appareil et conservés sur 1,35m à 2,15m de hauteur.

Ce site nous intéresse puisque des figurines ont été découvertes dans deux endroits distincts de l'atelier. Deux figurines apparaissent dans la première cave B1 et deux autres dans la cave B9. Une cinquième figurine représentant Vénus a été mise au jour en 1969 près des fours dans ce qui semble être un dépôt cultuel. En effet, en plus de la figurine, une cinquantaine de petits gobelets et trois médaillons circulaires en plomb (l'un représentant Epona à la roue ; le second Jupiter au cavalier ; le troisième n'est pas identifié) « incitent à croire à l'existence d'un petit lieu de culte à l'usage de l'officine »<sup>8</sup>.

Signification du contexte : Cave. Contexte de dépôt.

Nombre de figurines : > 5.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Ier-IIe siècle de notre ère.

#### **Bibliographie**

DENAJAR (L.), *Carte archéologique de la Gaule. Aube, 10*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2005, p. 609-613.

FREZOULS (E.), « Circonscription Champagne-Ardenne. La Villeneuve-au-Châtelot », *Gallia*, Tome 29, 1971, p. 287-288.

---

<sup>8</sup> DENAJAR, 2005, p. 613 dans PIAT (E.), *Le centre de production de céramiques de la Villeneuve-au-Châtelot (Aube)*, mémoire de maîtrise, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 2001, p.165.



## **IAC.35.1-Tressé**

Localisation : Bas-Rouault.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Une fouille programmée se déroule de 1986 à 1987 par F. Le Ny.

### **Description**

La fouille permet de mettre au jour un atelier de potier et de tuilier composé de trois structures de cuisson : un four rectangulaire de 5 sur 3,50 m et deux fours circulaires. On découvre également des zones réservées à l'activité de production : une fosse d'extraction de pierres, une fosse d'extraction de sable, deux fossés de décantation, un bassin de foulage, une fosse de stockage et des foyers présentés sur le plan ci-dessous. Le four rectangulaire a subi des réaménagements et fini par être transformé en dépotoir lors de la cessation des activités de l'atelier.

C'est dans ce dépotoir, formé à la fin du IIe siècle, que l'archéologue a découvert le dos d'une Vénus anadyomène. Elle se situait dans la couche stratigraphique 1005b (document n°65, ci-dessous). Dans cette couche, furent également découverts des productions céramique de l'atelier, deux silex, des tessons de poterie commune, une monnaie de Marc-Aurèle, quatre dents de cheval et deux clous en fer.

Signification du contexte : A l'intérieur de l'atelier.

Nombre de figurines :---.

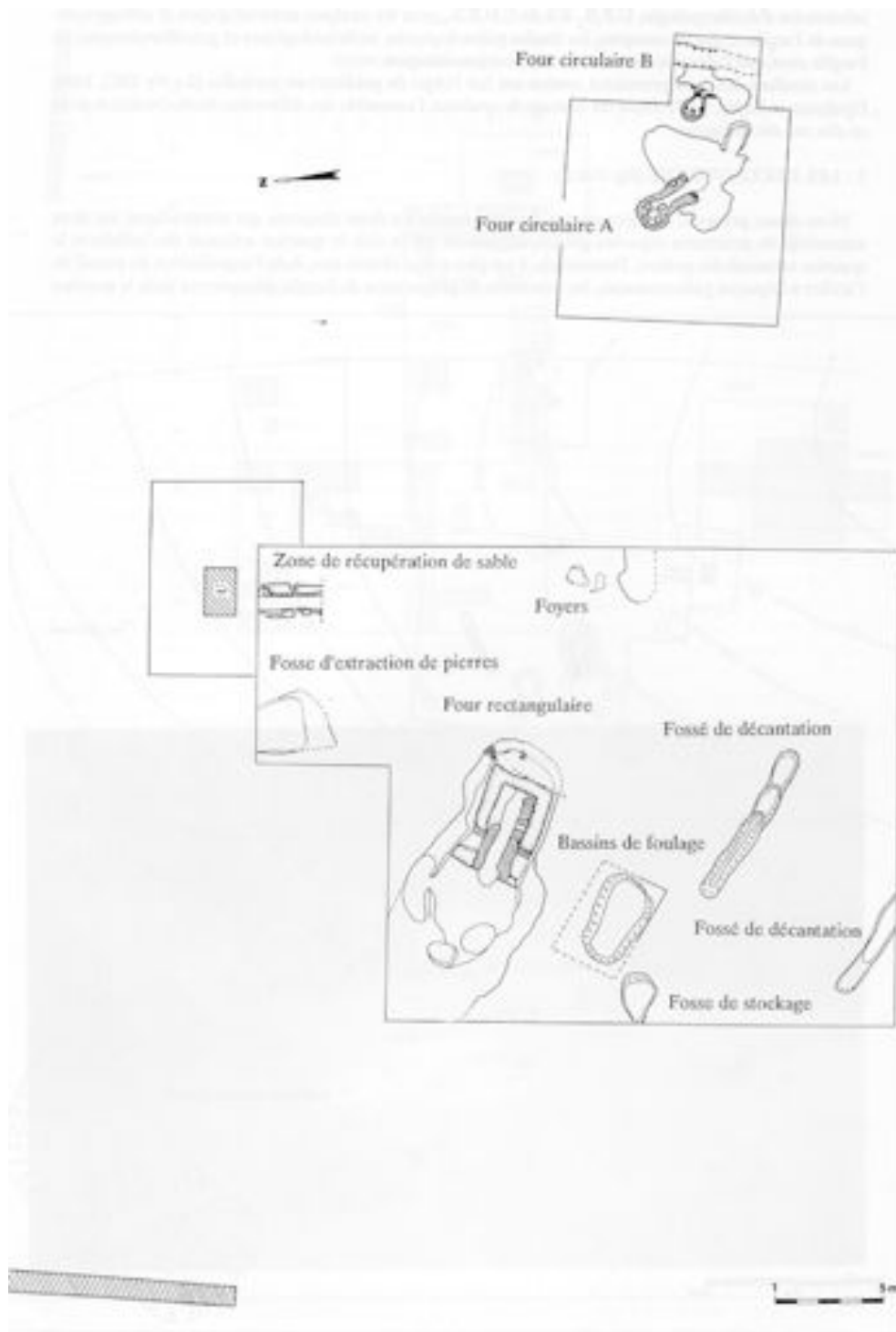
Fiche figurine associée : SAC.35.1.

Datation estimée : Ier-début du IIIe siècle.

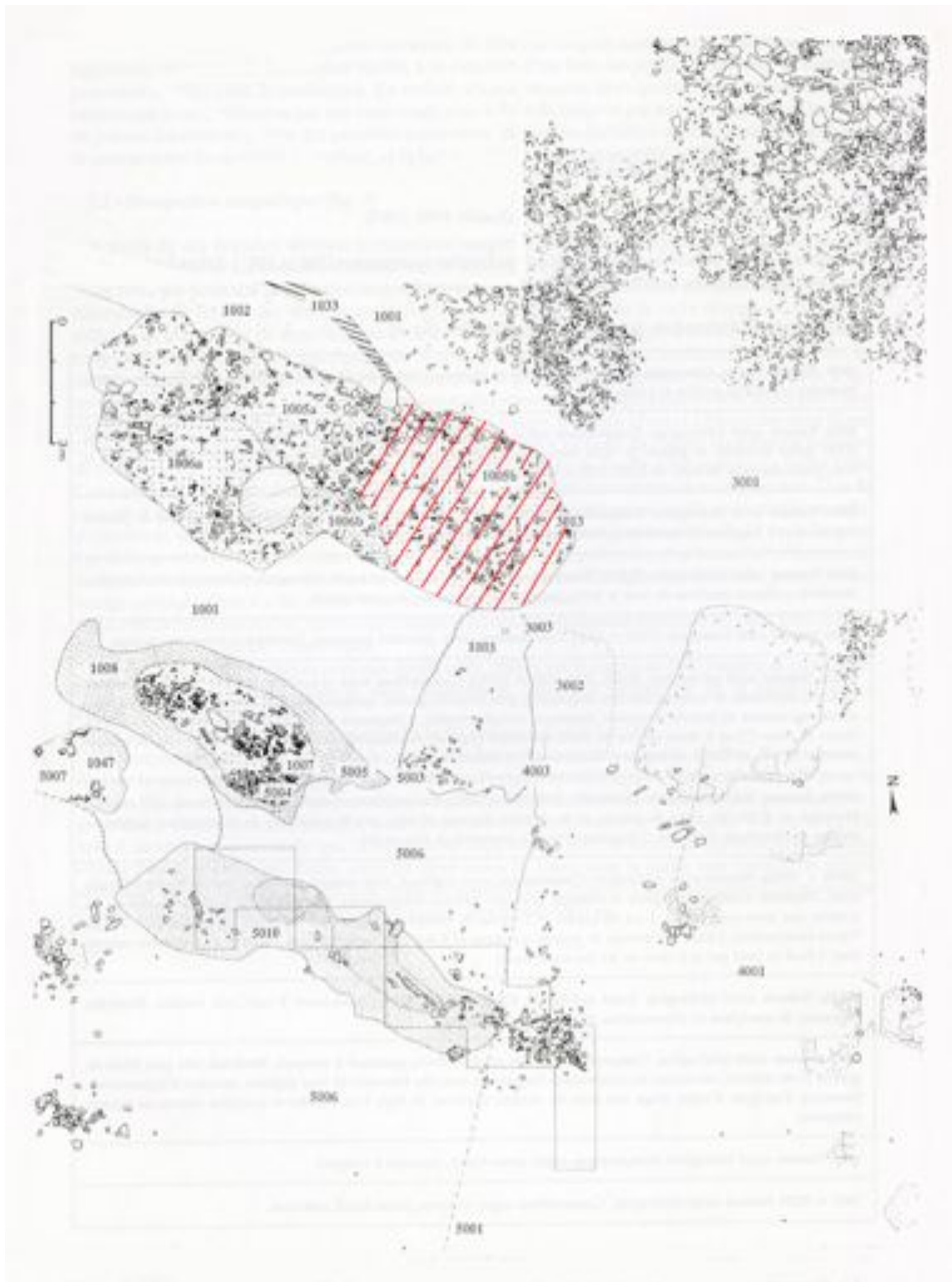
### **Bibliographie**

LE NY (F.), *Un atelier gallo-romain de productions céramique à Tressé (Ille-et-Vilaine)*, Saint-Malo, Centre Régional d'Archéologie d'Alet, 1993.

**Document**



Plan de l'atelier de céramique de Bas-Rouault à Tressé. Le Ny, 1993, p. 6, fig. 3.



Plan des couches stratigraphiques de l'atelier de Tressé. La Vénus a été mise au jour dans la couche 1005b hachurée en rouge. Le Ny, 1993, p. 16, fig. 8.

## IAC.41.1-Pouillé

Localisation : Thésée, parcelle 258 du cadastre Pouillé, section AC.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Les fouilles ont débuté en 1961 mais ont dû être abandonnées à cause de l'inaccessibilité du terrain. Elles ont pu reprendre lors de l'achat du lot de terre par l'Etat. Elles s'étendent donc de 1961 à 1980.

### Description

La fouille a permis de découvrir un site artisanal de céramique dans l'agglomération secondaire de *Tasciaca*. La production de l'atelier s'étale du II<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> siècle après J.-C. et s'exporte dans tout le Berry jusqu'à *Argentomagus*. L'atelier, dont seule une partie est fouillée, comprend une vingtaine de fours de potiers dont quinze ont été entièrement fouillés et des caves. L'une d'entre elles est qualifiée de « cave-sanctuaire » par G. Gaume<sup>9</sup>, interprétation qui sera démentie en 1982 par une publication de G. Trombetta qui n'y voit qu'une simple cave, annexe d'un atelier. Il s'agit d'une pièce presque carrée, enterrée, aux murs épais mesurant 4,35 m sur 4,20 m. On y accédait par un escalier de trois marches situé dans l'angle nord-est. Dans le mur nord, deux niches semi-circulaires ont été mises au jour. Le sol de la cave en mortier de tuileau présentait une pente régulière vers l'angle nord-est conduisant à une fosse rectangulaire maçonnée de laquelle partait un canal permettant l'évacuation de l'eau.

C'est dans cette fosse comblée par des cendres grises que fut découvert un fragment représentant une Vénus en terre cuite blanche parmi de nombreux tessons de céramique sigillée unie ou décorée de Lezoux, de céramique commune et d'ossements de petits animaux.

Signification du contexte : Cave avec niches.

Nombre de figurines : 1.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : I-III<sup>e</sup> siècle.

### Bibliographie

GAUME (G.), « Cave-sanctuaire à Thésée-Pouillé (Tasciaca) », *Revue Archéologique du Centre de la France*, Tome XII, 1973, p. 3-10.

PROVOST (M.), *Carte archéologique de la Gaule. Le Loir-et-Cher, 41*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1988, p.54.

TROMBETTA (P.-J.), « Un centre de production céramique au second siècle de notre ère », dans *Thésée-Pouillé... sur Thésée-la-Romaine et Pouillé*, Blois, déc. 1982-janv. 1983, p. 125.

---

<sup>9</sup> GAUME, 1974, p. 10.

## Document



Photographie d'une cave découverte à Thésée-Pouillé. Cette cave se situe à proximité d'un site réunissant une dizaine de fours de potiers. Une Vénus en terre blanche a été mise au jour dans la fosse rectangulaire signalisée. Photographie prise du haut de l'escalier par Guillemain des Archives de Loir-et-Cher dans G. Gaume, 1973, p. 4, fig. 1.

## **IAC.44.1-Rezé**

Localisation : La Bourderie.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Une première campagne de fouille est réalisée en 1996, les résultats ont permis d'étendre la fouille en 1997-1998. Elles furent dirigées par L. Pirault, archéologue responsable de la fouille et N. Huet, directeur du laboratoire Arc'Antique.

### **Description**

Un petit atelier de potier situé à proximité d'une nécropole à incinération et d'une exploitation d'argile a été mis au jour dans l'antique port namnète de l'agglomération secondaire de *Ratatium*. Cet atelier comprend des zones d'extraction de l'argile ; deux fours (le four I installé sur le four II, plus ancien) ; des structures excavées jointes notamment à des fosses d'affinage de l'argile mais également à des fosses tessonnères et des trous de poteaux. La production de l'atelier est de courte durée, il fonctionne en effet de la seconde moitié du IIe siècle jusqu'au IIIe siècle.

Cinq figurines en terre cuite ont été découvertes dans un mauvais état de conservation dans la même fosse tessonnère-6.17 indiquée en rouge sur le plan ci-dessous. L'étude de la pâte de ces figurines permet de conclure à une production locale, la terre des figurines est identique à celle des céramiques produites dans l'atelier. Les figurines auraient été produites par surmoulage. Il s'agit essentiellement de déesse-mère de mauvaise qualité.

Signification du contexte : A l'intérieur de l'atelier.

Nombre de figurines : 5.

Fiche s figurine associée : SAC.44.1 à 3.

Datation estimée : IIe-IIIe siècle de notre ère.

### **Bibliographie**

PIRAULT (L.), HUET (N.), « L'atelier de potier de la Bourderie à Rezé (Loire-Atlantique) », *Revue archéologique de l'Ouest*, n°18, 2001, p. 145-171.

## Document



Plan de l'atelier de potier de la Bourderie, îlot II, Rezé. Il permet de localiser les deux fours, les différentes fosses et les trous de poteaux. Des figurines en terre cuite ont été découvertes dont la fosse tessonière coloriée en rouge. L. Pirault, N. Huet, 2001, p. 159, fig. 5.

## IAC.45.1-Montbouy

Localisation : La ferme de Craon.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Des fouilles partielles sous la forme de sondages ont été effectuées par H. et F. Milon et R. Vallot en 1973. Ces derniers n'avaient pas de formation archéologique.

### Description

Sur le site de Craon, trois fours rectangulaires de tuiliers ont été reconnus relativement bien conservés dans une agglomération secondaire. Les fours de l'atelier ont produit essentiellement des *tegulae* et des *imbrices*. Une production de céramique peut être envisagée puisque de nombreux tessons ont été mis au jour. Les fours mesurent approximativement 5 m de long et 4 m de large.

Un buste de figurine en terre blanche a été découvert dans le remplissage du four n°3. Les inventeurs ont y également exhumé un compas, un anneau en fer, deux palettes à fard en pierre, une pince à épiler en bronze, une main en bronze et des monnaies en bronze datées de la première moitié du IIIe siècle à la fin du IVe siècle.

Signification du contexte : A l'intérieur de l'atelier.

Nombre de figurines : 1.

Fiche figurine associée : ---.

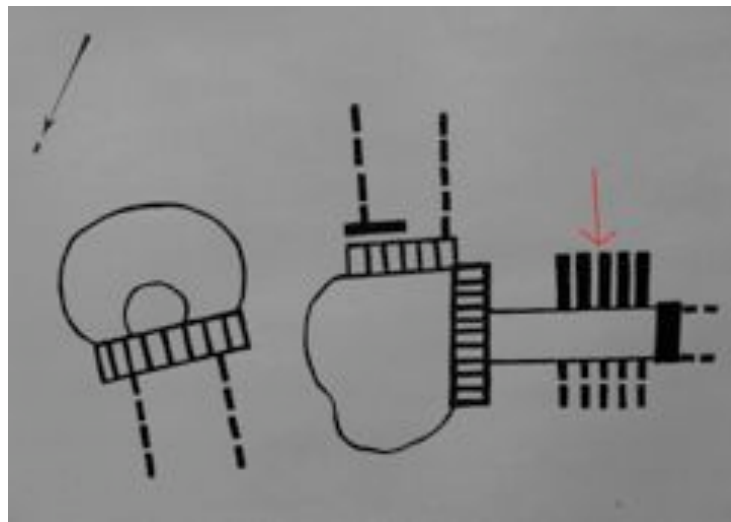
Datation estimée : IIIe au premier tiers du IVe siècle.

### Bibliographie

LE NY (F.), *Les fours de tuiliers gallo-romains. Méthodologie. Étude technologique, typologique et statistique. Chronologie*, Paris, Documents d'archéologie française 12, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1988, p.81, fig.45.

PROVOST (M.), *Carte archéologique de la Gaule, Loiret, 45*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1988, p. 147.

### Document



Plan des trois fours de l'atelier de Craon à Montbouy. Une figurine a été découverte dans le remplissage du four 3 marqué d'une flèche rouge. F. Le Ny, 1988, fig.45.



## **IAC.49.1-Mazières-en-Mauges**

Localisation : Route de Maulévrier.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Une fouille exhaustive a été menée par G. Berthaud et l'Association mazièraise d'archéologie dès 1985 suite à des travaux de rectification du virage Cholet-Maulévrier.

### **Description**

La commune de Mazières-en-Mauge s'est installée sur les vestiges d'une petite agglomération gallo-romaine qui a centrée ses activités sur l'artisanat. Le site de la Route de Maulévrier se présente sous la forme d'une zone artisanale associée à une activité de production de céramique: fours, puits, structure excavée liée au traitement de l'argile et à une activité de consommation avec la présence de l'habitat. La fouille de l'atelier de potiers a permis de reconnaître les vestiges de trois fours (100, 200 et F1 sur le plan ci-dessous), une aire de chauffe (150), une structure de combustion (F2) et une zone d'épandage de braises (D). À côté de cette activité de cuisson, sept puits sont repérés, trois seulement ont été fouillés (300,400 et 500), les autres n'étant pas dans la zone de fouille (P1, P2, P3, P4). Le puits 500 était d'une profondeur de 8,40m pour un diamètre de 0,90m. Ce puits aurait servi de dépotoir, il a fonctionné avec l'atelier puisque de nombreuses céramiques y ont été extraites ainsi qu'une sculpture en chêne et une chaussure en cuir. Le puits 300 est profond de 6 m pour un diamètre de 0,95 m. Comme le précédent, il est comblé par de la céramique.

Cinq fragments de figurines de cinq figurines différentes ont été mis au jour dans deux de ces puits. Un fragment de Vénus apparaît dans le fond du comblement du puits 500 et deux fragments de déesse-mère de deux figurines distinctes ont été découverts à l'intérieur du puits 300. Deux autres fragments de deux Vénus ont été mis au jour sur le site mais la localisation reste incertaine.

Signification du contexte : Contexte significatif. Puits.

Nombre de figurines : 5.

Fiche figurine associée :SAC.49.1 à 3.

Datation estimée : Du Ier siècle à la fin du IIIe siècle.

### **Bibliographie**

BERTHAUD (G.), *Mazières-en-Mauges gallo-romain (Maine-et-Loire). Un quartier à vocation artisanale et domestique*. Angers, Association Régionale pour la Diffusion de l'Archéologie, 2000.

## Document



Plan général pierre à pierre du site de Mazières-en-Mauges, les pointillés représentant les limites de la fouille. Les zones en rouge sont les puits 300 et 500 où ont été retrouvées des figurines en terre blanche. Izard dans Berthaud, 2000, p.24, fig.9.

## **IAC.57.1-Bourgheim**

Localisation : Lotissement du Burggartenreben.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : La fouille du site de Bourgheim est menée par E. Kern dans le lotissement de Burggartenreben de 1982 à 1983.

### **Description**

Les fouilleurs ont découvert une zone liée à l'activité céramique dans le *vicus* artisanal de Bourgheim. Les ateliers de potiers comptent de nombreux fours, ils sont de plan circulaire ou rectangulaire et ont fonctionnés de la fin du Ier à la fin du IIe siècle. Les alandiers présentent toutes les orientations possibles. L'intérêt du site réside dans la découverte d'un laboratoire conservé sur toute sa hauteur. Ces fours ont fabriqué de la *terra nigra* de tradition indigène, des plats peints en rouge et des gobelets engobés ou barbotinés.

Un fragment d'une figurine de Vénus a été découvert dans l'un des fours. La présence de cette figurine découverte en contexte de chauffe entraîne des discussions sur la possibilité d'une fabrication de figurines imitant le style arverne. Mais aucune preuve n'est avancée puisque aucun moule n'a été retrouvé et que la découverte se limite à un seul fragment.

Signification du contexte : A l'intérieur de l'atelier.

Nombre de figurines : 1.

Fiche figurine associée : SAC.57.1.

Datation estimée : Ier-IIe siècle.

### **Bibliographie**

DEMAROLLE (J.-M.), PONCIN (M.-D.), « Champagne-Ardenne, Lorraine et Alsace » in BEMONT (C.), JEANLIN (M.), LAHANIER (C.), *Les figurines en terre cuite gallo-romaines*. Paris, Documents d'Archéologie Française 38, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1993, p. 206.

FLOTTE (P.), *Carte archéologique de la Gaule. La Moselle, 57/1*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2004, p. 200-202.

PETIT (J.-P.), MANGIN (M.), *Atlas des agglomérations secondaires de la Gaule Belgique et des Germanies*, Paris, Archéologie Aujourd'hui, Errance, 1994, p.150.

PETRY (F.), « Informations archéologiques. Alsace », *Gallia*, 42, 1984, p.247-249.

## **IAC.81.1-Montans**

Localisation : Propriété Miquel

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Fouillé dès 1860 par A. Rossignol, un sondage est effectué en 1967 par M. et Mme Labrousse sur la propriété Miquel suite à la découverte d'un four puis d'un second plus récemment par le propriétaire de la ferme, M. Miquel. Th. Martin va mener suite à ces découvertes une fouille de 1975 à 1977.

### **Description**

Ces différentes fouilles ont conduit à la découverte d'un atelier de potiers dans l'un des plus grands centre de production de la Gaule situé dans l'agglomération secondaire de Montans. L'atelier découvert sur la propriété Miquel comprend trois fours (deux rectangulaires et un de forme circulaire) et des dépotoirs. Seul l'alandier de grande taille du four a été fouillé, il mesure 2,40m de long sur 0,90m de large. Les murs sont construits avec des tuiles plates disposées les unes sur les autres que l'on peut observer sur le plan ci-dessous. Le second document laissant apparaître l'amorce de la voûte et nous montre que ce four avait été couvert.

Des figurines en terre cuite ont été découvertes dans le comblement du four II. Les figurines ont été mises au jour à la surface de la couche 3 présentant une partie du comblement du four après son abandon. Le lot est notamment composé d'une figurine de deux Amours en terre rouge qui aurait été produite dans l'atelier, une déesse-mère allaitant deux enfants en terre blanche et un buste d'adolescent bouclé. Cette couche de dépotoir a livré un important mobilier et notamment de nombreux fragments de céramique sigillée produite sur place, une très grande quantité de céramique commune et des lampes.

Signification du contexte : A l'intérieur de l'atelier.

Nombre de figurines : ---.

Fiche figurine associée : ---.

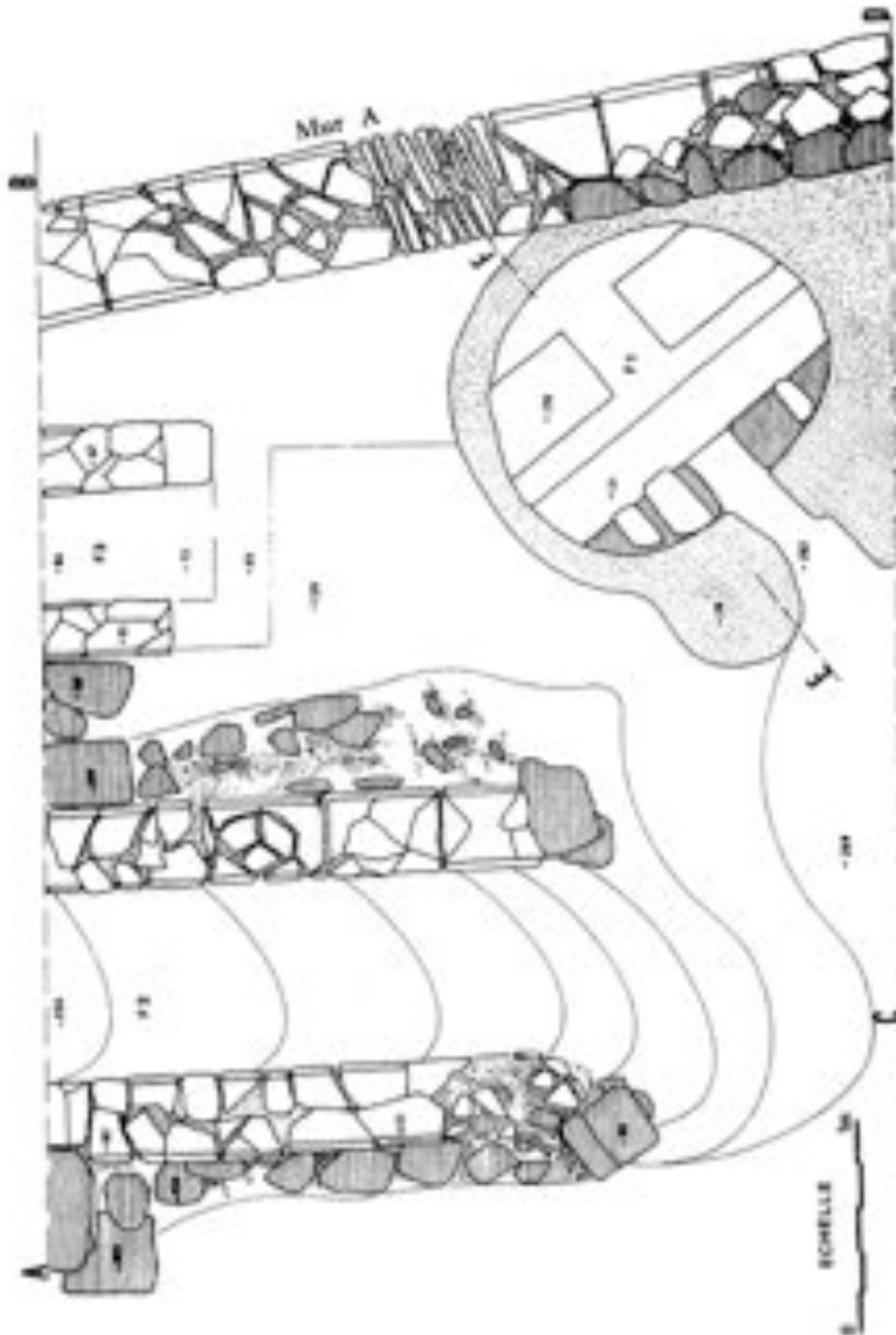
Datation estimée : Ier siècle avant J.-C.- fin du IIe siècle après J.-C.

### **Bibliographie**

COMITÉ DÉPARTEMENTAL D'ARCHÉOLOGIE DU TARN, *Carte archéologique de la Gaule. Le Tarn, 81*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1995, p.169-170.

MARTIN (T.), « Fouilles de Montans. Note préliminaire sur les résultats de la campagne 1975 », *Figlina 2*, Documents du Laboratoire de céramologie de Lyon. Publication de la S.F.E.C.A.G., 1977, p.51-78.

Document



Plan des fours découverts sur la propriété Miquel à Montans. Les figurines proviennent du comblement du four II (F2 sur le plan). Th. Martin, 1977, p. 54, fig. 2.



Coupe stratigraphique de la fouille de la propriété Miquel à Montans. Les figurines en terre cuite ont été découvertes dans le haut de la couche 3 signalé par une flèche rouge dans le comblement du four II. Th. Martin, 1977, p. 55, fig. 3.

## **IAC.81.2-Montans**

Localisation : Quartier Labouygue.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Les premières découvertes datent du XIX<sup>e</sup> siècle et sont dues à un historien local, E. Rossignol. Une fouille est programmée sur trois ans à partir de 1982 conduite par T. Martin et H. Ruffat en 1983 suite à un sondage réalisé en 1974.

### **Description**

Un sondage stratigraphique permet de découvrir un bâtiment lié à l'industrie potière de l'agglomération artisanale de Montans. La première année de fouille atteste l'hypothèse d'un atelier de potier par la découverte de onze fours de la Tène finale et sept fours gallo-romains. L'année suivante, H. Ruffat met au jour cinq nouveaux fours gallo-romains ayant fonctionné du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> siècle. Le four 83.18 est en bon état de conservation. Il mesure 7,50 m de long et est profond de 2 m.

Un fragment de déesse-mère a été découverte dans le comblement du four, dans l'alandier parmi un mobilier dense constitué de plusieurs estampilles ATILUS ET IULLUS, de fragments de moules Drag.37, de tessons de sigillés et de céramiques communes, de demi-tuile estampillée et de matériel métallique (13 clous, 1 gond, diverses scories et un crochet).

Signification du contexte : A l'intérieur de l'atelier.

Nombre de figurines : 1.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècle.

### **Bibliographie**

COMITÉ DÉPARTEMENTAL D'ARCHÉOLOGIE DU TARN, *Carte archéologique de la Gaule. Le Tarn, 81*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1995, p.171-174.

MARTIN (T.), *Rapport de fouilles de sauvetage. Montans. Quartier de Labouygue*, Toulouse, Service Régional de l'Archéologie, 1982.

RUFFAT (H.), *Montans, Quartier de Labouygue : rapport de fouilles de sauvetage programmé du lotissement Labouygue*, Toulouse, Service Régional de l'Archéologie, 1983.

### **IAC.81.3-Saint-Martin-Laguépie**

Localisation : Somnard

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Une fouille de sept ans débute en 1974 sur le site de Somnard à Saint-Martin-Laguépie. Elle est dirigée par J.-F. Blanc.

#### **Description**

Un atelier de tuilier et de potier est découvert sur un site dont le contexte ne nous est pas connu. Il a été construit à l'emplacement d'un habitat daté, par la découverte de céramique sigillée, du IIe siècle de notre ère. L'atelier fonctionnera plus tardivement. Ce dernier est composé de quatre fours. L'un rectangulaire et de grande taille (2,60 m sur 1,80 m) servait à la fabrication de tuiles. Il s'agit d'un four à alandier et sol perforé que l'on peut observer sur le plan ci-dessous. Les trois autres fours, également de forme rectangulaire mais de plus petite dimension, servaient à la cuisson de céramique commune. L'atelier semblait entourer d'un mur en petit appareil de grès.

Un fragment de déesse-mère en terre blanche a été découvert en bas d'une rigole de drainage creusée à même le sol et bâtie à l'aide de *tegulae*. Des pesons de tisserand ont également été découverts au bas de cette installation.

Signification du contexte : A l'extérieur de l'atelier. En rejet.

Nombre de figurines : 1.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : IIe-IVe siècle de notre ère.

#### **Bibliographie**

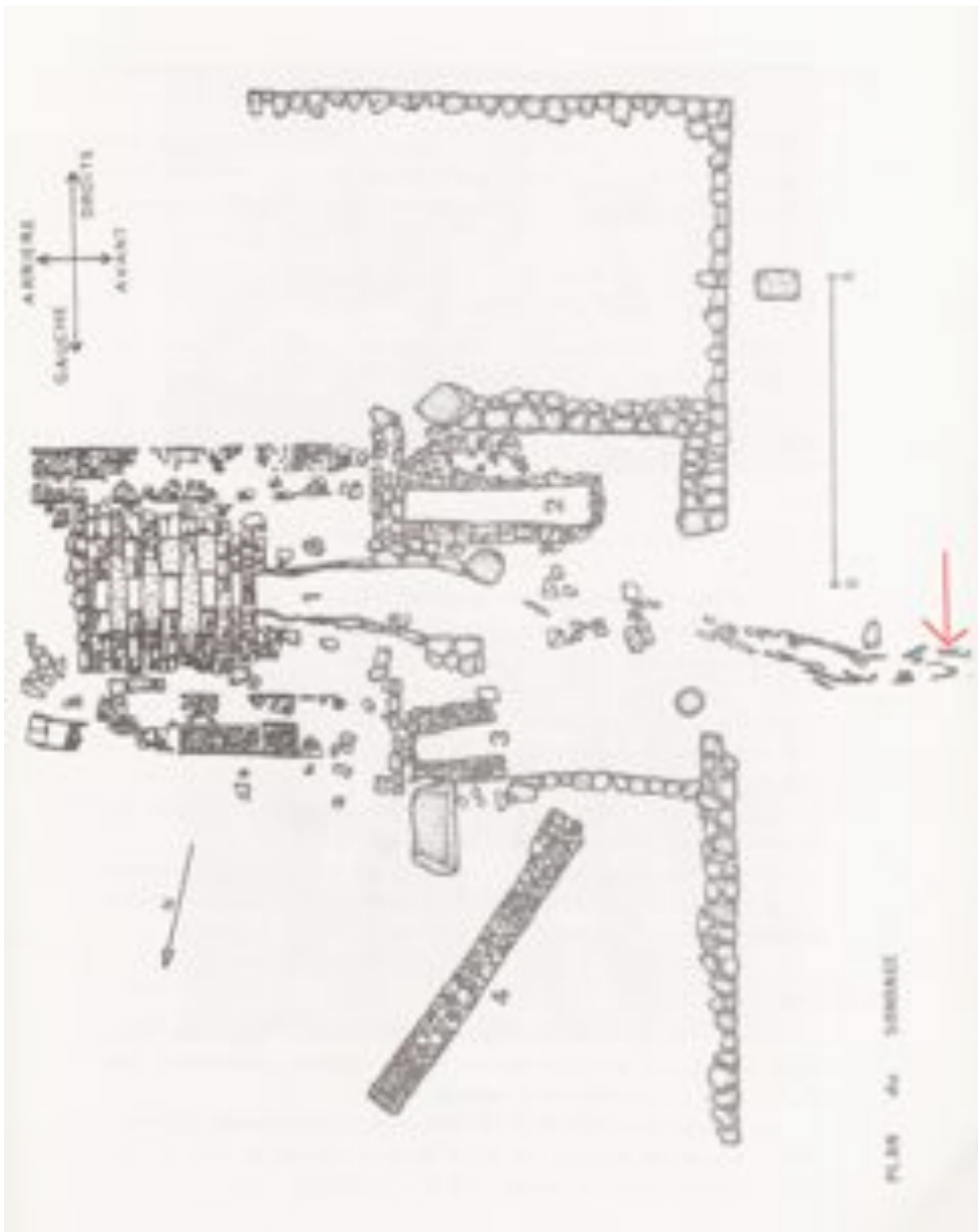
BLANC (J.-M) et (J.-F.), « Les fours de tuiliers et potiers gallo-romains de Somnard. Saint-Martin-Laguépie. Tarn », *Archéologie Tarnaise*, 1, 1984, p. 3 à 33.

COMITÉ DÉPARTEMENTAL D'ARCHÉOLOGIE DU TARN, *Carte archéologique de la Gaule. Le Tarn, 81*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1995, p. 237.

LE NY (F.), *Les fours de tuiliers gallo-romains. Méthodologie. Étude technologique, typologique et statistique. Chronologie*, Paris, Documents d'archéologie française 12, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1988, p. 92, fig. 64b.



## Document



Plan de l'atelier de tuilier de Saint-Martin-Laguépie présentant les quatre fours. La flèche rouge indique la rigole où une figurine en terre blanche a été découverte. J.-M. et J.-M. Blanc, 1984, p. 5.

## C-Autres activités artisanales

### IAA.16.1-Cognac

Localisation : La Haute-Sarrazine.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Suite à des sondages géologiques révélant un site important gallo-romain en février 1985, une surveillance puis une fouille de sauvetage est organisée par la municipalité de Cognac. La fouille est dans un premier temps confiée à J.-M. Tronchut puis à C. Vernou du 28 mars au 18 mai.

#### Description

C. Vernou a mis au jour une *villa* gallo-romaine dans la ville de Cognac située dans la cité des Santons. Il s'agissait d'une ville portuaire. Les bâtiments agricoles découverts sur ce site étaient constitués de deux grands bâtiments rectangulaires et perpendiculaires. L'aile « A » (voir sur le plan ci-dessous) mesure 80m de long sur 16,50m de large tandis que la « B » a une longueur de 35m et une largeur supérieure à 10m. La particularité du site réside dans la présence de 11 bassins étanches de tailles différentes. L'étanchéité était assurée par un enduit de mortier de chaux, de sable et de brisures de tuiles. Chaque bassin possédait une cuvette d'épuration ou de décantation à capacité variable. Seuls des éléments de céréales ont été détectés dans l'un des bassins. La fonction vinaire a été proposée suite à la découverte de quelques pépins de raisins. L'interprétation de ces bassins reste délicate puisque les preuves archéologiques manquent notamment à cause de la réoccupation du site à la fin du IIIe siècle. Ces personnes se sont installées dans le secteur 15, la pièce située au nord-ouest du bâtiment « A » juste au-dessus du bassin 5 qui a servi de dépotoir à majorité organique.

Un mobilier riche a été mis au jour en contexte de rejet dont un fragment de Vénus en terre blanche, mais également un lot de 73 monnaies, de la céramique de luxe, à vernis rouge brillant, de la céramique à paroi fine, de la céramique commune, du verre, de l'os dont des éléments de reste d'une activité de tabletterie, des meules, pesons, pierres à aiguiser, outils en fer, clés, anneaux, couteaux, anses de seau, épingles en os, pince à épiler, cuiller à fard, perles, bagues et jetons en verre.

Signification du contexte : Contexte significatif.

Nombre de figurines : 1.

Fiche figurine associée : SAA.16.1.

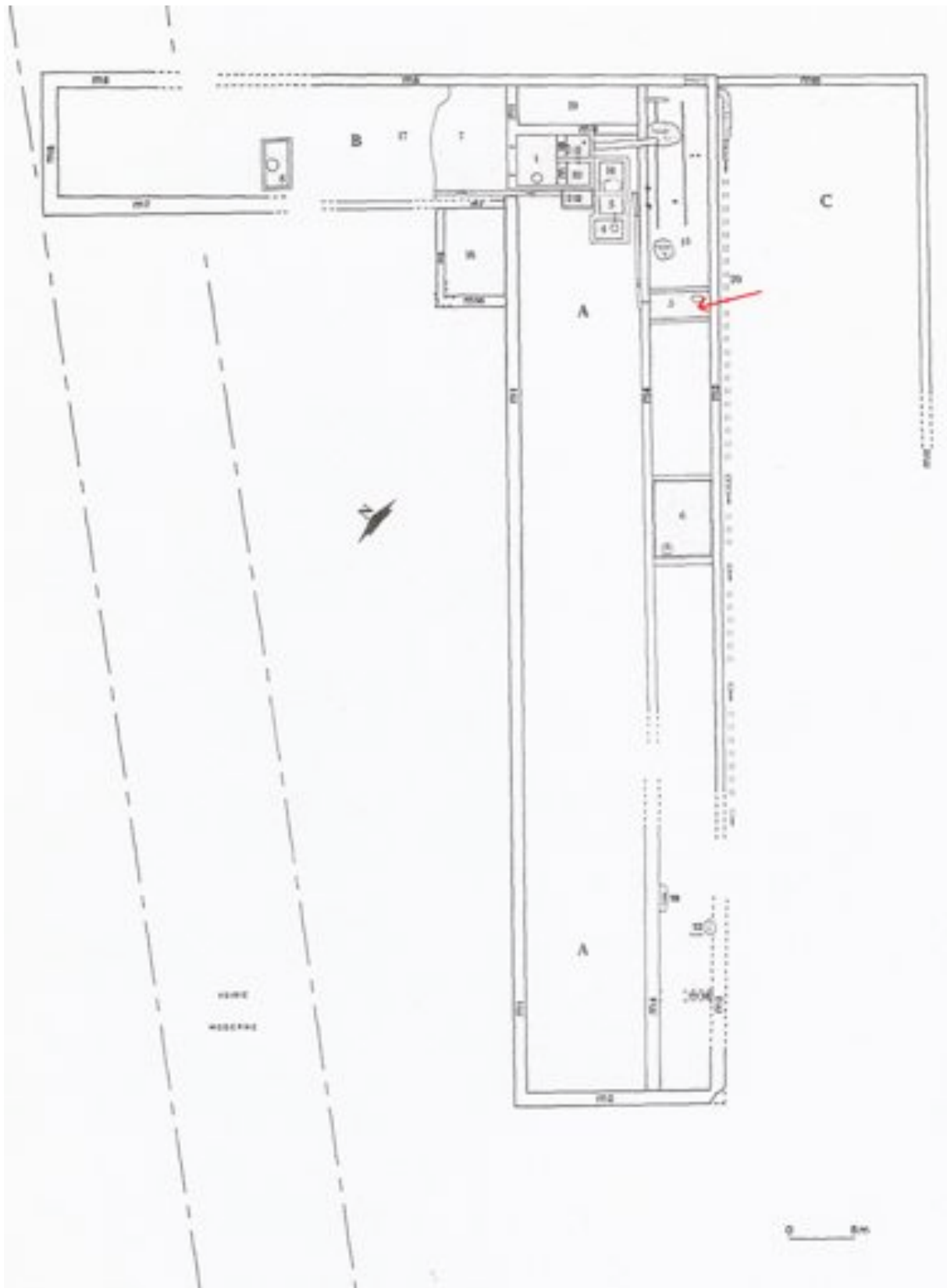
Datation estimée : Du Ier au IVe siècle.

#### Bibliographie

VERNOU (C.), *La ferme gallo-romaine de la Haute-Sarrazine. Cognac-Crouin. Exposition musée de Cognac du 12 septembre au 12 novembre 1990*, Cognac, Musée de Cognac, 1990.

VERNOU (C.), *Carte archéologique de la Gaule. La Charente, 16*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1993, p.118-121.

## Document



Plan général des bâtiments de la ferme de la Haute-Sarrazine découverte à Cognac. Un fragment de Vénus a été localisé dans un bassin 5 (en rouge) devenu dépotoir. C. Vernou, 1990, p. 12, fig. 3.



Photographie prise du nord représentant les bassins découverts à la Haute-Sarrazine, Cognac. La figurine a été découverte dans le bassin 5 indiqué par une flèche rouge. C. Vernou, 1990, p. 24, fig.8.

## **IAA.29.1-Douarnenez**

Localisation : Plomarc'h.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : De 1975 à 1977, des fouilles sont conduites par R. Sanquer avec l'assistance de J.-P. Bardel sur le site de Plomarc'h, elles sont reconduites en 1994-1995 par G. Le Cloirec et J.-P. Bardel.

### **Description**

Un vaste établissement de salaison de poissons est dégagé sur ce site de la cité des osismes. Le territoire de l'agglomération secondaire de Douarnenez a pu être un centre administratif du *pagus*. Il est composé de trois unités et s'étend sur une longueur de 150m sur une largeur de 30m selon une orientation est-ouest. L'usine contient vingt-deux cuves de forme rectangulaire enduites ou pas dans lesquelles étaient empilés du poisson et du sel marin. La fouille a révélé un mur de soutènement en petit appareil creusé de trois niches. En comparant ces niches avec les « laraires » découverts sur d'autres sites, on trouve des mesures à peu près similaires. Ainsi, on peut imaginer que ces niches auraient pu servir de lieu de culte dans lequel auraient été déposées des statues et des figurines.

C'est dans l'une de des cuves de salaisons qu'une déesse-mère allaitant deux enfants a été mise au jour ainsi qu'une statue de Mercure en marbre de Carrare. Une tête de Vénus anadyomène a également été découverte dans un dépotoir datant du IIIe siècle où était rassemblée une quantité de poteries de toutes sortes. Un second fragment de Vénus fut extrait en 1977 de la voirie. La figurine était au sol avec des tuiles, des briques cassées ainsi que des fragments de poterie.

Signification du contexte : A l'intérieur de l'atelier. Rejet.

Nombre de figurines : 3.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Ier au IIIe siècle de notre ère.

### **Bibliographie**

GALLIOU (P.), *L'Armorique romaine*, Brasparis, Les bibliophiles de Bretagne, 1983.

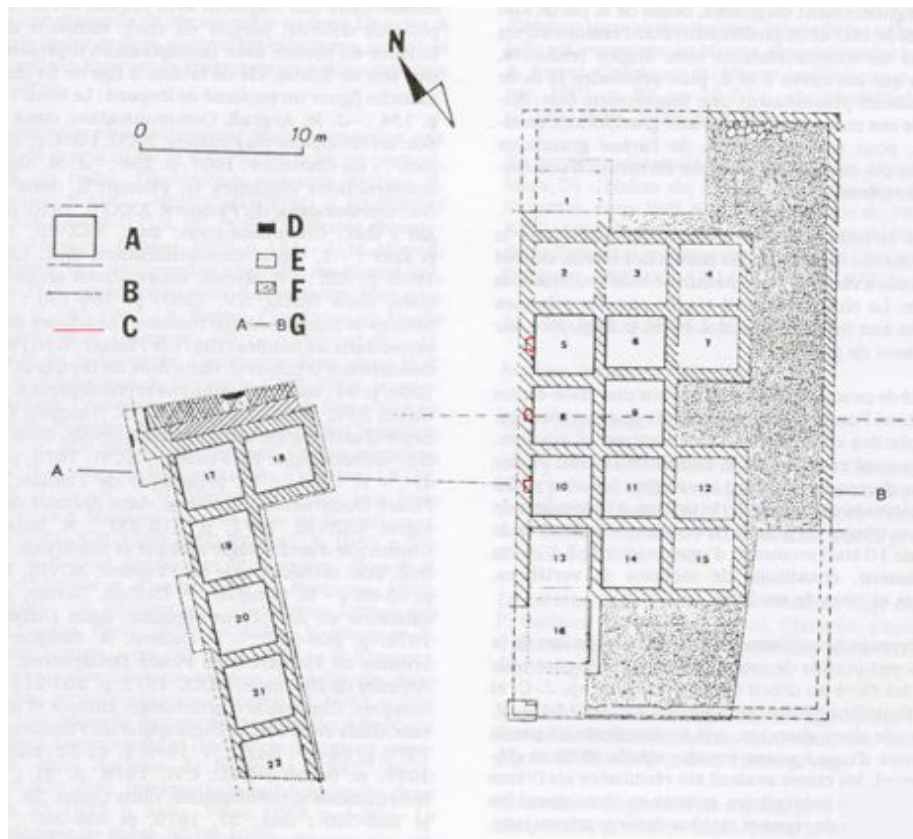
GALLIOU (P.), *Carte archéologique de la Gaule, Finistère*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1989.

SANQUER (R.), *L'établissement romain et médiéval de Plomarc'h en Douarnenez*, Rapport de fouille dactylographié, 1975.

SANQUER (R.), *L'établissement romain et médiéval de Plomarc'h en Douarnenez*, Rapport de fouille dactylographié 1977.

SANQUER (R.), GALLIOU (P.), « *Garum*, sel et salaisons en Armorique gallo-romaine », *Gallia*, Tome 30, 1972, 209-211.

## Document



Légende : A-Cuve ; B-Limite de fouille ; C-Niche ; D-Foyer ; E-Sol en béton ; F-Gravier ; G-Coupe.  
 Plan de l'usine de salaison de Plomarc'h, Douarnenez avec des indications des niches en rouge mais également des cuves dans lesquels des figurines en terre cuite ont été découvertes. P. Galliou, 1989, p. 77.

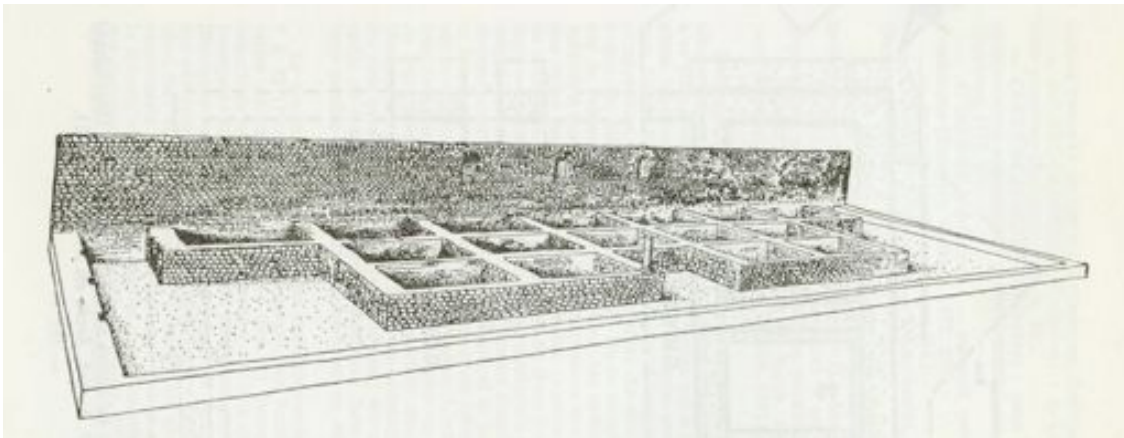


Schéma de l'usine de salaison avec le mur de soutènement dans lequel on aperçoit des niches et les cuves de Plomarc'h, Douarnenez. P. Galliou, 1983, p. 129.

## **IAA.31.1-Auterive**

Localisation : Parcelle 26 de la section N.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : En juin 1962, les travaux de construction d'une habitation entraînent des découvertes fortuites dont deux puits qui sont immédiatement fouillés. Des sondages réalisés par L. Latour ont lieu en 1963 et l'achat en 1964 par H. Vinche de la parcelle voisine permet de pousser les recherches vers le nord.

### **Description**

Une petite agglomération tectosage a été découverte semble-t-il dans la commune d'Auterive où des bâtiments d'habitation ont été reconnus mais également des structures artisanales et notamment un grand bâtiment. Il a été mis au jour en 1964. Il s'agit d'un bâtiment de 30 m de long sur 20 m de large présentant une toiture en tuiles avec des fondations solides mais avec des murs de seulement 30 cm d'épaisseur. L. Latour interprète ce bâtiment comme une dépendance d'une *villa* proche constituée de hangars où ont été découverts de nombreux fragments d'amphores mais aussi des traces d'activités artisanales : tabletterie, métallurgie et verrerie. Le riche mobilier est constitué de céramique (sigillée unie italique, sigillée ornée italique, à parois fines d'Italie ou d'Espagne), du verre (millefiori ou mosaïques de verre), lampes à huile, instruments de travail, intailles en pâte de verre, épingle à cheveux à tête de femme.

Huit figurines en terre cuite de qualité différente ont été mises au jour dans cette structure. Certaines en terre blanche sont de bonne qualité et d'autres en terre rouge-ocre sont très frustes.

Signification du contexte : Contexte significatif.

Nombre de figurines : 8.

Fiche figurine associée : SAA.31.1 à 31.8.

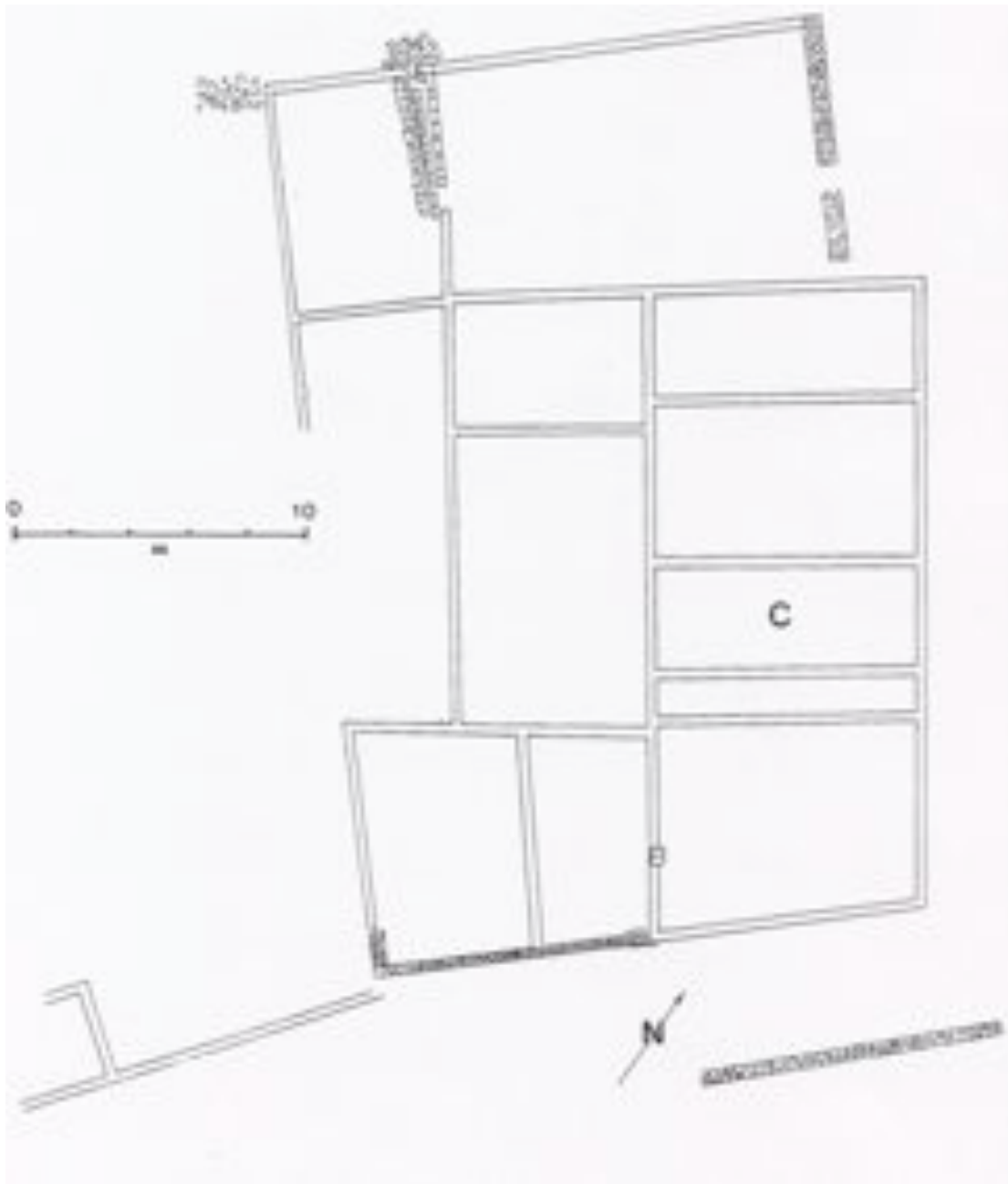
Datation estimée : Ier avant-Ier après J.-C.

### **Bibliographie**

LATOURE (L.), « Les fouilles gallo-romaines d'Auterive (Haute-Garonne). Étude des couches les plus récentes », Inédit, article en cours de publication, 2006, p. 1-14, fig.1 à 23.

MASSENDARI (J.), *Carte archéologique de La Gaule. La Haute-Garonne (hormis le Comminges et Toulouse)*, 31/1, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1999, p.97-99.

**Document**



Plan du grand bâtiment d'Auterive dans lequel ont été découvertes des figurines en terre cuite. L. Latour, 2006, fig.9.



## IAA.34.1-Agde

Localisation : Embonne.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Une première fouille fut engagée en 1939 sous la direction de P. Puig sur des zones d'extraction de basalte. R. Aris découvre de nouveaux vestiges au nord du site découvert précédemment. De 1986 à 1994, plusieurs campagnes de fouilles sont relancées sur une zone étendue sous les directions de O. Bérard, H. Pomarèdes et I. Bermond.

### Description

Les différentes études ont permis de reconnaître sur le plateau d'Embonne une fabrique de meules tournantes associée à une grande *villa* qui se développe jusqu'à l'Antiquité tardive. L'habitation s'articulait autour d'une vaste cour à portique de 70m<sup>2</sup>. De grandes salles résidentielles décorées ont été découvertes à l'est, les ailes sud et ouest étaient réservées aux travaux agricoles ou artisanaux (présence de deux bassins enduits d'un mortier hydraulique, *dolia*). L'activité essentielle de cette habitation reste néanmoins associée à la production de meules rotatives attestée par la découverte de nombreuses ébauches et de meules achevées sur le site ainsi que des restes d'un atelier situé dans l'espace 2 (voir le plan ci-dessous). Il s'agit d'un front de carrière indiquant que les meules étaient directement prélevées dans la pierre. L'exportation maritime y était pratiquée, attestée par les nombreuses meules découvertes lors de fouilles sous-marines. Deux fragments de figurines en terre blanche représentant Minerve ont été découvertes dans les pièces réservées à l'habitation lors de fouilles anciennes. Aussi nous ne pouvons donner leur localisation précise.

Signification du contexte : A l'extérieur de l'atelier.

Nombre de figurines : 2.

Fiche figurine associée : SAA.34.1 à 2.

Datation estimée : Du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. jusqu'au VII<sup>e</sup> siècle après J.-C.

### Bibliographie

ARIS (R.), « Le site pré-romain d'Embonne : une antique fabrique de meules sous la nouvelle ville du Cap d'Agde », *Etudes sur Pezenas et sa région*, V, n°1, 1974, p.3-18.

BEMONT (C.), JEANLIN (M.), LAHANIER (C.), *Les figurines en terre cuite gallo-romaines*. Paris, Documents d'Archéologie Française 38, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1993, p. 180-190.

LUGAND (M.), BERMOND (I), *Carte archéologique de la Gaule. Agde et le Bassin de Thau (34/2)*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2002, p.156-162.

## Document



Plan des structures découvertes à Embonne, Agde (1-Habitation ; 2-Fabrique de meules). Deux figurines de Minerve en terre cuite ont été découvertes dans cette structure mais on ne connaît pas la localisation précise. I. Bermond dans Lugand, Bermond, 2002, p.158, fig.72.

## **IAA.76.1-Rouen**

Localisation : Place de la cathédrale.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Une fouille de sauvetage exécutée en 1980 a permis de mettre au jour un quartier artisanal. La fouille est réalisée en deux phases par P. Halbout.

### **Description**

Le site découvert sur la place de la cathédrale à Rouen est situé dans l'antique *Rotomagus*, capitale de cité des Veliocasses. Il est composé de plusieurs structures datées pour les plus importantes des IIe et IIIe siècle. Au nord de la zone de fouille, une cave a été dégagée. Ses dimensions intérieures atteignent 2,78 m de large, 2,80 m de longueur et environ 2 m de hauteur. Il s'agit approximativement d'un carré. On y avait accès par un escalier de huit marches. Le sol est dallé de pierre et une plinthe de 20 cm de haut recouvre la base des murs. Au-dessus de cette structure, un atelier d'orfèvrerie a été incendié, il peut être mis en relation avec la cave. La couche de démolition a permis de recueillir un mobilier composé d'une déesse-mère en terre blanche, d'un lingot d'argent, d'un poids en plomb, d'un volant de manœuvre en fer, de fragments en tôle de bronze découpés, d'un support de marteau de porte représentant une tête de méduse, d'un caducée en bronze, de bijoux dont une intaille en agate représentant Mars.

Signification du contexte : Cave.

Nombre de figurines : 1.

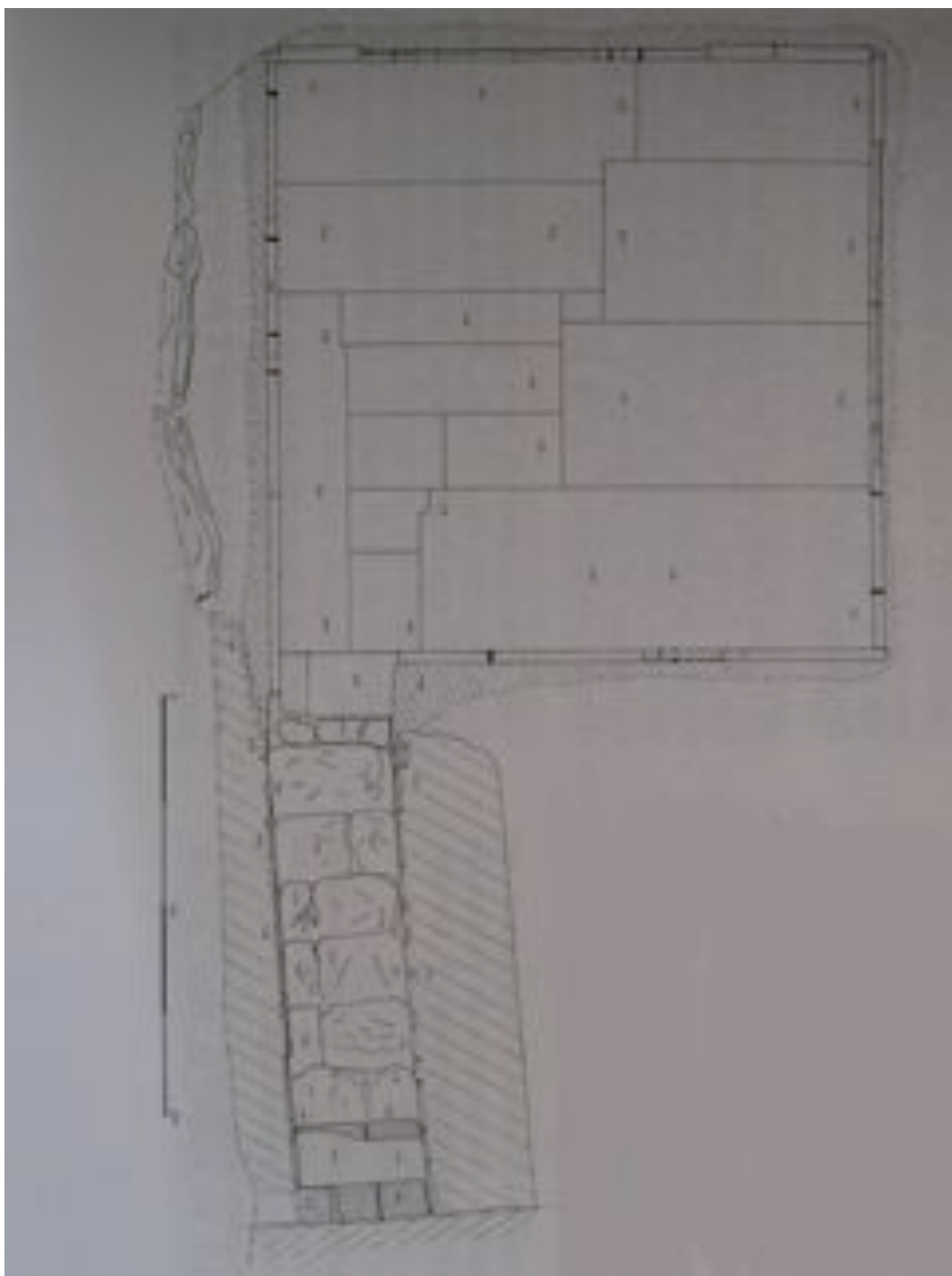
Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : IIe-IIIe siècle.

### **Bibliographie**

LEQUOY (M.-C.), GUILLOT (B.), *Carte archéologique de la Gaule. Rouen (76/2)*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2004, p. 129-131.

## Document



Plan de la cave au sol dallé avec l'escalier d'accès découverte à Rouen, Place de la cathédrale. Dessin E. Follain, D.R.A.C. S.R.A. dans Lequoy, Guillot, 2004, fig.83, p.131.

## D-Quartiers artisanaux

### IAQ.22.1-Corseul

Localisation : Monterfil II.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Les fouilles archéologiques du quartier de Monterfil II débutèrent en 1986 ; dirigées par H. Kérébel, elles furent suivies après 2001 d'une restauration.

#### **Description**

La fouille du quartier de Monterfil a permis de découvrir une aile d'un quartier artisanal situé au coeur de la cité antique de *Fanum Martis*, chef-lieu de la cité des Coriosolites. Le quartier de Monterfil II comprend plusieurs salles artisanales et commerciales occupant toute la façade méridionale qui fut édifiée au Ier siècle et remaniée jusqu'au IIIe siècle de notre ère. Ce quartier comporte deux portiques; le portique B est situé à l'extérieur du bâtiment et donne sur la cour intérieure. Deux puits y ont été découverts et comblés dès la fin de la première moitié du Ier siècle. Quatre fragments sont mis au jour dans le portique B à proximité de la pièce f. Trois autres fragments proviennent de la pièce n (deuxième et troisième plan ci-dessous) mais dans une phase plus tardive correspondant à l'horizon III, soit au IIe siècle de notre ère. Les fragments sont associés à un puits circulaire maçonné dans lequel ont également été découverts deux chapiteaux d'ordre toscan et un grand plat ovale en verre daté de la fin du IIIe siècle. Il faut également signaler la présence d'un bac à chaux dans cette pièce constituée de tuiles posées à plat. La planche de dessins présentée dans la synthèse permet de dénombrer neuf figurines et peut-être une dizaine si l'édicule n'appartient pas à une des Vénus figurée.

Signification du contexte : Contexte significatif. Puits.

Nombre de figurines : 9.

Fiche figurine associée : ---.

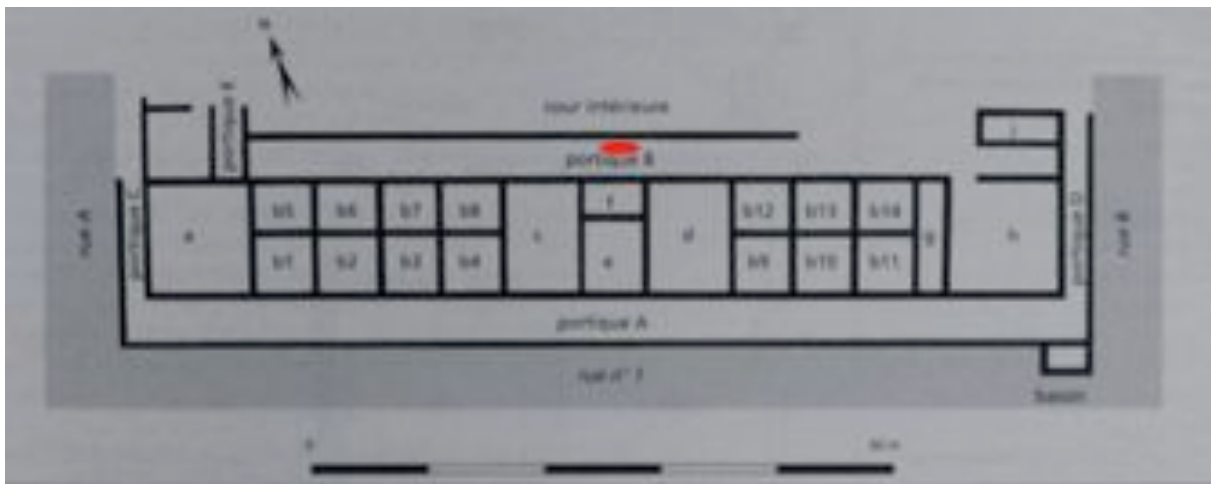
Datation estimée : Ier au IIIe siècle.

#### **Bibliographie**

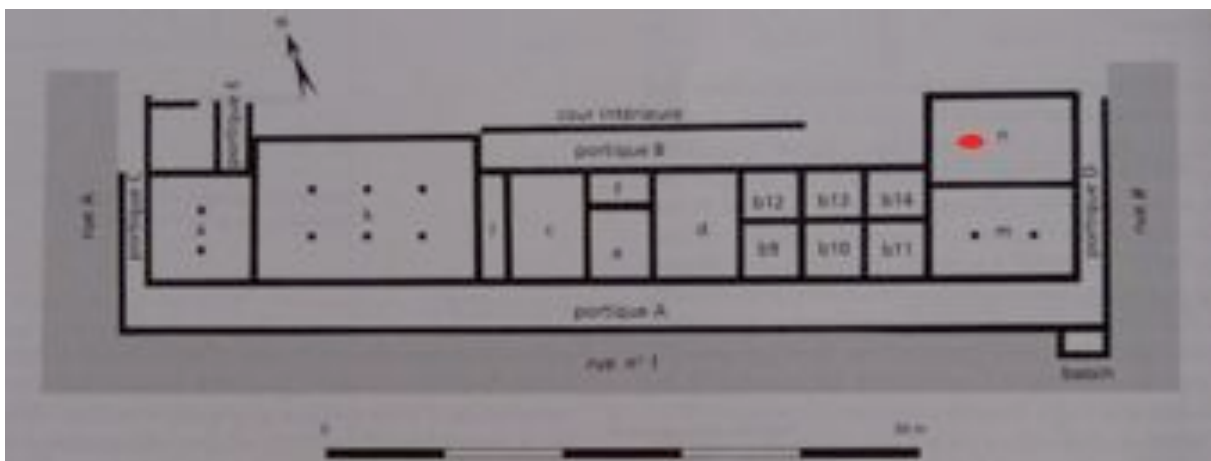
KEREBEL (H.), *Corseul, capitale des Coriosolites, Monterfil II*, Rennes, Rapport de fouille, Service Régional de l'Archéologie, 1991.

KEREBEL (H.), *Corseul (Côtes-d'Armor), un quartier de la ville antique. Les fouilles de Monterfil II*, Paris, Documents d'Archéologie Française, 88, 2001.

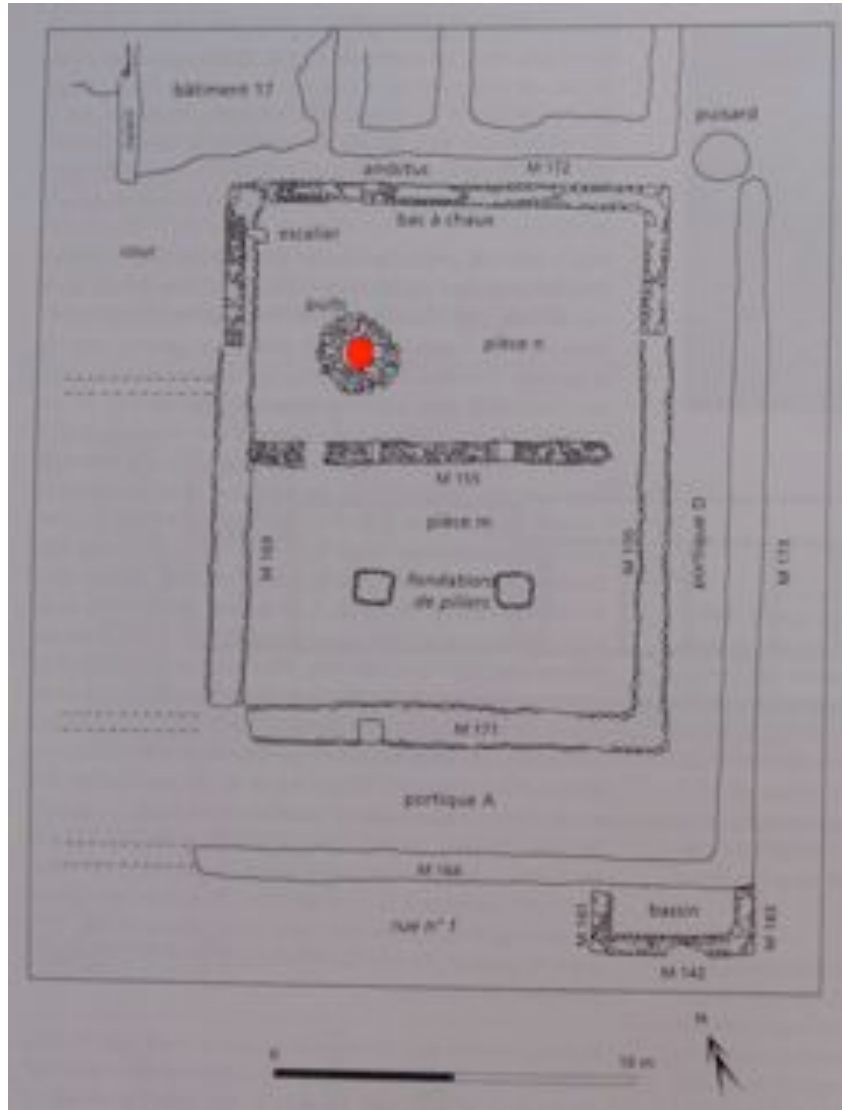
## Document



Plan du bâtiment 16 de l'îlot central de Monterfil II à Corseul, horizon II, de 30-40 à la fin du Ier siècle de notre ère. Des fragments de figurines en terre cuite blanche ont été mis au jour dans le portique B (zone rouge). Kérebél, 2001, p.33, fig.27.



Plan du bâtiment 16 de l'îlot central de Monterfil II à Corseul, horizon III (IIe siècle). Des fragments de figurines en terre cuite blanche ont été mis au jour dans la pièce n (zone rouge). Kérebél, 2001, p. 36, fig.32.



Plan détaillé de la terrasse orientale après les modifications de l'horizon III. Les figurines ont été mises au jour dans le puits de la pièce n. Kérebel, 2001, p.38, fig.35.

## **IAQ.35.1-Rennes**

Localisation : Place Hoche (campus).

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : En 1991, D. Pouille effectue les premières fouilles de sauvetage sur le campus et la place Hoche, elles se poursuivent du 7 mars au 6 novembre 1994 dans le parking.

### **Description**

La fouille a permis d'explorer 5000m<sup>2</sup> d'un quartier urbain de *Condate*, capitale de cité des Riedons. Ce quartier est axé sur l'activité métallurgique. Plusieurs puits ont été mis au jour dans ce quartier dont le puits 1135 qui fut fouillé en 1991 par D. Pouille, il livra quatorze fragments de figurines en terre cuite. En 1994, le même archéologue découvre deux puits situés en arrière de la rue F (plan ci-dessous). Une Vénus, une déesse-mère et un cheval proviennent du puits us 1228-29, ils ont été trouvés avec deux monnaies à l'effigie de Marc-Aurèle et de Commode. Les fragments de figurines en terre cuite ont été mis au jour dans un contexte urbain artisanal mais pas en relation directe avec l'activité métallurgique. Elles apparaissent en rejet dans des puits.

Signification du contexte : Contexte significatif. Puits.

Nombre de figurines : 25.

Fiche figurine associée : SAQ.35.1 à 10.

Datation estimée : Ier au IIIe siècle de notre ère.

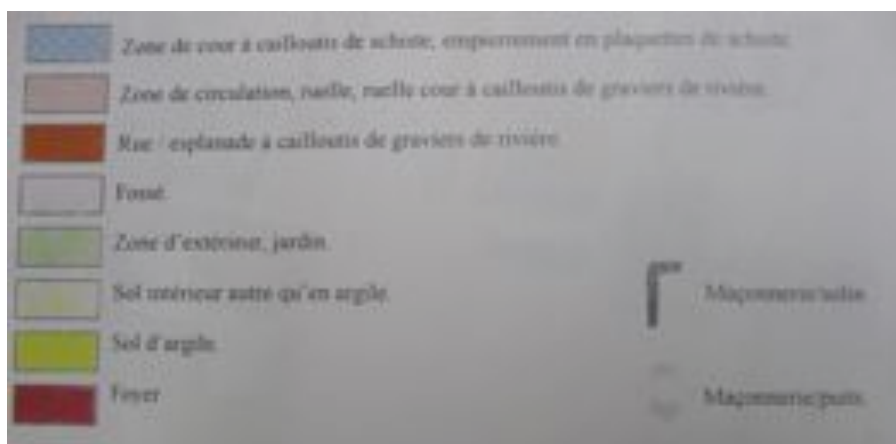
### **Bibliographie**

POUILLE (D.), *Les fouilles archéologiques du parking de la place Hoche. Document final de synthèse*, Rennes, Service régional de l'archéologie, 1995.

POUILLE (D.), *Condate des Riedons. Contribution à l'étude de l'urbanisation en Gaule*, Rennes, Thèse de doctorat à Rennes II, 2002, volume I et II.



## Document



Plan et légende des structures découvertes lors de la fouille du parking Place Hoche, Rennes. Des figurines en terre cuite ont été mises au jour dans les deux puits situés (flèches rouges) sur la ruelle F. D. Pouille, 1995, fig. 39.

## **IAQ.44.1-Rezé**

Localisation : Rue Saint-Lupien, parcelle A.H.83.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Des fouilles dirigées par Y. Loukianoff ont eu lieu à Rezé, rue Saint-Lupien dans les parcelles A.H. 83 et A.H.84 de 1973 à 1976.

### **Description**

Les fouilles laissent apparaître un quartier artisanal et portuaire de l'agglomération secondaire de *Ratatium* composé de maisons au plan simple mais également d'entrepôts. C'est à l'intérieur de ce quartier qu'ont été mis au jour des puits à eau abandonnés et comblés par de nombreux matériaux dont des figurines en terre cuite. Nous étudierons deux de ces structures.

Le premier puits (n°1 sur le plan ci-dessous) est mis au jour dans la parcelle A.H.83. Il était de forme ronde et maçonné jusqu'à 1,50m pour une profondeur de 6,70m. Il a d'abord été creusé dans l'argile puis dans le schiste. Ce puits a été comblé par un mobilier disparate comptant en plus des figurines, des fragments d'une meule en lave d'Auvergne, 13 kg de clous en fer, de la céramique commune en grande quantité, de la céramique sigillée, à couverte métallescente, deux pesons de tisserand, des nombreux os dont certains indiquent une activité de tabletterie, deux monnaies d'Hadrien en bronze, deux semelles de chaussures en cuir, une figurine en bois représentant un chien percé dans le dos permettant le passage d'une tige cylindrique et huit tablettes d'écriture en bois. Dans la parcelle A.H. 84 furent mis au jour les murs d'au moins deux bâtiments. Le second puits (n°2) fut découvert dans l'un d'entre eux. De forme ronde au départ, il prend une forme ovale due à un éboulement. Des tessons de céramique ont été exhumés du puits comme précédemment mais en moins grande quantité, il s'agit de céramique sigillée, de gobelets du type *Acco*, deux tessons en céramique métallescente, de la céramique commune. Des pesons de tisserand en terre cuite sont signalés ainsi que des *tegulae*, des morceaux de torchis, des fragments de verre, une intaille en pâte de verre bleu représentant un homme, des fragments de meules en lave d'Auvergne et en grès, des planches d'un seau en bois, une grande quantité de grains de blé, une clé en fer, un fragment de fibule en bronze et des os d'animaux.

Dans ce remplissage du premier puits, on distingue trois fragments de figurines appartenant à une Vénus, un cheval harnaché sont situés dans la couche II soit entre 1,50 et 4m, une ou plusieurs pommes de pin, dans la couche III, allant de 4m à 6,70m, plusieurs fragments de pomme de pin ont été retrouvés dans le fond du puits.

Deux fragments de figurines ont été extraits du second puits. Il s'agit d'un socle appartenant à une Vénus et d'une tête qui pourrait appartenir à une déesse-mère ou à un buste féminin. Ils apparaissent dans le haut du puits sous une couche de sable parmi la céramique commune et la sigillée.

Signification du contexte : Contexte significatif. Puits.

Nombre de figurines : 5.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Du Ier siècle à la seconde moitié du IIe siècle.

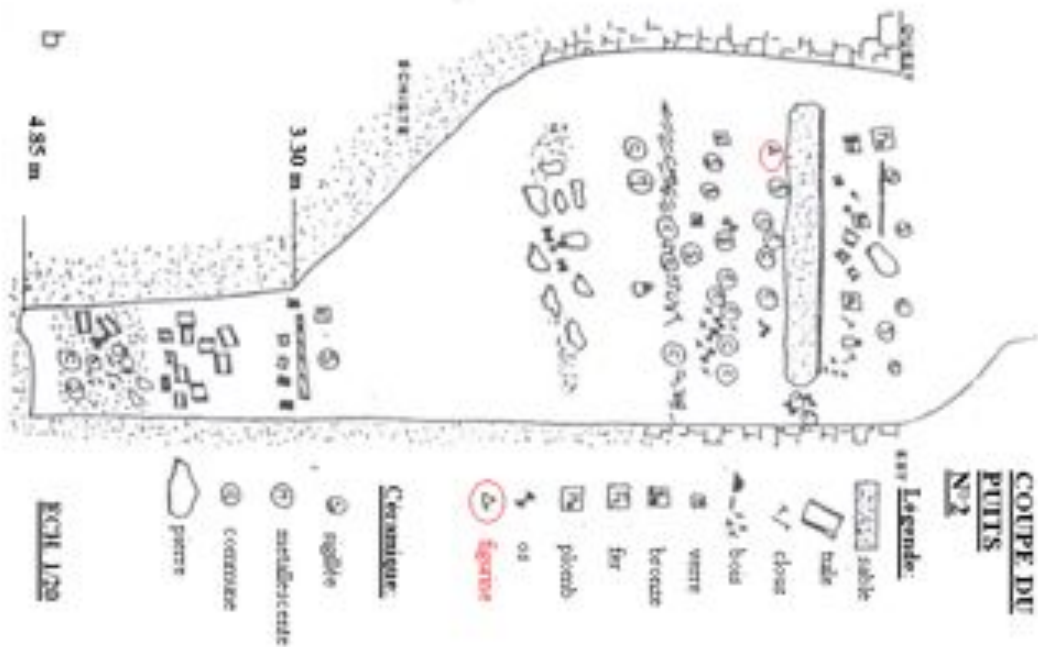
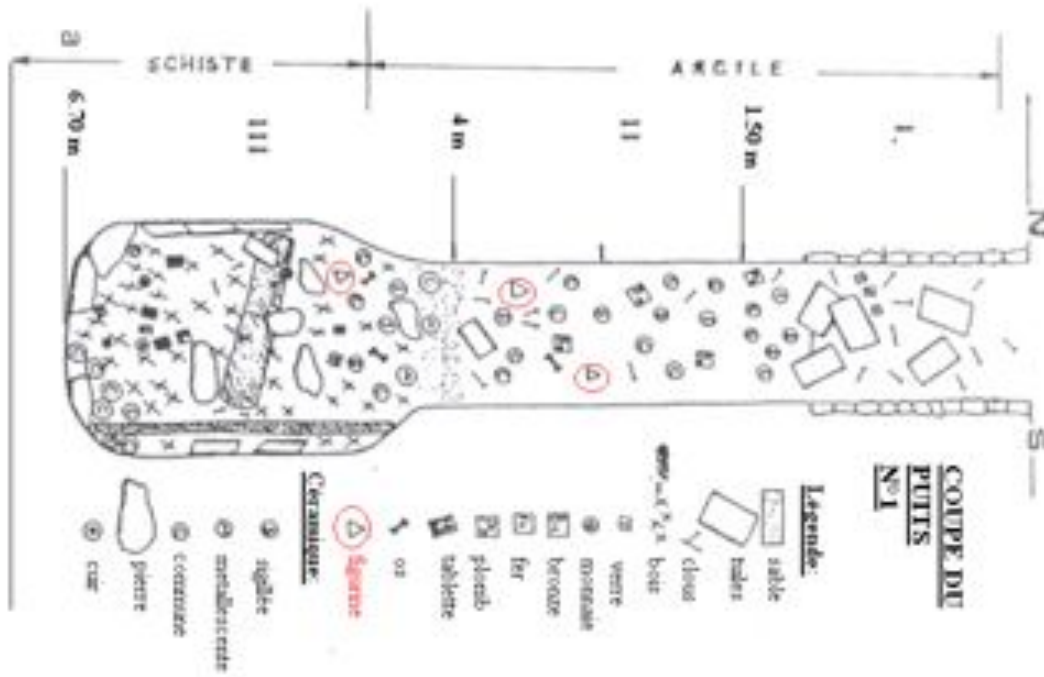
### **Bibliographie**

LOUKIANOFF (Y), *Fouille d'un puits gallo-romain, Rezé-les-Nantes. Sauvetage réalisé en 1973 et 1975 dans la parcelle AH-83, rue Saint-Lupien*, Nantes, Service Régional de l'Archéologie, date de dépôt non précisée.

LOUKIANOFF (Y), *Rezé-les-Nantes. Chantier réalisé en 1976 dans la parcelle AH 84, rue Saint-Lupien*. Nantes, Fédérations des Amicales Laïques de Loire-Atlantique, 1976.

PROVOST (M.), *Carte archéologique de la Gaule, Loire-Atlantique, 44*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1988, p.45-50.

Document



Les puits n°1 de la parcelle A.H.83 et 2 de la parcelle A.H.84, rue Saint-Lupien, Rezé. Les figurines sont indiquées en rouge sur les plans. M. Provost, 1988, p.49, fig.8, modifié S.T.

## **IAQ.57.1-Bliesbruck**

Localisation : Steinfelder (quartier ouest) ; Unterer Sand (quartier est).

Fiabilité des données : Très bonne.

Découverte : Les premières découvertes datent du XIX<sup>e</sup> siècle. Des fouilles de sauvetage sont effectuées de 1971 à 1972 sous la direction de M. Pax suite à l'exploration d'une sablière à Sarreguemines. J. Schaub et J-P. Petit prennent la suite des fouilles. Ce n'est qu'à partir de 1980 que l'opération s'intensifie et que la cité de Bliesbruck est mise au jour. Une fouille de sauvetage du quartier ouest s'étend de 1981 à 1987 tandis que le quartier est est découvert en 1989 et fouillé de 1990 à 1994.

### **Description**

Les quartiers urbains découverts à Bliesbruck sont artisanaux et commerciaux, ils sont situés le long de la voie antique et de l'ancienne route départementale de l'agglomération secondaire.

Le quartier ouest est composé de 14 bâtiments (mitoyens de 1 à 9 et parallèles les uns aux autres de 10 à 14 sur le plan ci-dessous) précédés d'un portique qui se transformera au III<sup>e</sup> siècle en galerie. Ces maisons abritent des boutiques mais également des structures artisanales identifiées par la présence de fours, de foyers, de fosses mais également par les outils et les déchets. Dans le bâtiment 6, des activités en relation avec l'alimentation ont été repérées ; dans le 7, des activités alimentaires mais également en relation avec le travail du fer ; dans le 10, métallurgie du fer, travail du bronze ; dans le 11 et 14, activité alimentaire. Des fragments de figurines en terre cuite dont huit identifiables (une Vénus, une Vénus sous édicule, une déesse-mère, deux Minerve, une déesse assise, un oiseau) ont été mis au jour dans les bâtiments précédemment cités du quartier ouest.

Des figurines ont également été observées dans le quartier est situé en face du précédent et constitué de huit parcelles. Quinze fragments identifiables (deux Vénus, sept déesses assises, deux déesses de l'Abondance, une Minerve, un cavalier, un cheval et deux oiseaux) ont été mis au jour dans cet espace dont huit dans la parcelle 1. L'identification de cette parcelle n'a pas été déterminée. La fouille a permis d'y découvrir un sous-sol. La partie avant de la maison ouvre sur une large pièce donnant sur le portique. Dans le bâtiment 6, un moule de figurines en terre cuite (SAQ.57.17) représentant une déesse assise (figuration récurrente sur ce site) a été retrouvé. Néanmoins aucune figurine correspondant au moule n'a été découverte sur le site. Cette parcelle était destinée à un artisanat de transformation alimentaire, on y a mis au jour un ensemble de fours et de foyers mais également un local rectangulaire chauffé par le sol en *opus sectile*. J.-P. Petit<sup>10</sup> suggère la présence dans cette pièce d'un séchoir ou d'un fumoir. Les autres figurines proviennent des parcelles 3 et 4 dans lesquelles des activités liées à l'artisanat alimentaire ont également été reconnues.

Signification du contexte : Contexte significatif.

Nombre de figurines : 30.

Fiche figurine associée : SAQ.57.1 à 18.

Datation estimée : I<sup>er</sup> siècle au milieu du III<sup>e</sup> siècle.

---

<sup>10</sup> PETIT, 2005, p.138.

### Bibliographie

DEMAROLLE (J.-M.), « Les figurines en terre cuite de Bliesbruck (Moselle) : contribution aux recherches sur les figurines en Gaule de l'Est » dans *Histoire et céramologie en Gaule mosellane (sarlorlux)*, Montagnac, Archéologie et Histoire Romaine, 4, Editions Monique Mergoïl, 2001, p. 181-221.

DEMAROLLE (J.-M.), « Figurines gallo-romaines de Bliesbruck et des sites médiomatriques », *Regard sur la Gaule de l'Est. Hommage à Jeanne-Marie Demarolle*, Metz, Centre de recherche Histoire et civilisation de l'Université de Metz, 2004, p. 23-52.

FLOTTÉ (P.), FUCHS (M.), *Carte archéologique de la Gaule. La Moselle (57/1)*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2004, p.278-324.

PETIT (J.-P.), *Bliesbruck-Reinheim, Celtes et Gallo-romains en Moselle et en Sarre*, Paris, Hauts lieux de l'histoire, Errance, 2005.

### Document



Vue aérienne de Bliesbruck indiquant l'emplacement des thermes au sud-ouest de la cité. Copyrights Conseil Général de la Moselle, Parc Archéologique Européen de Bliesbruck-Reinheim, 1995.



Plan du quartier ouest de Bliesbruck au milieu du III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Les figurines ont été mises au jour dans les bâtiments 6, 7, 10, 11 et 14. J.-P. Petit, 2005, p.90.



Plan de la partie septentrionale du quartier est de Bliesbruck au IV<sup>e</sup> siècle de notre ère. Les figurines en terre cuite proviennent essentiellement de la parcelle 1 mais elles ont également été rencontrées dans les bâtiments 3,4 et 6. J.-P. Petit, 2005, p.96

## 1-1-2- Structure en rapport avec l'eau

### A- Thermes

#### **IET.16.1-Chassenon**

Localisation : Longeas.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : De nombreux travaux ont été effectués sur ce site au XIXe siècle. À partir de 1958 et jusqu'en 1988, J.-H. Moreau reprend l'étude et fouille le site de Longeas. La fouille fonctionne encore aujourd'hui, une campagne pour 2007 est programmée, elle a été dirigée par D. Hourcade de 1995 à 2003, puis par P. Poirier, G. Rocque.

#### **Description**

La fouille, de même que l'étude des manuscrits du XIXe siècle, ont permis à J.-H. Moreau la redécouverte d'un établissement thermal de grande ampleur associé à un sanctuaire dans l'agglomération secondaire de *Cassinomagus*, actuelle Chassenon. L'ensemble du bâtiment thermal entouré d'une galerie a été fouillé permettant de discerner sur 1,35 hectares trois niveaux : le niveau souterrain correspondant à l'évacuation des eaux usées, le niveau inférieur permettait l'installation des systèmes de chauffe et le niveau supérieur était celui de circulation. C'est ce niveau qui est représenté sur le plan ci-dessous. La salle Tc2 située dans l'axe central des thermes a abrité des ex-voto dont une tête de déesse-mère et une figurine d'un homme barbu tenant un bras en écharpe. Cette salle (23,27 m sur 10,10 m) a six portes et six fenêtres, un système d'hypocauste à l'ouest de la pièce. Il s'agit d'un *tepidarium*. Une autre figurine en terre blanche représentant un homme tenant son bras en écharpe a également été découverte dans ces thermes. Il provient de l'entrée de la pièce F2 située au nord du bâtiment. Cette pièce de 17 m sur 13,70m est un *frigidarium*. Le sol est constitué d'un dallage en calcaire légèrement incliné.

Signification du contexte : A l'intérieur de la structure thermique.

Nombre de figurines : 3.

Fiche figurine associée : SET.16.1 à 3.

Datation estimée : Ier au milieu du IVe siècle.

#### **Bibliographie**

BOUET (A.), « Les thermes des provinces gauloises » dans *Thermae gallicae. Les thermes de Barzan (Charente-Maritime) et les thermes des provinces gauloises*, Bordeaux, Aquitania, supplément 11, 2003, p. 613-622.

HOURCADE (D.), « Les thermes de Chassenon (Charente) : l'apport des fouilles récentes », *Aquitania*, XVI, 1999, p. 153-181.

VAUTHEY (M.), MOREAU (J. H.), VAUTHEY (P.) « A propos de certaines figurines en terre



blanche : ex-voto thermal représentant un homme le bras gauche en écharpe », *Revue Archéologique du Centre*, Tome VII, 1968, p. 147-153.

VERNOU (C.), *Carte archéologique de la Gaule. La Charente, 16*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1993, p. 84-92.

### Document



Légende : A1 : petit bassin ; C : *caldarium* ; Cour : esplanade extérieure ; D/U : *districtarium-unctorium* ; F : *frigidarium* ; G : galerie ; N : piscine froide ; P : palestre ; Pic : piscine chaude ; S : *sudatorium* ; Sv : salle de chauffe ; Tc : *tepidarium* ; Vc : vestibule ou *unctorium*.

Plan d'un niveau de circulation publique des thermes de Chassenon. Deux figurines proviennent de la salle Tc2, une troisième a été découverte dans l'entrée de la salle F2. P. Dupérier d'après R. Monturet dans H. Hourcade, 1999, p. 158, fig. 3.

## **IET.23.1-Evaux-les-Bains**

Localisation : Thermes.

Fiabilité des données : Médiocre, fouilles anciennes.

Découverte : Les fouilles ont été menées de façon maladroites entre 1838 et 1847, elles sont reprises entre 1852 et 1858 et conduisent à la destruction de la structure.

### **Description**

Grâce aux relevés et notes prises lors des fouilles du XIXe siècle, G. Janicaud a pu réaliser un plan des thermes publics découverts à Evaux-les-Bains, petite agglomération secondaire lémoivice. Il s'agirait d'une structure thermale de 350 m<sup>2</sup> sous laquelle ont été retrouvés, sous d'épaisses fondations en granit fruste, une quarantaine de puits permettant l'alimentation en eau de l'édifice. Les murs sont construits en petit appareil régulier de bonne qualité. Les thermes comprenaient un *unctorium* (salle d'onction), deux *laconica* (salles de sudation), un *caldarium* (salle de bain chaud), deux *tepidaria* (salles tièdes de sortie), un *frigidarium* (salle de bain froid), une *piscina* (salle de natation) et un *apodyterium* (vestiaire). Les salles étaient décorées avec luxe (marbre, porphyre rouge ou vert, de griotte, de cipolin, serpentine et décors coquillés).

Parmi le mobilier recueilli dans cette structure, des figurines en terre cuite dont une Vénus sous édicule ont été mises au jour mais on en ignore le contexte précis. Le mobilier était riche et abondant composé notamment de statuaire en calcaire (tête chevelue et barbue, buste féminin, tête imberbe, bras d'un corps drapé), d'un haut-relief en marbre figurant une divinité aquatique tenant un trident, une statuette en bronze d'Esculape et de la feuille de bronze ayant pu appartenir à une statue. De la céramique a également été découverte en grande quantité ainsi que des monnaies.

Signification du contexte : A l'intérieur de la structure thermale.

Nombre de figurines : ---.

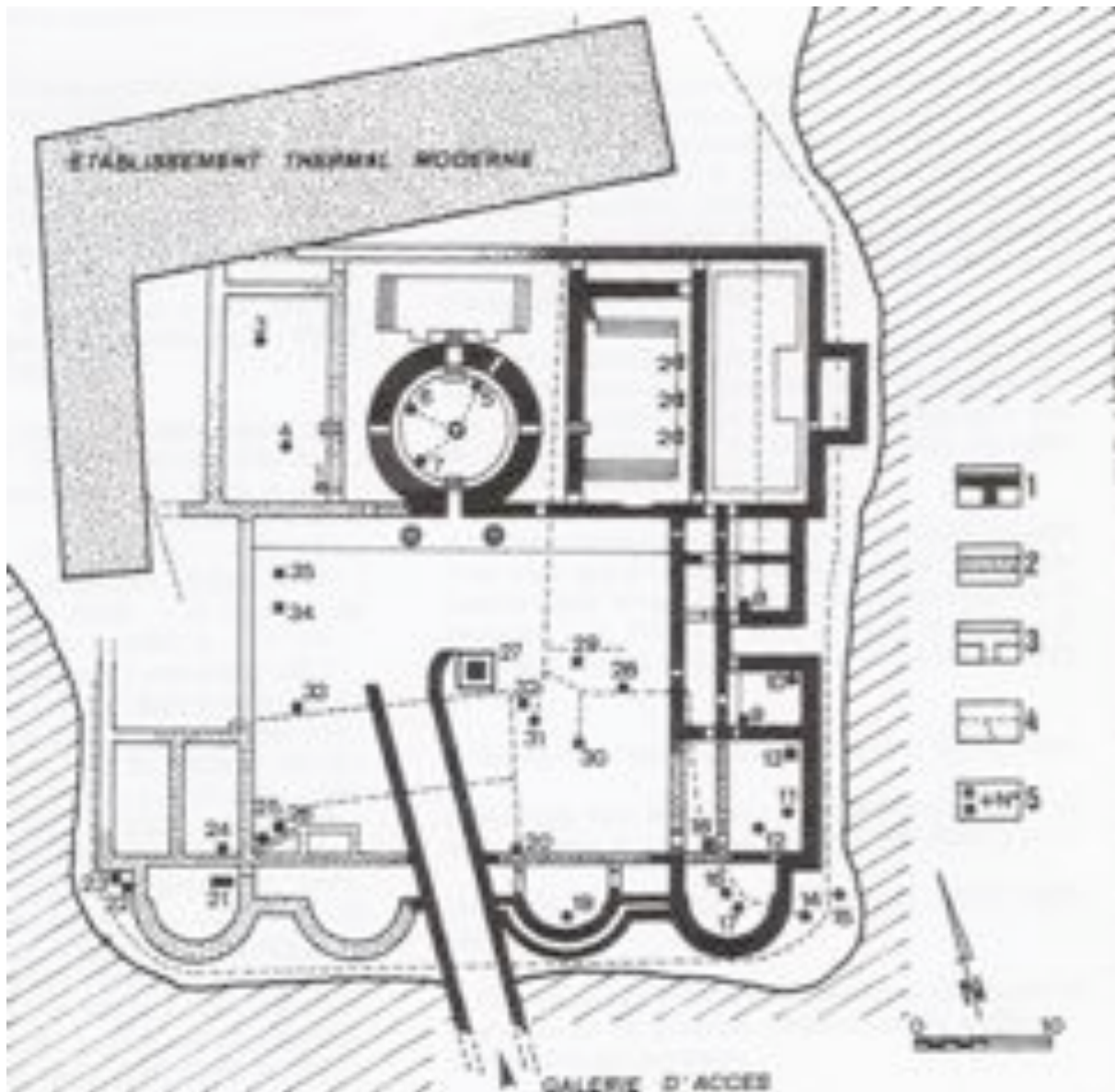
Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Du Ier siècle à la fin du IIIe siècle de notre ère.

### **Bibliographie**

DUSSOT (D.), *Carte archéologique de la Gaule. La Creuse, 23*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1989, p.110-112.

## Document



Légende : 1-Murs en élévation ; 2-Fondations ; 3-Murs supposés ; 4-Canalisations ; 5-Puits numérotés.  
Plan des thermes d'Evau-les-Bains dans lesquels des figurines en terre cuite ont été mises au jour. G. Janicaud dans Dussot, 1989, p.111, fig.53.

## **IET.23.2-La Souterraine**

Localisation : Bridiers-La-Roseraie.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Une fouille de sauvetage en 1987, suite à des travaux de terrassement, a permis à D. Dussot de mettre au jour une construction thermale.

### **Description**

Les structures mises au jour semblent à des bâtiments thermaux d'une *villa*. L'archéologue a mis au jour une structure thermale constituée d'au moins douze salles, l'une d'elles, dernièrement fouillée, avait un sol en mortier hydraulique avec les murs recouverts d'enduit blanc avec listels verts et jaunes. Au nord de cette salle, un dépotoir a été mis au jour dans lequel ont été découverts quatre fragments appartenant à une déesse-mère allaitant deux enfants, une aiguille en os, un vase en céramique commune, de nombreux clous en fer ainsi que des plaques de calcaire.

Signification du contexte : A l'extérieur de la structure thermale. Dépotoir.

Nombre de figurines : 1.

Fiche figurine associée : ---.

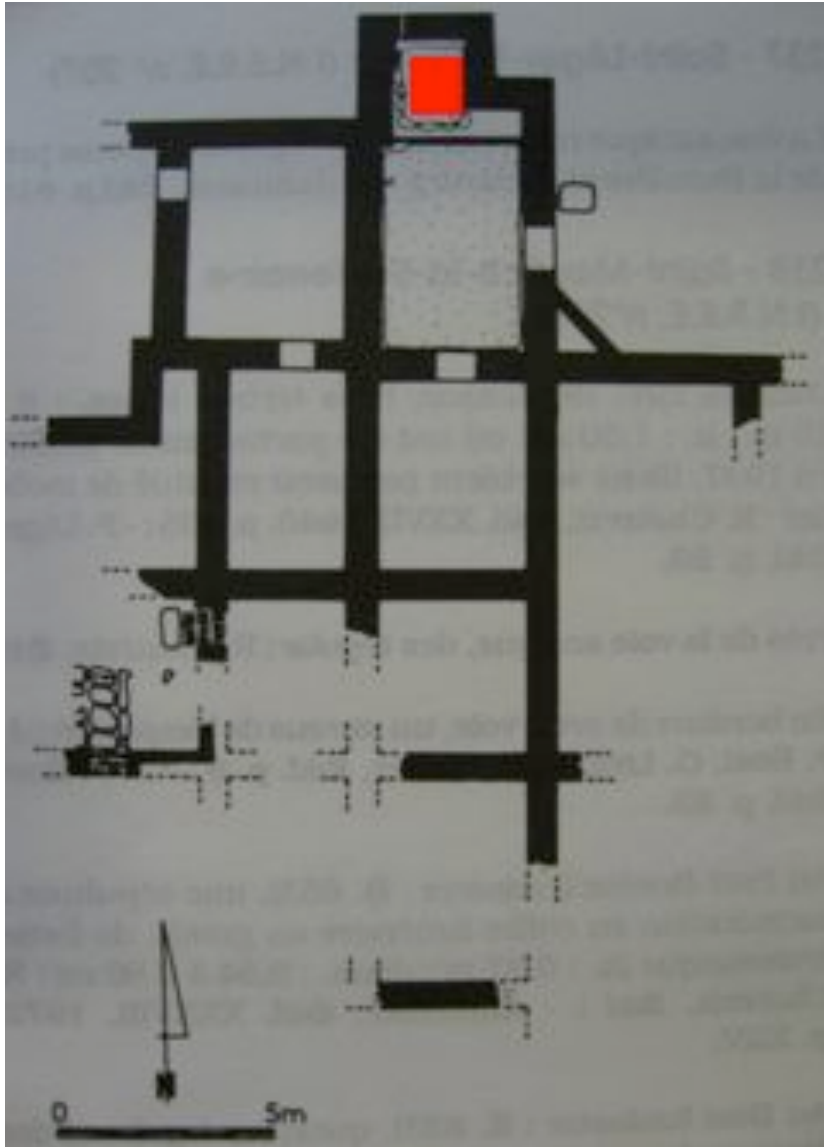
Datation estimée : Fin IIIe siècle.

### **Bibliographie**

DUSSOT (D.), « Chronique des chantiers. La Souterraine, Bridiers-La-Roseraie, structures gallo-romaines du vicus. Sauvetage », *Revue archéologique limousine*, volume 8, 1988, p. 158-159.

DUSSOT (D.), *Carte archéologique de la Gaule. La Creuse*, 23, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1989, p. 152-153.

## Document



Plan des thermes découverts à Bridiers-La Roseraie, La Souterraine. Les fragments d'une déesse-mère ont été découverts dans un dépotoir situé au nord dans le prolongement de la salle rectangulaire avec un sol en mortier hydraulique symbolisé en pointillé. D. Dussot, 1989, p. 153, fig. 82.

## **IET.57.1-Bliesbruck**

Localisation : Steinfeld.

Fiabilité des données : Très bonne.

Découverte : Les premières découvertes datent du XIX<sup>e</sup> siècle et des fouilles de sauvetage sont effectuées d'urgence de 1971 à 1972 sous la direction de M. Pax suite à l'exploration d'une sablière à Sarreguemines. J. Schaub et J-P. Petit prennent la suite des fouilles. Ce n'est qu'à partir de 1980 que l'opération s'intensifie et que la cité de Bliesbruck est mise au jour. Les thermes sont fouillés de 1987 à 1991.

### **Description**

Les thermes urbains sont mis au jour au sud-ouest de l'agglomération secondaire de Bliesbruck, près de la rivière. Une image aérienne, présentée précédemment dans la fiche IAQ.57.1, permet de les situer par rapport aux quartiers artisanaux est et ouest. L'ensemble thermal comprend un corps central avec les pièces balnéaires, une cour et des boutiques encadrant l'entrée. La partie balnéaire est constituée de quatre salles en enfilade de 22m sur 11m : la salle de chauffe ; le *caldarium*, salle du bain chaud de forme rectangulaire chauffée par un système d'hypocauste ; le *tepidarium*, salle tiède chauffée également par le sol et le *frigidarium*, salle du bain froid, cette pièce se terminant par une abside. Cette partie, précédée d'une salle d'accueil et de deux vestiaires, était entourée par deux ailes de boutiques bordées d'un portique au nord. Toujours au nord se trouve une grande palestre carrée de 20 m de côté qui abritait, dans une première phase, un bassin central qui fut remblayé par la suite ainsi qu'une grande quantité de petits objets en bronze, en céramique et en os Elle deviendra une cour de service au III<sup>e</sup> siècle. Un grand bâtiment rectangulaire abritant des ateliers-boutiques a été découvert au nord, on y a notamment retrouvé des restes de fours et de foyers de cuisson alimentaire. Cette description des thermes présente l'ensemble au milieu du III<sup>e</sup> siècle, dans son état le mieux connu. Plusieurs fragments appartenant douze figurines en terre cuite ont été mis au jour sur l'ensemble du secteur, sans contexte précis. J.-M. Demarolle<sup>11</sup> nous signale néanmoins qu'aucun fragment n'a été découvert dans les salles réservées au bain et en relation avec l'eau. Ces fragments sont en mauvais état de conservation, et souvent non identifiables. Deux d'entre eux ont été mis au jour dans le puits PT97 situé à l'extérieur du bâtiment, près de la rivière, du côté de la cour. Ce puits profond de 4,30 m construit en pierre sèche fut identifié comme une fosse de rejet.

Signification du contexte : A l'extérieur de la structure thermique. Puits.

Nombre de figurines : 12.

Fiche figurine associée : SET.57.1 à 6.

Datation estimée : I<sup>er</sup> siècle jusqu'à la fin du III<sup>e</sup> siècle.

### **Bibliographie**

DEMAROLLE (J.-M.), « Les figurines en terre cuite de Bliesbruck (Moselle) : contribution aux recherches sur les figurines en Gaule de l'Est » dans *Histoire et céramologie en Gaule mosellane*

---

<sup>11</sup> J.-M. Demarolle in PETIT, 2000, p.183.

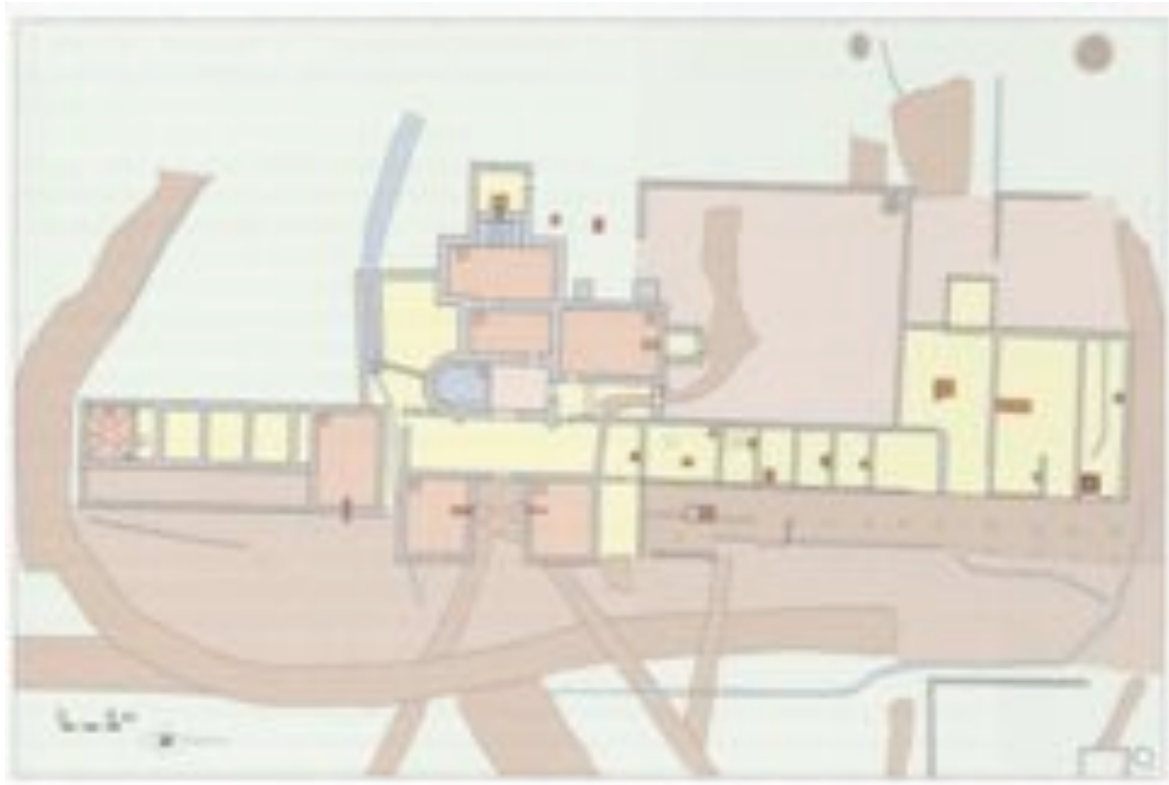
(sarlorlux), Montagnac, Archéologie et Histoire Romaine, 4, Editions Monique Mergoïl, 2001, p. 181-221.

FLOTTÉ (P.), FUCHS (M.), *Carte archéologique de la Gaule. La Moselle (57/1)*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2004, p.278-324.

PETIT (J.-P.), *Le complexe des thermes de Bliesbruck (Moselle). Un quartier public au cœur d'une agglomération secondaire de la Gaule Belgique*, Paris, Blesa 3, Publication du Parc Archéologique européen de Bliesbruck-Reinheim, Editions Errance, 2000.

PETIT (J.-P.), *Bliesbruck-Reinheim, Celtes et Gallo-romains en Moselle et en Sarre*, Paris, Hauts lieux de l'histoire, Errance, 2005.

### Document



Plan des thermes de Bliesbruck au milieu du IIIe siècle de notre ère. Les pièces à fonction balnéaire sont en orange. Les fragments de figurines ont été découverts sur l'ensemble des parties non-balnéaires (jaunes ou marrons) et dans un puits situé à l'extérieur du bâtiment. J.-P. Petit, 2005, p.75.

## **IET.61.1-Origny-Le-Roux**

Localisation : Les Terres Noires.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Le site fut découvert en 1880 par G. Fleury. Une fouille de sauvetage réalisée par P. Vay et M. Guével en 1972 a permis une meilleure connaissance du site.

### **Description**

La fouille de 1972 a fait apparaître un bâtiment de taille modeste (11,70 m sur 9 m) composé de cinq pièces qui devait être des thermes associés à une habitation. La fouille de sauvetage ne permet pas d'aller au-delà dans l'interprétation du contexte d'ensemble. La pièce rectangulaire située au nord-ouest est la plus grande (6,5m sur 2,5 m), deux piles en brique, symbolisées sur le plan ci-dessous, y ont été découvertes se faisant face. La pièce juxtaposée comporte un foyer en briques. Sur le mur ouest, une pièce semi-circulaire a été mise au jour. À l'est, deux autres pièces qui n'ont pu être étudiées totalement puisqu'elles étaient détruites.

La fonction thermique n'a pas été proposée par les fouilleurs mais par Ph. Bernouis dans la Carte archéologique de l'Orne. Il a été orienté par la présence du four qui pourrait être le *praefurnium*, la salle rectangulaire voisine serait le *caldarium*, la salle chaude avec hypocauste symbolisée par les deux piles de briques découvertes. On ne peut établir d'hypothèse pour les deux dernières salles puisque les fouilles n'ont pu être menées jusqu'à leur terme. Un socle de Vénus en terre cuite blanche et une déesse-mère ont été exhumées dans ce contexte.

Signification du contexte : A l'intérieur de la structure thermique.

Nombre de figurines : 2.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Du milieu du Ier siècle à la fin du IIe siècle.

### **Bibliographie**

BERNOUIS (P.), *Carte archéologique de la Gaule. L'Orne, 61*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1999, p. 171-172.

DE BOUARD (M.), « Informations archéologiques. Circonscription de Haute et Basse-Normandie, Origny-le-Roux », *Gallia*, 32, 1974, p. 328-329.



Document



Plan du bâtiment thermal composé de cinq pièces découvert sur le site des Terres Noires à Origny-le-Roux. M. de Bouïard, 1974, p. 329, fig. 6.

## B-Bassin et canalisation

### IEA.15.1-Vebret

Localisation : Chessac.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : La première découverte a lieu en 1973, une autre en 1982 la fouille est réalisée par O. Lapeyre.

#### Description

La fouille a permis la découverte d'un bassin d'arrivée d'eau et de canalisation sur le site de Chessac dont nous ignorons le contexte général. Le bassin en abside a un diamètre de 2,15m. Son étanchéité est assurée par du mortier blanc et du mortier de tuileau. Un second bassin devait exister à l'est, il est dessiné sur le plan de O. Lapeyre ci-dessous. Dans le remplissage du bassin fouillé, une cruche, de la céramique sigillée et cinq fragments d'un édicule en terre cuite ont été découverts.

Signification du contexte : Sans contexte significatif.

Nombre de figurines : 1.

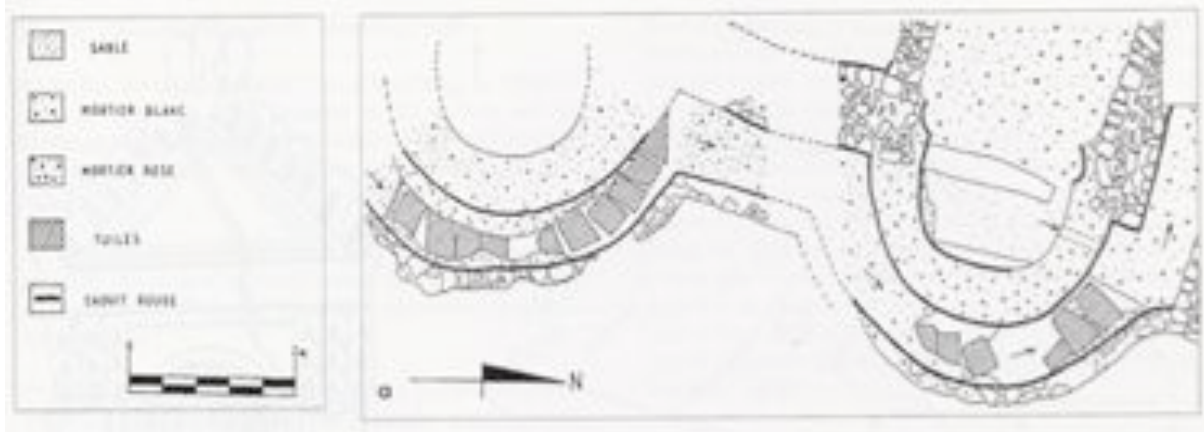
Fiche figurine associée : SEA.15.1

Datation estimée : IIe siècle.

#### Bibliographie

PROVOST (M.), VALLAT (P.), VINATIÉ (A.), *Carte archéologique de la Gaule, Le Cantal, 15*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1997, p. 173-174.

#### Document





Canalisation et bassin découvert à Cheyssac, Vebret. Un édicule en terre blanche a été découvert dans ce bassin. Plan et cliché réalisé par O. Lapeyre in Provost, Vallat, Vinatié, 1996, p. 173, fig. 163.

## **IEA.36.1-Saint-Marcel**

Localisation : Plateau des Mersans

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Une fouille est menée de 1967 à 1971 par J. Allain puis reprise en 1993 par A. Sénéchal.

### **Description**

Cette fouille entraîne la mise au jour d'une fontaine monumentale sur le plateau des Mersans dans l'agglomération d'*Argentomagus* de la cité des Bituriges. La fontaine a été construite au début du II<sup>e</sup> siècle et son activité perdure jusqu'au III<sup>e</sup> siècle. Elle est constituée d'un bassin de forme à peu près carrée de 4,5 m de côté pour une profondeur de 1,20 m. Le bassin était situé à 3,90 m en contrebas du sol de circulation antique, on y accédait par deux emmarchements symétriques au nord et au sud de la fontaine. Les angles étaient aménagés de quatre piliers dièdres qui devaient vraisemblablement soutenir une toiture. L'étanchéité du bassin était assurée par un « revêtement de grandes dalles calcaire liées entre elles par des joints d'étanchéité (qui) venait doubler, au fond, un lit de béton rose posé lui-même sur une semelle d'argile rapportée<sup>12</sup> ». La fontaine était approvisionnée en eau par un système de canalisation constitué de tuyaux de bois creux, réunis deux à deux par l'intermédiaire de frettes métalliques dont le fouilleur de la galerie (galerie dont l'entrée était située dans le mur oriental que l'on aperçoit sur le document ci-dessous) avait trouvé certains éléments. Ainsi la fonction utilitaire de la fontaine est nettement étayée. Néanmoins la présence d'inscriptions votives sur les piliers et d'un bloc portant la dédicace suivante à Minerve : *[NVM]NIB(VS) AVG(VSTORVM) ET MINERVAE* porte à donner un caractère également religieux à la fontaine. Soixante-dix fragments de figurines en terre blanche (nous ne connaissons pas le NMI) ont aussi été découverts dans le remblai du bassin ainsi que plusieurs centaines de cornes de bovidés dont la signification reste énigmatique. Dans des fosses aménagées, des modèles réduits de boucliers gaulois et d'un glaive avec son fourreau ont été retrouvés. Ces découvertes entraînent une série de questions sur l'interprétation de cette fontaine.

Signification du contexte : Contexte de dépôt.

Nombre de figurines : ---.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Début du II<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> siècle.

### **Bibliographie**

ADAM (J.-P.), JOUQUAND (A.-M.), PAILLET (J.-L.), WITTMANN (A.), « L'adduction d'eau et l'environnement de la fontaine monumentale d'*Argentomagus* » dans BEDON (R.), *Les aqueducs de la Gaule romaine et des régions voisines*, Limoges, Caesarodunum, Tome XXXI, PULIM, 1997, p. 243-271.

ALLAIN (J.), FAUDUET (I.), DUPOUX (J.), « Puits et fosses de la fontaine des Mersans à *Argentomagus*. Dépotoirs ou dépôts votifs. », *Gallia*, 45, 1987-1988, p. 105-114.

---

<sup>12</sup> ALLAIN, FAUDUET, DUPOUX, 1987-1988, p. 105.

AUDIN (P.), Les eaux chez les Arvernes et les Bituriges, dans PELLETIER (A.), *La Médecine en Gaule. Ville d'eaux, sanctuaires des eaux*, Paris, Picard, 1985, p. 132-133.

COULON (G.), *Argentomagus. Du site gaulois à la ville gallo-romaine*, Paris, Editions Errance, 1996.

PROVOST (M.), COULON (G.), HOLMGREN (J.), *Carte archéologique de la Gaule. L'Indre, 36*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1992, p. 76.

### **Document**



Photographie de la fontaine monumentale de Saint-Marcel. Studio Gesell in Coulon, 1996, p. 71.

## **IEA.39.1-Lons-Le-Saunier**

Localisation : Place de la Comédie.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Des sondages ont été effectués en février 1989 et ont conduit à une fouille en 1990 et 1991 dirigé par L. Mordefroid, archéologue municipal.

### **Description**

Lors de cette fouille, deux aménagements hydrauliques ont été mis au jour dans une agglomération secondaire. Il s'agit d'un collecteur d'eaux usées et d'un aqueduc (voir plan ci-dessous) mis au jour sur le site de la Place de la Comédie. Il n'a été fouillé que sur 25m. La structure a été construite en petit appareil très régulier, elle est voûtée (hauteur sous la voûte : 1,1m à 1,15m). La fouille de ce bassin a permis la découverte d'un important mobilier découvert dans une couche de sables et de petits cailloutis. Une figurine de Vénus en terre blanche, un socle avec des représentations de pattes de volatiles et un buste ont été mis au jour dans ce niveau mais également, un lot de soixante-trois intailles, des centaines de tessons de verre et de céramique, de fragments de briques, de tuiles et de tubuline, mais aussi des pièces métalliques, de la tabletterie et de nombreuses monnaies<sup>13</sup>. Il pourrait s'agir d'un collecteur d'eau réutilisé en bassin à offrandes. L'auteur suppose que ce collecteur était relié à des thermes qui se situeraient en amont de la zone fouillée.

Signification du contexte : Contexte de dépôt.

Nombre de figurines : 3.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : 50/60 après J.-C. jusqu'au début du IIIe siècle.

### **Bibliographie**

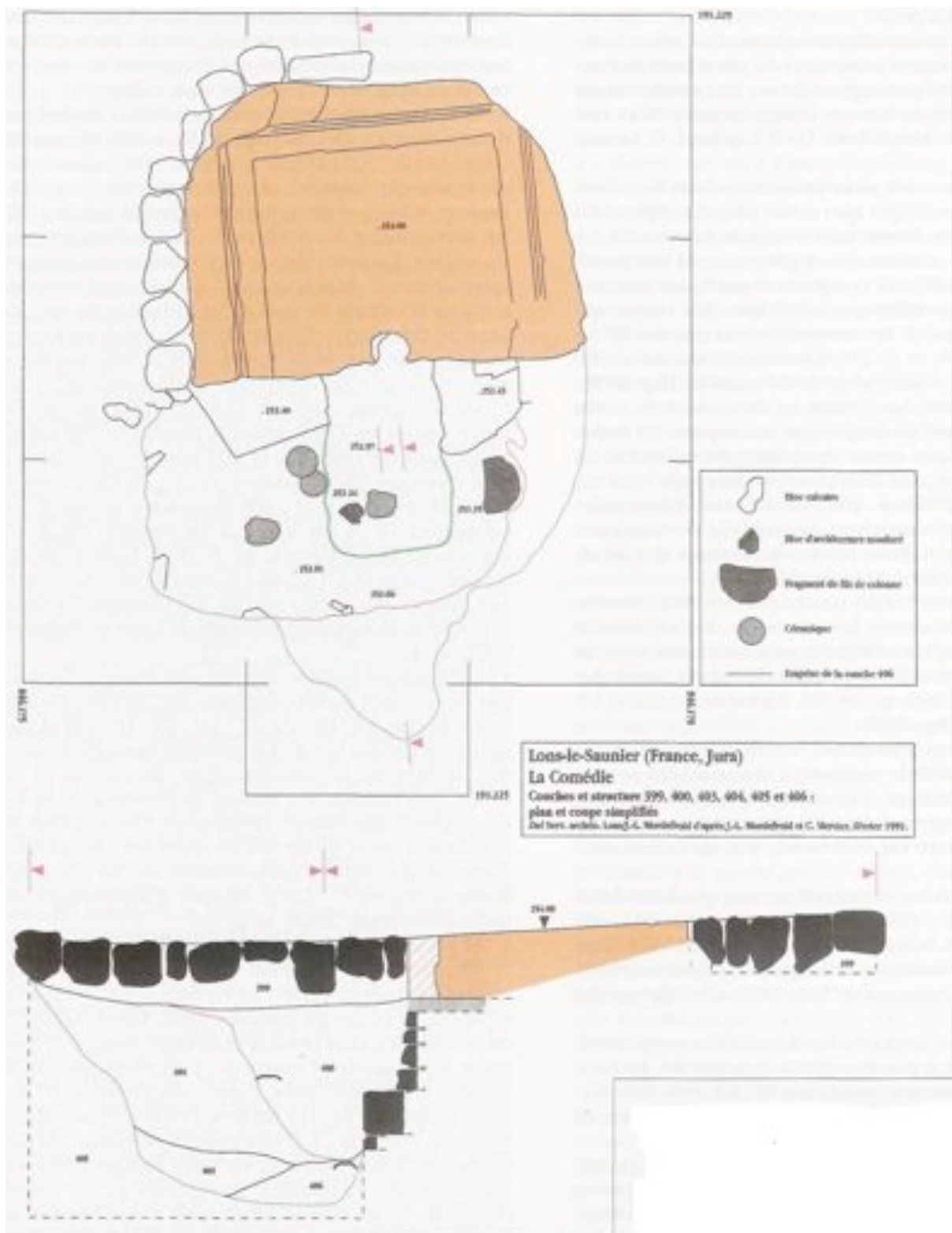
EXPOSITION « ECLATS D'HISTOIRE », *10 ans d'archéologie en Franche-Comté, 25000 ans d'héritages*, Besançon, Cêtre, 1995, p. 198-199.

ROTHER (M.-P.), *Carte archéologique de la Gaule, Le Jura, 39*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2002, p. 458-464.

---

<sup>13</sup> MORDEFROID in EXPOSITION « ECLATS D'HISTOIRE », 1995, p. 199.

Document



Fouille du collecteur d'eau réutilisé en bassin à offrandes de la Place de la Comédie à Lons-Le-Saunier. L. Popovitch dans Rothé, 2001, p. 462, fig. 277.

## **IEA.47.1-Villeneuve-sur-Lot**

Localisation : Eysses.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Suite au projet de la construction d'un hôpital, une fouille préventive de sauvetage a été effectuée par J.-F. Garnier en 1979-1980.

### **Description**

Cette fouille a permis de mettre au jour un réseau urbain gallo-romain avec la découverte d'un quartier artisanal au nord-est constitué de maisons et d'ateliers dont une hypothétique officine de bronziers : plusieurs petits creusets en terre cuite y ont été mis au jour ; des ateliers de travail sur os, sur pierre et marbre. Dans ce secteur, un égout collecteur a été mis au jour, comblé par un important mobilier (céramique sigillée, gobelets à parois fines, flacon et lampes à huiles à glaçure plombifère, amphores, céramique commune, objets en bronze, verrerie et monnaies). Une Vénus en terre blanche provient de ce contexte de rejet.

Signification du contexte : Sans contexte significatif.

Nombre de figurines : 1.

Fiche figurine associée : IEA.47.1.

Datation estimée : Ier siècle.

### **Bibliographie**

FAGES (B.), *Carte archéologique de la Gaule. Le Lot-et-Garonne, 49*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1995, p. 312-326.

GAUTHIER (M.), « Circonscription d'Aquitaine. Villeneuve-sur-Lot », *Gallia*, Tome 38, fascicule 2, 1980, p. 490.



## 1-1-3-Habitat

### A- Fosse, puits et cave

#### **IHR.12.1-Salles-la-Source**

Localisation: Cordenade.

Fiabilité des données: Bonne.

Découverte: Des fouilles de sauvetage d'urgence furent entreprises sur le site de Cordenade en 1985 par L. Dausse lorsque ce dernier eu vent du projet d'implantation d'une carrière.

#### **Description**

L. Dausse mit au jour plusieurs structures d'une *villa*. Un enclos a été reconnu à l'est et des murs plus au sud. Au nord, un grand bâtiment est fouillé. Il est composé d'une longue pièce de 27,60m de longueur pour une surface de 190 m<sup>2</sup> dans laquelle fut mise au jour une cuisine située à l'ouest du bâtiment I (*cf.* plan ci-contre). Un foyer rudimentaire de forme circulaire y a été reconnu au pied du mur ouest dans lequel une marmite écrasée a été découverte dans les cendres ainsi que des os, des clous, du verre et des fragments de fer. L. Dausse signale à l'intérieur de ce secteur des fragments de meules à grain mais également des déchets de cuisine. Contre le mur sud, une fosse-dépotoir a été mise au jour contenant le mobilier rencontré également dans le reste de l'habitat: des cendres du foyer mais également de céramique. Des jetons en os tourné, des aiguilles en fer ou en os, un petit couteau de fer à manche en bronze et plusieurs éléments d'hubrisserie constituent le reste du comblement de cette fosse. Ils ont été découverts sur le haut de la fosse. L. Dausse suggère "qu'une sorte de placard ait pu être fixé au mur à l'aplomb de la fosse, et utilisé pour le rangement de ces petits instruments et quelque vaisselle"<sup>14</sup>. Cette dernière se serait décrochée à l'abandon du site.

La fouille du reste du bâtiment indique la présence d'une pièce réservée aux activités agricoles. Des meules et des affuteurs y ont été mis au jour mais aucune séparation en dur n'a été retrouvée entre l'habitat et cette partie ayant pu servir de bergerie.

Une tête de déesse-mère a été découverte dans le dépotoir.

Signification du contexte: Contexte significatif. Cuisine. Dépotoir.

Nombre de figurines: 1.

Fiche figurine associée: ---.

Datation estimée: Ier-IIe siècle.

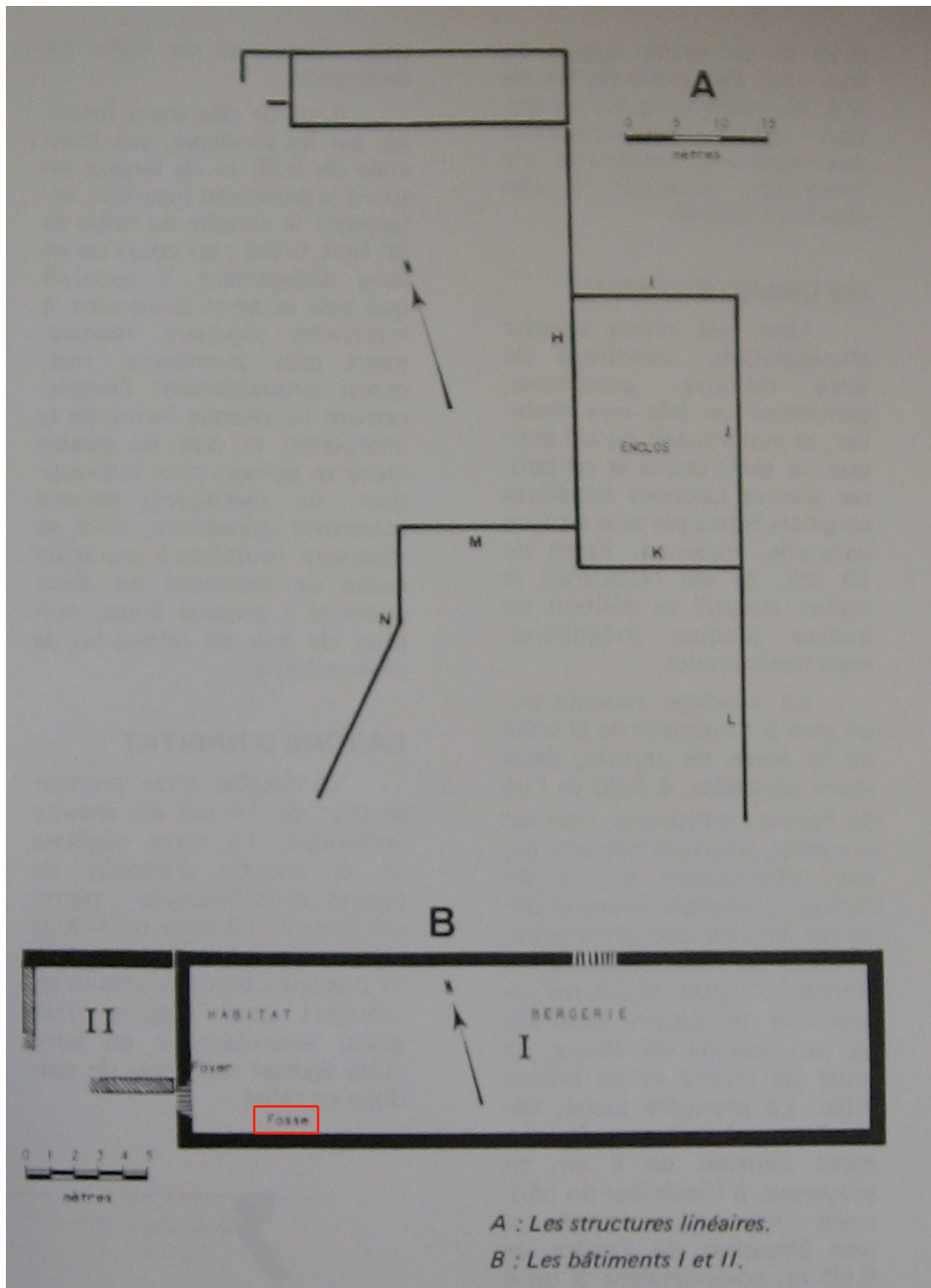
#### **Bibliographie**

DAUSSE (L.), "La métairie gallo-romaine de Cordenade. Commune de Salles-la-Source", Vivre en Rouergue, Cahiers d'archéologie aveyronnaise, n°2, 1988, p. 70-83.

---

<sup>14</sup> *Id.* p. 73.

**Document**



Plans de l'habitat rural découvert sur le site de Cordenade à Salles-la-Source. Une tête de déesse-mère a été mise au jour dans le dépotoir dans le bâtiment I signalé en rouge sur le plan B. D'après L. Dausse, 1988, p.71.

## **IHR.24.1-Bergerac**

Localisation : Site du Grand-Caudou.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Le site a été découvert suite à l'ouverture d'une gravière en 1973. La fouille de 1973 est menée par René Laborie puis de 1979 à 1980 par Yan Laborie. La fouille met en évidence un site gallo-romain des Ier et IIe siècle comprenant un ensemble de fosses, puits et édicules. Huit puits furent découverts mais seuls trois furent fouillés intégralement.

### **Description**

Le puits 2 large de 1,60 m est d'une profondeur de 10,40m, il est plus profond que les deux autres puits découverts à proximité. Les archéologues ont découvert dans le puits plusieurs couches archéologiques distinctes. Le niveau supérieur A correspond à la structure de pierre circulaire qui définit le puits. Ce niveau est formé de couches cendreuse et charbonneuse et de terre fine, de galets de rivière, d'une monnaie inidentifiable, de fragments de coupelles en terre sigillée et de fragments de vases ovoïdes. Le niveau B est marqué par un abandon de la structure de pierre qui formait le puits, quelques fragments de tuiles y ont été découverts. A la couche C, l'ouverture du puits revient, et se stabilise à 1,60 m de largeur. Ce niveau est caractérisé par une couche constituée de gros blocs de pierre, de planches, de tuiles et de galets de rivière. C'est sous le premier niveau de cette couche en C-1 que furent découverts des fragments de trois figurines en terre cuite (un fragment d'œuf, un fragment de figurine d'animal en terre blanche vernissée jaune-vert (bœuf ou taureau ?), et l'arrière-train d'un cheval) mais également des fragments d'os d'animaux (bovidés). Les fragments de figurines sont symbolisés sur le plan. Ce graphique permet d'observer les liaisons et la répartition des figurines dans le puits. Le niveau C-2 contient deux bouchons d'amphore, quelques tessons de céramique commune et sigillée ; C-3, quelques ossements d'animaux, des clous, plusieurs tessons de sigillée et de céramique commune ; C-4 et C-5, de la céramique commune et sigillée et des ossements d'animaux ; au niveau C-6 : entre C-5 et C-6, présence de planches de bois, fragments de ferrures métalliques, des clous, des tessons de céramique commune, des galets éclatés ; C-7, tuiles peu fragmentées, ossements animaux, céramique commune et sigillée ; C-8, couche sablonneuse avec des ossements d'animaux épars, fragments de céramiques dont un de sigillée ; et au niveau C-9, le corps bâti du puits disparaît. On observe la présence d'une couche charbonneuse à l'intérieur de laquelle on retrouve des restes de faune, de la céramique dont un fragment provenant d'une figurine en terre cuite. Cette structure était un puits à eau qui a été comblé. Les figurines apparaissent en contexte de rejet.

Signification du contexte: Sans contexte significatif. Puits.

Nombre de figurines: 4.

Fiche figurine associée :---

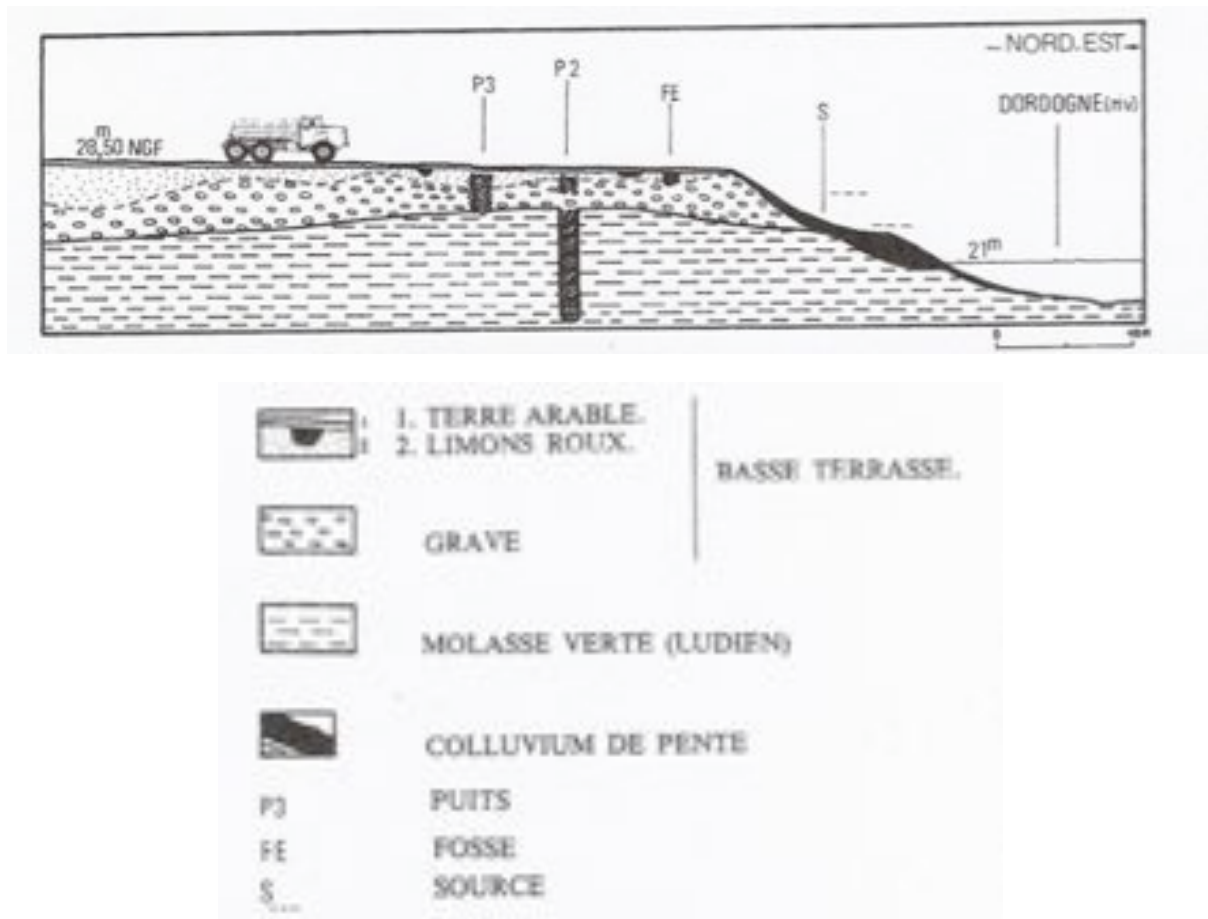
Datation : Ier-IIe siècle après J.-C.

### **Bibliographie**

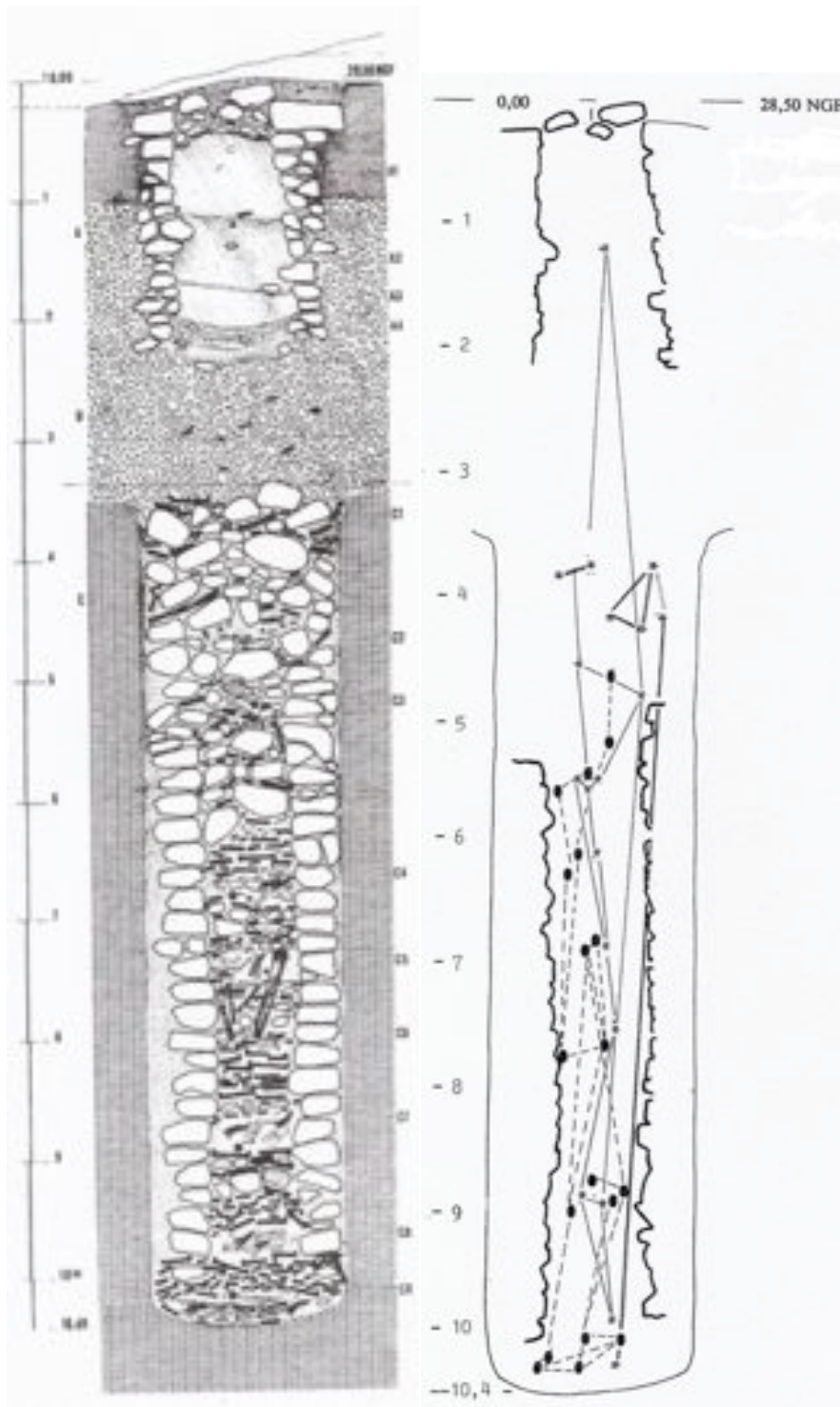
GAILLARD (H.), *Carte archéologique de la Gaule, La Dordogne, 24*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1997, p. 71-75.

LABORIE (Y.), « Le champ de fosses du Grand-Caudou, commune de Bergerac (Dordogne) », *Aquitania*, 4, 1986, p. 67-90.

**Document**



Plan schématique du site du Grand-Caudou, Bergerac permettant de comparer la profondeur des trois puits découverts. Y. Laborie, 1986, fig.2, p. 69.



- \* - STATUETTES
- \* - SIGILLÉE (Vase n° 145)
- ● - CRUCHE (vase n° 103)

Légende du plan de droite indiquant la répartition des objets et les liaisons, les fragments de figurines se trouvent à peu près à -4 m et le dernier fragment à 10m; il est relié aux fragments situés au dessus. Coupes du puits 2, Le Grand-Caudou, Bergerac. Y. Laborie, 1986, fig. 14, p. 80 ; fig. 15, p. 81.

### **IHR.39.1-Equevillon**

Localisation : Carrière du Mont-Rivel.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Les premiers sondages débutent vers 1970 sous la direction de J.-L. Odouze. Les fouilles s'axent sur la mise au jour d'un temple octogonal. En 1978, suite à l'exploitation d'une carrière, F. Leng reprend la fouille jusqu'en 1990. Il est relayé en 1991 par E. Llopis.

#### **Description**

Sur le Mont-Rivel, une agglomération secondaire s'est installée, qualifiée de ville-sanctuaire, où furent mis au jour un sanctuaire octogonal et des quartiers d'habitations. Une cave fut découverte dans un quartier d'habitation situé au nord-ouest de la fouille. Dans l'axe nord/sud, la cave mesure 3,40 m à son extrémité est, et 3,50 m à son extrémité sud. Dans l'axe est/ouest, elle mesure 2,90 m à son extrémité nord. Ce mobilier est composé de deux Vénus en terre blanche mais également de 9 monnaies, 3 fibules, deux clés, d'abondants fragments de céramique sigillée ou métallescente, deux charnières en os, deux appliques, deux jetons en os, une perle en verre, un manche de couteau pliant en os, une clochette et de nombreux fragments d'amphores plus un fragment de cadran solaire et un contrepoids en pierre.

Signification du contexte : Cave.

Nombre de figurines : 2.

Fiche figurine associée : SHR.39.1.

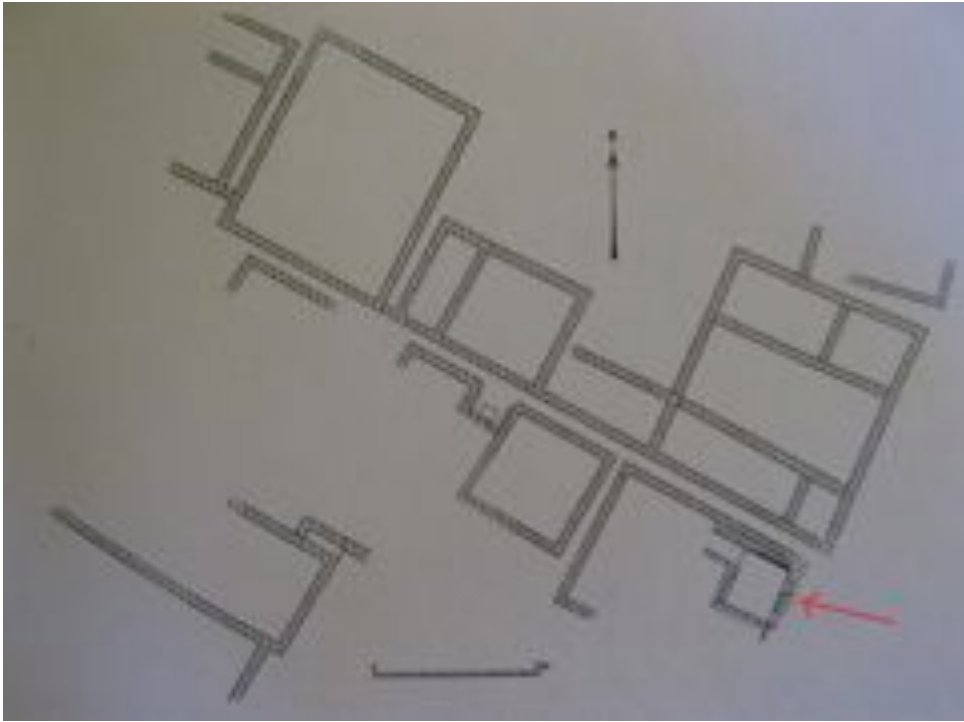
Datation estimée : IIe siècle.

#### **Bibliographie**

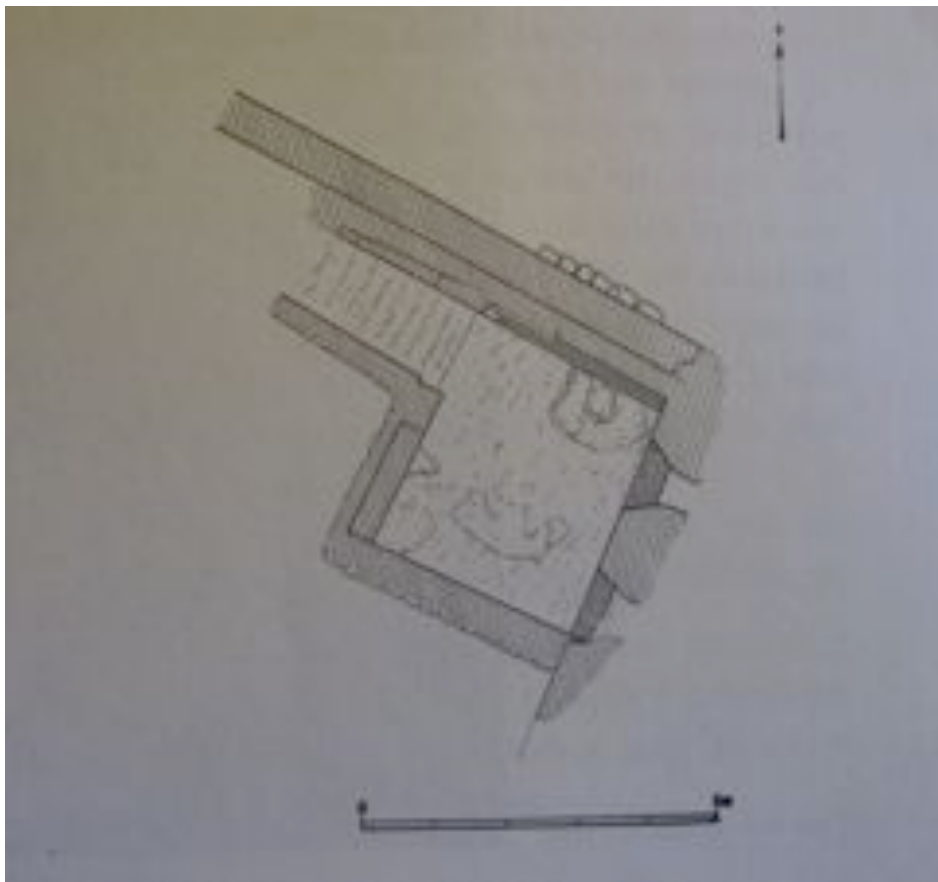
LENG (F.), *Mont-Rivel, site gallo-romain en Franche-Comté*, Bourg-en-Bresse, Ed. de la Taillanderie, 1990, p. 146-152.

ROTHER (M.-P.), *Carte archéologique de la Gaule, Le Jura, 39*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2002, p. 370-377.

## Document



Plan d'ensemble du secteur ouest. La cave, signalée par une flèche rouge, où les figurines ont été découvertes se trouve au sud-est. Equevillon, 39. F. Leng, 1990, p. 127.



Plan de la cave découverte dans le secteur ouest. Equevillon, 39. F. Leng, 1990, p. 174.

## **IHR.43.1-Saugues**

Localisation : Péchamps.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Un puits fut découvert en 1968 suite à la construction d'une cave. La fouille fut entreprise par M. Richard, instituteur, et s'est poursuivie en 1970 et 1974, entraînant la découverte de quatre puits.

### **Description**

La fouille permet de mettre au jour quatre puits à eau comblés par du mobilier gallo-romain ainsi que deux foyers et des restes d'un sol. Les puits ont une profondeur variant entre 4,80 m et 5 m pour un diamètre compris entre 1 m et 1,13 m. Le puits n°1 est maçonnée dans sa première partie puis sous les 3 m le puits est construit en pierre sèche (voir coupe ci-dessous). Le mobilier a été découvert dans une terre boueuse, il est constitué d'une colombe en terre cuite mêlée au reste du mobilier céramique (deux cruches à anse en céramique oxydée, quatre cruches et une assiette en céramique, de la céramique sigillée), des fragments d'amphore, une rondelle en bois, un polissoir, un denier de Lucius Saufcius (152 av. J.-C.) et des pointes. Dans le second puits, une seconde figurine en terre cuite blanche fut mise au jour. La structure du puits est différente de celle du précédent, le plan nous montre des niveaux disparates et distincts, le niveau 4 est constitué de morceaux de bois avec l'emplacement de clous et le niveau 5 est formé du dépôt de mobilier dans lequel fut mis au jour la figurine (céramique, verrerie, un médaillon de lampe, des clous, une clé en bronze, un polissoir, un cornillon de bovin et des végétaux).

Signification du contexte : Sans contexte significatif. Puits (Premier puits); Contexte de dépôt. Puits (Second puits).

Nombre de figurines : 2.

Fiche figurine associée : SHR.43.1.

Datation estimée : IIe siècle avant jusqu'au IIIe siècle après J.-C.

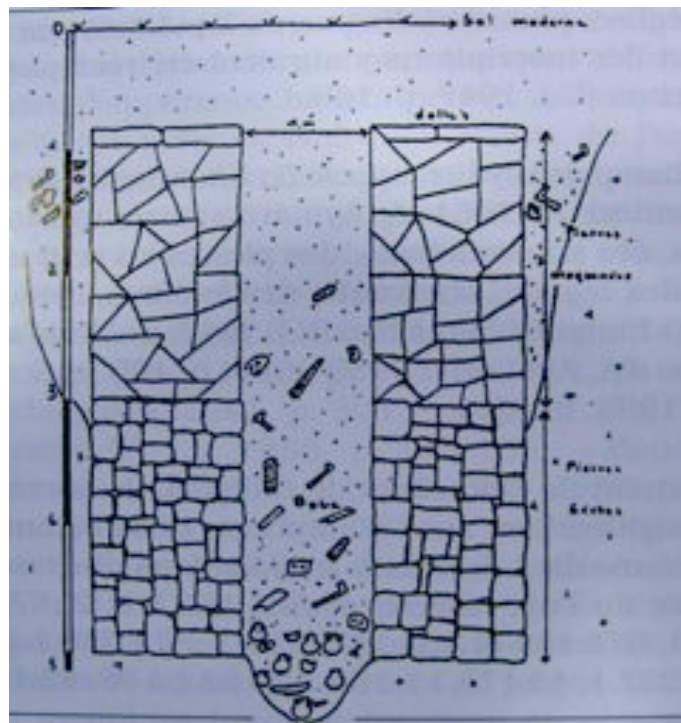
### **Bibliographie**

PROVOST (M.), BERNARD (R.), *Carte archéologique de la Gaule. La Haute-Loire, 43*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1994, p. 149-150.

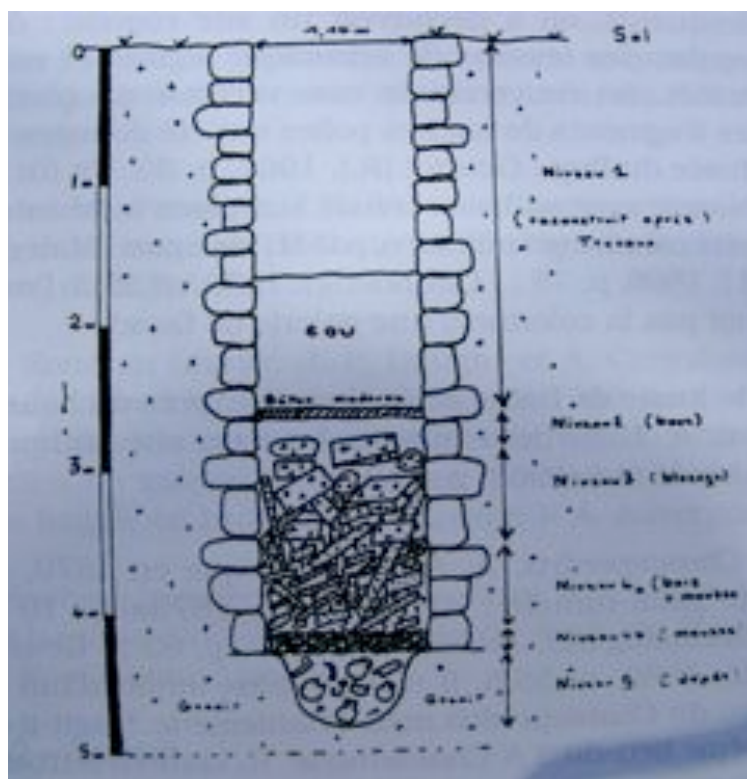
VATIN (C.), « Informations archéologiques. Circonscription d'Auvergne et Limousin, Saugues », *Gallia*, Tome XXV, 1967, p.320.



**Document**



Plan du puits 1 découvert sur le site de Péchamps à Saugues. Une figurine de colombe a été découverte dans son comblement. D. Ollier in M. Provost, B. Bernard, 1994, p. 150, fig.52.



Plan du puits 2 découvert sur le site de Péchamps à Saugues. Un fragment de figurine en terre blanche a été découvert parmi le dépôt de mobilier situé au niveau 5 dans le fonds du puits. D. Ollier in M. Provost, B. Bernard, 1994, p.150, fig.52.

## **IHR.49.1-Allonnes**

Localisation : Champ du Marin.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Dès 1970 des fouilles ont été engagées par l'Université du Maine mais c'est en 1972 que F. Ribemont réalise une fouille de sauvetage d'un puits gallo-romain. La fouille se poursuit en 1973.

### **Description**

Le site d'Allonnes est un vicus où furent découverts des sanctuaires mais également des quartiers d'habitation. Vingt-deux puits ont été mis au jour dans la parcelle du Champ du Marin. Ils sont construits de la même façon, en pierre sèche et maçonnés à l'argile sur une hauteur de 2,50m à 3,75m pour un diamètre intérieur de 0,80m à 1m. Le fond des puits atteint la nappe phréatique ; à cette profondeur la structure de pierre est remplacée par un système de madriers en bois de forme carrée de 0,80m de long assemblés par un système d'encoches et disposés les uns sur les autres. Le comblement des puits suit une stratigraphie constante : « un blocage supérieur de terre noire mêlée de pierres, tuiles, tessons, clous ; une couche argileuse grasse contenant du charbon de bois, des ossements animaux et divers débris ; puis au fond, une couche grise mélangée à de l'argile dans laquelle se trouve le plus souvent la céramique »<sup>15</sup>. Une figurine en terre cuite représentant un enfant vêtu du *cucullus* a été découverte à proximité du premier puits.

Signification du contexte : Sans contexte significatif.

Nombre de figurines : 1.

Fiche figurine associée : SHR.49.1.

Datation estimée : Ier au IIIe siècle de notre ère.

### **Bibliographie**

AUBIN (G.), « Circonscription des Pays de la Loire. Allonnes », *Gallia*, Tome 38, 1980, p. 387-388.

BIARNE (J.), « Le rituel des puits chez les Aulerques Cénomans », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, Tome 84, 1977, p.7-27.

---

<sup>15</sup> AUBIN, 1980, p.388.

## **IHR.59.1-Famars**

Localisation : Parcelle 400, section AD.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : La parcelle fut fouillée en mai 1971 par P. Beaussart lors d'une fouille de sauvetage à l'occasion de la construction d'une maison.

### **Description**

Une cave a été mise au jour dans le camp militaire de Famars dans lequel furent découverts des thermes mais également des habitations. Les vestiges découverts lors de fouille de 1971 résident principalement dans la mise au jour d'une cave de forme carrée de 3 m. de côté orientée N/S. Ses murs étaient recouverts d'enduits peints et pourvus de niches. Une de ces niches a été conservée à peu près intacte dans le mur sud, les autres ont été détruites par la pelle mécanique. Cette niche était voûtée en plein cintre, elle mesurait 52 cm de hauteur, 38 cm de largeur et était profonde de 24 cm. La cave fut comblée par des tuiles parmi lesquelles furent découverts des fragments d'enduits peints ainsi que les restes d'une cruche à bec verseur, une quarantaine de monnaies du Bas-Empire (Tétricus, Claude II) et un fragment de Vénus en terre blanche représentant le revers de la partie inférieure de la figurine. Il faudrait s'interroger sur la nature des niches et se demander si l'une de ces dernières n'a pas abrité la figurine en terre cuite.

Signification du contexte : Cave avec niches.

Nombre de figurines : 1.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Fin du IIIe siècle.

### **Bibliographie**

BEAUSSART (P.), « L'exploration archéologique de Famars : les données du Haut-Empire », *Revue du Nord*, 58, 1976, p. 621-673.

DELMAIRE (R.), *Carte archéologique de la Gaule, Le Nord*, 59, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1996, p.230.

## IHR.60.1-Vendeuil-Caply

Localisation : Val Saint-Denis.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Le site est connu depuis le XIXe siècle mais il faut attendre 1956, suite à des photographies aériennes indiquant la présence d'un théâtre, pour que débutent des fouilles archéologiques. Elles se poursuivent jusqu'en 1986 sous la direction de G. Dufour.

### Description

A Vendeuil-Caply, les vestiges d'une agglomération secondaire ont été reconnus. Nous nous intéresserons à une zone d'habitat caractérisée par des fondations et des structures en creux (fosses, puits et caves). Les caves sont creusées dans la craie et atteignent une profondeur de 1,70m à 1,85m. Quarante-quatre fragments de figurines en terre cuite ont été découverts sur l'ensemble du site. Les figurines ont été découvertes dans les caves n° 7 (un Risus), 9 (deux fragments d'édicule, deux de déesse-mère) et 10 (un fragment d'édicule). Huit autres fragments de figurines ont été découverts dans un puits (deux fragments de Vénus, un d'édicule, un buste féminin, un cheval, une poule et la queue d'un coq). Les figurines sont à mettre en relation avec un mobilier usuel constitué notamment de céramiques, d'objets métalliques et de fibules.

Signification du contexte : Cave.

Nombre de figurines : > à 30.

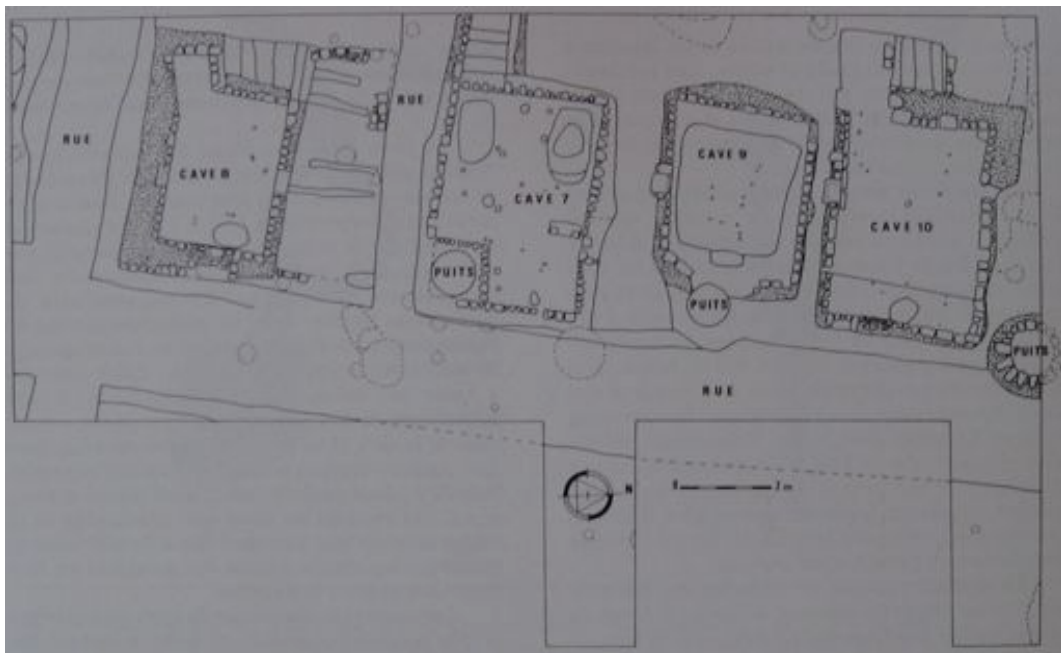
Fiche figurine associée : SHR.60.1 à 5.

Datation estimée : Ile siècle de notre ère.

### Bibliographie

PITON (D.), *Vendeuil-Caply*. Berck-sur-Mer, Nord-Ouest Archéologie, n°5, 1993.

### Document



Plan des structures de la zone d'habitat de Val Saint-Denis, Vendeuil-Caply. Les figurines proviennent des caves 7, 9, 10 et d'un puits non localisé. Piton, 1992-1993, p.84, fig.65.

## **IHR.67.1-Strasbourg**

Localisation : 48 rue des Romains, site de Koenigshoffen.

Fiabilité des données : Moyenne

Découverte : La fouille dirigée par O. Barbier et M. Heckmanndate date de 1973.

### **Description**

La fouille a permis la mise au jour des vestiges d'habitat et notamment deux caves et un puits taillé dans le loess de la capitale de cité *Argentoratum*. C'est dans la cave A que trois fragments de figurines en terre cuite ont été découverts. La cave mesure environ 3 m de long, 2,15m de large et a une profondeur de 2m. Des enduits peints y ont été découverts. Dans le comblement, les archéologues indiquent également la présence de nombreux fragments de céramique sigillée et des gobelets à engobe métallisé.

Signification du contexte : Cave.

Nombre de figurines : 3.

Fiche figurine associée : IHR.67.1 à 3.

Datation estimée : IIe-IIIe siècle.

### **Bibliographie**

BAUDOUX (J.), FLOTTÉ (P.), FUCHS (M.) et WATON (M.-D.), *Carte archéologique de la Gaule. Strasbourg, 67/2*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2003, p.459.

PETRY (F.), « Informations archéologiques. Circonscription d'Alsace. », *Gallia*, 32, 1974, p. 384-385.

## **IHR.89.1-Auxerre**

Localisation : Boulevard Vaulabelle, rue Gérot.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Suite à des tranchées de prospection faites en 1991 par P. Amourette des Musées d'Auxerre et aux découvertes qui s'en suivirent, une fouille fut programmée d'août 1991 à avril 1992 sous la direction de A. Bolle et F. Devevey.

### **Description**

Les fouilles ont permis de découvrir une zone d'habitation dans la capitale de cité *Autessiodurum*. Certaines de ces maisons, de part leur décor et leur construction, étaient luxueuses. Un lot de 47 figurines en terre cuite a été mis au jour dans ce contexte d'habitat à l'intérieur du puits st 3 (en rouge sur le plan ci-dessous) attenant à un grand bâtiment de 95m<sup>2</sup> à usage commercial qui aurait servi d'entrepôt ou d'aire de stockage. Le puits avait une profondeur de 3,20 m comblé dans sa partie supérieure de matériaux de démolition (tuiles, fragments d'enduits peints, pierres et mortier). Une zone noire charbonneuse constituait une séparation entre la couche de démolition et la couche inférieure où furent découvertes les 41 figurines en terre cuite produites par *PISTILLUS* (uniquement des Vénus, déesses-mères et Risus) et 73 vases miniatures (pots et coupes) de 5,5 à 6,5 cm de diamètre pratiquement intacts.

Signification du contexte : Contexte de dépôt.

Nombre de figurines : 41 figurines.

Fiche figurine associée : SHR.89.1 à 4.

Datation estimée : IIe siècle.

### **Bibliographie**

DELOR (J.-P.), *Carte archéologique de la Gaule, L'Yonne, 89/1*, Paris, Académie de Inscriptions et Belles Lettres, 2002, p. 429-432.

DELOR (J.-P.), « Auxerre « Vaulabelle ». Figurines en terre blanche et vases miniatures de l'époque romaine », *Mercurie d'Auxerre*, 4, 1997, p.27-35.

**Document**



Plan du quartier de Vaublanc à Auxerre. Un lot de figurines en terre cuite a été mis au jour dans le comblement d'un puits (en rouge sur le plan). A. Bolle dans Delor, 2002, 89/1, p.181, fig.96.

## **IHR.89.2-Joigny**

Localisation : Les Noues d'Abandon.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Des fouilles de sauvetage ont lieu en 1978 et 1979 au lieu-dit Les Noues d'Abandon. Elles sont dirigées par D. Perrugot.

### **Description**

D. Perrugot a mis au jour un habitat gallo-romain de quatre pièces (dont trois sur hypocauste) et diverses annexes (cour, silo, puisard et puits). Un puits y a été mis au jour, il descend à 5,30 m de profondeur. Comme pour les puits découverts à Allonnes (IHR.49.1), le fond du puits était constitué de madriers en bois superposés les uns sur les autres et assemblés par un système d'encoches. On y a trouvé trente-deux monnaies (essentiellement de l'époque constantinienne allant jusqu'à 322), trois gobelets à dépression, deux cruches, un mortier, une lampe en terre cuite, trois poids de métier à tisser, un seau en bois de 43 cm de hauteur cerclé de trois bandes de fer, un soulier en cuir clouté, des noyaux de fruits ainsi qu'une pomme de pin, des noisettes et des noix. C'est dans le comblement de ce puits qu'une partie arrière d'une figurine en terre cuite d'une déesse-mère a été mise au jour.

Signification du contexte : Sans contexte significatif.

Nombre de figurines : 1.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Fin du IIIe-IVe siècle de notre ère.

### **Bibliographie**

DELOR (J.-P.), *Carte archéologique de la Gaule, L'Yonne, 89/1*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2002, p. 429-432.

DEVAUGES (J.-B.), « Circonscription de Bourgogne. Joigny », *Gallia*, Tome 39, 1981, p. 439.



### **IHR.89.3-Chamvres/Joigny**

Localisation : Déviation sur la route entre Chamvres et Joigny, Les Grands Malades.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Suite à une prospection aérienne en 1982, D. Perrugot a fouillé en 1992 au lieu-dit « Les grands Malades ».

#### **Description**

À proximité du travail de la métallurgie, de la tabletterie et d'atelier de potier, un quartier d'habitations a été reconnu le long de voie romaine allant d'Auxerre à Sens. Trois petites fosses ont été dégagées le long de cette voie livrant trente et une figurines en terre cuite blanche. Nous ne possédons aucune autres informations.

Signification du contexte : Contexte de dépôt. Fosse.

Nombre de figurines : 31.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : IIe siècle.

#### **Bibliographie**

DELOR (J.-P.), « Chamvres-Joigny « Les Grands Malades ». Catalogue des figurines en terre cuite blanche », *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie du Canton de Villeneuve-sur-Yonne*, n°19, 1993, p.3 à 21.

DELOR (J.-P.), *Carte archéologique de la Gaule, L'Yonne, 89/1*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2002, p. 287.

## **IHR.89.4-Malay-Le-Grand**

Localisation : Vallée de l'Arvant.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Les fouilles ont lieu de 1975 à 1977 et sont dirigées par D. Perrugot.

### **Description**

Dans la Vallée de l'Arvant, D. Perrugot met au jour les vestiges d'une ferme gallo-romaine construite en bois. L'ensemble était conçu autour d'une cour et constitué de quatre bâtiments non contemporains : une grande structure de 12 m sur 7,5 m ; un bâtiment de 8,8m sur 2 m ; un bâtiment large de 5 m et d'une structure annexe de 9 m<sup>2</sup>, le tout atteignant une superficie de 1200 m<sup>2</sup>. Deux fosses creusées dans la craie ont aussi été signalées. L'une d'entre elles mesurait un mètre de long, 1,65 m de largeur et était profonde d'un mètre. Dans le fond de la fosse que le fouilleur nomme « réserve-silo »<sup>16</sup>, plusieurs amphores ont été dégagées. Le mobilier comptait également une grande quantité de silex, des tuiles brisées, plusieurs roches, de la céramique, des os d'animaux, une monnaie d'Hadrien et quelques objets de la vie quotidienne. Une Vénus portant la signature de « PISTILLVS » y a été mise au jour.

Signification du contexte : Sans contexte significatif.

Nombre de figurines : 1.

Fiche figurine associée : SHR.89.5.

Datation estimée : Début du IIe siècle.

### **Bibliographie**

DELOR (J.-P.), *Carte archéologique de la Gaule, L'Yonne, 89/1*, Paris, Académie de Inscriptions et Belles Lettres, 2002, p. 461.

DELOR (J.-P.), ROLLEY (Cl.), *L'Yonne et son passé, 30 ans d'archéologie. Exposition archéologique 89*, Arnay-le-Duc, 1989, p. 174.

PERRUGOT (D.), « L'habitat gallo-romain de la Faucanderie », *Archeologia*, n°103, février 1977, p. 72-73.

---

<sup>16</sup> PERRUGOT, 1977, p.72.

## **IHR.89.5-Malay-Le-Grand**

Localisation : Dehors de Fréparoy.

Fiabilité des données : Bonne

Découverte : Une fouille de sauvetage fut entreprise à l'occasion de la construction d'une maison entre 1986 et 1987 par D. Perrugot.

### **Description**

D. Perrugot mis au jour un site gallo-romain comportant un fond de cabane dans lequel on a pu reconnaître des trous de poteaux ayant pu servir de support à une toiture, des cavités pour stocker des amphores et une fosse utilisée comme foyer ; les fondations d'un bâtiment en pierre qui n'a pas été totalement fouillé ; un puits profond de 2 m de forme cylindrique (2,3 m de diamètre extérieur). La base du puits était formée par un appareillage en bois de plan carré dont le négatif a été retrouvé et qui ressemble aux puits précédemment étudiés à Allonnes (IHR.49.1) et à Joigny (IHR.89.1). Plusieurs fragments de Vénus et de bustes représentant des enfants rieurs, *Risus*, y ont été mis au jour soit dix figurines dont cinq *Risus*. On y a également découvert de la céramique commune, fine et sigillée, quelques fragments de verre, des ossements animaux, des objets métalliques (divers clous et petits objets ferreux), quelques monnaies des Ier et IIe siècle, une fibule, une boucle de ceinture.

Signification du contexte : Sans contexte significatif.

Nombre de figurines : 10.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Ier au IIIe siècle.

### **Bibliographie**

DELOR (J.-P.), *Carte archéologique de la Gaule, L'Yonne, 89/1*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2002, p. 462.

DELOR (J.-P.), ROLLEY (Cl.), *L'Yonne et son passé, 30 ans d'archéologie. Exposition archéologique 89*, Arnay-le-Duc, 1989, p. 185.

## B- Autre localisation

### IHS.11.1-Ouveillan

Localisation : Les Courondes.

Fiabilité des données : ---.

Découverte : ---.

#### Description

Une figurine originale a été découverte sur un site d'habitat. Nous le recensons uniquement pour l'intérêt de l'objet puisque nous ne savons rien de la découverte ni du contexte. Il s'agit d'une poupée à peu près inédite en Gaule. Le site est décrit succinctement de la façon suivante : « *villa* » dont on voit encore un pan de mur construit en petit appareil. Les débris de *tegulae*, d'*imbrices*, de *dolia*, de stuc, abondent, ainsi que les tessons de céramiques sigillées du Sud de la Gaule (Graufesenque). »<sup>17</sup>

Signification du contexte : Sans contexte significatif.

Nombre de figurines : 1.

Fiche figurine associée : SHS.11.1.

Datation estimée : Ier-IIe siècle de notre ère.

#### Bibliographie

BOUISSET (P.), « Un jouet d'enfant en terre cuite », *Bulletin de la Société des Etudes Scientifiques de l'Aude*, Tome 69, 1969, p. 119-121.

COULON (G.), *L'enfant en Gaule romaine*, Paris, Editions Errance, 1994, p. 99.

---

<sup>17</sup> BOUISSET, 1969, p.119.

## **IHS.12.1-Creissels**

Localisation: Raujolles.

Fiabilité des données: Bonne.

Découverte: Une fouille de sauvetage a été entreprise à deux reprises en décembre 1989 et durant l'été 1997 par J. Pujol, A. Vernhet et une équipe de fouilleurs sur le site de Raujolles à Creissels.

### **Description**

Une *villa* a été mise au jour à Creissels. La présence d'une activité métallurgique dans l'habitat est attestée par une couche située au sud de l'angle formé par un chapiteau. Cette couche est composée de scories, de terre rubéfiée, de fragments de bois, de loupes de fer et de tuyères (tubes coniques qui conduit le vent d'un soufflet dans un fourneau) en terre cuite. La fouille a également permis de mettre au jour un petit atelier de bronzier: des éléments de tôle de bronze ont été mis au jour mais également des outils. Les deux zones figurant les scories de fer et les éléments de bronze sont figurées sur le document ci-contre.

Lors de la fouille de 1997, de nouveaux éléments apparaissent. La fouille du secteur 1 permet de découvrir l'angle du mur nord contre lequel avait été mis au jour la figurine mais il permet surtout de reconnaître une autre activité artisanale sur le site. Plusieurs couches contenant des déchets de four ont été découvertes et notamment une importante constituée de fragments surcuits de *tegulae*, *imbrices*, pillettes d'hypocauste et tuyères de tailles et de formes diverses révélant la présence d'un atelier de tuiles. Il faut à nouveau signaler dans ce secteur, la présence de nombreux clous, scories et loupes de fer. Dans l'angle nord-est, les restes d'un foyer domestique ont été mis au jour. Ainsi, la figurine a été découverte dans cette zone, peut-être associée à une cuisine, sur un site en liaison avec des activités liées à l'artisanat de la terre cuite mais également du minerai de fer.

Une figurine représentant un *cucullatus* a été découverte au pied du mur nord de la première fouille (1989).

Signification du contexte: Contexte significatif.

Nombre de figurines: 1.

Fiche figurine associée: SHS.12.1.

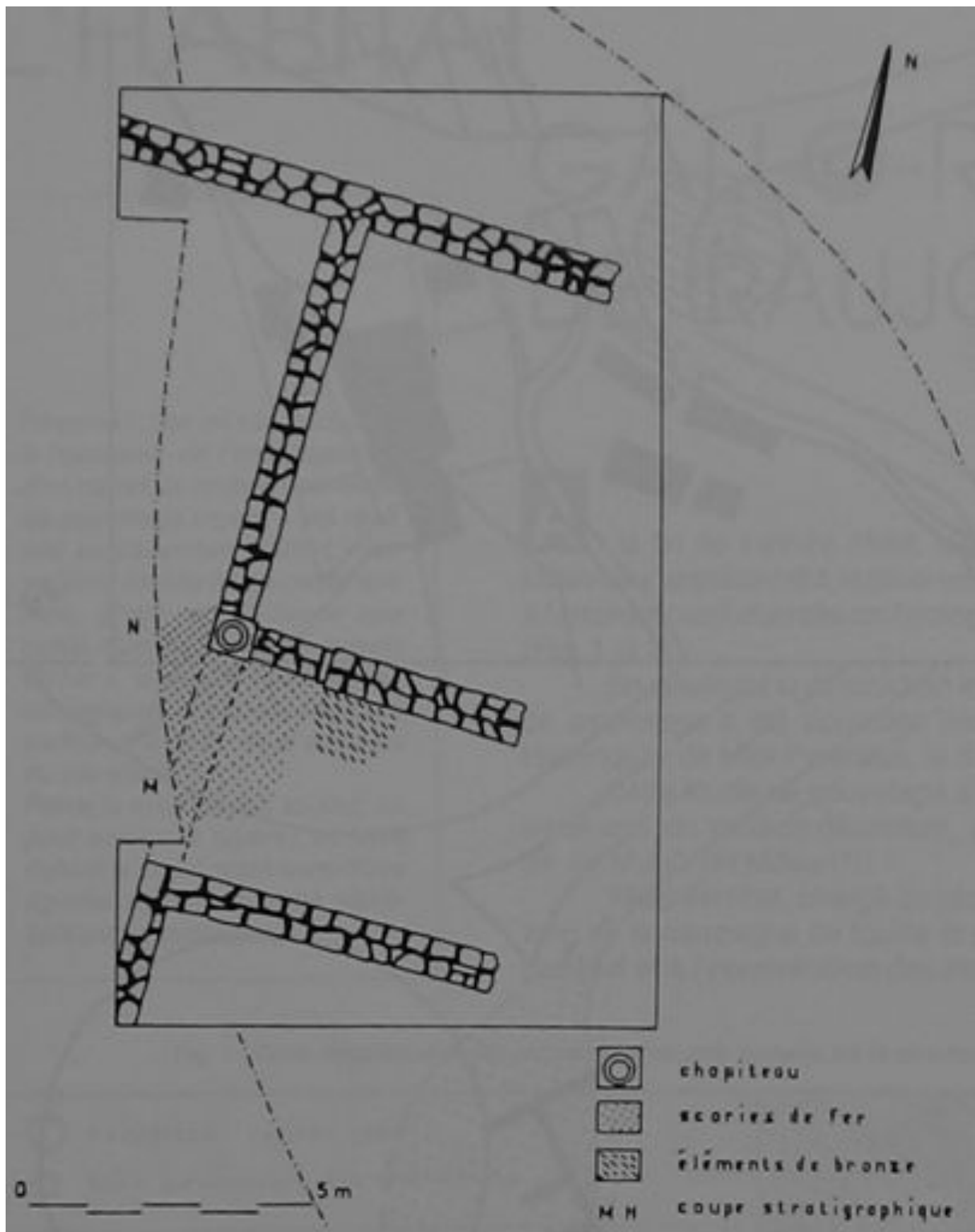
Datation estimée: Ier-IIe siècle.

### **Bibliographie**

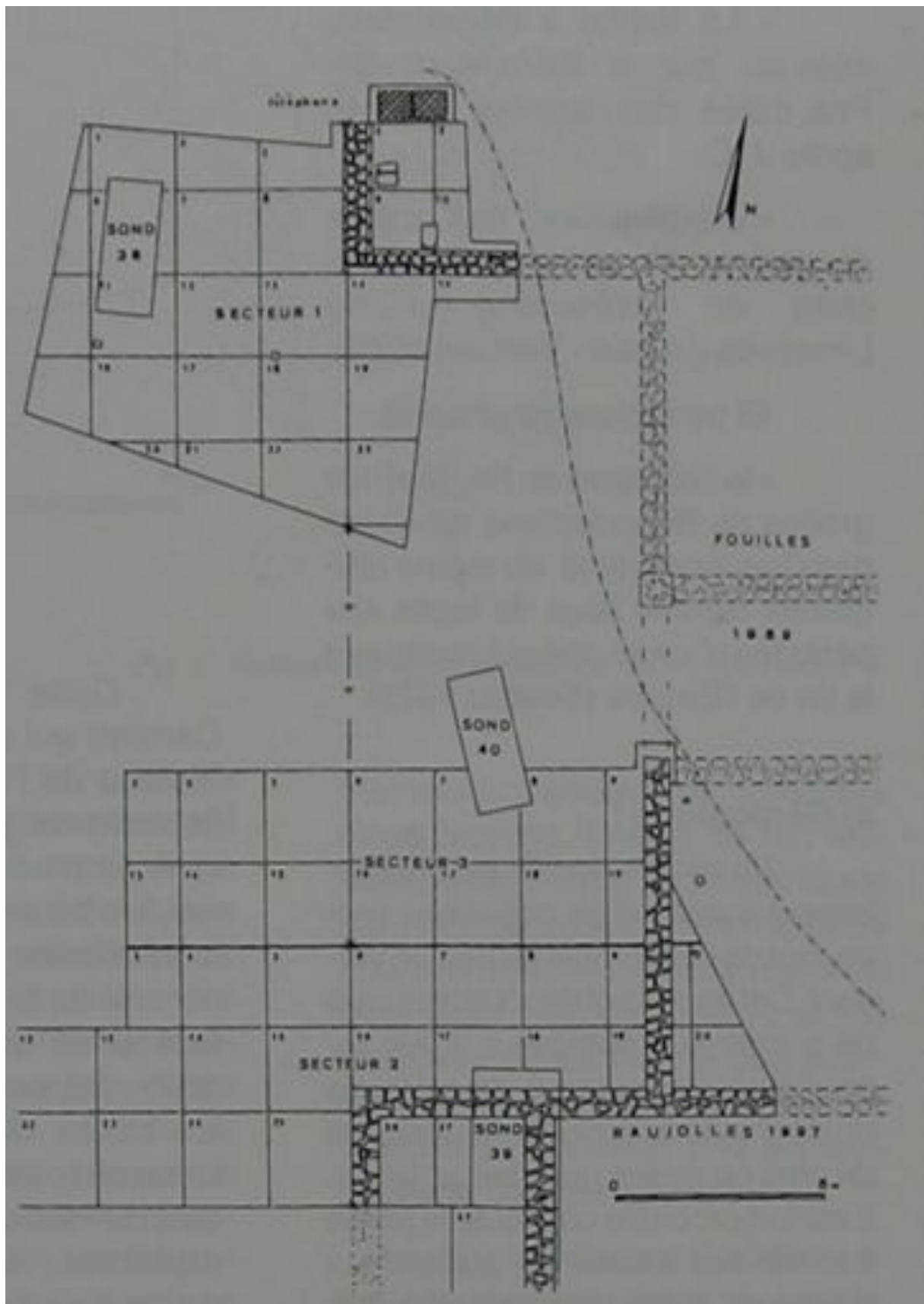
PUJOL (J.), "L'habitat gallo-romain de Raujolles", *Vivre en Rouergue, Cahier d'Archéologie Aveyronnaise*, n°5, 1991, p. 80-91.

PUJOL (J.), "La villa gallo-romaine de Raujolles. Creissels", *Vivre en Rouergue, Cahier d'Archéologie Aveyronnais*, n°12, 1998, p. 147-166.

Document



Plan des murs et des éléments découverts lors de la fouille de 1989 sur le site de Raujolles à Creissels. Une figurine en terre cuite a été mise au jour au niveau du mur nord. PUJOL, 1991, p. 82, fig. 4.



Plan de l'habitat de Raujolle à Creissels présentant les résultats des fouilles de 1989 et de 1997 (secteur 1, 2, 3). Une figurine en terre cuite a été mise au jour au pied du mur nord. PUJOL, 1998, p. 149, fig. 4.

## **IHS.15.1-Massiac**

Localisation : La Rochette-Félines.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : En 1964, A. Vinatié repère dans la rivière, après une crue importante, un mur romain. S'ensuit une fouille de sauvetage en 1965-1966 dans le champ de M. Monier avant que ce dernier ne plante des pommiers.

### **Description**

A. Vinatié découvre sur ce site une villa. Il a mis au jour trois pièces dont l'une (4) semble être un hangar ; un bac à huîtres est identifié par la présence de coquilles d'huîtres et d'autres coquillages (3) et une canalisation de tuyaux cylindriques en terre cuite, de dalles et de briques cimentées associée à un hypothétique atelier de potiers (5). Le mobilier mis au jour sur le site permet d'entrevoir une *villa* assez luxueuse décorée de mosaïques et de peintures sur les murs (enduits peints de couleur rouge, blanc et noir). À proximité des murs, A. Vinatié a mis au jour des morceaux de vitres épaisses, couleur vert d'eau, parfois irisées. De nombreux fragments de céramique datés de la Tène finale jusqu'au IIIe siècle après J.-C. ont été découverts essentiellement dans la salle 2. Nous donnons la liste des différentes céramiques présentant un très large éventail établi par A. Vinatié en 1966<sup>18</sup> : décors en creux, à la molette ; poteries gris-beige gallo-romaine, tradition gauloise ; céramiques peintes, engobe blanc ; céramiques à la barbotine ; céramique à barbotine, molette et glaçure plombaginée ; céramiques sigillées ; céramiques à décor projection de sable ; céramique noire brillante, technique sigillée ; céramiques vulgaires. Deux fragments de figurines en terre cuite ont été découverts dans la *villa*, un fragment de déesse-mère non localisé, si ce n'est par un trou de plantation, et un fragment de visage de grande taille en terre blanche qui provient de la salle 1. À ces fragments de figurines, il faut ajouter de la verrerie, un as de Faustine I, un *tintinabulum*, une fibule à ressort, des aiguilles en bronze, des tuyaux en plomb, plusieurs clefs en fer, des frettes de seaux en bois, un peson de tisserand, une corne de cerf servant de patère, un noyau de cerise provenant du sol de la salle 2 mais également des quantités d'ossements d'animaux (mâchoires de ruminants, de porcs, de lapins, des défenses de sanglier).

Signification du contexte : Sans contexte significatif.

Nombre de figurines : 1.

Fiche figurine associée : SHS.15.1.

Datation estimée : Ier siècle jusqu'à la fin du IIIe siècle.

### **Bibliographie**

PROVOST (M.), VALLAT (P.), VINATIÉ (A.), *Carte archéologique de la Gaule, Le Cantal, 15*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1997, p.120-121.

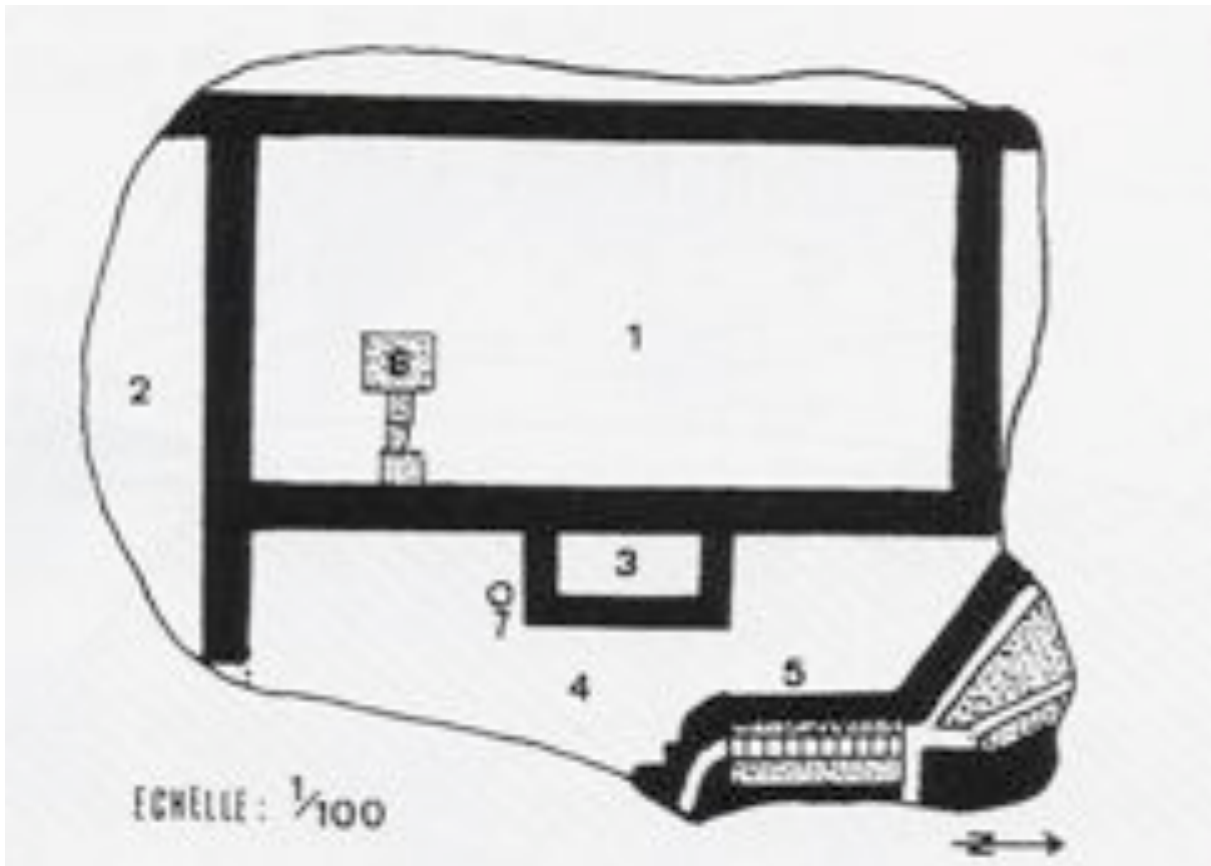
VINATIÉ (A.), « L'établissement gallo-romain de « La Rochette-Félines » à Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, T.40, octobre-décembre 1966, p. 213-230.

---

<sup>18</sup> VINATIÉ, 1966, p.220-226.



Document



Plan de la *villa* découverte à La Rochette-Félines à Massiac : 1 et 2-pièces ; 3-bac à huîtres ; 4-hangar ; 5-conduites d'eau ; 6-foyer ; 7-trou pour dresser une amphore. A. Vinatié, 1995, p. 124, fig. II.

## **IHS.17.1-Saintes**

Localisation : 10, rue des Santones.

Fiabilité des données : Médiocre.

Découverte : Le site est découvert en 1966 lors de travaux de terrassement par M. Baleyrat.

### **Description**

L'inventeur du site a mis au jour ce qui semble être une habitation antique près d'un puits à eau dans la capitale de cité des Santons. Ce sont les seuls renseignements que nous possédons sur ce site où ont été découverts deux figurines en terre cuite blanche très intéressantes (un bélier couché et une composition regroupant une déesse de l'Abondance, un enfant, un chien et un cerf).

Signification du contexte : Sans contexte significatif.

Nombre de figurines : 2.

Fiche figurine associée : SHS.17.1 et 2.

Datation estimée : Ier siècle de notre ère.

### **Bibliographie**

GIFFAULT (M.), « Deux figurines en terre cuite gallo-romaines à Saintes », *Gallia*, Tome 32, 1974, p. 249-253.

## **IHS.30.1-Villevieille**

Localisation : Les Terriers.

Fiabilité des données : Très bonne.

Découverte : Le site est exploré dès le XIXe siècle. Les premières fouilles scientifiques sont réalisées en 1972-1973 par M. Py et C. Tendille sous la forme de sondages partiels. Les sondages s'intensifient et une fouille programmée est mise en œuvre de 1998 à 2005 sous la direction de M. Monteil.

### **Description**

La fouille a permis la découverte de deux maisons mitoyennes au plan complet au nord d'un quartier d'habitations situé dans la zone 4 de l'agglomération secondaire de Villevieille. Nous nous intéresserons à la maison située la plus au sud. Elle est desservie par un couloir (5a et b sur la carte ci-dessous) qui longe un vaste jardin intérieur équipé d'un puits, (14b) et un espace artisanal (cuisine, stockage, activités de bricolage, etc.) en 14a. Les autres pièces sont partagées entre fonction résidentielle et commune. Trois fragments de moules servant à produire des figurines en terre cuite ont été découverts dans cette maison dans l'espace compris entre le jardin et la partie artisanale de l'habitation. Un premier fragment représentant du drapé a été mis au jour dans un dépotoir (us 4651) de la pièce 14a datée des années 125-200 de notre ère. Un autre moule d'une déesse-mère très fruste est également découvert dans cette structure en contexte d'abandon jouxtant le jardin (14a, us 4651). Un troisième moule fait de deux valves figurant un personnage féminin est reconnu dans le comblement final d'un égout établi dans la pièce 14b (us 8080) adjacente. Trois fragments de figurines en terre cuite ont aussi été exhumés dans la même zone 4 mais il n'y a pas de correspondance entre ces fragments et les moules mis au jour sur le site. Nous pouvons émettre l'hypothèse, à partir des moules, d'une petite fabrication locale de figurines au IIe siècle.

Signification du contexte : A l'intérieur de la zone artisanale.

Nombre de figurines : > 6.

Fiche figurine associée : SHS.30.1 et 2.

Datation estimée : IIe siècle de notre ère.

### **Bibliographie**

HOUIX (B.), MONTEIL (M.), *L'agglomération antique de Villevieille (Gard). Quartier cadastral dit « Les Terriers »*. Rapport de fouille programmée 2005, Montpellier, Document Final de Synthèse. Archives du Service Régional de l'Archéologie du Languedoc-Roussillon, 2005.

Document



Plan du quartier des Terriers, Villeveuille. M. Monteil, inédit, 2005.



Plan des maisons de la zone 4 du quartier des Terriers, Villevieille. M. Monteil, inédit, 2005.

## **IHS.34.1-Villetelle**

Localisation : *Ambrussum*

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Le site est connu dès le XVIIIe siècle par la restitution du Pont Ambroix par A. de Rulman. Les recherches se poursuivent et permettent de reconnaître l'oppidum d'*Ambrussum*. Dans les années 1960, M. Fenouillet découvre la station routière. Les fouilles reprennent en 1967 et sont conduites successivement par G. Barruol puis par J.-L. Fiches et J.-Cl. Roux jusqu'en 1989. De nouvelles fouilles dirigées par J.-L. Fiches, Y. Manniez et V. Mathieu s'étalent de 1993 à 1998 permettant notamment la fouille de la zone 9 qui va nous intéresser. Les fouilles sont toujours en cours durant l'été 2007.

### **Description**

Une maison de la station routière de la cité d'*Ambrussum* a été mise au jour dans un relais organisé de part et d'autre d'une artère principale, la voie Domitienne et de trois ruelles transversales. Il est constitué de lieux d'étape (zone 1, 4, 5, 7 sur le plan ci-dessous) caractérisés par de grandes portes et vastes cours donnant sur la rue permettant d'accueillir les gens de passage. On y a également retrouvé une installation thermale au sud-est et une habitation (zone 9 sur les deux plans ci-dessous). Cette maison de 422 m<sup>2</sup> est organisée autour d'une cour avec un *compluvium* et composée de trois ailes. La partie située au nord est réservée au résidentiel et aux activités domestiques. Une figurine de *risus* a été mise au jour au sud de cette habitation dans la partie de la maison réservée aux activités artisanales (foyer, restes alimentaires).

Signification du contexte : A l'intérieur de la zone artisanale.

Nombre de figurines : 1.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Fin du Ier-IIIe siècle de notre ère.

### **Bibliographie**

FICHES (J.-L.), MATHIEU (V.), « *Ambrussum, Villetelle (Hérault)* » dans *Les agglomérations gallo-romaines en Languedoc-Roussillon, II*, Lattes, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 14, 2002, p.521-557.

## Document



Plan du quartier central de la station routière d'Ambrussum, Villetelle. Une figurine en terre cuite a été découverte dans la partie sud de la zone 9 indiquée par une flèche rouge. V. Mathieu dans Fiches, 2002, p.533, fig.7.



Plan de la zone 9 découverte dans la station routière d'*Ambrussum*, Villetelle. Un *risus* a été découvert au sud de cette structure. V. Mathieu dans Fiches, 2002, p.542, fig.14.



## **IHS.35.1-Rennes**

Localisation : Rue de Saint-Malo.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : En 1987-1988, F. Goupil a entrepris une importante fouille de sauvetage de la Z.A.C. Saint-Malo/Ille.

### **Description**

Nous ne connaissons que très peu de choses sur le contexte de découverte. Il s'agit d'une importante *domus* mise au jour dans la capitale de cité, Condate. Elle est datée du Ier siècle de notre ère et fut transformée et agrandie au IIe siècle par des salles en enfilade s'ouvrant sur une galerie-portique. Trois figurines que nous avons étudiées au Musée de Rennes y ont été découvertes mais nous ne savons pas exactement où dans la demeure.

Signification du contexte : Sans contexte significatif.

Nombre de figurines : 3.

Fiche figurine associée : SHS.35.1 à 3.

Datation estimée : Ier siècle au IIIe siècle de notre ère.

### **Bibliographie**

LEROUX (G.) et PROVOST (A.), *Carte archéologique de la Gaule, Ille et Vilaine*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1990, p.184.

*Les mystères de Condate, Musée de Rennes*, Rennes, Editions du Musée de Bretagne, 1988, p.33.

## **IHS.56.1-Plouhinec**

Localisation : Mané-Véchen.

Fiabilité des données : Très bonne.

Découverte : Les premières découvertes sont signalées dès 1929 suite à l'érosion maritime révélant des traces antiques. Des sondages sont menés entre 1966 et 1974 par G. Bernier puis par P. André afin d'évaluer la nature du site antique. Une campagne d'évaluation est dirigée en 2000 par A. Provost conduisant à une fouille exhaustive de 2001 à 2007 pour étudier le site en vue d'une restauration.

### **Description**

Ce qui semblait être une "villa" gallo-romaine sur les bords de la rivière d'Étel a été découvert à Mané-Véchen sur la commune de Plouhinec. Les dernières fouilles n'ont signalé aucune présence de structure liée à l'habitat. Néanmoins de nombreuses pièces associées à un décor exceptionnel (stuc, haut-relief et enduits peints), témoignant de la richesse des occupants, semblent signaler la présence de pièces d'apparat avec vue sur la mer. Ces salles sont situées autour de la cour centrale, il s'agit des salles de façade des ailes nord et ouest ainsi que de la totalité de l'aile sud. L'une des salles situées la plus au nord disposait de niches aménagées dans les murs, d'enduits peints et d'un plafond voûté. Il pourrait s'agir, selon A. Provost, d'une salle d'archives, les niches auraient servi à stocker les documents. Plus au nord, une seconde salle est mise au jour avec un sol chauffé par un système d'hypocauste à conduits. Toujours selon l'auteur, on peut voir dans ces deux pièces l'association d'une salle de banquet (*triclinum*) et d'une bibliothèque typique de certaines grandes *villae* italiennes. Les autres salles d'apparat disposaient d'une riche décoration également. Des espaces de service ont également été mis au jour dans l'aile nord derrière les salles de façade mais également à l'arrière d'un jardin d'intérieur reconnaissable sur le plan par sa structure circulaire. De longs entrepôts installés autour du grand jardin intérieur à l'ouest et un silo de forme carrée construit d'un double mur afin d'assurer l'étanchéité de la structure.

Les figurines en terre cuite n'ont pas été découvertes dans ces salles mais aux abords des structures, essentiellement dans la cour centrale. Treize fragments sont néanmoins signalés dans la galerie E de l'aile nord. Elles ont toutes été découvertes en contexte de rejet dans des remblais du III<sup>e</sup> siècle.

Signification du contexte : Sans contexte significatif. En rejet.

Nombre de figurines : > 20 figurines (31 fragments).

Fiche figurine associée : SHS.56.1 à 15.

Datation estimée : Fin II<sup>e</sup> siècle-début IV<sup>e</sup> siècle.

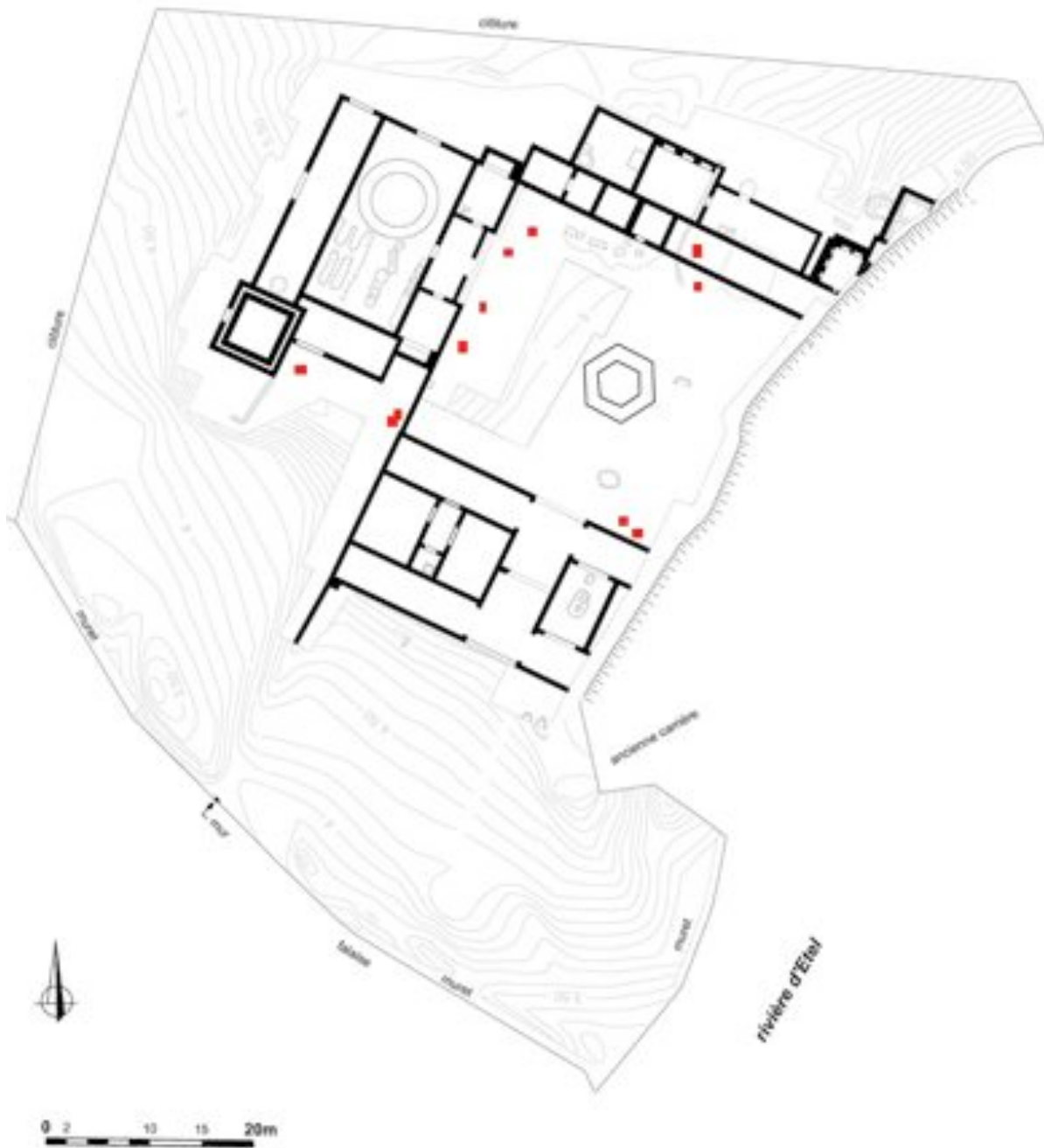
### **Bibliographie**

PROVOST (A.), *Sondage d'évaluation. Mané-Véchen, Plouhinec*. 2000.

PROVOST (A.), *Plouhinec (Morbihan), Mané-Véchen. Villa gallo-romaine. Fouille programmée pluri-annuelle 2001-2003*. Rapport de fouille intermédiaire déposé au Service Régional de l'Archéologie, 2003.

PROVOST (A.), *Plouhinec (Morbihan), Mané-Véchen. Villa gallo-romaine. Fouille programmée pluri-annuelle 2004-2006*. Rapport de fouille déposé au Service Régional de l'Archéologie, 2006.

## Document



Plan de la « villa » de Mané-Véchen à Plouhinec. Les fragments de figurines découverts sur le site sont indiqués par des rectangles rouges. L'essentiel provient de la cour centrale. B. Giraud d'après les relevés d'A. Provost, Inédit, 2007.

## C-Laraire

### IHL.12.1-Rodelle

Localisation: Clapiès.

Fiabilité des données: Bonne.

Découverte: Une fouille fut entreprise sur le site des Clapiès à Rodelle par L. Dausse aidé des fouilleurs du club d'archéologie de la MJC lors de l'annonce de la vente de la parcelle 542. Elle est réalisée du 3 août au 12 novembre 1991.

#### **Description**

La fouille a permis de reconnaître 30 murs délimitant dix-sept salles, trois hypocaustes, deux salles mosaïquées (F et L sur le plan ci-contre) et une cour à péristyle (J) d'une importante *villa* gallo-romaine. Une petite salle E de forme absidiale a été mise au jour au nord-est des vestiges conservés. Elle est de petite taille et mesure 3,36 m de longueur sur 2,27 m de largeur. Les murs de cette pièce sont enduits d'un crépi de chaux et de sable. On y avait accès par le péristyle J. Seul le mobilier permet d'identifier cette salle sans équipement comme un laraire. Une dizaine de figurines en terre cuite y ont été mises au jour mais également de nombreux gobelets en terre rose peints en blanc et des petites coupes en sigillée à libation. Cette salle était située près de la cuisine (B sur le plan) dans laquelle fut mise au jour un foyer situé contre le mur est.

Signification du contexte : Laraire. Près du foyer.

Nombre de figurines : < 10.

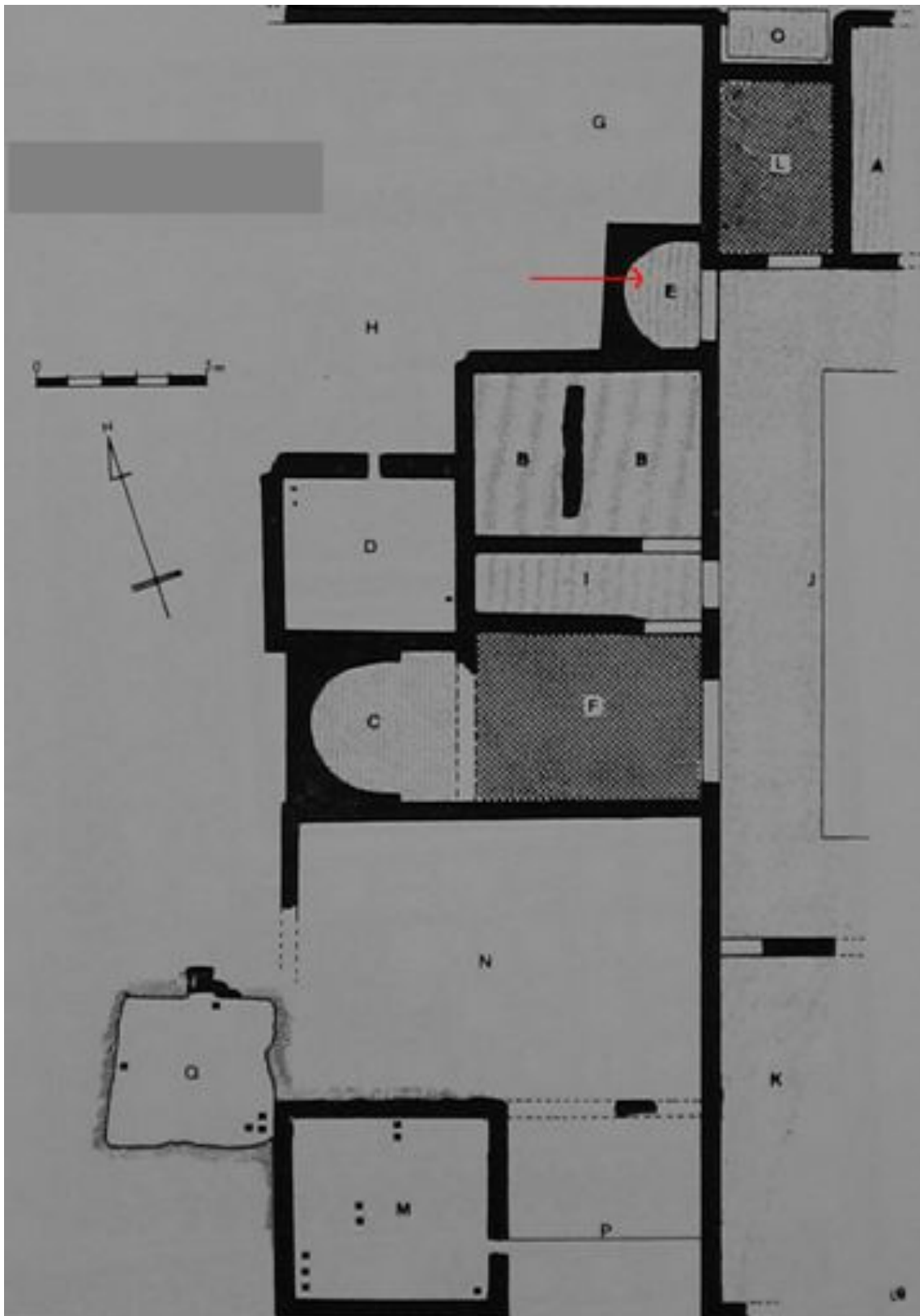
Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : I-IVe siècle.

#### **Bibliographie**

DAUSSE (L.), "La *villa* romaine des Clapiès, Rodelle", *Vivre en Rouergue, Cahiers d'archéologie aveyronnaise*, n°6, 1992, p. 42-84.

Document



Plan de la *villa* des Clapiès de Rodelle. Des figurines en terre cuite ont été découvertes dans la pièce E signalée par une flèche rouge. DAUSSE, 1992, p. 58, fig. 16.

## **IHL.19.1-Darnets**

Localisation : La Bourre, près de Fontmartin.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Une fouille partielle fut entreprise de 1957 à 1959 par M. Souq suite à la découverte d'un mur d'une quarantaine de mètres par le propriétaire du terrain.

### **Description**

Cette fouille permit la découverte d'une grande *villa* lémovice. Le mur orienté sud-est/ nord-est mesure 40 m de long. Seules cinq salles ont été dégagées. Un dépotoir a été découvert dans l'une d'entre elle, au sud du mur principal, il ne contenait que des tessons de céramique et des restes de cuisine. Un foyer (F) fut mis au jour dans la salle située la plus au nord. La salle la plus intéressante (L) est située à l'est et peut être apparentée à un laraire. Elle est de petite taille (3,95 m sur 3 m) et possède un sol bétonné. L'auteur suggère qu'elle fut surélevée par une « sorte de trottoir » de 7 cm de hauteur pour 25 cm de largeur. L'identification de cette salle en tant que laraire provient du mobilier qui y a été mis au jour dans une épaisse couche cendreuse. Il s'agit de figurines en terre cuite (un buste féminin, un Amour et un personnage drapé) et de statuettes en pierre tendre.

Signification du contexte : Laraire. Près du foyer.

Nombre de figurines : 3.

Fiche figurine associée : SHL.19.1.

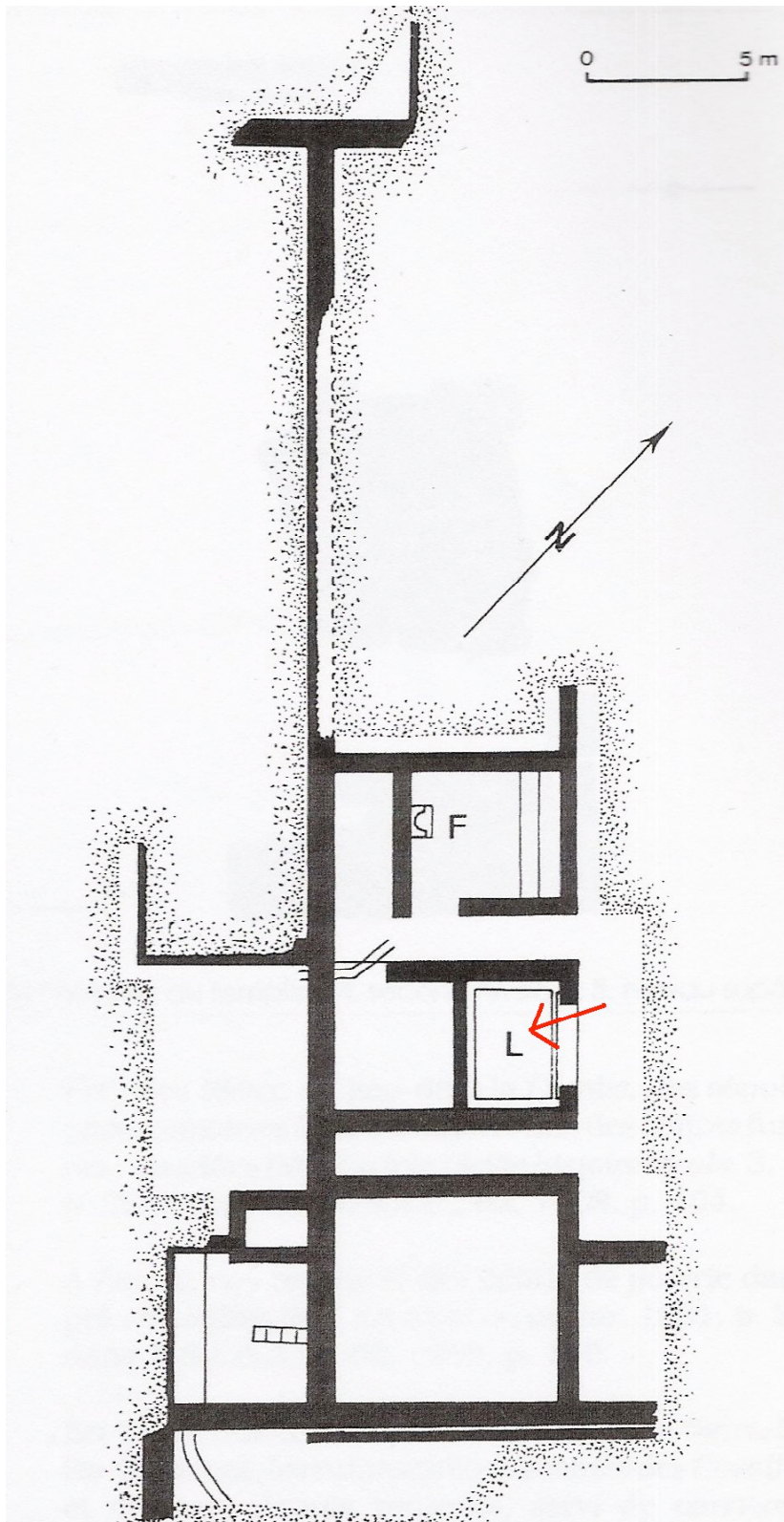
Datation estimée : IIe siècle de notre ère.

### **Bibliographie**

FOURNIER (P.-F.), « Circonscription du Limousin, Corrèze, Darnets », *Gallia*, Tome 17, 1959, p. 366-368.

LINTZ (G.), *Carte archéologique de la Gaule. La Corrèze, 19*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1992.

**Document**



Plan d'une partie de la *villa* découverte à Fontmaurin, commune de Darnets. Les figurines ont été découvertes dans le laraire (L) ; (F= foyer). H.-P. Heydoux in G. Lintz, 1992, p.128, fig.63.

## **IHL.22.1-Corseul**

Localisation : Le Pont-Brûlé.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Une fouille de sauvetage fut dirigée en octobre 1976 par J.-P. Bardel.

### **Description**

Cette fouille permet la découverte d'une *villa* située dans la capitale de cité des Coriosolites. Elle était constituée notamment d'une salle à hypocauste et d'une grande salle dans laquelle a été mis au jour un laraire de forme rectangulaire. Il mesure 1,90m d'est en ouest et 1,65m du nord au sud. Dans cette structure cinq figurines en terre cuite ont été mises au jour, ce sont exclusivement des Vénus à gaine de style « Rextugenos ».

Signification du contexte : Laraire.

Nombre de figurines : 5.

Fiche figurine associée : SHL.22.1 à 3.

Datation estimée : Ier siècle au IIIe siècle de notre ère.

### **Bibliographie**

BARDEL (J.-P.), *Le Pont-Brûlé, Corseul*, Rapport de fouilles dactylographié, 1977.

GALLIOU (P.), *L'Armorique romaine*, Brasparis, Les bibliophiles de Bretagne, 1983, p. 190.

*Les mystères de Condate, Musée de Rennes*, Rennes, Editions du Musée de Bretagne, 1988.



## **IHL.48.1-Javols**

Localisation : Parcelle du “terrain de l’Etat”.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Des fouilles ont été réalisées de 1969 à 1978 par P. Peyre et confirmées par des sondages de vérification en 1999 par A. Ferdière.

### **Description**

Les différentes opérations archéologiques menées sur cette parcelle ont permis de mettre au jour une partie d’une *domus* occupée au II<sup>e</sup> siècle de notre ère et placée le long d’un axe artisanal et commercial d’*Anderitum*, capitale de cité des Gabales. Cette résidence comporte une cour intérieure agrémentée d’un bassin octogonal ainsi que de boutiques et ateliers donnant sur la rue. Trois pièces en enfilade aux murs peints ont été fouillées et sont représentées sur le plan ci-contre. Dans la pièce la plus au nord (5,10 m sur 7,50 m), les restes d’un atelier de bronzier ont été mis au jour (Atelier sur le plan ci-dessous). Il s’agit de creusets mais également d’un foyer dans lequel des petits nodules de bronze ont été reconnus associés à des charbons de bois. Une statue de Silvain-Sucellus provient également de cette pièce, elle a été découverte en 1969 par P. Peyre avec des graines calcinées et deux dépôts monétaires de 175-180. La pièce adjacente (E1 sur le plan) de 9m sur 7,30m de côté est caractérisée par la présence d’un foyer mural d’une hauteur d’1,30 m contre le mur nord. A proximité de cette cheminée, deux cognées, un pichet en fer, quatre strigiles et de la céramique. Dans l’angle sud-ouest, un “laraire” a été mis au jour près duquel deux ébauches de colonnes, représentées sur le plan, ont été dégagées. La troisième pièce (E4) est plus vaste, elle mesure 12,50 m sur 8,30 m. Elle pourrait être apparentée à l’entrée de la *domus*. Cet ensemble de bâtiments devait correspondre à une série de boutiques donnant sur la rue et devait comporter un étage. Plusieurs fragments de figurines en terre cuite blanche mais également de petits gobelets en céramique permettent d’identifier l’emplacement du “laraire”. Ces fragments correspondent à trois figurines représentant deux Vénus et une déesse-mère

Signification du contexte : Laraire. Près du foyer. Activité métallurgique.

Nombre de figurines : 3.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : II<sup>e</sup> siècle.

### **Bibliographie**

FERDIÈRE (A.), *Programme pluriannuel d’évaluation du site archéologique de Javols /Anderitum (Lozère). 1999-2003. Rapport final de synthèse*, Tours, UMR LAT, 2003, p. 78-81.

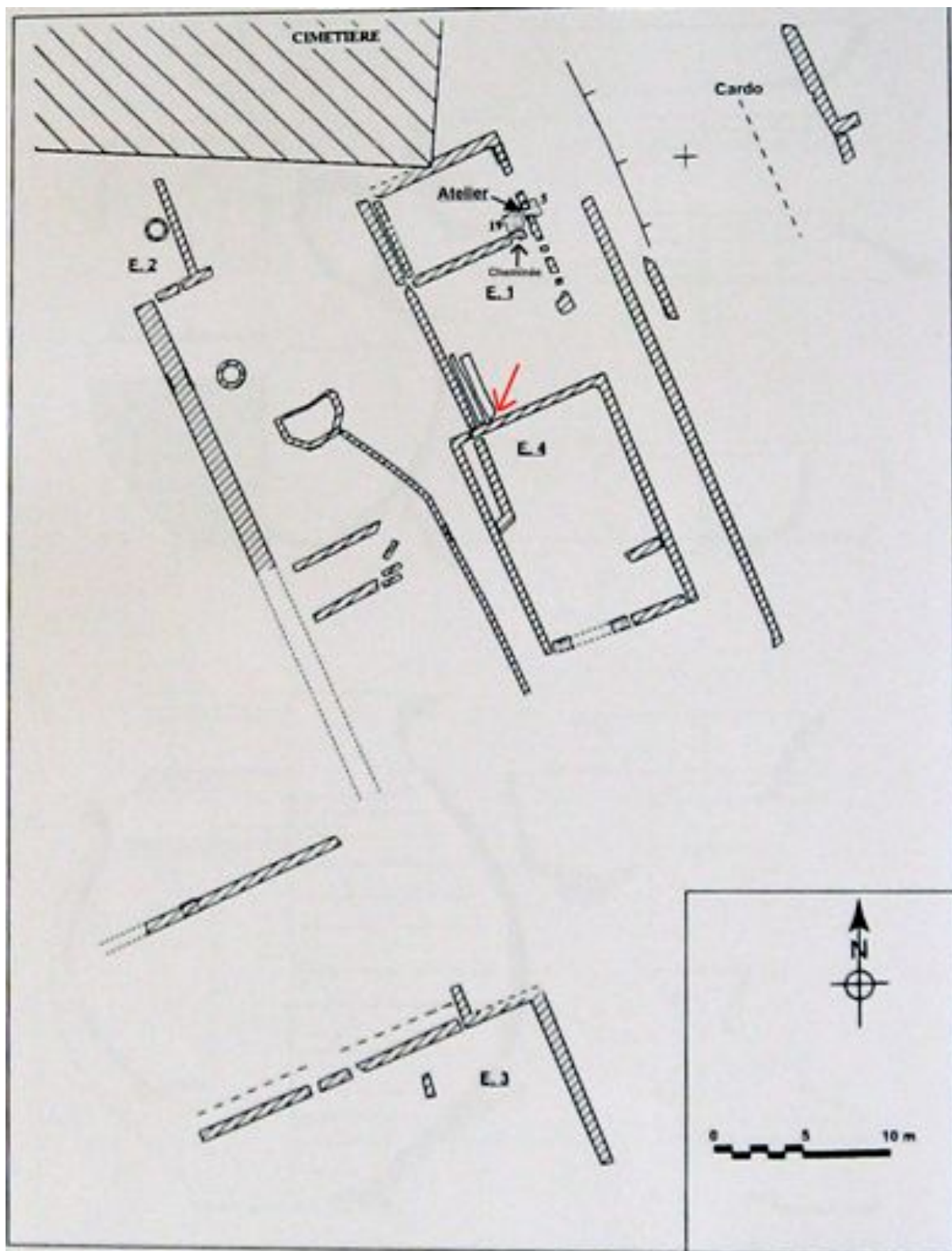
PEYRE (P.), “Les travaux des fouilles archéologiques”, *Les Cahiers de Javols*, n°1, 1975, p. 5-9.

PEYRE (P.), “Comment pouvait être une maison dans la cité de Javols au II<sup>e</sup> siècle”, *Les Cahiers de Javols*, n°4, 1978, p. 19-33.

TRINTIGNAC (A.), “Etat des connaissances sur l’artisanat à Javols/*Anderitum*, capitale de la cité des Gabales (département de la Lozère), à l’époque gallo-romaine”, dans BEAL (J.-Cl.) et GOYON (J.-

C.), *Les artisans dans la ville antique*, Actes Colloques Université Lumière-Lyon II (16-17 nov. 2000), Lyon, 2002, p. 221-234.

### Document



Plan de la *domus* découverte à Javols. Des figurines en terre cuite ont été découvertes dans un lairaie (flèche rouge) dans la pièce E1 tandis qu'un atelier de bronzier se trouvait dans la pièce adjacente. TRINTIGNAC, 2002, p. 234, pl. 8.

## **IHL.57.1-Rouhling**

Localisation : Heidenhauser.

Fiabilité des données : Fouilles anciennes.

Découverte : Les premières fouilles furent dirigées par des habitants du village en 1884-1885. La fouille de ce site est reprise par E. Huber entre 1890 et 1891. Des études plus récentes ont été effectuées en 1985 par E. Decker.

### **Description**

La fouille a permis la découverte d'une importante *villa* gallo-romaine dans laquelle furent mis au jour une aile centrale d'habitation bordée d'un portique à l'est, un ensemble thermal au sud. Une cave à soupirail a été mise au jour à l'ouest de la *villa* (zone T sur le plan ci-dessous). Elle mesure 13,60 m de long pour 3,65 m de large. Son accès était associé à un couloir et à un escalier. Une figurine de Minerve a été mise au jour à l'intérieur de cette structure dans un soupirail, posée sur une tuile. Le mobilier découvert avec la figurine permet d'attribuer une fonction cultuelle à cet endroit. J.-M. Demarolle l'associe à un laraire<sup>19</sup>.

Signification du contexte : Laraire. Cave.

Nombre de figurines : 1.

Fiche figurine associée : SHL.57.1.

Datation estimée : Ier siècle avant J.-C. jusqu'au IVe siècle après J.-C.

### **Bibliographie**

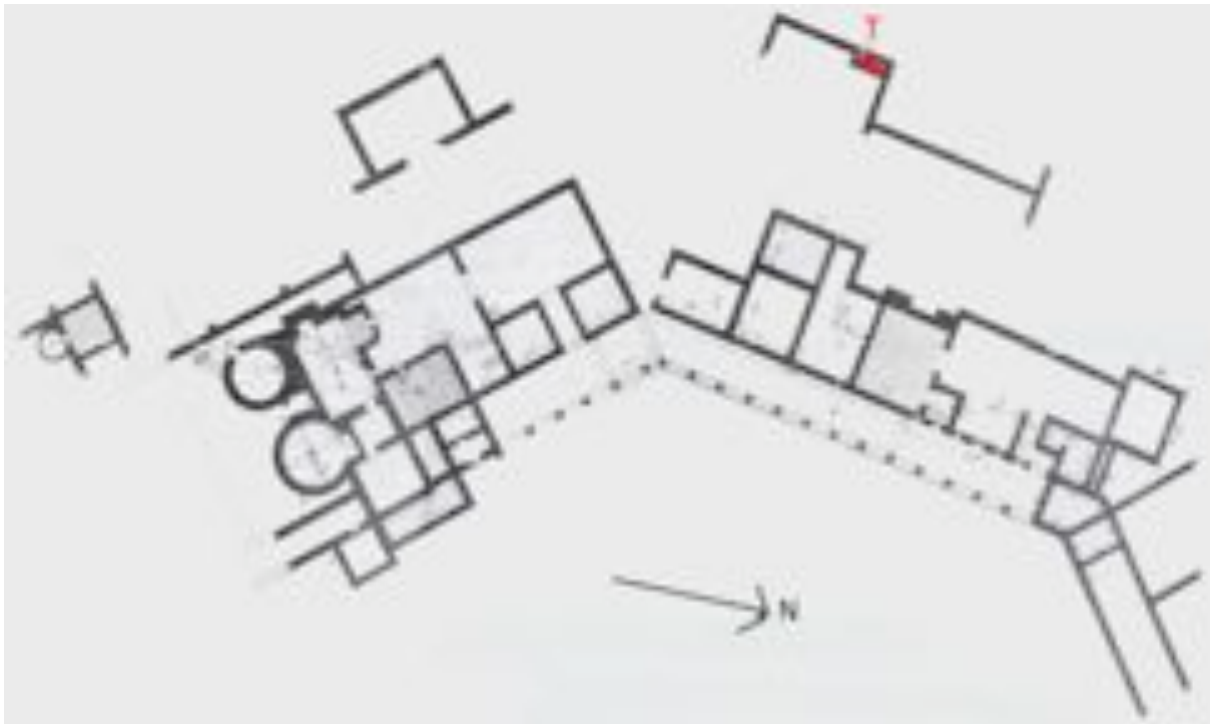
FLOTTE (P.), FUCHS (M.), *Carte archéologique de la Gaule. La Moselle, 57/1*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2004, p.674-677.

DEMAROLLE (J.-M.), « Figurines gallo-romaines de Bliesbruck et des sites médiomatriques », *Blesa 1, Etudes offertes à Jean Schaub*, Publication du Parc archéologique européen de Bliesbruck-Reinheim, 1993, p.263-278, réédité en 2004 (Demarolle, 2004).

---

<sup>19</sup> DEMAROLLE, 1993, p.268.

**Document**



Plan de la *villa* de Rouhling. La zone rouge T correspond à la cave où la Minerve a été découverte. Flotté, Fuchs, 2004, p.675, fig.419.

## **IHL.86.1-Poitiers**

Localisation : Rue P. Le Coq, ancien évêché de Poitiers.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Suite au projet de construction d'une Maison des Sciences et Techniques, des fouilles ont été organisées d'avril 1984 à juin 1986 sous la forme de sondages et de tranchées de vérification par la Direction Régionale des Antiquités Préhistoriques et Historiques de Poitou-Charente.

### **Description**

Les fouilles ont permis de découvrir un quartier d'habitation de la capitale de cité des Pictons, *Limonum*. La maison A située au nord du site est une résidence organisée autour d'une grande cour centrale occupée par un bassin collecteur d'eau qui a été utilisé comme dépotoir à la fin du IIe siècle. On y a trouvé de la céramique, des poids en terre cuite, des pesons, un creuset et ce qui semble être des déchets de tabletterie attestant une activité artisanale dans la maison. Des magasins se trouvent face à la rue tandis que la partie résidentielle se trouve à l'opposé, elle se limite à un couloir et à une pièce de 34 m<sup>2</sup>. Un sanctuaire privé a été mis au jour, il est situé entre la partie commerçante et la partie habitable. Il est constitué d'un petit podium maçonné de 0,66 m de côté et d'une niche de 1,10 m de largeur et de 0,30 m de profondeur placée dans un mur. A la fin du IIe siècle, un chapiteau toscan est ajouté de même qu'une statue de calcaire représentant un personnage assis en tailleur dont il ne reste que la partie inférieure.

C'est également à cette époque que les résidents ajoutent des figurines en terre cuite blanche qui ont été retrouvées brisées : cinq Vénus, une déesse-mère, une Epona et un buste d'enfant souriant (*risus*).

Signification du contexte : Laraire.

Nombre de figurines : 8.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Ie-IIIe siècle.

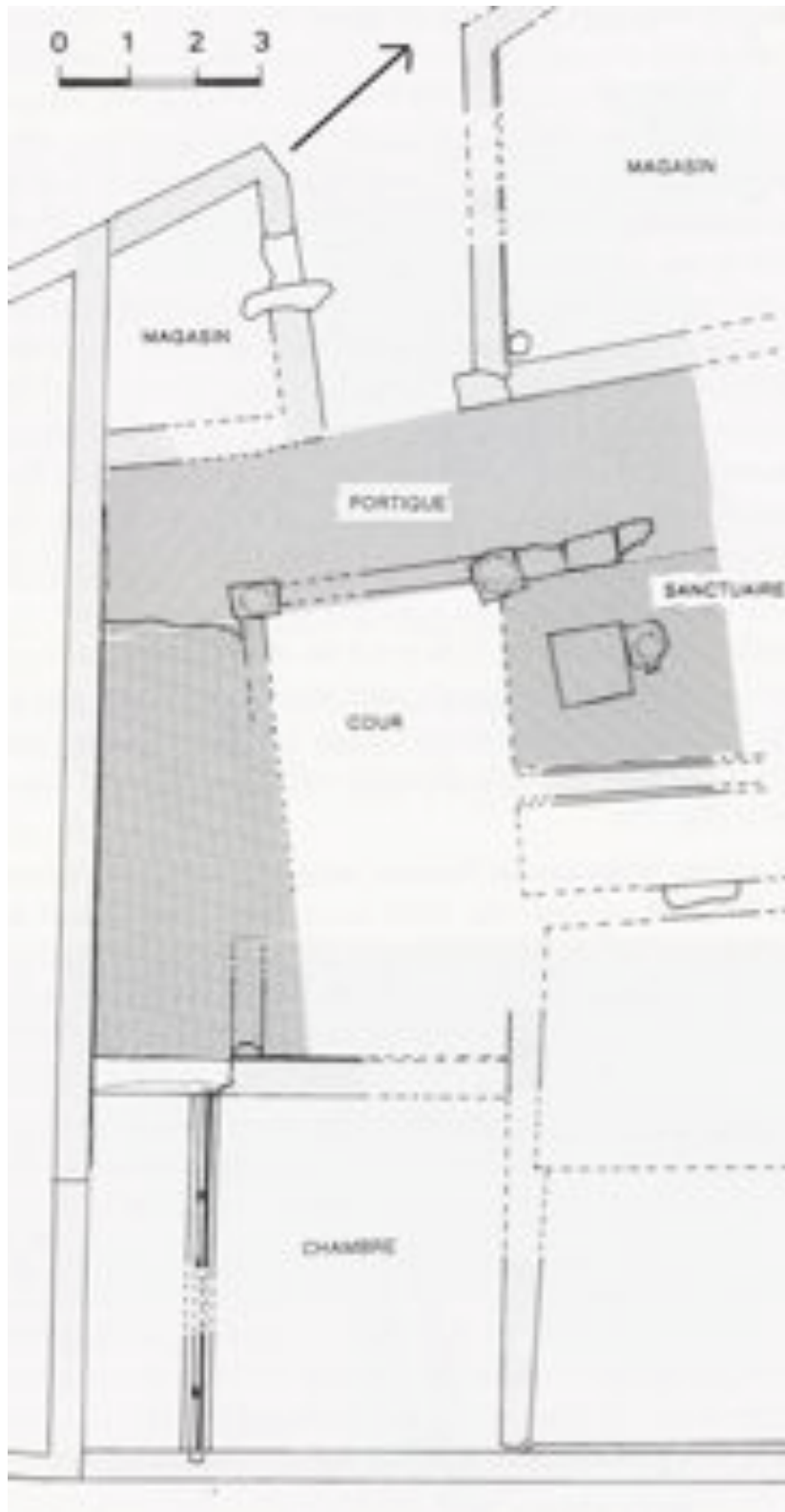
### **Bibliographie**

LE MASNE DE CHERMONT (N.), « Les fouilles de l'ancien évêché de Poitiers (Vienne) », *Aquitania*, Tome V, 1987, p. 149-175.

## Document



Plan général des fouilles de l'ancien évêché de Poitiers. Des figurines ont été mises au jour dans le lairair de la maison A, située au nord-ouest correspondant à l'encadré rouge et au document ci-dessous. N. Le Masne de Chermont, 1987, p. 152, fig.13.



Plan de la maison A du site de l'ancien évêché de Poitiers à la fin du IIe, début du IIIe siècle. Des figurines en terre blanche ont été découvertes dans le sanctuaire privé de la résidence. La flèche noire en haut du document indique le nord. N. Le Masne de Chermont, 1987, p. 158, fig. 11.



Photographie du sanctuaire de la maison A du site de l'ancien évêché de Poitiers représentant le podium et le chapiteau toscan. N. Le Masne de Chermont, 1987, p. 158, fig. 12.



## **1-2-CONTEXTE CULTUEL**

### **1-2-1-Sanctuaire privé**

#### **ISPr.22.1-Plouër-sur-Rance**

Localisation : Le Boisanne.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Le site fut découvert dès 1974 à la suite de travaux pour l'amélioration du réseau routier. Des prospections au sol permettent de relever l'importance du site qui sera fouillé par Y. Menez durant plusieurs campagnes de 1987 à 1989.

#### **Description**

Y. Menez découvre un petit établissement rural laténien mais également des vestiges gallo-romains représentés surtout par la présence de figurines en terre cuite et de céramique. Il semblerait que dans le courant de la seconde moitié du Ier siècle avant J.-C., l'habitat gaulois ait été déserté. Une occupation subsiste jusqu'au IIe siècle aux marges du site près d'un chemin sous la forme d'un sanctuaire. Les figurines en terre cuite ont été retrouvées dans une même zone fouillée en 1989. Localisée dans une excavation assez large pratiquée dans la roche, elle est en forme de « u » ouverte sur le sud (voir plan ci-dessous). Les deux tranchées parallèles ont une largeur d'environ 2,60 m chacune. Elle est également remarquable sur le site par un abondant mobilier composé de fragments de tuiles, de céramiques gallo-romaines et de mobilier métallique et notamment de clous. Les 132 fragments de figurines sont en mauvais état de conservation.

Signification du contexte : Contexte significatif.

Nombre de figurines : > 70.

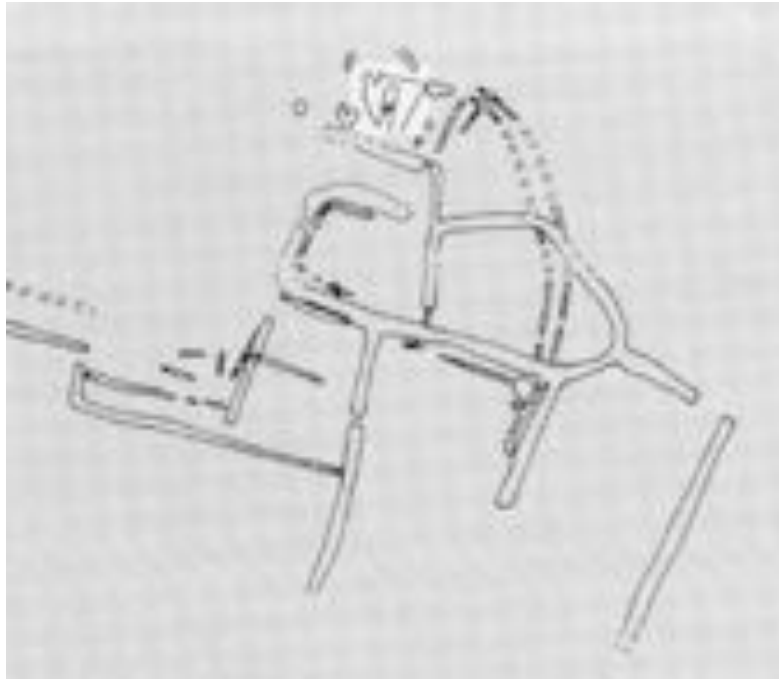
Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Milieu du Ier siècle-début du IIe siècle.

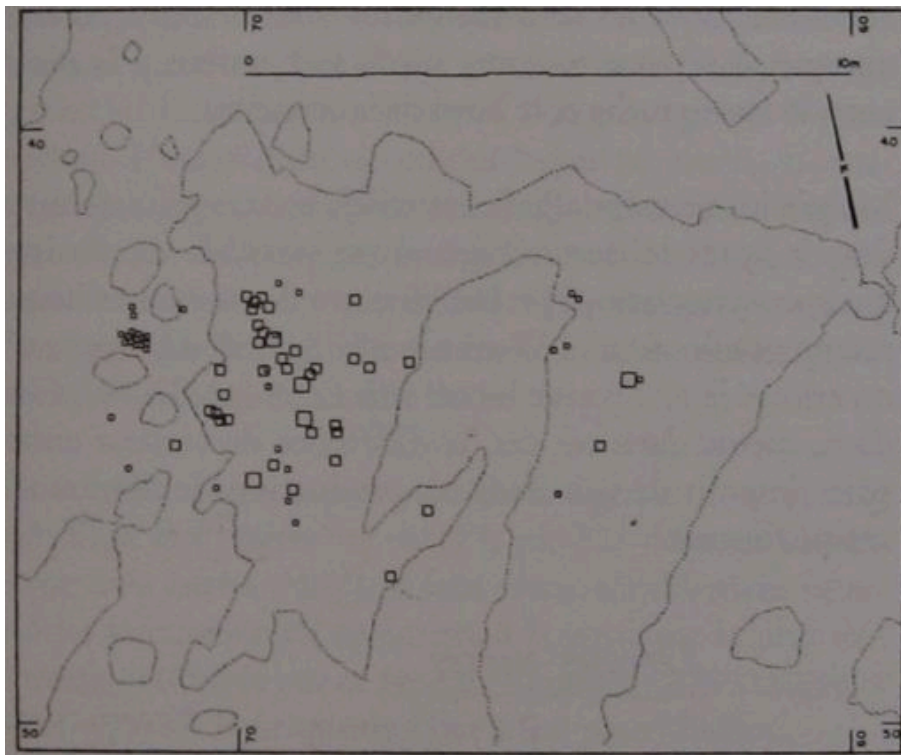
#### **Bibliographie**

MENEZ (Y.), *Une ferme de l'Armorique gauloise, le Boisanne à Plouër-sur-Rance (Côtes d'Armor)*, Paris, Documents d'Archéologie Française 58, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1996.

## Document



Plan général du site du Boisanne, Plouër-sur-Rance. La partie blanchie indique la zone à figurines. Y. Menez, 1996, p. 68.



Plan de répartition des figurines en terre cuite blanche sur le site du Boisanne, Plouër-sur-Rance. Les carrés représentent les fragments de figurines et les contours les excavations dans le substrat. Y. Menez, 1996, p.75, fig.75.

## **ISPr.35.1-Chatillon-sur-Seiche**

Localisation : La Guyomerais.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Les découvertes en prospection sont effectuées depuis 1983 sur le site de la Guyomerais. De 1984 à 1988, face à une menace de destruction totale, une fouille de sauvetage est confiée à A. Provost.

### **Description**

Sur le site d'une ferme indigène, un domaine agricole riedones. Son extension fut conséquente à la fin du IIe siècle mais ce n'est qu'au début du IIIe siècle qu'elle atteint son apogée. Le domaine est alors constitué d'une *pars urbana* résidentielle à galerie de façade (B sur le plan ci-dessous) dans laquelle fut mis au jour un bassin d'agrément avec sa fontaine en façade de la résidence. La *pars rustica* (A) comprend une forge installée au IIIe siècle, un four à chaux et une vaste grange de 200 m<sup>2</sup>. Les deux parties de la domus étaient séparées par un mur. À proximité de la partie résidentielle mais dans la *pars rustica*, un sanctuaire, de type *fanum* fut édifié dans le dernier tiers du IIe siècle. Le temple est composé d'une *cella* carrée de 3,75 m de côté et couronnée par une galerie déambulatoire large de 2 m. Un lot de soixante fragments de figurines en terre cuite blanche (Vénus, déesses-mères, Minerve, animaux et fragments indéterminés) a été découvert à l'extérieur de ce sanctuaire. Elles ont été trouvées autour du temple à la base de la couche de démolition ou dans ses alentours (voir le second plan ci-dessous). Quelques fragments ont été découverts sur le sol de circulation conservé en façade est du sanctuaire.

Signification du contexte : A l'extérieur du *fanum*. En rejet.

Nombre de figurines : > 40.

Fiche figurine associée : ISPr.35.1 à 6.

Datation estimée : Fin du IIe siècle-IIIe siècle de notre ère.

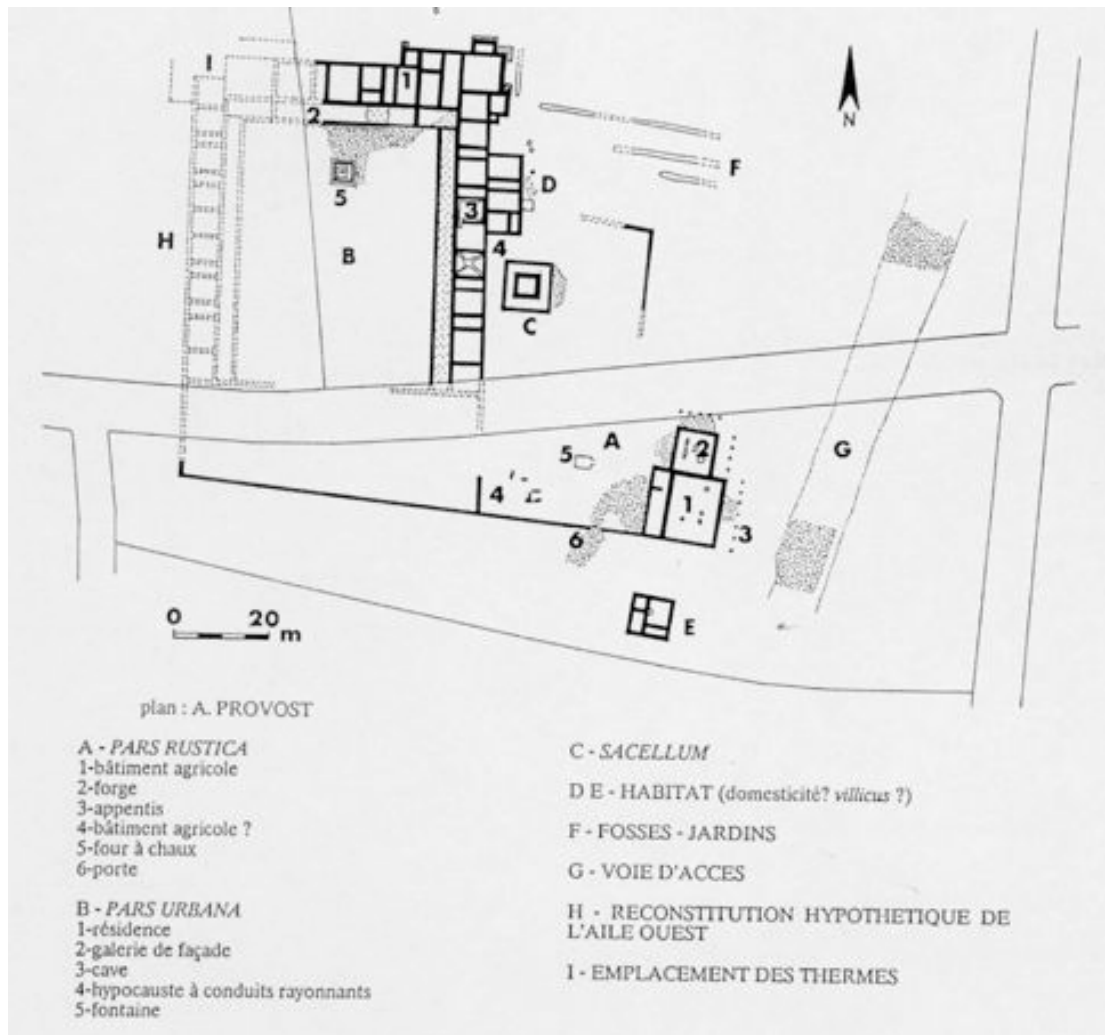
### **Bibliographie**

PROVOST (A.) et LEROUX (G.), *Carte archéologique de la Gaule, Ille et Vilaine*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1990.

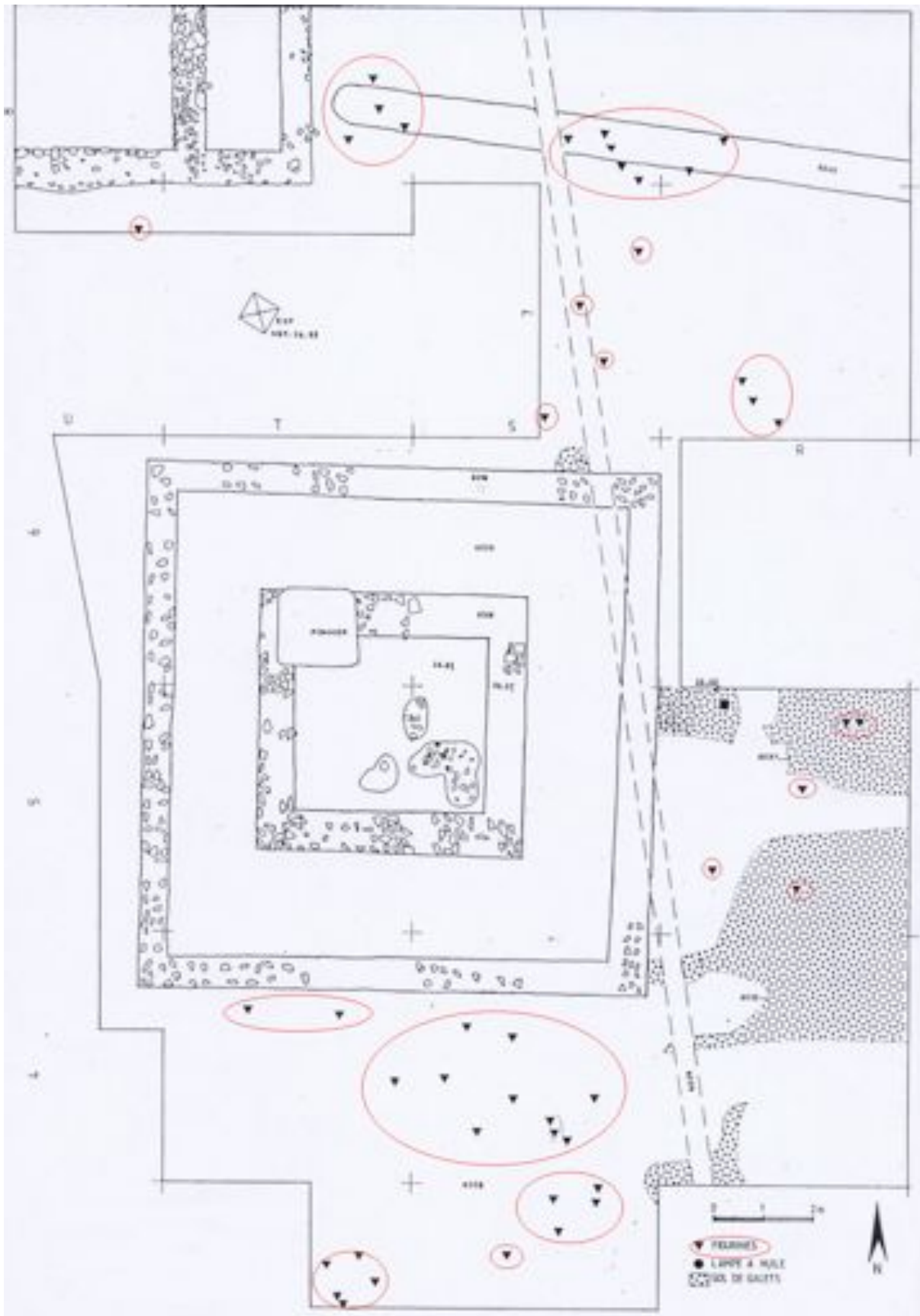
PROVOST (A.), *Chatillon-sur-Seiche, « la Guyomerais »*, Rennes, Rapport de fouille dactylographié, Service Régional de l'Archéologie, 1986.

PROVOST (A.), *Nos ancêtres les Riedones. La villa gallo-romaine de Chatillon-sur-Seiche, Exposition de l'Ecomusée de Rennes-La Bintinais, 20 juin-31 décembre 1990*, Rennes, Editions du Musée de Bretagne, 1990.

Document



Plan du domaine de la Guyomerais, Chatillon-sur-Seiche . Provost, Lepretre, 1989, p. 314.



Plan du sanctuaire découvert dans le domaine de la Guyomerais, Chatillon-sur-Seiche. Les figurines ont été indiquées sur le plan. A. Provost, 1986, pl.12.

## **ISPr.56.1-Carnac**

Localisation : Bosseno.

Fiabilité des données : Fouille ancienne.

Découverte : La fouille a été entreprise en 1874 par J. Miln, un antiquaire écossais.

### **Description**

Le fouilleur découvre une *villa* rurale vénète de 70m de long sur 60m de large composée d'une partie résidentielle et de dépendances : des thermes reliés à l'habitat par un corridor formant une galerie de 18 m de long, un sanctuaire privé, une forge (production d'outils et de clous) et un atelier de potier. Le sanctuaire, un *fanum*, est situé au nord du domaine, près des thermes (plan-ci-dessous). Il est de forme carrée entouré d'une galerie périphérique de 10,25 m de côté dans laquelle se trouve une *cella* de même plan atteignant 4,50 m à 4,68 m de côté.

J. Miln nous apprend que 148 fragments de figurines en terre cuite représentant une centaine de figurines ont été mis au jour à l'intérieur de la *cella* mais également à l'extérieur et que les figurines étaient toutes brisées. Les fragments découverts à l'intérieur s'adaptaient parfaitement avec ceux de l'extérieur. La notion de bris rituel pourrait être évoquée dans ce cas. L'essentiel du mobilier, conservé et exposé au musée de la Préhistoire à Carnac, était constitué de Vénus et de déesses-mères.

Signification du contexte : A l'intérieur de la *cella*. A l'extérieur du *fanum*.

Nombre de figurines : > 100.

Fiche figurine associée : SSPr.56.1 à 22.

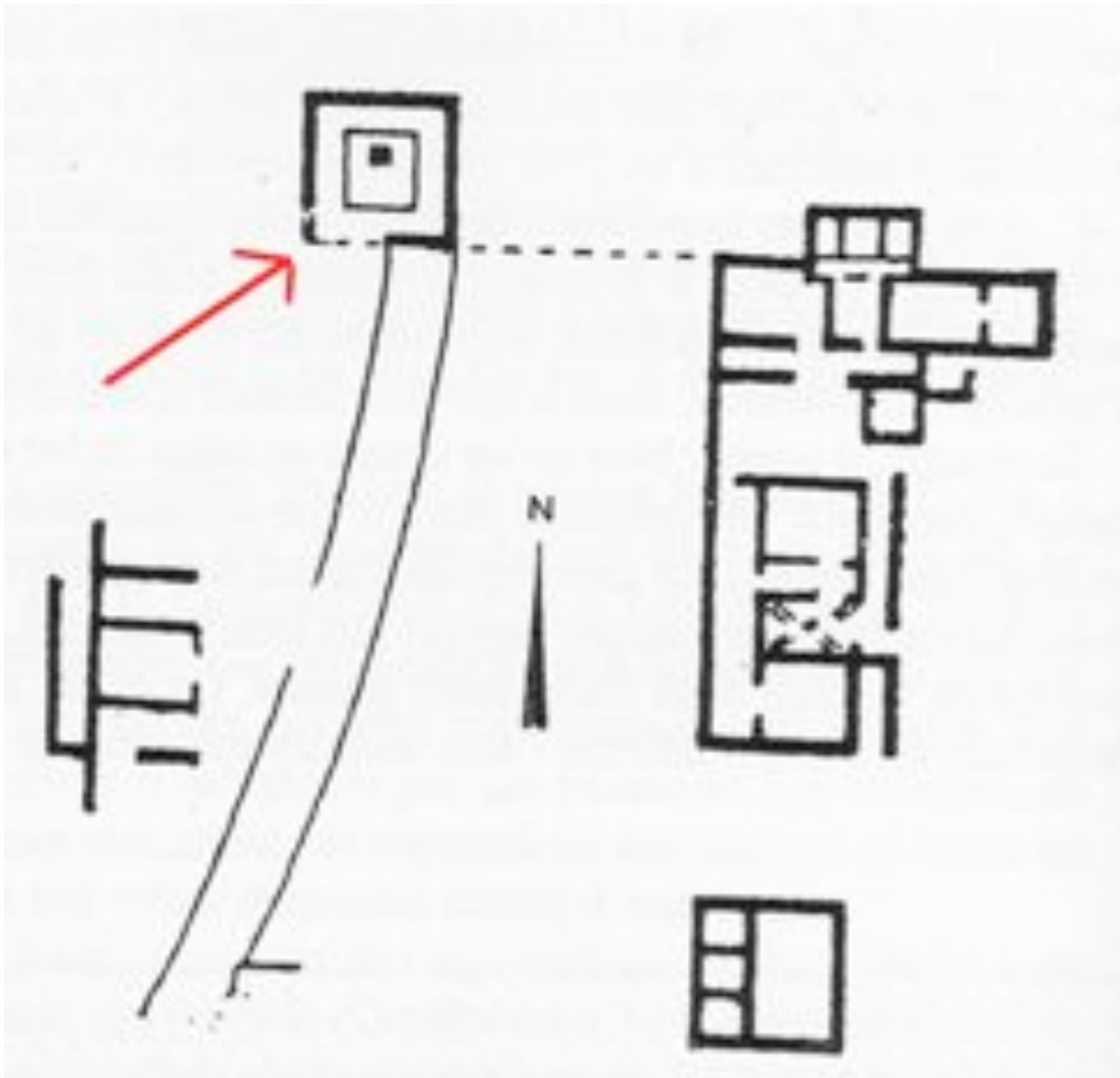
Datation estimée : IIe-IIIe siècle.

### **Bibliographie**

MILN (J.), *Fouilles faites à Carnac(Morbihan), les Bossenno et le Mont-Saint-Michel*, Paris, Didier et Cie, 1877.

NAAS (P.), *Histoire rurale des Vénètes armoricains (Ve s. av. J.-C. -IIIe s. ap. J.-C.)*, Saint-Malo, Centre Régional Archéologique d'Alet, 1999, p. 172.

Document



Plan de la *villa* des Bosseno à Carnac. De nombreuses figurines en terre cuite ont été mises au jour à l'intérieur et à l'extérieur de la *cella* du temple privé. J. Miln dans Naas, 1999, p. 172, fig. 114.

## 1-2-2-Sanctuaire public

### **ISP.12.1-Millau**

Localisation : La Graufesenque

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Des fouilles programmées ont été menées de 1975 à 1981 par A. Vernhet, chargé de recherche au C.N.R.S., sur le site de la Graufesenque à Millau. Une reprise d'ensemble de l'étude du site, sous la responsabilité de D. Schaad et de M. Genin, donne lieu à une importante publication en novembre 2007.

#### **Description**

La fouille du site de la Graufesenque situé dans l'antique agglomération rutène de *Condatomagus* entraîne la découverte d'un important quartier artisanal de potiers et d'un ensemble religieux de 500m<sup>2</sup>. Il est délimité par une enceinte et composé de deux temples, d'annexes, de fosses, d'un foyer et d'un puits à eau. Le *fanum* I situé à l'ouest (n°1 sur le plan ci-dessous) est de plan carré avec une *cella* de 3,70 m de côté entourée d'une galerie de 8,80 m sur 8,90 m ouverte sur trois côtés (est, ouest, sud). Dans la partie sud du comblement du péribole, une tête de Mercure en terre blanche a été mise au jour. Ce premier sanctuaire a été construit à la fin du règne de Tibère et est occupé jusqu'au IIIe siècle. Le second *fanum* (n°2) est situé à l'est, de plan carré également mais avec deux piliers *in antis* à l'entrée de la *cella* au sol bétonné de 5 m sur 5,40 m. Un péribole entoure le lieu de culte, il mesure 10,20 m sur 10,50 m avec une entrée à l'est. Des figurines ont également été découvertes dans le comblement du péribole de ce temple. Cet édifice est plus ancien que le *fanum* I puisqu'il fut fondé dans la seconde moitié du Ier siècle avant J.-C. avec un abandon vers 70 après J.-C. Un bâtiment rectangulaire (n°3) est construit sur l'emplacement du temple, il est composé de deux pièces carrées de 6 m sur 6,10 m de côté. Aucune interprétation n'en a été publiée, aucune trace d'occupation n'a été relevée dans cette structure. Des annexes ont également été mises au jour. Un premier bâtiment est situé à l'ouest (n°4) contre le mur d'enceinte et un second (n°5) situé plus au sud contre la galerie du *fanum* I. Des figurines en terre cuite ont été à nouveau mises au jour dans une fosse rectangulaire située à l'ouest et à proximité du mur du *fanum* I.

L'essentiel des figurines en terre cuite ont été retrouvées dans la zone nord-est à l'extérieur du péribole du *fanum* I parmi ce qui semble être des déchets d'enfournement. Il s'agit notamment de trois fragments de Vénus, d'un fragment de Jupiter à la roue, d'un visage masculin, d'une tête de coq, d'une poule, de six fragments de chevaux et de fragments appartenant à l'édicule d'une Vénus.

Signification du contexte : Sanctuaire. A l'extérieur de la *cella*.

Nombre de figurines : 68.

Fiche figurine associée : SSP.12.1 à 28.

Datation estimée : Seconde moitié du Ier siècle avant-IIIe siècle après J.-C.

#### **Bibliographie**

CONTI (L.), *Le sanctuaire gallo-romain de la Graufesenque (Millau, Aveyron)*, Mémoire de maîtrise



d'archéologie sous la direction de R. Sablayrolles et A. Vernhet, Université de Toulouse Le Mirail, 1998 (deux volumes).

DAUSSE (L.), PUJOL (J.), VERNHET (A.), « Sanctuaires gallo-romains en Rouergue », *Croyances et rites en Rouergue des origines à l'An Mil*, Montrozier, Musée archéologique de Montrozier, Guide archéologie n°6, 1998, p.180-188.

SCHAAD (D., GENIN (M.) dir., *La Graufesenque (Millau, Aveyron), IIe siècle a.C. – IIIe siècle p.C.*, Supplément à *Aquitania*, 2007 (à paraître).

### Document



Plan du sanctuaire de La Graufesenque à Millau présentant le fanum I (1) et II (2), le bâtiment rectangulaire (n°3), l'annexe ouest (n°4) et sud (n°5). La découverte des figurines en terre cuite est indiquée schématiquement sur le plan par des ovales rouges. L. Conti, 1988, volume II, planche 4.

## ISP.12.2-Saint-Beauzély

Localisation : Les Basiols.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : La première découverte sur ce site date de 1981 après un déboisement. Une fouille de sauvetage fut effectuée du 1<sup>er</sup> août au 19 septembre 1987 dirigée par J.Pujol, J.-P. Séguret, avec le concours d'A. Vernhet. Cette fouille fut terminée en 1991 par la Direction des Antiquités historiques de Midi-Pyrénées.

### Description

Un sanctuaire gallo-romain a été mis au jour aux Basiols sur le territoire rutène. Il est entouré d'une enceinte presque carrée de 22,50 m sur 20,60 m. Une petite entrée se trouvait au sud-est signalisée par un seuil en grès (voir sur le plan ci-dessous). L'ensemble cultuel situé à l'intérieur de cette enceinte est constitué de neuf *cellae* de forme carrée (n°1 à 8 et « a » situé au sud-est du sanctuaire). Ces temples ne disposaient pas de galeries périphériques. Les six premiers et la *cella* « a » ont été construits de la même façon et sont de même dimension soit 3,50 m de côté avec une entrée située à l'est. Les temples 2, 3 et 6 étaient précédés d'un auvent de façade soutenu par deux colonnes reposant sur des bases de pierre. Les deux autres édifices sont plus anciens et ont dû être démolis lors de la construction des autres temples<sup>20</sup>. Ces sanctuaires étaient associés à des socles ou piliers maçonnés comme ceux découverts dans le sanctuaire de Millau. Les structures 9, 10 (de 1,40 m de côté) et 11 (1,80 sur 1,85 m de côté) sont de forme carrée. Les deux premiers sont comblés tandis que le n°11 était creux. Les deux autres structures étaient également vides à l'intérieur et de forme rectangulaire. Les dimensions du socle 12 sont de 1,50 m de largeur sur 2,25 m de longueur tandis que « b » mesurait 1,40 m sur 0,90 m. Aucune indication de fouille ne permet d'identifier ces structures de pierres qui devaient être vraisemblablement liées à un culte ou qui auraient également pu servir à supporter des statues. Une annexe a été aussi mise au jour au sud-ouest du sanctuaire ainsi que deux fosses. L'une d'entre elles est située dans la *cella* n° 2, on y a retrouvé une douzaine de monnaies<sup>21</sup>. La seconde a été découverte à l'avant de la *cella* n°6 comblée par des matériaux de construction, de la céramique commune et des monnaies.

Quatre figurines en terre cuite (*risus*, cheval, poule, pigeon) ont été découvertes à l'intérieur des *cellae* sans autre information.

Signification du contexte : Sanctuaire rural. A l'intérieur de la *cella*.

Nombre de figurines : 4.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Ier siècle avant J.-C.-IVe siècle après J.-C.

### Bibliographie

BOURGEOIS (A.), PUJOL (J.), SÉGURET (J.-P.), « Le sanctuaire gallo-romain des Basiols à Saint-Beauzély », *Gallia*, Tome 50, 1993, p.139-179.

---

<sup>20</sup> BOURGEOIS, PUJOL, SÉGURET, 1993, p.144.

<sup>21</sup> *Id.*, p.149-150.

## Document



Photographie à l'issue de la fouille de 1987 du sanctuaire des Basiols à Saint-Beauzély. A. Bourgeois, J. Pujol, J.-P. Séguret, 1993, p.143, fig.5.



Plan du sanctuaire des Basiols, Saint-Beauzély. Des figurines en terre cuite ont été mises au jour à l'intérieur du sanctuaire. A. Bourgeois, J. Pujol, J.-P. Séguret, 1993, p.142, fig.3.

## **ISP.15.1-Allanche**

Localisation : Le Puy de La Mathonière.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Le Puy de la Mathonière fut fouillé par A. Vinatié au début des années 1980.

### **Description**

Un sanctuaire gallo-romain de hauteur a été découvert au Puy de la Mathonière. Le *fanum* est composé d'une *cella* carrée de 6 m de côté entourée d'une galerie extérieure de 15m sur 11m. Les murs intérieurs de la *cella* étaient peints. Une vingtaine de fragments appartenant à une quinzaine de figurines en terre blanche (Vénus, déesse-mère, oiseaux, cheval) ont été mis au jour dans la *cella* ou à proximité immédiate. En plus des figurines découvertes sur ce site un important lot de céramiques a été exhumé ainsi que du verre, du métal et une intaille découverte à quelques mètres du sanctuaire.

Signification du contexte : Sanctuaire de hauteur. À l'intérieur et à l'extérieur de la *cella*.

Nombre de figurines : > 15.

Fiche figurine associée : ---.

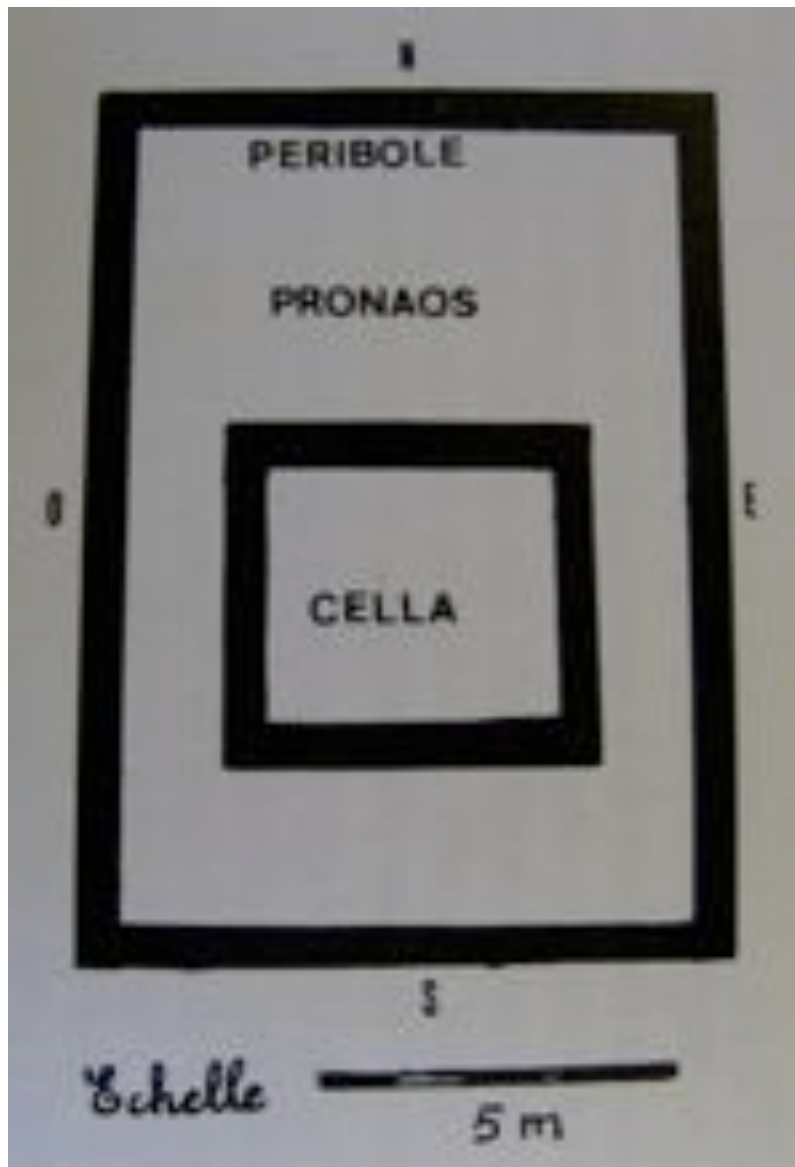
Datation estimée : Ier-IIIe siècle.

### **Bibliographie**

Provost (M.), Vallat (P.), Vinatié (A.), *Carte archéologique de la Gaule. Le Cantal, 15*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1997, p.60-61.

VINATIÉ (A.), *Le pays d'Allanche à l'époque gallo-romaine (100 ans avant JC-300 après JC)*, Allanche, 1991.

Document



Plan du sanctuaire d'Allanche. A. Vinatié, 1991, p.98, plan 1.

## ISP.15.2-Aurillac

Localisation : Aron.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Les premières fouilles conduites sur le site datent de 1977 et furent réalisées par G. Degoul, reprises entre 1977 et 1978 par M. Dumontet. Une dernière campagne de fouilles dirigée par O. Lapeyre a lieu entre 1979 et 1983.

### Description

Les fouilleurs ont découvert les vestiges d'un sanctuaire des sources dans l'agglomération secondaire arverne d'Aurillac. Il s'agit d'un *fanum* polygonal avec une *cella* à 16 pans coupés d'un diamètre intérieur de 8,40 à 8,55 m. La *cella* est entourée d'une galerie périphérique à colonnade construite de la même manière de 19,20 m de diamètre et d'une allée gravillonnée entourant le *fanum* à l'extérieur de la galerie. Un enclos de 29 m de côté a été mis au jour au sud du sanctuaire. Vingt-quatre fragments de figurines en terre cuite blanche très détériorés ont été découverts sur l'ensemble du site : Vénus, Minerve, personnages indéterminés, cheval, pigeon, chien. Une partie provient de la couche 4, située à l'extérieur de la galerie et sûrement en rapport avec la zone gravillonnée, elle est composée de l'éboulis de la *cella* et notamment de la toiture et contient du mobilier assez varié. Des figurines ont également été repérées lors de la fouille de l'enclos, à l'extérieur sur une zone de pavage. On y a découvert une antéfixe, une plume en argent doré, des réchauds et des tessons de céramique.

Signification du contexte : Sanctuaire de source. À l'extérieur du *fanum*. En rejet.

Nombre de figurines : > à 15.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Ier au IVe siècle de notre ère.

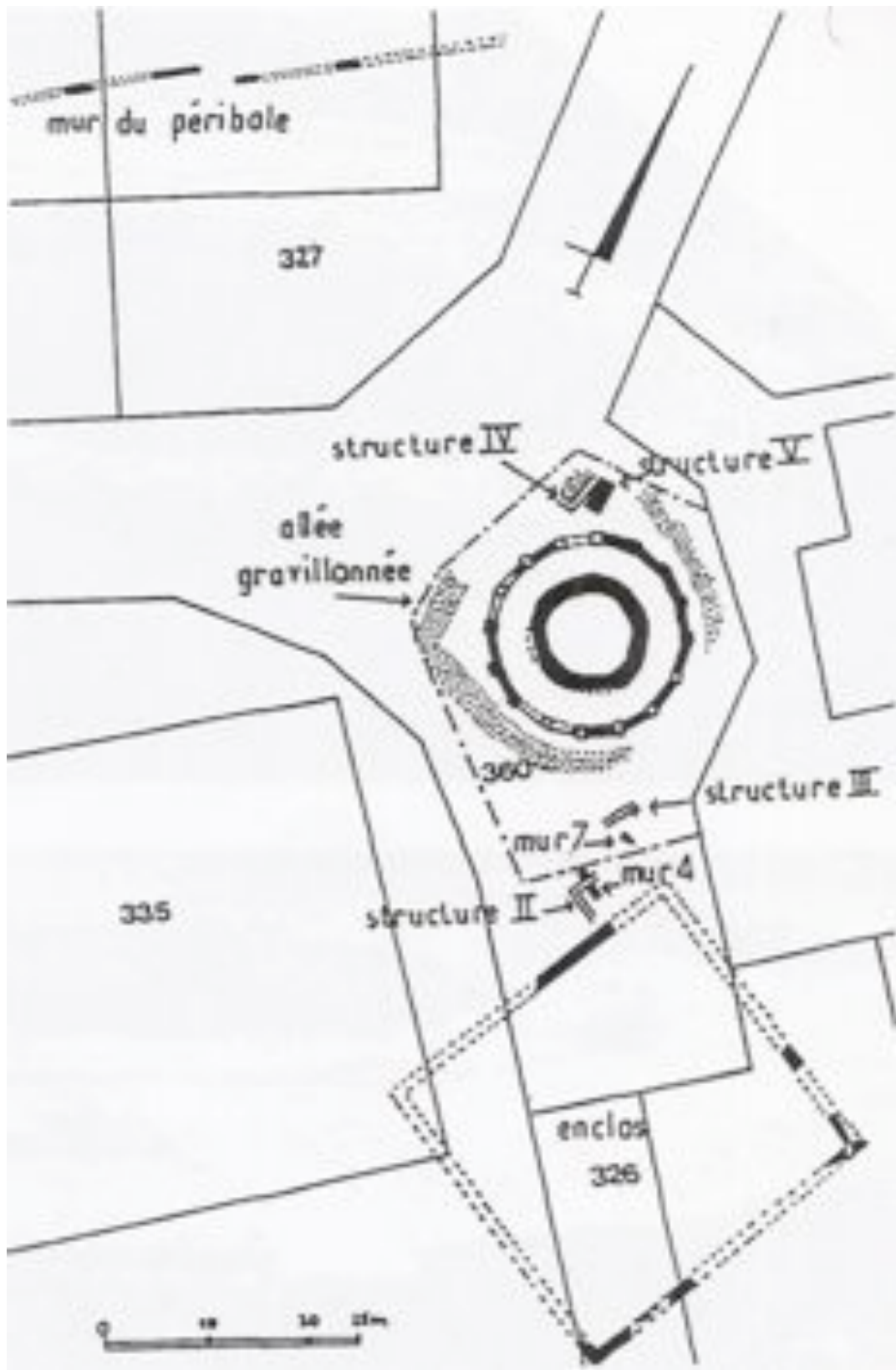
### Bibliographie

DEGOUL (G.), « Découverte d'un temple gallo-romain à Aurillac. Fouilles de sauvetage à Lescudilier-Aron, 1977 », *Revue de la Haute-Auvergne*, Tome 46, 1978, p.273-293.

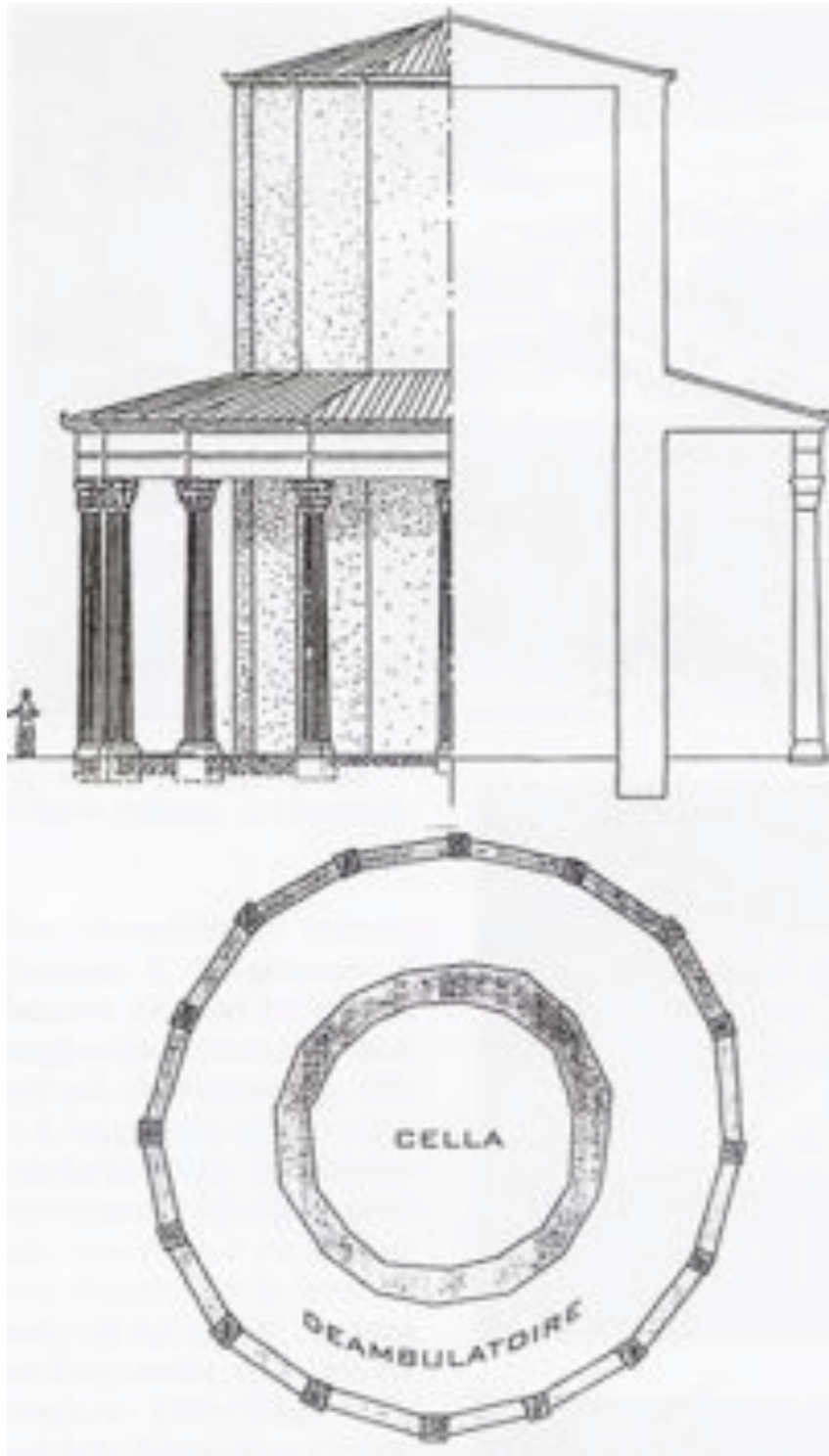
LAPEYRE (O.), ROCHE (R.), *Les fouilles du fanum polygonal d'Aron*, Clermont-Ferrand, Groupe de recherches historiques et archéologiques de la Vallée de la Sumène, 1985.

PROVOST (M.), VALLAT (P.), VINATIÉ (A.), *Carte archéologique de la Gaule, Le Cantal, 15*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1997, p. 74 à 77.

Document



Plan du sanctuaire polygonal d'Aron, Aurillac. Les figurines ont été découvertes sur l'allée gravillonnée et à l'extérieur de l'enclos. O. Lapeyre, R. Roche, 1985, p.76, plan VI.



Plan de restitution du sanctuaire d'Aron, Aurillac. J.-Ph. Usse in M. Provost, P. Vallat, A. Vinatié, 1997, p.74, fig.54.



## ISP.16.1-Saint-Cybardeaux

Localisation : Les Bouchauds.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Les premières prospections sur le site des Bouchauds ont lieu en 1872 par l'architecte A. Warin. L. Maurin conduit plus tard la fouille de 1974 à 1975 reprise de manière discontinue par F. Thierry de 1978 à 1989.

### Description

Deux ensembles monumentaux cultuels ont été découverts sur ce site à proximité d'un théâtre sur le haut d'une colline (plan ci-dessous) du *vicus* des Bouchauds. À l'est, l'ensemble I est constitué d'un double péribole quadrangulaire. Des bâtiments annexes sont adossés sur son mur nord-ouest. À l'intérieur de l'enceinte, deux temples ont été mis au jour : le temple A rectangulaire (10 m sur 7,50 m) à *cella* carrée avec un vestibule à l'est ; le temple C à *cella* octogonale de 6,60 m de diamètre. Un deuxième sanctuaire est construit à l'ouest. Il est composé de deux *fana* carrés, G et H, de même taille (11 m de côté) avec une galerie concentrique et une *cella* carrée de 5,60 m de côté. Ces deux temples sont entourés d'une galerie au sud et d'un bâtiment annexe H au nord. Cette structure, longue de 12,80 m et large de 9,40 m, est constituée de quatre pièces et riche en mobilier. Dans un sondage effectué au sud-ouest du bâtiment H, un bras appartenant à une figurine en terre cuite ocre a été mis au jour parmi de la céramique. Ce bâtiment pourrait être interprété comme une annexe du temple.

Signification de découverte : Sanctuaire monumental. A l'extérieur du *fanum*. À proximité d'un bâtiment annexe.

Nombre de figurines : 1.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Ier-IIe siècle.

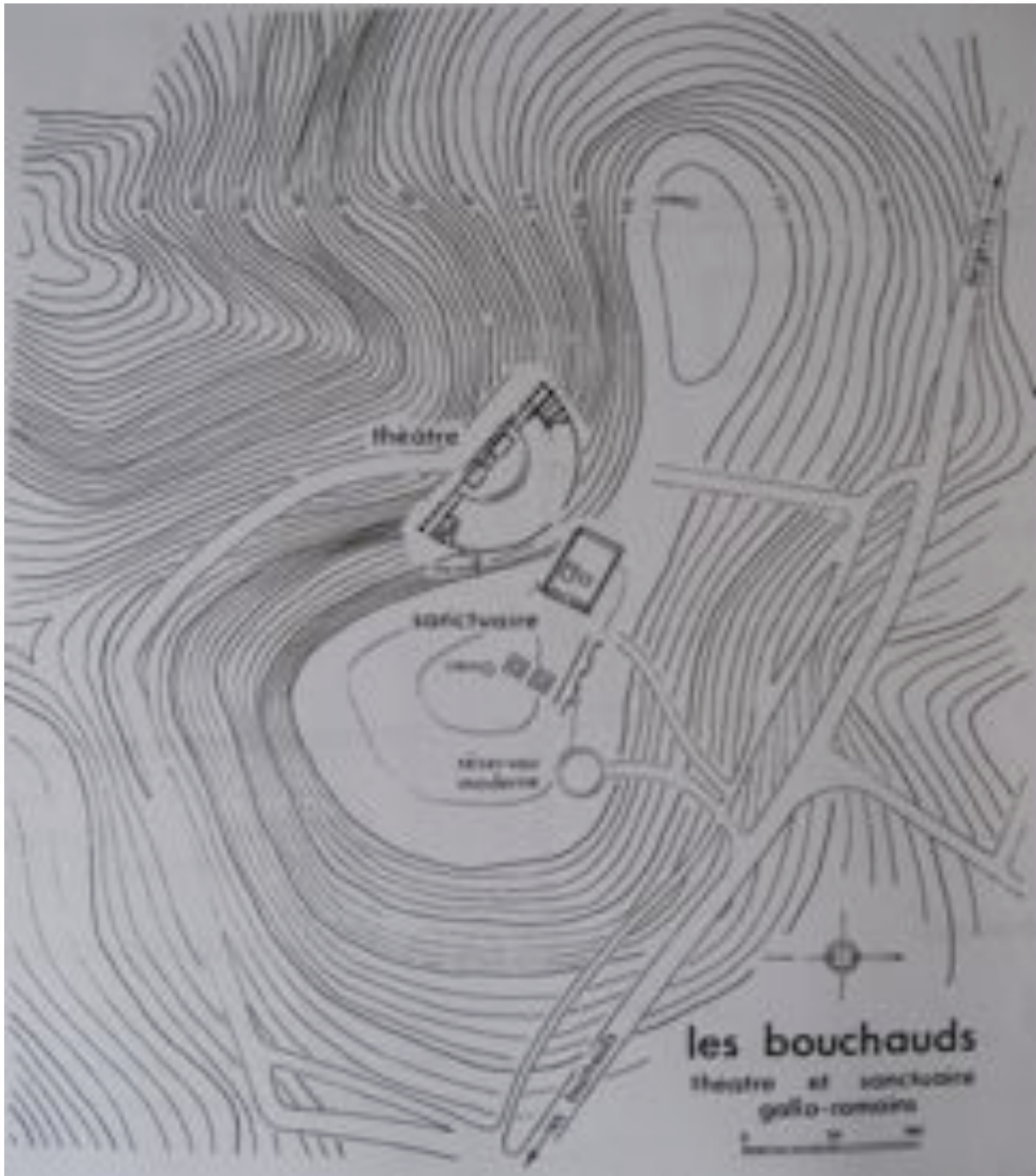
### Bibliographie

GOUDINEAU (C.), FAUDUET (I.), COULON (G.), *Les sanctuaires de tradition indigène en Gaule romaine. Actes du colloque d'Argentomagus, Argenton-sur-Creuse, Saint-Marcel, Indre, 8,9 et 10 octobre 1992*, Paris, Editions Errance, 1994, p.83-89.

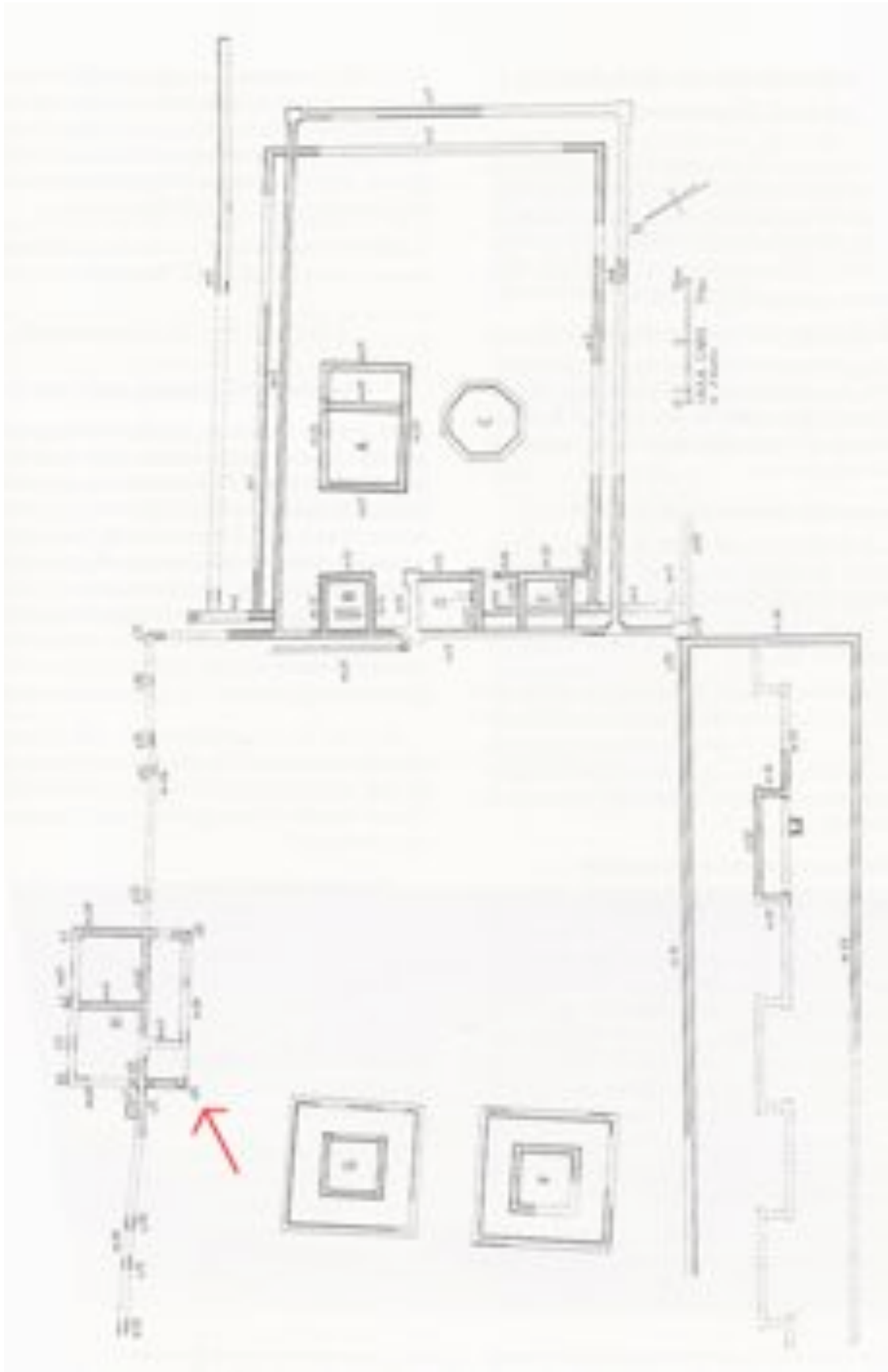
MARION (Y.), TASSAUX (F.), THIERRY (F.), « Le sanctuaire gallo-romain des Bouchauds (Charente) », *Aquitania*, Tome X, 1992, p.145-194.

VERNOU (C.), *Carte archéologique de la Gaule. La Charente, 16*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1993,

## Document



Plan du site des Bouchauds avec la représentation du théâtre et du sanctuaire, Saint-Cybardeaux. M. Fincker, F. Thierry dans Vernou, 1993, p.169, fig.97.



Plan du sanctuaire des Bouchauds, Saint-Cybardeaux. Un fragment de figurine en terre cuite a été mis au jour à l'extérieur du bâtiment H. A. Badie et M. Finker dans Marion, Tassaux, Thierry, 1992, p.149, fig.2.

## ISP.19.1-Margerides

Localisation : Pièces-Grandes près de Marly.

Fiabilité des données : Assez bonne.

Découverte : La fouille fut entreprise en 1965 dirigée par G. Mercier, Ph. Simon et P. Bachimon et conduites par le Groupe Spéléologique et Archéologique du Camping-Club de France.

### Description

Le site gallo-romain correspond à un vaste ensemble cultuel lémovice comprenant trois *fana* et deux bâtiments annexes. Nous nous servons du plan PCR.19. pour localiser par des lettres les différents bâtiments ayant accueilli des figurines en terre cuite. Le premier *fanum* (A1), le plus grand, est situé au nord-ouest de l'enceinte cultuelle. Il est de forme carrée, constitué d'une galerie périphérique de 12,80 m de côté et d'une *cella* de 7,04 m de côté. Le sol est constitué par un assemblage de petites pierres recouvert d'un épais enduit de chaux blanche liée avec du sable. Les murs étaient enduits d'un mortier de chaux blanche et recouverts de fresques de différentes couleurs. Les figurines (un personnage masculin, une Vénus et un sanglier) ont été retrouvées dans la galerie dans la couche 2 datée Ier au IIIe siècle qui comportait un mobilier riche notamment en statuettes en bronze (coq, bélier, socle de statuette, fibule, boucle d'harnachement, aile de statuette, fragment de miroir) mais aussi une lettre « V » en plomb, un fragment de plomb, trois fragments de vases en verre et des monnaies.

Au nord de ce premier *fanum*, cinq édicules maçonnés, d'environ 2 m de côté, ont été découverts (A5, A8, A10, A11). Le fouilleur indique que la construction de ces édicules n'était pas soignée et qu'il n'y avait pas de fondation mais il insiste sur la richesse du mobilier environnant : statues en roche volcanique, statuettes en bronze, des objets luxueux et des outils en fer. Auxquels il faut joindre des fragments de figurines en terre cuite blanche : socle d'Hercule, deux pattes de lion, un fragment de risus.

Au sud de l'ensemble cultuel, les fouilleurs ont trouvé deux autres *fana*. Le premier (A9), voisin du temple principal, est constitué d'une *cella* de 4,75 m de côté et d'une galerie périphérique de 9 m de côté. Tout comme dans les autres structures, le mobilier est riche et abondant. Il est situé dans la galerie à l'est du bâtiment. Il comprend des figurines en terre cuite, des monnaies, pour la plupart de la fin du IIIe siècle, une petite tortue en bronze, une plaque de bronze étamée ornée d'une fleur, un manche de patère en forme de tête de canard également en bronze, de même que divers objets (col de vas, bracelet, fibule discoïdale ou phalère émaillée), une palette à fard en schiste, divers éléments de verrerie, un graffite « A » sur un tesson de céramique et des objets en fer, en particulier des éléments d'huissierie et une bague de raccord d'une canalisation en bois.

Enfin l'édifice le plus au sud (A12), partiellement fouillé, est formé d'une *cella* de 4,06 m de côté et d'une galerie. Comme pour le bâtiment précédent, il semblerait que des poteaux de bois posés sur des socles en granit servaient à soutenir la toiture de la galerie, "comme semble le confirmer la découverte de demi-colonnettes en terre cuite destinées à habiller les poteaux"<sup>22</sup>. Contrairement aux autres bâtiments, le mobilier exhumé en A12 est assez réduit et compte un seul fragment de figurine en terre

---

<sup>22</sup> LINTZ, 1992, p. 65.

cuite indéterminé.

Signification du contexte : Sanctuaire. A l'intérieur et à l'extérieur de la *cella*.

Nombre de figurines : 16.

Fiche figurine associée : ---.

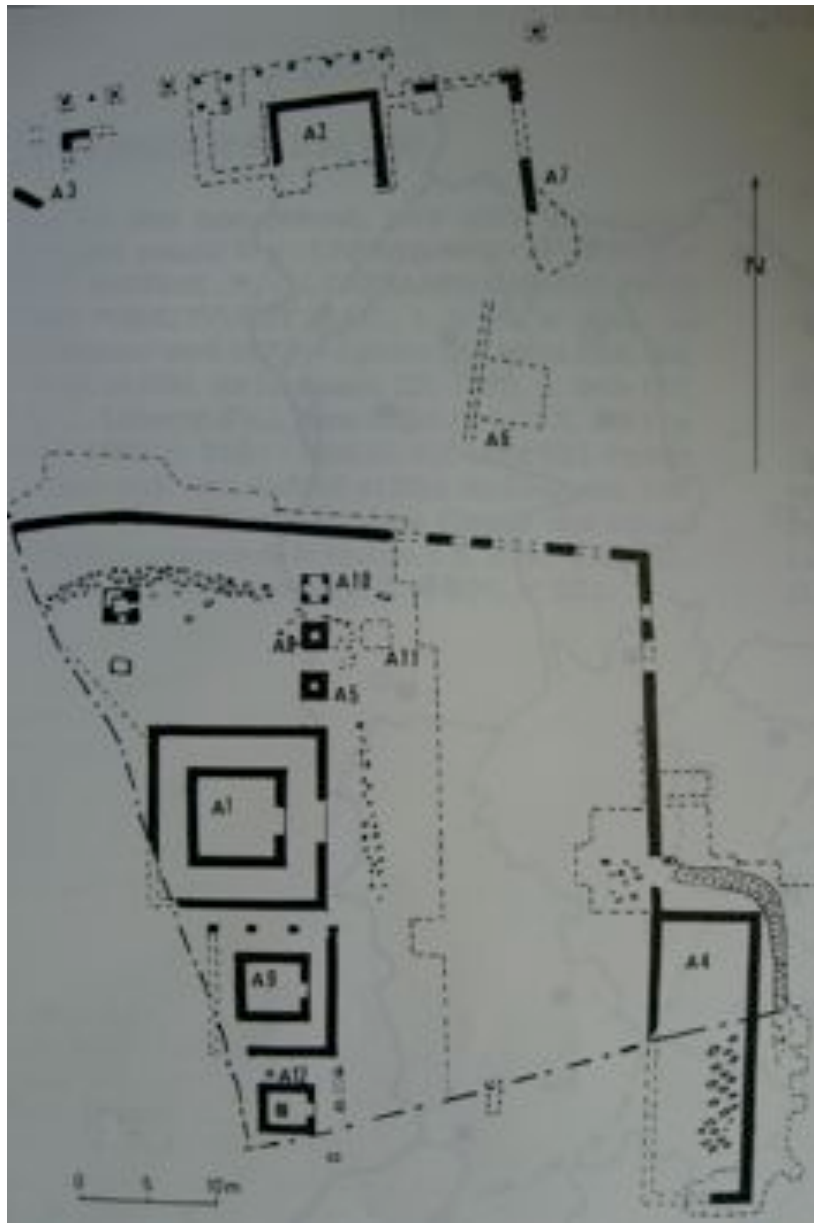
Datation estimée : Ier siècle jusqu'à la fin du IVe, voir début du Ve siècle.

### **Bibliographie**

MERCIER (G.), « Le *fanum* gallo-romain des Pièces-Grandes à Margerides (Corrèze) », *Revue Archéologique du Centre*, 1967, p.5 à 23.

LINTZ (G.), *Carte archéologique de la Gaule. La Corrèze, 19*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1992, p. 64-66.

### **Document**



Plan du sanctuaire des Pièces-Grandes, Margerides. A. Sirat in Lintz, 1992, p. 64, fig.27.

## ISP.21.1-Nuits-Saint-Georges

Localisation : Les Bolards.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Des découvertes fortuites ainsi que des fouilles anciennes se multiplient sur le site des Bolards jusqu'à ce que le docteur E. Planson effectue en 1963, avec l'aide de C. Pommeret et R. Goguy une prospection aérienne qui sera suivie d'une fouille programmée du sanctuaire au début des années 70.

### Description

Un grand sanctuaire clos a été mis au jour au centre de l'agglomération secondaire antique. Après l'édification d'un premier sanctuaire gaulois, le *fanum* II de plan carré de 11m de côté est bâti le long d'une voie romaine (voir le plan ci-dessous). Il est constitué d'une *cella* de 6,60 m de côté entourée d'une galerie de 2,10 m de large. Un premier lot de figurines en terre cuite blanche a été mis au jour sur le sol bétonné de la *cella* dans une terre noire, accompagné de très nombreux fragments de miroirs, de fibules, d'objets en verre et en os. Un coq a été découvert sur le sol de la galerie avec un miroir, des fibules et des bijoux. Les figurines proviennent également d'une terre de rejet (US 1167) découvertes à l'intérieur du sanctuaire où ont été signalés une plaquette votive figurant des seins, des fibules, deux monnaies, un fragment de miroir, du verre et des fragments de sculpture. Ce niveau semble être daté du début du Ier siècle après J.-C. et réuni un ensemble de figurines où les animaux sont très nombreux. À ce sanctuaire, succède le grand temple à caractère monumental. Il est composé d'une grande *cella* rectangulaire de 16,84 m de long sur 13,90 m de large, de galeries périphériques, d'un *pronaos*, de trois cours (centrale, nord et sud), d'un « péribole en forme de fer à cheval côté ouest »<sup>23</sup> et de sa galerie. Dans la galerie sud, de nombreux fragments dont un taureau ont été mis au jour à proximité du mur 5, une déesse protectrice près du mur 6 et des fragments de Vénus dans le dégagement du mur 7 (voir le second plan). Des figurines ont été repérées dans les cours nord et sud qui sont rectangulaires, symétriques et de même dimension et placées sur une esplanade à l'avant du temple. Dans la cour nord, les figurines proviennent d'une couche de remblais de démolition. Près du mur 16 de la cour sud, un fragment de Vénus protectrice a été reconnu, les autres figurines proviennent d'une couche de remblais de démolition comme dans la cour précédente du secteur dallé encadrant le puits. Il faut enfin relever leur présence dans l'hémicycle qui était une vaste cour en forme de fer à cheval que nous avons signalé précédemment située à l'ouest du temple. Ce sont quelques trois-cent figurines qui ont été découvertes sur l'ensemble du monument.

Signification du contexte : A l'intérieur et à l'extérieur de la *cella*. A l'extérieur du *fanum*.

Nombre de figurines : 300.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Ier au IVe siècle après J.-C.

### Bibliographie

---

<sup>23</sup> POMMERET, 2001, p.81.

POMMERET (C.), *Le sanctuaire antique des Bolards à Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or)*, Dijon, Revue archéologique de l'Est, seizième supplément, 2001.

**Document**



Plan du *fanum* II des Bolards à Nuits-Saint-Georges. Les figurines ont été découvertes dans la cella et dans la galerie. C. Pommeret, 2001, p.42, fig. 24.



Plan du grand temple des Bolards à Nuits-Saint-Georges. Les figurines proviennent de la galerie sud, des cours nord et sud et de l'hémicycle. C. Pommeret, 2001, p. 28, fig. 11.



## ISP.22.2-Saint-Jacut-de-la-Mer

Localisation : Îlot des Haches.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Le site est exploré dès 1989 par J.-Y. Cogaïn sur l'îlot des Haches à Saint-Jacut-de-la-Mer. Les fouilles sont poursuivies de 1990 à 1992 par C. Bizien-Jaglin qui explore entièrement l'îlot. La fouille est compliquée puisque le site est en très mauvais état de conservation du fait de son recouvrement presque total par la mer lors des grandes marées.

### Description

Dans une première phase daté du Ier siècle avant J.-C., le site, associé à un foyer et à un sol de coquillages, comprend cinq sépultures de sept individus aménagées dans un hémicycle rocheux naturel. Dans une deuxième phase, une plateforme supérieure, un bâtiment, couvert de tuiles, est construit dès la fin du Ier siècle avant J.-C., il perdure jusqu'à la fin du IIe siècle après J.-C.

La fouille a permis la découverte sur cette plateforme d'un ensemble culturel vérifiable par la présence de quelques 400 fragments de figurines en terre cuite blanche, ocre ou grise, correspondant à deux cent figurines (NMI) associés à des monnaies, perles, fibules, céramiques et ossements. Deux zones différentes ont été mises en évidence. La première constitue une plate-forme centrale, gisement A sur le plan ci-dessous, sur laquelle des vestiges d'aménagements ont été relevés. C'est à cet emplacement qu'ont été découverts 202 fragments de figurines en terre cuite, associés à de la céramique, des tuiles et du mobilier divers.

La seconde zone apparaît sous la forme d'une tête rocheuse située à l'est, plate-forme supérieure, avec une zone d'inhumations située au sud du plateau, un dépôt coquillier en relation avec huit calages de poteaux trouvés avec des blocs rocheux. Deux socles de Vénus ont été mis au jour dans ce dépôt coquillier ainsi que quelques 300 tessons de céramique gallo-romaine (sigillée, *terra nigra*, paroi fine), douze fragments d'amphore, du verre, des *tegulae*, dix-huit clous en fer et des ossements d'animaux. Ce dépôt constitue « un aménagement volontaire du sol, utilisant des matériaux comme un remblai destiné à régulariser le niveau de piétinement sur ce secteur de la plate-forme où la roche est très irrégulière et à maintenir les poteaux d'une probable construction<sup>24</sup> ». Une esplanade aménagée sur une zone à surface sablo-arénique a également fournis du mobilier sensiblement identique à la zone précédente. Des Vénus à gaine proviennent de cette partie ainsi qu'un fragment de déesse-mère. Le plan ci-dessous indique l'emplacement des figurines mais également des raccords qui ont été observés dans la partie orientale de la tête rocheuse permettant de reconstituer les figurines SSP.22.21, 23 et 24.

Signification du contexte : Contexte significatif.

Nombre de figurines : > 200.

Fiche figurine associée : SSPr.22.1 à 24.

Datation estimée : Ier siècle avant J.-C.-fin du IIe siècle après J.-C.

### Bibliographie

---

<sup>24</sup>*Ibid.*, 2004, p.23.

BIZIEN-JAGLIN (C.), « Les Haches, Saint-Jacut-de-la-Mer », *Les Dossiers du Centre Régional Archéologique d'Alet*, 20, 1992, p.119-122.

BIZIEN-JAGLIN (C.), *Les Haches en Saint-Jacut-de-la-Mer, Côtes-d'Armor. Un site à caractère cultuel du début de notre ère*, Alet, Les Dossiers du Centre régional archéologique d'Alet, 2004.

### Document



Plan général avec indication du nivellement de l'îlot des Haches à Saint-Jacut-de-la-Mer. De nombreuses figurines en terre cuite ont été découvertes dans la fouille du gisement A mais également sur la plateforme supérieure. C. Bizien-Jaglin, 2004, p. 5, fig. 2.



## **ISP.29.1-Quimper**

Localisation : Parc-ar-Groas.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Les premières fouilles datent de 1875-1877 et ont été menées par R.-F. Le Men. Il faudra attendre les travaux de J.-P. Le Bihan pour parvenir à la fonction cultuelle du site. En 1990, il effectue une fouille de sauvetage et en 1995 il conclut à la destination cultuelle du site occupé dès l'époque gauloise.

### **Description**

La fouille permet de mettre au jour un ensemble culturel compris dans une enceinte quadrangulaire de 120 m sur 75 m dans laquelle six bâtiments ont été découverts (voir plan ci-dessous). Nous n'avons pu consulter le rapport de fouille aussi nous ignorons dans quel contexte ont été découvertes les figurines. Nous avons néanmoins conservé ce site pour l'intérêt d'une Vénus protectrice à gaine en terre rouge. Nous reviendrons ultérieurement sur l'étude du contexte archéologique.

Signification du contexte: Contexte significatif.

Nombre de figurines: ---.

Fiche figurine associée: SSP.29.1.

Datation estimée: ---.

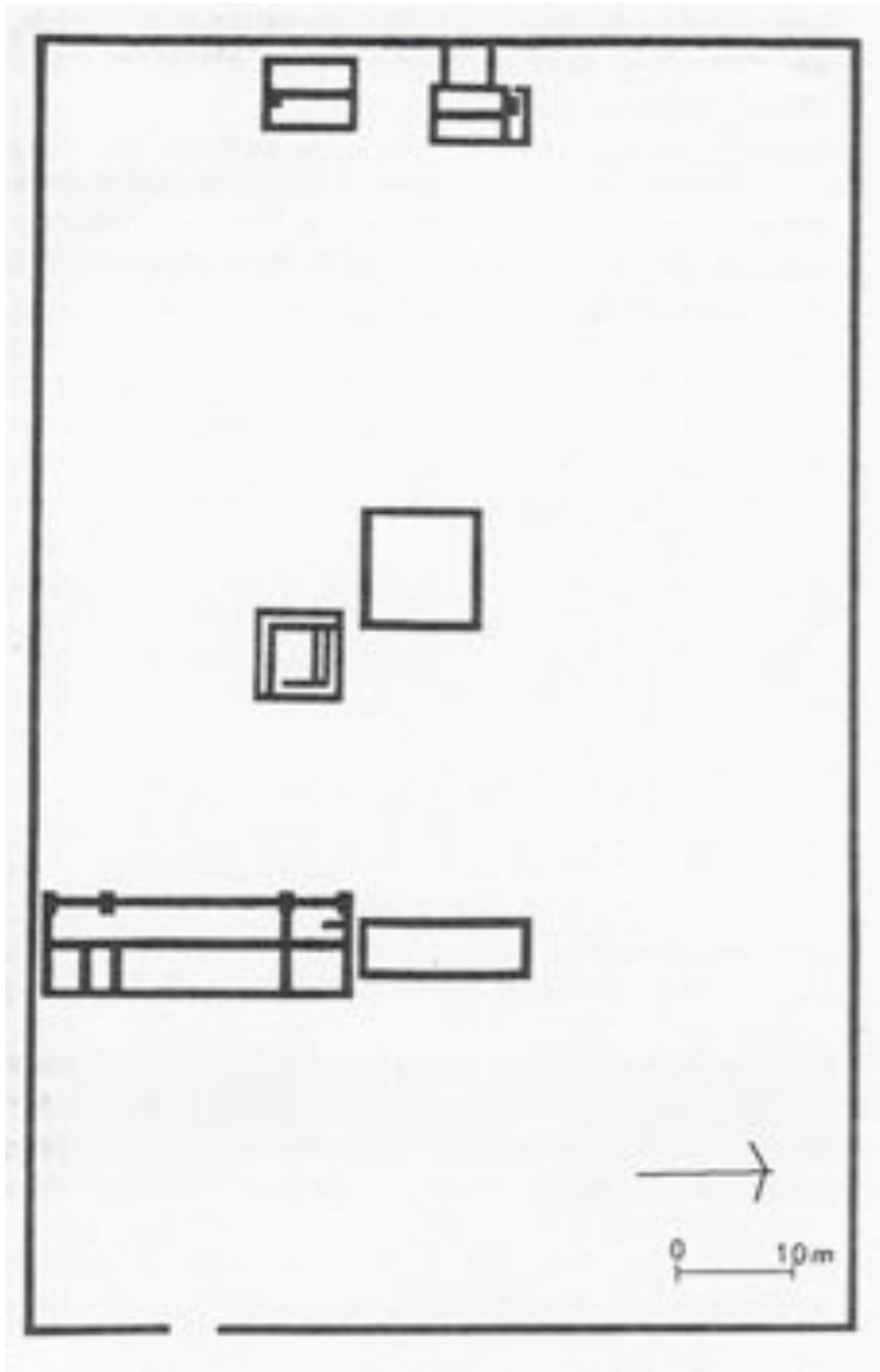
### **Bibliographie**

GALLIOU (P.), *Carte archéologique de la Gaule, Finistère*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1989, p. 164.

LE BIHAN (J.-P.), « Une intéressante statuette gallo-romaine en terre cuite rouge au musée de Quimper », *Archéologie en Bretagne*, 11, 3e trimestre, 1976, p.17 à 21.

LE MEN (R.-F.), « Fouilles d'un poste gallo-romain sur le Mont-Frugy », *Bulletin de la Société Archéologique du Finistère*, 3, 1876, p.179-199.

Document



Plan de l'ensemble culturel découvert à Parc-ar-Groas, Quimper. Galliou, 1989, p.164, fig. 66.

### **ISP.30.1-Montmirat**

Localisation : Mabousquet.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Un sauvetage d'urgence est effectué en 1991 par M.-R. Aucher suite à l'incendie des bois de Lens puis des fouilles sont conduites par H. Pomarède de 1992 à 1993.

#### **Description**

La fouille a permis de mettre au jour une structure circulaire maçonnée d'un diamètre de 6,10 m. L'élévation conservée se limite à trois assises de pierre. Le mobilier découvert en relation avec cette structure permet de lui attribuer une fonction cultuelle et d'y voir un sanctuaire de hauteur puisque le site a été découvert sur le point culminant de la crête à 230 m. Le mobilier cultuel est constitué de figurines en terre cuite dont sept déesses-mères, de monnaies, d'anneaux métalliques, de lampes, de petits vases cultuels en terre cuite, de fibules et de petits autels en calcaire.

Signification du contexte : Contexte significatif.

Nombre de figurines : 10.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Ier siècle avant J.-C. jusqu'au II siècle de notre ère.

#### **Bibliographie**

MASSY (J.-L.), « Languedoc-Roussillon, Montmirat », *Gallia Informations*, 1991, p.113.

PROVOST (M.) et alii, *Carte archéologique de la Gaule. Le Gard, 30/2*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1999, p. 472.

### **ISP.34.1-Colombières-sur-Orb**

Localisation : Mont Caroux.

Fiabilité des données : Fouilles anciennes.

Découverte : Les premières découvertes sont effectuées en 1954 par MM. Guiraud et Ster. Ce n'est qu'en 1955 que C. Pascal fouille le site et met au jour un sanctuaire gallo-romain.

#### **Description**

C. Pascal reconnaît dans les vestiges qu'il découvre un *fanum* avec une *cella* de plan carré entourée d'une galerie. Le sanctuaire se trouve près de sources thermales ; il devait donc s'agir d'un lieu de culte dédié à la divinité de la source. Les informations concernant la structure ne sont pas connues, l'auteur insiste sur le mobilier qui a été découvert à l'extérieur de la *cella*, dans la galerie, au nord, dans ce qui semble être une *favissa*. Cette fosse a livré de nombreuses poteries dont un lot de petits gobelets en céramique commune, des vases en céramique sigillée provenant de la Graufesenque et une cinquantaine de fragments de figurines en terre cuite. Un inventaire, présenté dans la synthèse, qui serait à vérifier pour certains anachronismes et maladresses, en a été fait par N. Denis<sup>25</sup>.

Signification du contexte : Sanctuaire de source. A l'extérieur de la *cella*. Fosse.

Nombre de figurines : 54.

Fiche figurine associée : SSP.34.1 à 6.

Datation estimée : Ier au IIIe siècle de notre ère.

#### **Bibliographie**

BEMONT (C.), JEANLIN (M.), LAHANIER (C.), *Les figurines en terre cuite gallo-romaines*. Paris, Documents d'Archéologie Française 38, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1993, p.183.

JANNORAY (J.), « Informations archéologiques, XIe circonscription, Colombières-sur-Orb », *Gallia*, Tome XIV, 1956, p. 208 à 210.

---

<sup>25</sup> BEMONT, JEANLIN, LAHANIER, 1993, p. 183.

## **ISP.34.2-Octon**

Localisation : Le mas de l'Hébrard

Fiabilité des données : Fouilles anciennes.

Découverte : En janvier 1957, des travaux agricoles dans une vigne au mas de l'Hébrard ont permis à H. Prades, instituteur, aidé par J. Lugagne et R. Cristol d'effectuer une fouille du site qui avait été repéré préalablement par du mobilier remontant à la surface.

### **Description**

Nous n'avons que très peu d'informations concernant les structures qui ont été découvertes puisque le fouilleur s'est surtout intéressé au mobilier archéologique mis au jour sur le site. Ainsi, nous ne possédons pas de plan de la structure. Néanmoins, il a signalé la présence d'un sol en basalte labradorique et de nombreux fragments de *tegulae*. Le site se trouve à proximité d'une source dite du « Colombier ». On pourrait s'interroger sur l'édification de ce bâtiment. Peut-être avait-il été bâti en matériaux légers disparu ou en pierre réutilisée par la suite pour d'autres constructions voisines. Le sanctuaire est néanmoins attesté par le mobilier découvert sur le site. Onze figurines en terre cuite ont été mises au jour. Le mobilier est composé de dix petits vases en céramique, d'une tasse en sigillée de la Graufesenque, d'une coupe et de coupelles en céramique, de trois lampes en terre cuite, de pièces de monnaies, d'un fragment d'autel votif en grès rose de 8 cm de hauteur.

Signification du contexte : Contexte significatif.

Nombre de figurines : 11.

Fiche figurine associée : SSP.34.7 à 17.

Datation estimée : Ier siècle jusqu'à la première moitié du IIe siècle après J.-C.

### **Bibliographie**

BEMONT (C.), JEANLIN (M.), LAHANIER (C.), *Les figurines en terre cuite gallo-romaines*. Paris, Documents d'Archéologie Française 38, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1993, p. 183-184, fig. 69, 71 et 72.

PRADES (H.), LUGAGNE (J.), MAJUREL (R.), MÉNAGER (J.), « Un sanctuaire des Eaux à Octon (Hérault) », *Ogam*, Tome XXI, n° 120-126, 1969, p. 117 à 134.



### **ISP.35.1-Bréal-sous-Monfort**

Localisation : La Bouëxière.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : La découverte date de 1847 par A. Toulmouche qui crut avoir découvert une *villa* gallo-romaine. En 1991, sur l'initiative du propriétaire, un diagnostic archéologique est demandé. Les sondages sont menés par A. Provost et débouchent sur la mise en réserve du site.

#### **Description**

Les structures repérées ainsi que le mobilier découvert révèlent la fonction cultuelle du site en territoire coriosolite, à la limite de frontière avec les Riedones. Il s'agit d'un sanctuaire composé d'un *fanum* et d'un bâtiment annexe inscrits dans une enceinte sacrée. Le *fanum* est constitué d'une *cella* carrée entourée d'une galerie périphérique. Des fragments de figurines en terre cuite ont été repérés sur ce site. Une discussion avec A. Provost nous permet de placer sur le plan ci-dessous l'emplacement exact des découvertes. La moitié du matériel découvert provient de l'édifice sud. Selon A. Provost<sup>26</sup>, il pourrait s'agir d'un second *fanum* ou d'un édifice situé en avant du temple, lié à celui-ci. Mais le peu de structures conservées ne permet pas d'identifier les fonctions de l'édifice. Il ajoute néanmoins qu'il ne peut s'agir d'un bâtiment de service puisque des décors muraux ont été découverts. Des figurines (deux têtes de Vénus à gaine et un buste de Vénus anadyomène) ont été retrouvées à l'extérieur du bâtiment, contre le mur, dans le remblai de démolition. La Vénus anadyomène a été découverte dans une couche d'occupation avec un fragment de céramique fumigée du type Ménez 96 du Ier siècle après J.C. Les autres figurines ont été localisées dans le *fanum*. Un fragment de buste d'une Vénus à gaine a été mis au jour dans un remblai de démolition (us. 202) situé dans la galerie du temple où furent également exhumés des tessons de céramique commune, des clous, des restes osseux d'animaux, des coquilles d'huîtres et de moules. Les derniers fragments de figurines (des éléments d'édicule et des pieds de Vénus à gaine) ont été retrouvés dans la *cella* du temple. Les pieds de la Vénus proviennent d'une couche flavienne découverte sur un sol de galet installé sur un niveau plus ancien tandis que le fragment d'édicule est localisé dans la partie supérieure de la couche de démolition.

Signification du contexte : Sanctuaire rural. A l'intérieur et à l'extérieur de la *cella*. Bâtiment annexe.

Nombre de figurines : 5.

Fiche figurine associée : SSP.35.1 à 6.

Datation : Ier siècle.

#### **Bibliographie**

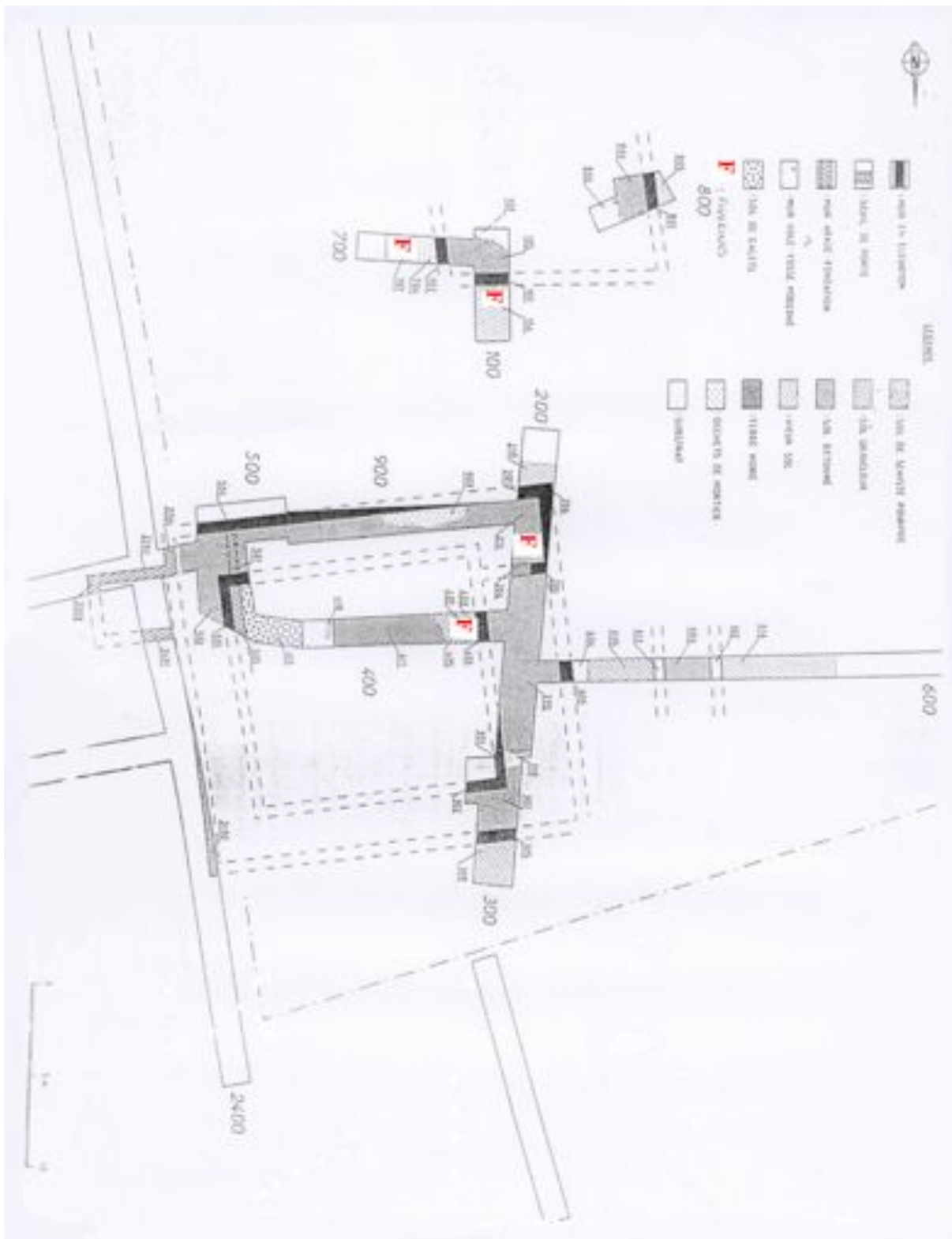
LEROUX (G.) et PROVOST (A.), *Carte archéologique de la Gaule, Ille et Vilaine*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1990.

PROVOST (A.), *Bréal-sous-Montfort, « La Bouëxière », sanctuaire rural gallo-romain*, Rennes, Rapport de fouille dactylographié, Service Régional de l'Archéologie, 1991.

---

<sup>26</sup> PROVOST, 1991, p.32.

Document



Plan du sanctuaire de la Bouexière, Bréal-sous-Montfort. Les figurines découvertes sur le site ont été indiquées par les « F » rouge. Provost, 1991, pl. 3.

## **ISP.36.1-Saint-Marcel**

Localisation : Les Mersans.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Cette découverte fait suite à une fouille programmée qui s'étendit de 1970 à 1980 et fut dirigée par A. Hesse puis par J. Allain.

### **Description**

L'ensemble mis au jour sur le plateau des Mersans provient de l'agglomération gallo-romaine d'*Argentomagus* de la cité des Bituriges. L'équipe de fouille a découvert un vaste ensemble cultuel comprenant deux *fanum* (*fanum* 1 et 2 sur le plan suivant) à l'intérieur d'un vaste enclos trapézoïdal et un troisième bâtiment (*fanum* 3) ressemblant à un temple prostyle dans le prolongement de l'enclos précédent. Contre l'enceinte huit petites salles ont été découvertes sûrement associées à des boutiques ou des salles annexes. Dans l'angle sud-est de l'enceinte du *fanum* 2, une fosse contenant plus d'une centaine de vases d'un dépôt intentionnel de la fin du IIe siècle après J.-C a été découverte. Dans la continuité orientale de l'ensemble cultuel trapézoïdal, un petit bâtiment rectangulaire prostyle (*fanum* 3) a été mis au jour dans une cour entourée d'un mur d'enceinte. La *cella* mesure 4,90m de côté, les murs sont peints et elle est recouverte d'une toiture. Ce bâtiment se trouve dans une cour où ont été découverts un dé de colonne en calcaire, une zone de tuiles posées à plat et un soubassement maçonné. Une figurine très intéressante représentant une déesse protectrice a été découverte à proximité de la fosse située dans la cour du *fanum* 2. Deux fragments correspondant à deux figurines distinctes (édicule n°132 SSP.36.2 et une Vénus, n°133 SSP.36.3 sur le plan) ont été mis au jour à l'intérieur de la *cella* carrée et neuf autres fragments, soit neuf figurines différentes, ont été découverts dans la cour de ce *fanum* 3.

Signification du contexte : Sanctuaire rural. A l'intérieur et à l'extérieur de la *cella* Dépôt près d'une fosse.

Nombre de figurines : 12.

Fiche figurine associée : SSP.36.1 à 7.

Datation : Première moitié du Ier siècle-début du IVe après J.-C.

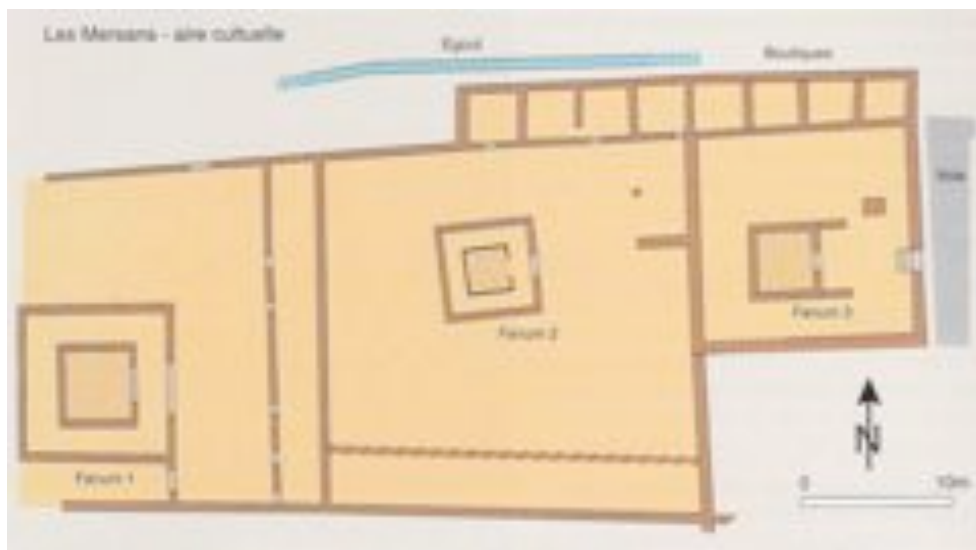
### **Bibliographie**

COULON (G.), DEYTS (S.), LINTZ (G.), ROCHE (J.-L.), TARDY (D.), « L'aire cultuelle des Mersans à Argentomagus (Saint-Marcel, Indre) : l'apport des fouilles de 1982 », *Cahiers d'archéologie et d'histoire du Berry*, n°107, 1991, p.2-64.

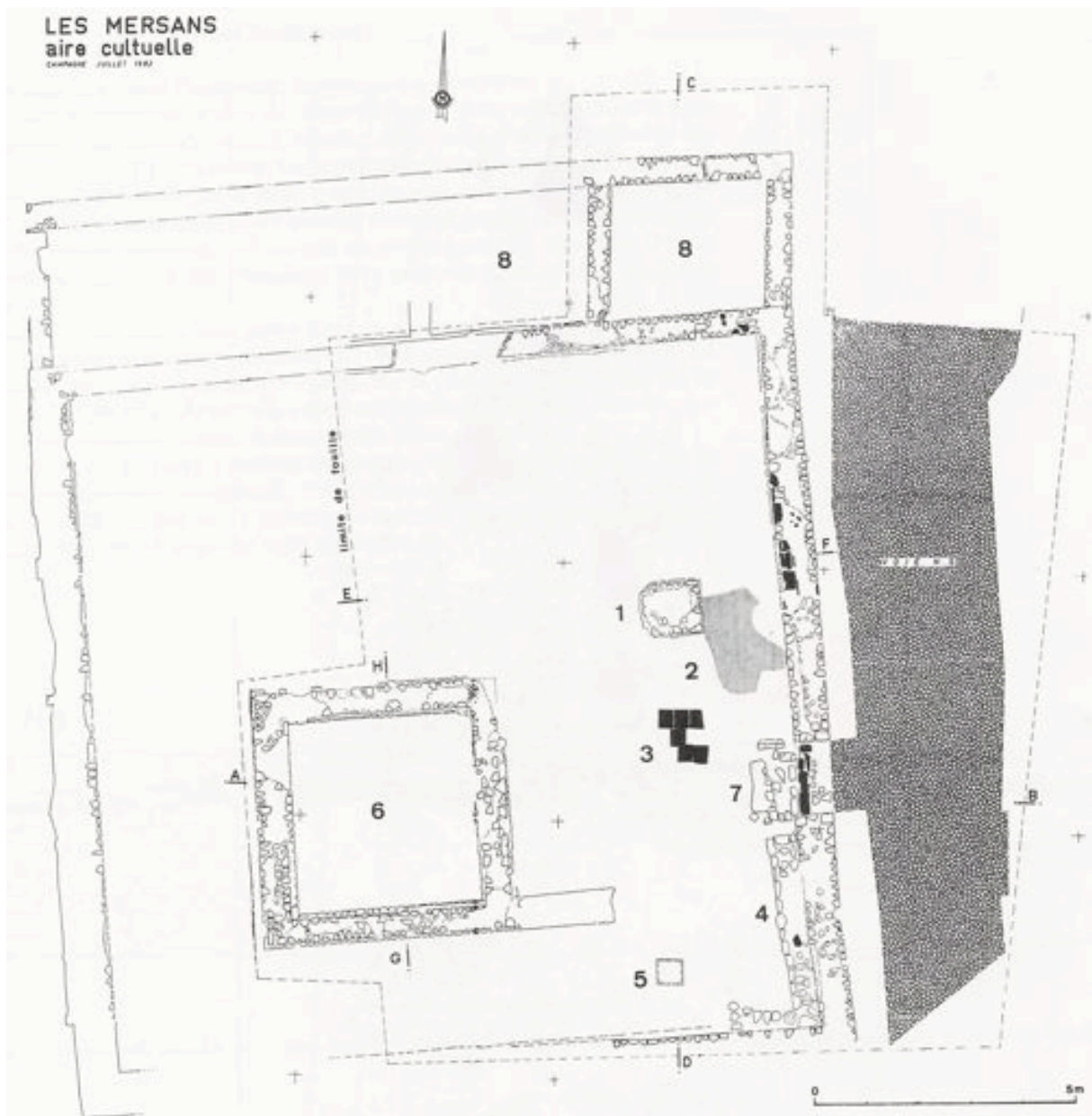
COULON (G.), *Argentomagus. Du site gaulois à la ville gallo-romaine*, Paris, Editions Errance, 1996.

PROVOST (M.), COULON (G.), HOLMGREN (J.), *Carte archéologique de la Gaule. L'Indre*, 36, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1992, p.72-73.

## Document



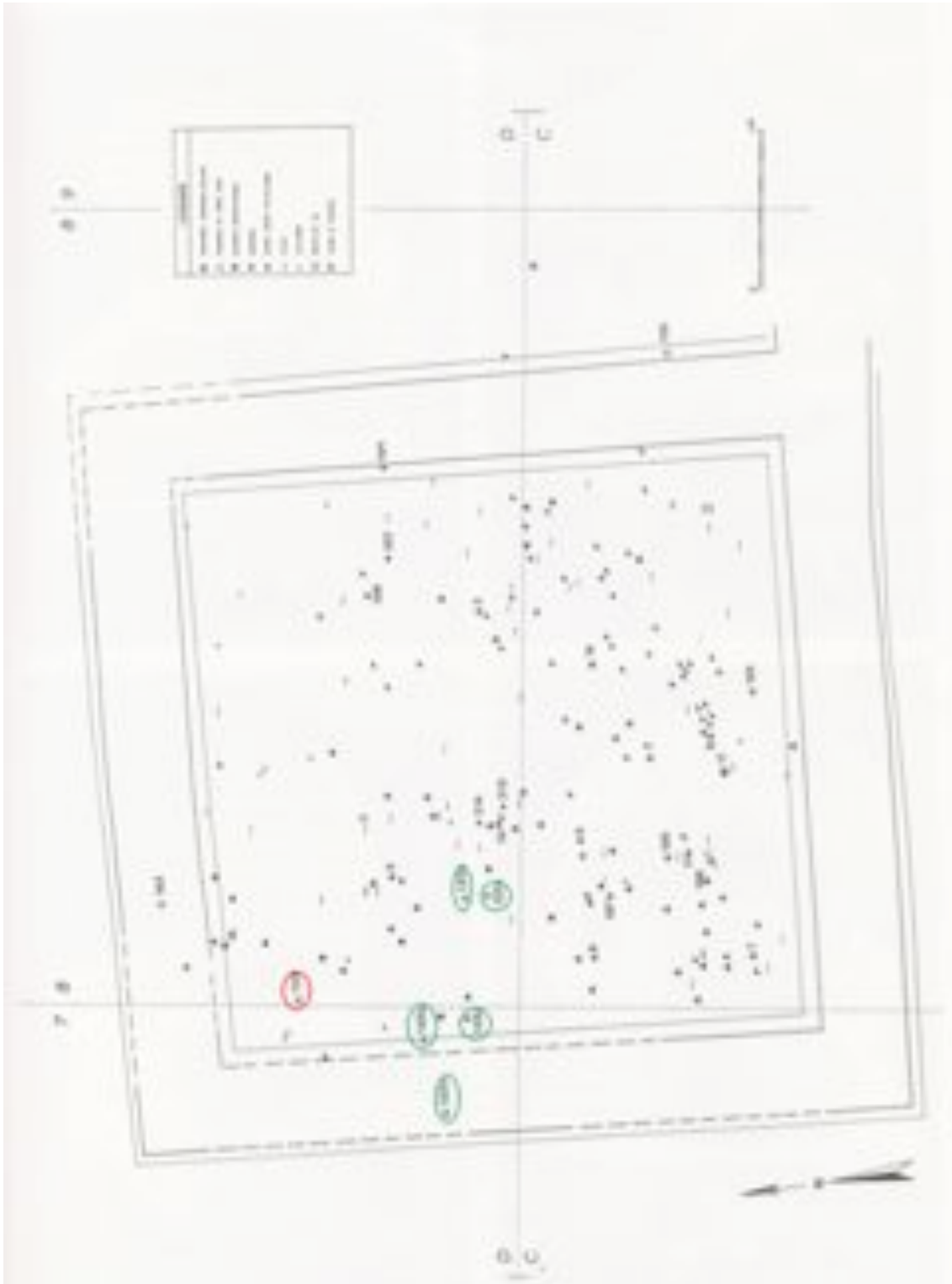
Plan supposé de l'ensemble culturel des Mersans, Saint-Marcel. Dessin de P. Trotignon in Coulon, 1996, p. 118.



Légende :

1-soubassement ; 2-pavage de tuiles fragmentées ; 3-*tegulae* posées à plat ; 4-empierrement irrégulier ; 5-dé ; 6-petit bâtiment carré ; 7-escalier ; 8-boutiques ou locaux annexes.

Plan de la zone découverte en 1982 sur la zone culturelle des Mersans, Saint-Marcel. La structure 6 est le bâtiment carré, soit le « fanum 3 » du document précédent dans lequel ont été découvertes deux figurines en terre cuite, les autres fragments ont été mis au jour dans la cour. Relevé et plan de P. Trotignon in Coulon, Deyts, Lintz, Roche, Tardy, 1991, fig. 5, p. 7.



Plan du *fanum* III dans lequel a été retrouvé des fragments d'un édicule en terre cuite en vert (SSP. 36.2) et une Vénus en rouge (SSP.36.3). Ces fragments sont symbolisés par des triangles sans remplissage noir, situés au nord-ouest de la structure, (n°132 et 133). Ensemble culturel des Mersans, Saint-Marcel. Relevé et dessin de A. Mesnin in Coulon, Deyts, Lintz, Roche, Tardy, 1991, fig. 18, p. 17.

## **ISP.40.1-Sanguinet**

Localisation : Lac de Sanguinet, site gallo-romain de Losa.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Le site culturel du lac de Sanguinet est découvert en 1978 mais exploité depuis 1976 par le Centre de Recherche et d'Etudes Scientifiques de Sanguinet (C.R.E.S.S.) qui exploite depuis 1976.

### **Description**

Le *fanum* de Losa est composé d'un vestibule, *pronaos*, situé au niveau de l'entrée à l'est, d'une *cella* carrée de 2,60 m de côté et d'un péribole. Il a été découvert sur le site de l'antique Losa, agglomération secondaire placée le long de la voie romaine littorale qui reliait Bordeaux à Dax. L'ensemble culturel s'apparente à une construction rectangulaire de 11,70m de long sur 9,45m de large. Il a été construit en « garluche », pierre dure des Landes. Trois fragments de figurines en terre cuite correspondant à trois figurines distinctes ont été découverts dans la *cella*, un fragment de déesse-mère et deux fragments zoomorphes. Des céramiques et des monnaies dont un sesterce de Marc-Aurèle et un *antoninianus* de Gallien ont aussi été mis au jour dans le temple.

Signification du contexte: Sanctuaire rural. A l'intérieur de la *cella*.

Nombre de figurines: 3.

Fiche figurine associée: SSP.40.1 à 3.

Datation estimée: Ier-IVe siècle.

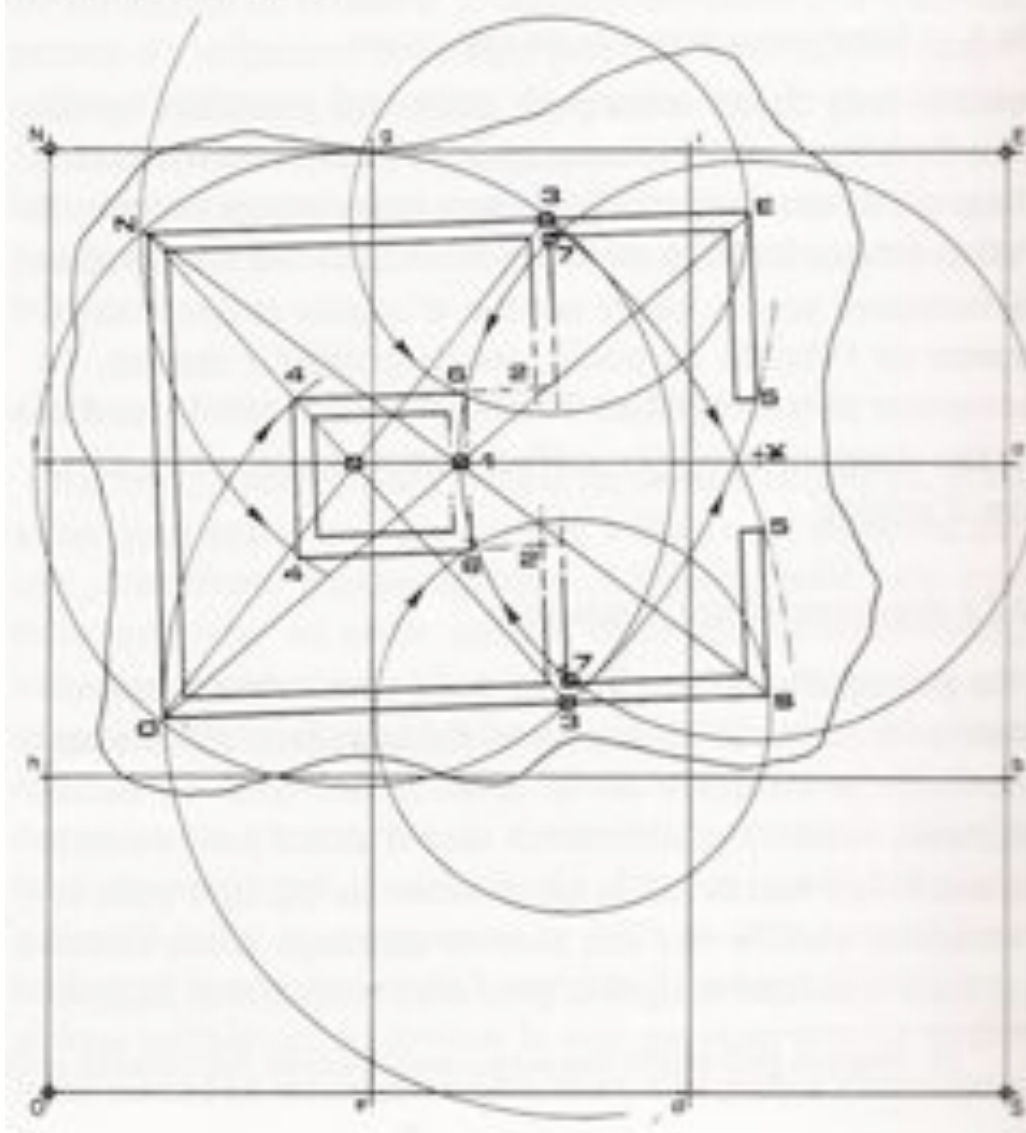
### **Bibliographie**

BOYRIE-FENIE (B.), *Carte archéologique de la Gaule, Les Landes, 40*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1994, p.140-143.

DUBOS (B.), MAURIN (B.), « Losa. Village gallo-romain. Site archéologique sublacustre ». *Revue Aquitania*, Tome 3, 1985, p. 71-89.

## Document

1. Les diagonales N.-S. et O.-E. se coupent dans l'axe du mur d'entrée de la cella (repère 1).
2. La largeur de la cella est le prolongement de l'intersection du mur intérieur avec les diagonales N.-S. et O.-E. (repères 2).
3. Les circonférences de rayon 3E et 3S passent par les angles nord-est et sud-est de la cella (repères 6).
4. Les circonférences de rayon 3N et 3O passent par les angles nord-ouest et sud-ouest de la cella (repères 4).
5. Les circonférences N3 et O3 passent par les angles de l'entrée (repères 5).
6. La circonférence centrée à l'entrée de la construction XI passe par les angles 6 et les angles 7.



Plan du *fanum* de Losa établi à partir de considérations géométriques indiqués en haut du document, site archéologique sublacustre. Les figurines en terre cuite ont été découvertes dans la *cella* du temple. Dubos, Maurin, 1985, p. 76, fig. 5.



## **ISP.44.1-Mauves-sur-Loire**

Localisation : Le Gros-Buisson.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Les premières fouilles sont réalisées entre 1885 et 1886 par L. Maître et reprises entre 1976 et 1979 par J. Hyvert.

### **Description**

Les deux fouilleurs ont reconnu un sanctuaire qui a fonctionné du Ier au IIIe siècle de notre ère. Il a été découvert sur le site de Vieille-Cour localisé dans une petite agglomération secondaire namnète. La fouille de J. Hyvert a permis de mieux comprendre le fonctionnement du temple et de ses aménagements périphériques. Le sanctuaire est composé d'une *cella* « A » et d'un bâtiment rectangulaire « B ». Le temple est de forme quadrangulaire mesurant 18 m sur 15,60 m de côté. Il est de style méditerranéen avec une entrée prostyle (colonnade sur la façade principale). Les deux structures étaient séparées par un parvis de deux gradins. Le bâtiment rectangulaire « B » devait servir d'annexes au temple. Un bassin étanche pavé de briques à rebords y a été mis au jour à 1 m sous le sol. Il semblerait que ce dernier fonctionne avec un temple plus ancien dont les structures sont visibles sur le plan n°2 du document. L'orientation du bassin est la même que celle de ces murs. Dans la salle I b, de nombreux ex-voto sont mis au jour, parmi lesquels figurent neuf figurines en terre cuite, il faut également noter parmi un riche mobilier culturel et usuel, la présence d'ex-voto en tôle de bronze présentant des yeux prophylactiques ainsi que la découverte d'un instrument de chirurgie. L. Maître signale également la découverte de deux têtes de Vénus autour du sanctuaire.

Signification du contexte: Sanctuaire de l'eau guérisseuse. Bâtiment annexe.

Nombre de figurines: 11.

Fiche figurine associée : ---.

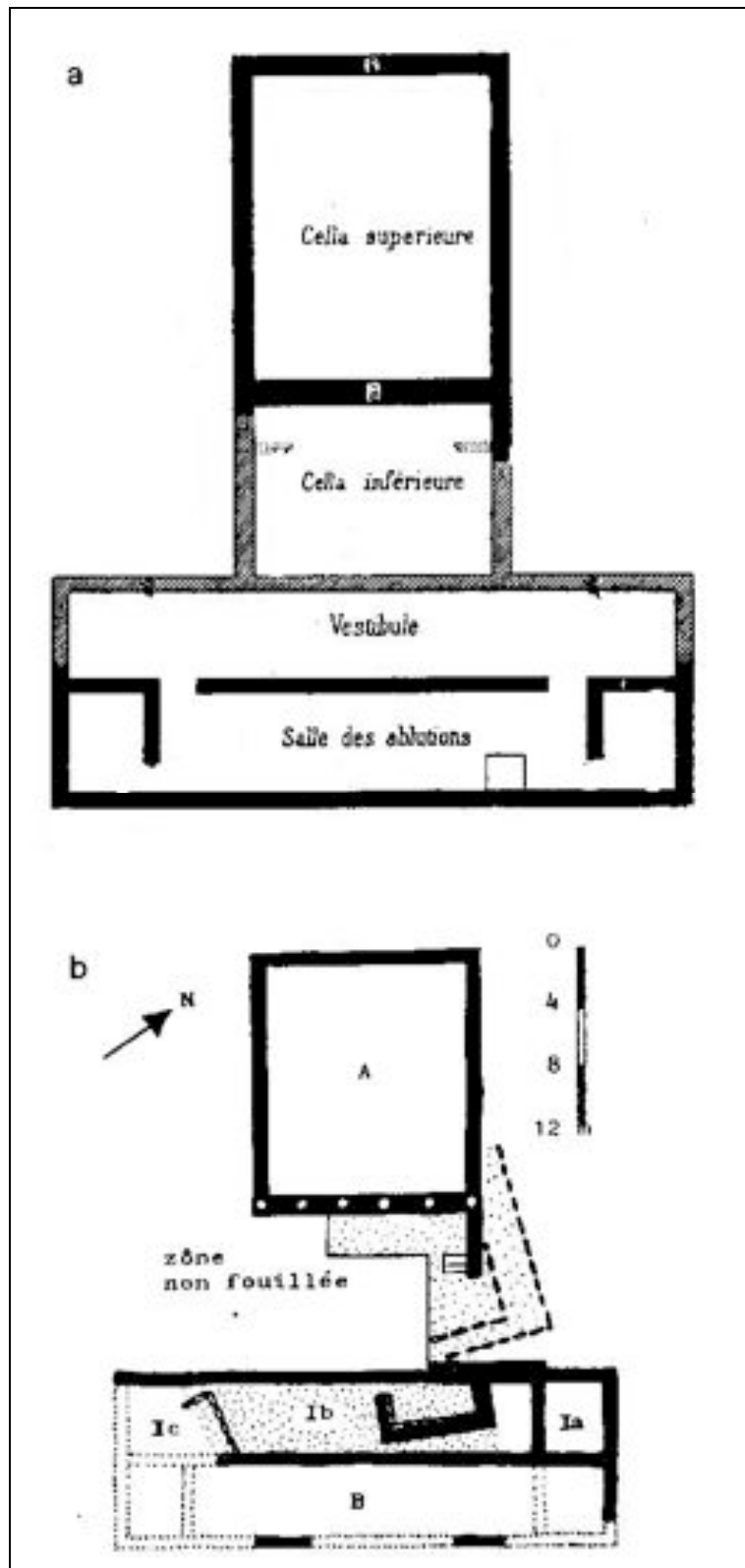
Datation estimée : Ier-IIIe siècle.

### **Bibliographie**

HYVERT (J.), « Mauves-sur-Loire. Le sanctuaire de Vieille-Cour », *Archéologie en Bretagne*, 21, 1979, p.84-86.

PROVOST (M.), *Carte archéologique de la Gaule, Loire-Atlantique, 44*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1988, p.74-78.

Document



Plan du sanctuaire de Vieille-Cour de Mauves sur Loire: a) L. Maître en 1886 ; b) J. Hyvert en 1978-1979. Des figurines ont été mises au jour dans la salle Ib et autour du sanctuaire. M. Provost, 1989, p. 75, fig. 14.

## **ISP.47.1-Mézin**

Localisation : Calès.

Fiabilité des données : Très bonne.

Découverte : Le site a été signalé une première fois en 1855 par l'abbé Barrère puis confirmé en 1972 lors de travaux agricoles par la découverte faite par L. Cominotti, propriétaire du terrain, de nombreux fragments de statues dont une de Jupiter. Fin octobre 1972, une fouille de sauvetage est menée suivie d'un programme de fouille sous la direction de Y. Marcadal qui se terminera en 1977.

### **Description**

L'ensemble culturel découvert près d'une agglomération secondaire est dédié à Jupiter. Il est composé d'un bâtiment quadrangulaire de 18 m sur 6 m situé dans la partie méridionale du site constitué de trois pièces vouées exclusivement au culte (secteur 1,2 et 3 sur le plan ci-dessous). Ce bâtiment est bordé d'une voie romaine au sud et d'un mur d'enceinte au nord. C'est entre ce mur d'enceinte et le bâtiment qu'ont été mis au jour de nombreux fragments de statues de Jupiter dans le secteur 7. Dans la pièce centrale de 7,35 m sur 4,85 m (secteur 2) ont été mises au jour les premières représentations de Jupiter. La pièce 3 a été occupée précédemment par un petit édifice de plan presque carré, de 5,10 m sur 4,85 m. organisé autour d'une fosse centrale, soutenu par des poteaux en bois qui ont laissé des trous au sol. Elle contient également au sud-est une cuve construite en pierre (SB 29) à conduit et à margelle qui pourrait perpétuer, selon Y. Marcadal un rite indigène ou servir d'"autel à libation" comme en Grèce antique.

Un fragment de figurine en terre cuite représentant une déesse avec un enfant fruste a été découverte sur le sol de la pièce située dans le secteur 3.

Signification du contexte : Sanctuaire dédié à Jupiter. À l'intérieur de la *cella*.

Nombre de figurines : 1.

Fiche figurine associée : SSP. 47.1.

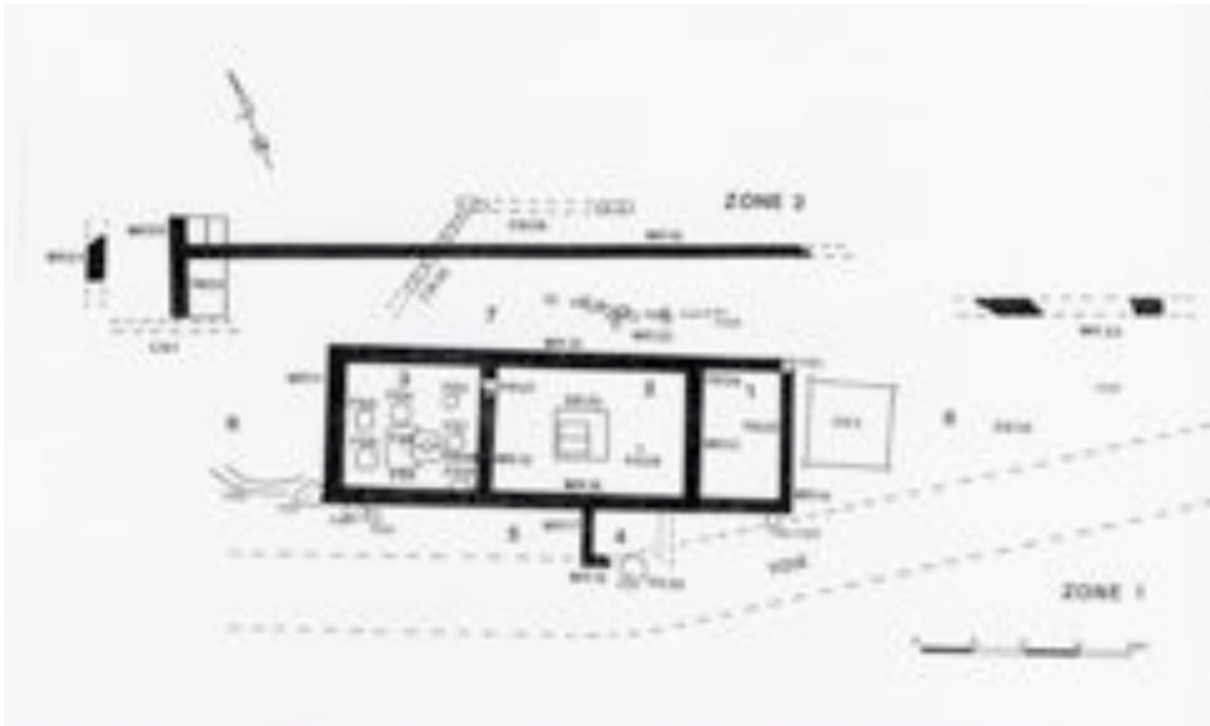
Datation estimée : Ier siècle à la fin du IIIème.

### **Bibliographie**

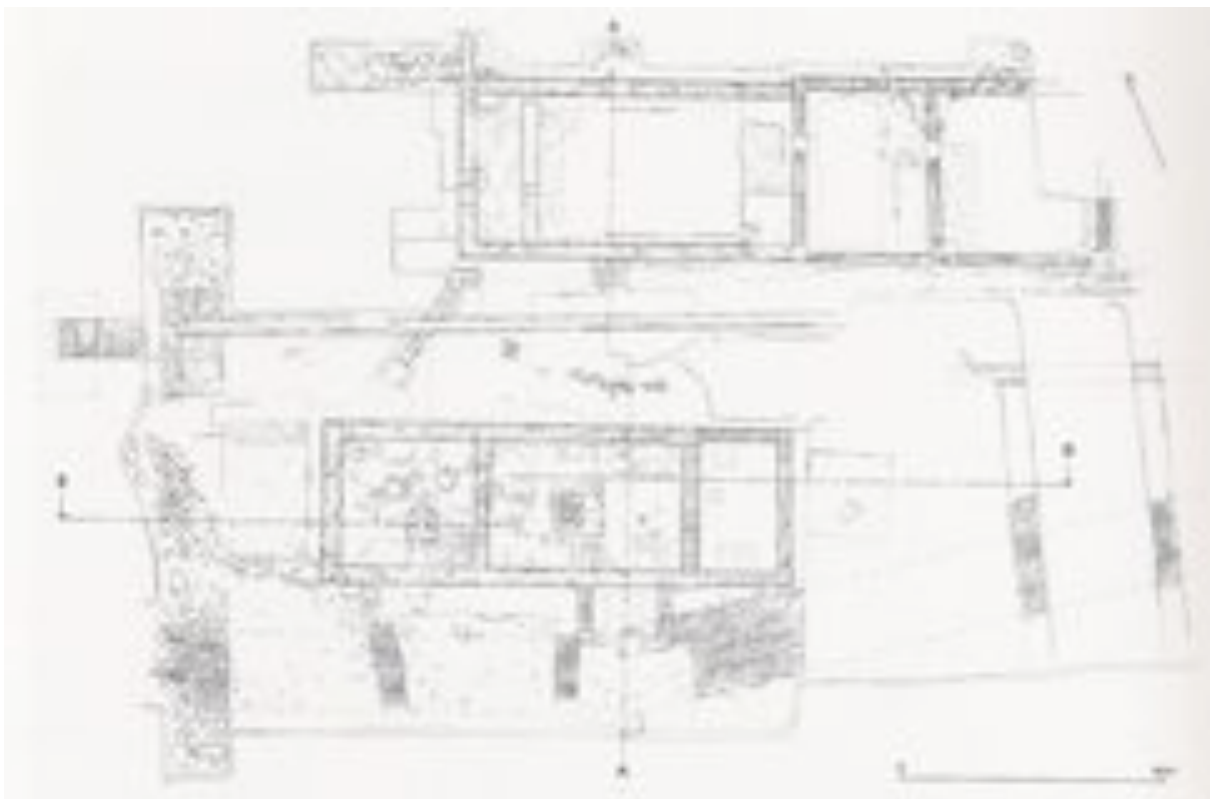
FAGES (B.), *Carte archéologique de la Gaule. Le Lot-et-Garonne, 49*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1995, p. 238-243.

MARCADAL (Y.), *Un complexe culturel dédié à Jupiter, Ier-IIIe siècle après J.-C. Calès-Mézin, (Lot-et-Garonne)*, Gradignan, Graphic Impression, 2001.

## Document



Plan du sanctuaire de Calès à Mézin entre 75 et 125 après J.-C. Le fragment de figurine a été découvert dans la pièce 3 (à l'ouest) de la zone 1. Y. Marcadal, 2001, p. 122, fig. 6.



Vue d'ensemble du sanctuaire de Calès à Mézin. J. Coupry, 1975, p.480, fig.27.

## **ISP.54.1-Deneuvre**

Localisation : Premier Silorit.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Suite à une découverte fortuite en 1974, une fouille programmée fut menée de 1974 à 1981 par G. Moitrieux et J.-M. Frémion.

### **Description**

La fouille a permis de reconnaître un sanctuaire de l'eau dédié à Hercule. Il est composé de cinq bassins (trois en pierre, deux en bois) auxquels se joignent des canalisations en bois et en pierre. Le premier bassin est le plus important ; situé à l'ouest sur le plan ci-dessous, il forme un carré aux contours irréguliers, ses côtés mesurant entre 3,91m et 4m. A l'intérieur de cette structure de pierre se trouve une vasque de forme circulaire dont le fond était percé d'un trou afin de permettre l'arrivée de l'eau. Un second bassin est construit plus à l'est en demi-cercle de 1,16m sur 0,98m, un trou fut également aménagé au sud pour l'arrivée d'eau. Le troisième bassin lui fait face, il est en pierre et de forme rectangulaire de 0,61m sur 0,66m entouré de quatre colonnes. Un bassin en bois est relié par une canalisation au premier. Il était fait de trois planches superposées verticalement tandis qu'un second bassin en bois semble relié par une autre canalisation au bassin de pierre de forme semi-circulaire. Ce sanctuaire est aussi composé d'un important lot de statuaire, une centaine de statues ont été découverts sur le site placés le long des bassins. Parmi cet abondant mobilier dédié à Hercule, un seul fragment de figurine en terre cuite a été découvert, il s'agit du bas d'un corps appartenant à Jupiter-Taranis.

Signification du contexte : Sanctuaire dédié à Hercule.

Nombre de figurines : 1.

Fiche figurine associée : SSP.54.1.

Datation estimée : Début du IIe siècle à la fin du IVe siècle.

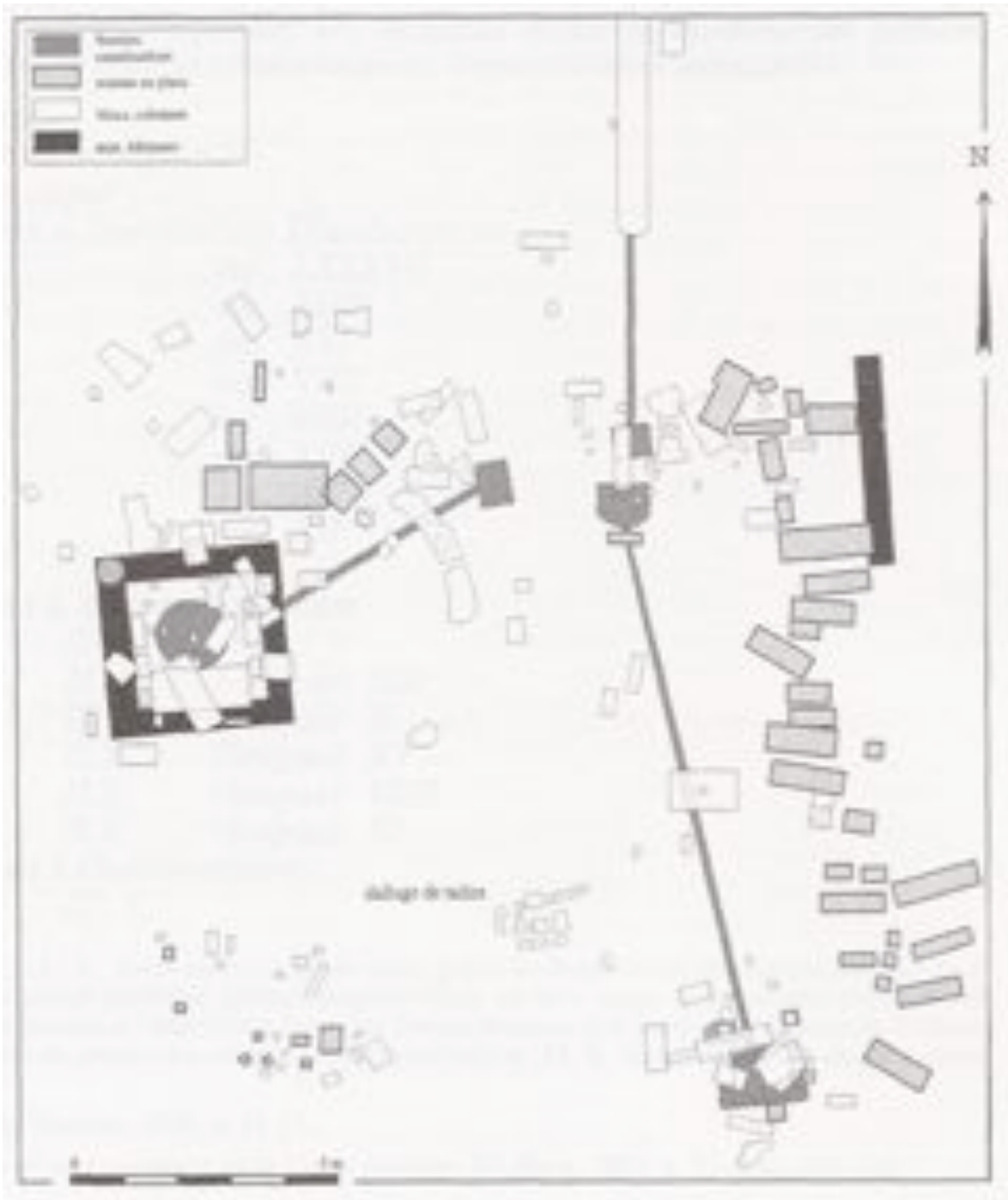
### **Bibliographie**

HAMM (G.), *Carte archéologique de la Gaule, La Meurthe-et-Moselle, 54*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2004, p.176 à 179.

MOITRIEUX (G.), « Deneuvre » dans MASSY (J.-L.) *Les agglomérations secondaires de la Lorraine romaine*, Besançon, Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, 1997, p. 93-105.

MOITRIEUX (G.), *Hercules Salutaris: Hercule au sanctuaire de Deneuvre (Meurthe-et-Moselle)*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1992.

**Document**



Relevé des substructions antiques du sanctuaire du Premier Silorit, Deneuvre. G. Moitrioux dans Massy, 1997, p. 105, doc. 4.

## ISP.58.1-Ménestreau

Localisation : La Chaume du Sauveur.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Le site a été repéré en photographie aérienne en 1982 par J. Meissonnier. Il fut fouillé entre 1990 et 1994 par M. Bonneau.

### Description

Les chercheurs ont reconnu dans les vestiges mis au jour un *fanum* gallo-romain. L'ensemble culturel mis au jour était constitué d'un temple carré de 8,88 m de côté surélevé par un podium et entouré d'une galerie périphérique de 18 m de côté. Le sol de la *cella* était recouvert de dalles en calcaire. Ce sanctuaire comptait également les vestiges d'un sanctuaire plus ancien de forme carrée (6, sur le plan), et un puits (n°2). Vers 50 après J.-C. des édicules sont construits près du temple primitif (n°4). L'ensemble fonctionne jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle où sont effectuées les dernières constructions. Un péribole (n°7) est installé tout autour du sanctuaire ainsi qu'un grand bâtiment rectangulaire (n°8) chauffé par hypocauste. L'auteur envisage « des locaux d'hébergement pour pèlerins »<sup>27</sup>. Le bâtiment en forme de « U » (n°5) pourrait être un appentis réservé à la construction ou à la rénovation du temple puisque de nombreux fragments de débitage d'architecture y ont été découverts. Nous regrettons de ne pas connaître l'emplacement de découverte des fragments de figurines en terre cuite. Seul un des fragments a été publié, il s'agit d'un fragment représentant des jambes appartenant à Epona qui fut découvert en octobre 1990. Ce fragment appartenait à un lot de petit mobilier composé de plus de quatre-vingts fibules neuves, de séries d'anneaux identiques, des bagues en bronze ou en verre et des armes. De nombreux fragments de sculpture ont été également été découverts.

Signification du contexte : Sans contexte significatif.

Nombre de figurines : 1.

Fiche figurine associée : SSP.58.1.

Datation estimée : I<sup>er</sup> siècle-jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle.

### Bibliographie

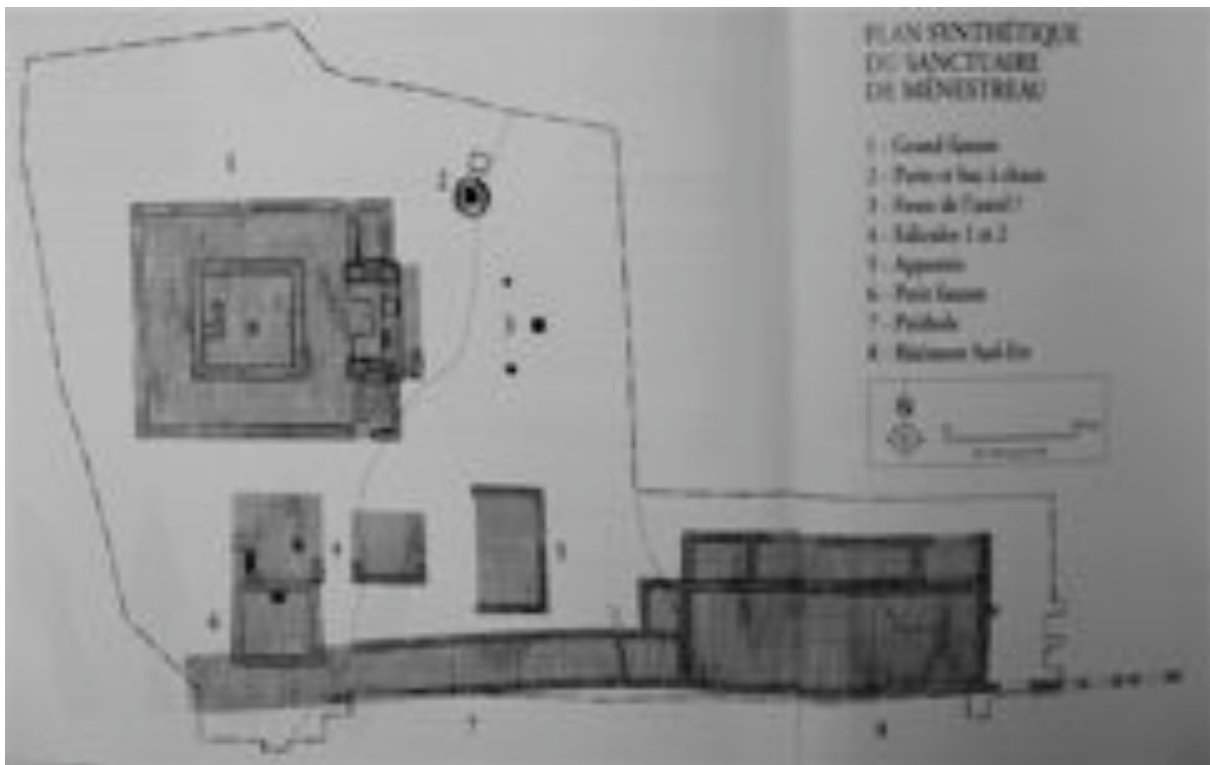
BIGEARD (H.), BOUTHIER (A.), *Carte archéologique de la Gaule. La Nièvre, 48*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1996, p. 185.

BONNEAU (M.), « Ménestreau : un lieu de culte gallo-romain » dans *30 ans d'archéologie dans la Nièvre*, Coulanges-les-Nevers, Imprimerie Saviard, 1996, p.40-58.

---

<sup>27</sup> BONNEAU, 1996, p.48.

## Document



Plan de l'ensemble culturel de « La Chaume du Sauveur » à Ménestreau. Des fragments de figurines ont été découverts sur ce site mais pas de localisation précisée. M. Bonneau, 1996, p. 44-45, plan 2.



## **ISP.63.1-Murol**

Localisation : Plateau de Rajat.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : La fouille fut conduite de 1954 à 1957 par H. Verdier.

### **Description**

La fouille a permis de découvrir au sud un bâtiment de forme carrée de 4,40 m de côté au sol recouvert de mortier de tuileau qui semble être la *cella* du sanctuaire. A l'est de cet édifice, deux marches permettent d'accéder à une cour dallée de grandes pierres basaltiques plates, non taillées. Sur cette aire dallée située entre la *cella* et le mur est, sur une étendue d'1,30 m, l'archéologue a découvert un important mobilier archéologique composé de figurines en terre blanche, d'une tablette en plomb avec inscription sur les deux côtés, d'objets en fer, de tessons de céramique commune (terre rosâtre à engobe blanc, terre grise), de céramique sigillée et de tessons de céramique en terre blanche à vernis métallique jaune ou verdâtre. Au nord, un second bâtiment est mis au jour de forme rectangulaire de 3 m sur 5 m. Sur le sol revêtu de pierres brutes, de nouvelles figurines en terre blanche sont découvertes sur l'aire pavée. L'ensemble semblait entouré d'un mur d'enceinte.

Signification du contexte: Sanctuaire rural. A l'extérieur de la *cella*.

Nombre de figurines: > 20.

Fiche figurine associée: SSP.63.1 à 6.

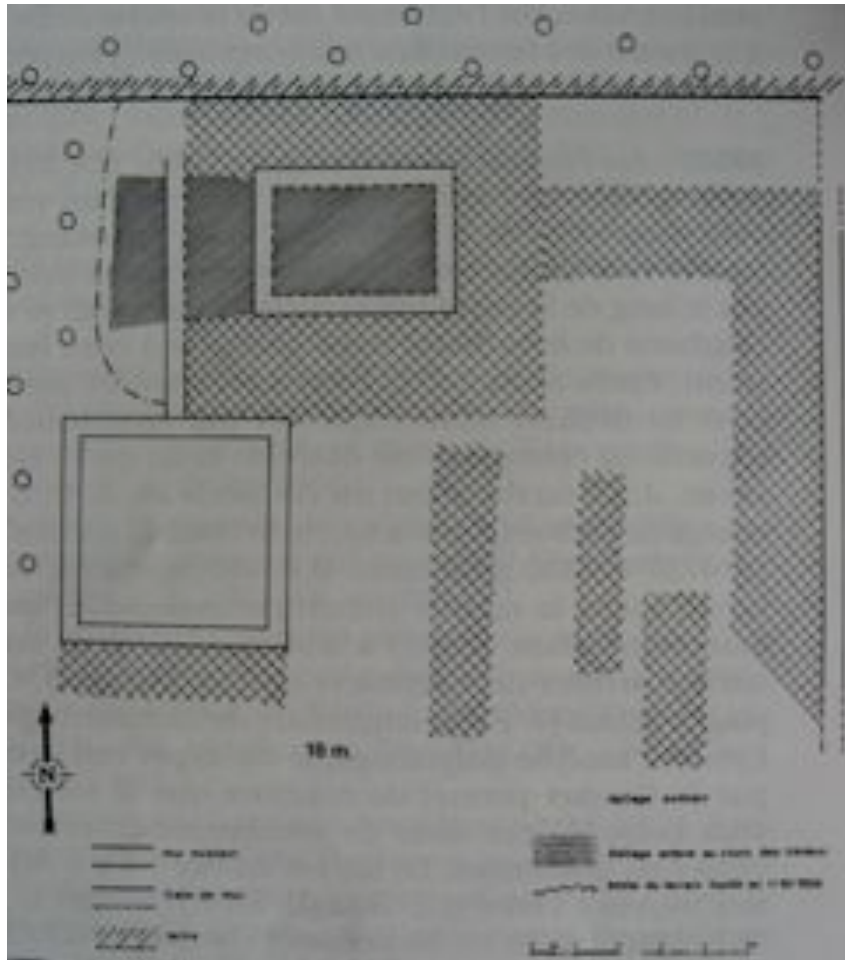
Datation estimée: Ier siècle avant notre ère jusqu'au IVe siècle.

### **Bibliographie**

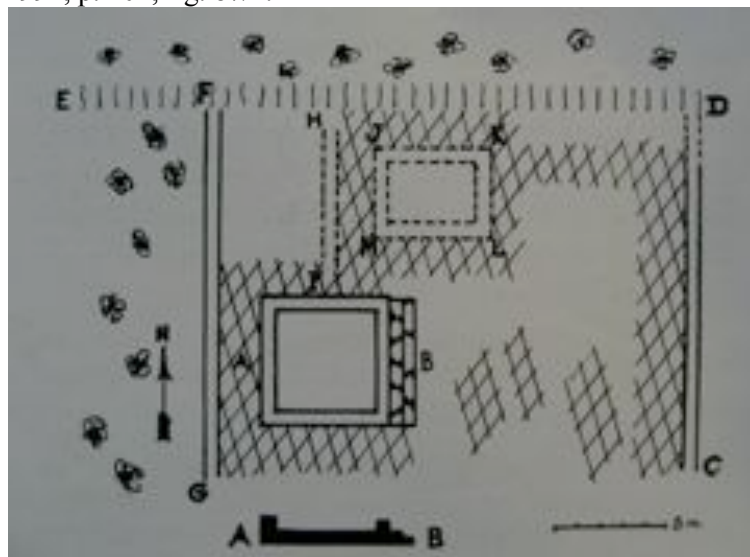
PROVOST (M.), JOUANNET (C.), *Carte archéologique de la Gaule. Le Puy-de-Dôme, 63/2*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1994, p. 202-203.

VERDIER (H.), « Le sanctuaire de Rajat (Puy-de-Dôme) », *Gallia*, Tome 21, fasc.2, 1963, p. 240-247.

## Document



Plan du sanctuaire de Rajat à Murol. Les figurines ont été découvertes à 1,30m de l'entrée du temple sur une surface dallée mais également dans le bâtiment secondaire situé plus au nord. H. Verdier in Provost, Jouannet, 1994, p. 202, fig. 87/1.



Plan schématique et simplifié du sanctuaire de Rajat à Murol avec en bas une coupe par AB. Les traits entrecroisés symbolisent le dallage ; les traits interrompus sont les fragments de mur en mauvais état de conservation. H. Verdier, 1963, p.242, fig.1.

## **ISP.67.1-Haegen**

Localisation : Forêt de Wasserwald.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Le site fut signalé en 1858 par A. Goldenberg. Des fouilles archéologiques sont effectuées par F. Pétry de 1971 à 1975.

### **Description**

La présence d'un sanctuaire avec une *cella* et un enclos annoncée dès 1858 dans la forêt de Wasserwald fut vérifiée par les fouilles de F. Pétry. Une aire sacrée est délimitée par des murs en grès formant un quadrilatère aux dimensions irrégulières (30 m au nord, 35 m à l'est, 31 m au sud, près de 39 m à l'ouest) visible sur le plan ci-dessous. A l'intérieur de cet espace, une *cella* en pierre sèche quadrangulaire de 6 m sur 6,50 m de côté fut découverte, décentrée à l'angle nord-est de l'enclos. Elle n'était pas pourvue d'une galerie extérieure. Aucune autre structure n'a été mise au jour dans cet ensemble cultuel. Un fragment d'une déesse féminine assise fut exhumé à l'est de la *cella* à l'intérieur de l'enceinte. Il convient également de signaler la présence d'un mobilier cultuel assez riche.

Signification du contexte: Sanctuaire rural. A l'extérieur de la *cella*.

Nombre de figurines : 1.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Ier au IIIe siècle de notre ère.

### **Bibliographie**

FLOTTE (P.), *Carte archéologique de la Gaule. Le Bas-Rhin, 67/1*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2000, p.316.

PÉTRY (F.), « Information archéologiques, Haegen », *Gallia*, tome 32, 1974, p.396-399.

## Document



Plan du sanctuaire du Wasserwald à Haegen. Le plan n'étant pas trop visible nous avons indiqué d'une flèche la découverte de la déesse-mère située près de la *cella*. F. Pétry, 1974, p.397, fig. 34.

## **ISP.70.1-Montot**

Localisation : Le Châtelet de Nambon.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : La première fouille dirigée par M. Demésy et F. Rigolot date des années 1975 et est poursuivie en 1980 par J.-L. Odouze et M. P. Pétrequin. Le site a été endommagé par l'exploitation d'une carrière à proximité et l'ouverture d'un chemin.

### **Description**

Les opérations archéologiques sur le site ont entraîné la découverte d'un *fanum* carré à galerie périphérique. Les structures, conservées sur 50 cm de hauteur, laissent apparaître une *cella* légèrement rectangulaire de 8 m sur 7 m de côté et une galerie de 15 m de côté. Les murs de la galerie étaient décorés, des enduits peints ont été mis au jour au sol (blancs ocre rose, ocre rouge, bruns, gris foncé) tandis que d'autres étaient encore en place contre le mur extérieur de la *cella*. Les auteurs ont émis l'hypothèse d'un sanctuaire de source dédié aux divinités guérisseuses, hypothèse que l'on peut vérifier par la proximité d'une source mais surtout par le mobilier découvert sur le site. Les fouilleurs ont en effet mis au jour des ex-voto caractéristiques de ce genre de site : des plaques en bronze représentant des yeux prophylactiques.

Le sondage de la galerie a permis la découverte de nombreux clous en fer forgé à section carrée, de 16 monnaies dont 12 de Tétricus et une plaque en bronze représentant des yeux prophylactiques. C'est à l'intérieur de la *cella* que de « nombreux fragments de figurines en terre blanche <sup>28</sup>» ont été mis au jour ainsi que des fragments d'enduits peints, des tessons de verre, deux paires de fibules couplées argentées, une mince plaque de tôle recouverte d'un plaquage d'or et un second ex-voto semblable au précédent figurant deux yeux. Les restes de faune sont découverts en grand nombre mais il ne s'agit que d'ossements de porcs, chèvres et moutons.

Signification du contexte: Sanctuaire de l'eau guérisseuse. A l'intérieur de la *cella*.

Nombre de figurines: ---.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Ier siècle-fin IIIe siècle.

### **Bibliographie**

MOREL (J.-P), « Informations archéologiques. Circonscription de Franche-Comté, Montot», *Gallia*, 34, 1976, p. 432-434.

GAILLARD DE SEMAINVILLE (H.), « Informations archéologiques. Circonscription de Franche-Comté, Montot», *Gallia*, 40, 1982, p.385.

FAURE-BRAS (O.), *Carte archéologique de la Gaule. La Haute-Saône*, 70, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2002, p. 360.

---

<sup>28</sup> GAILLARD DE SEMAINVILLE, 1982, p. 385.

## ISP.72.1-Allonnes, La Forêterie

Localisation : La Forêterie ou Trou des Fées.

Fiabilité des données : Très bonne.

Découverte : Le site est connu depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle où il servait de carrière, il fut ensuite associé à un château. Il faut attendre une redécouverte par son propriétaire en 1953 pour de vrais travaux de recherches. Les premières fouilles sont dirigées par P. Térouanne de 1954 à 1979. Un projet de mise en valeur du site a engendré une fouille programmée conduite par K. Gruel et V. Brouquier-Reddé de 1997 à 2003.

### Description

Ces différentes fouilles permettent d'identifier le monument découvert à un sanctuaire dédié à Mullo romanisé en Mars-Mullo, attesté par des inscriptions sur trois bases. Il provient de l'agglomération secondaire d'Allonnes. Nous n'étudierons ici que la phase où le temple fonctionne. Le site a été occupé dès le Ve siècle avant J.-C. Le sanctuaire, tel qu'il est présenté sur le plan ci-dessous, est achevé entre 120 et 140 après J.-C. Des ateliers de construction ont été étudiés pendant la fouille, notamment un atelier de travail du métal dans lequel de nombreuses céramiques ont été mises au jour. Le monument cultuel est composé d'un temple tétrastyle et péripète d'ordre corinthien. La *cella*, de forme circulaire est construite sur un *podium*. L'ensemble est situé dans une vaste cour d'une superficie de plus de 7000m<sup>2</sup>. Dans la cour, des installations cultuelles ont été rencontrées : une fontaine hexagonale et des bases de colonnes ou de statues (B2 à B6 sur le plan). La structure B1, située à l'ouest de la fontaine, est de forme rectangulaire (1,20m sur 2,40m) construites en pierre et entouré de tuiles. La cour est entourée d'un portique de 104 m sur 98m. Les portiques nord et sud ont un tracé rectiligne tandis que le portique ouest présente une abside et à l'est un portique de façade s'appuie contre le péribole. Six exèdres (A, B, C, F, G, H) sont placés le long des galeries et des pavillons d'angle (D et E) située dans l'entrée monumentale à l'est. Les figurines ont été essentiellement découvertes dans l'exèdre A.

Signification du contexte: Sanctuaire dédié à Mars Mullo. A l'extérieur du *fanum*.

Nombre de figurines: > 20.

Fiche figurine associée : SSP.72.1 à 4.

Datation : Ve siècle avant J.-C.-IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.

### Bibliographie

BOUVET (J.-P.), *Carte archéologique de la Gaule. La Sarthe (72)*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2002, p.107 à 118.

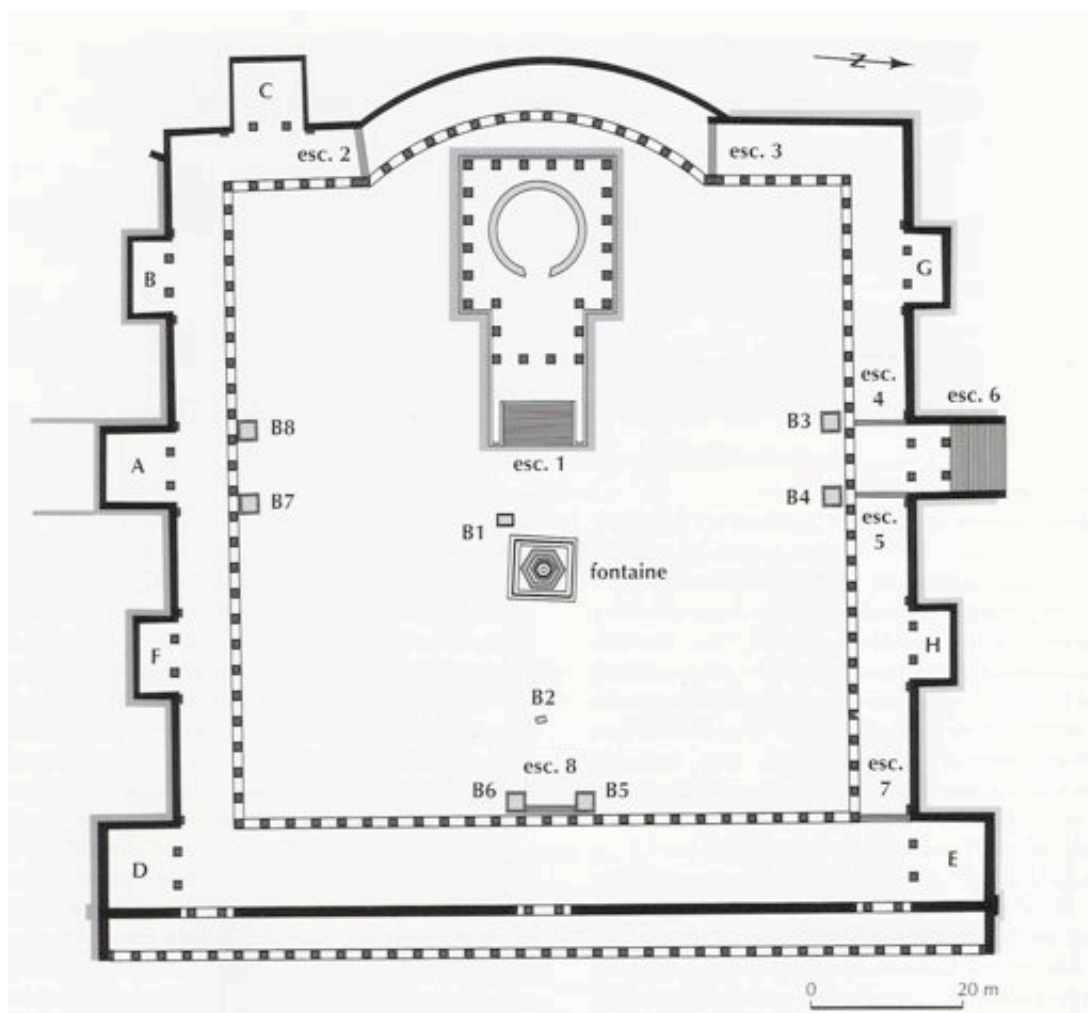
BROUQUIER-REDDÉ (V.), GRUEL (K.) ET AL, « Le sanctuaire de *Mars Mullo* chez les Aulerques Cénomans (Allonnes, Sarthe), Ve s. av. J.-C.-IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. », Gallia, Tome 61, 2004, p.291-396.

GRUEL (K.), BROUQUIER-REDDÉ (V.), *Le sanctuaire de Mars Mullo. Allonnes (Sarthe)*, Tours, Editions de la Reinette, 2003.

BROUQUIER-REDDÉ (V.), BERTRAND (E.), CHARDENOUX (M.-B.), GRUEL (K.),

L'HUILLIER (M.-C.), Mars en Occident. Actes du colloque international "Autour d'Allonnes (Sarthe), les sanctuaires de Mars en Occident", Le Mans, Université du Maine, 4-5-6 juin 2003, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2006.

**Document**



Plan restitué du sanctuaire de Mars Mullo, Allonnes. V. Brouquier-Reddé, K. Gruel et al, 2004, p.338, fig.56.



Photographie du temple de Mars Mullo, Allonnes, K. Gruel dans Bouvet, 2002, fig.27, p.109.



## ISP.72.2-Allonnes, Les Perrières

Localisation : Perrières.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Les premières fouilles scientifiques débutent en 1968 par le Groupe Sarthois de Recherches Archéologiques (G.S.R.A.) suite à des travaux d'adduction d'eau sur la ferme des Perrières. La fouille est ensuite confiée à partir de 1973 à J. Biarne de l'Université du Maine. Ce n'est qu'en 1977 que des fouilles programmées sont organisées sous la direction de J. Biarne.

### Description

Le sanctuaire rural des Perrières a été découvert à 800 m de celui de Mars Mullo. Un petit édifice quadrangulaire (A) est découvert dans un premier temps, il est associé à un mobilier important. Il mesure 3,71 m sur 3,67 m et est construit en petit appareil. Ce petit bâtiment a été mis au jour dans la cour d'un temple qui serait de forme carrée. Seuls les angles sud-est de la *cella* ont été fouillés. Selon l'étude de J. Biarne, le temple serait composé d'une *cella* de 14,20 m de côté, entourée d'une galerie large de 4m, l'ensemble fut érigé sur un *podium* attesté par la découverte d'un bloc d'entablement correspondant aux structures à *podium*. Le monument est inscrit dans une large cour délimitée par un péribole de 76 m de côté. Dans la cour, le petit édifice A est associé à trois édicules (B, C, D).

Deux fragments appartenant à une figurine de bélier et à un buste masculin ont été découvertes dans l'édifice A, les autres ont été mises au jour devant le temple mais à l'extérieur de la *cella*.

Signification du contexte: Sanctuaire rural. A l'extérieur de la *cella*.

Nombre de figurines: > 10.

Fiche figurine associée: SSP.72.5 à 8.

Datation: Ier-IIIe siècle après J.-C.

### Bibliographie

BIARNE (J.), "Le sanctuaire des Perrières à Allonnes (Sarthe)" dans BROUQUIER-REDDÉ (V.), BERTRAND (E.), CHARDENOUX (M.-B.), GRUEL (K.), L'HUILLIER (M.-C.), Mars en Occident. Actes du colloque international "Autour d'Allonnes (Sarthe), les sanctuaires de Mars en Occident", Le Mans, Université du Maine, 4-5-6 juin 2003, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2006, p. 229-234.

BOUSQUET (M.-J.), « Allonnes, Les Perrières », *Gallia*, 1969, p.243-245.

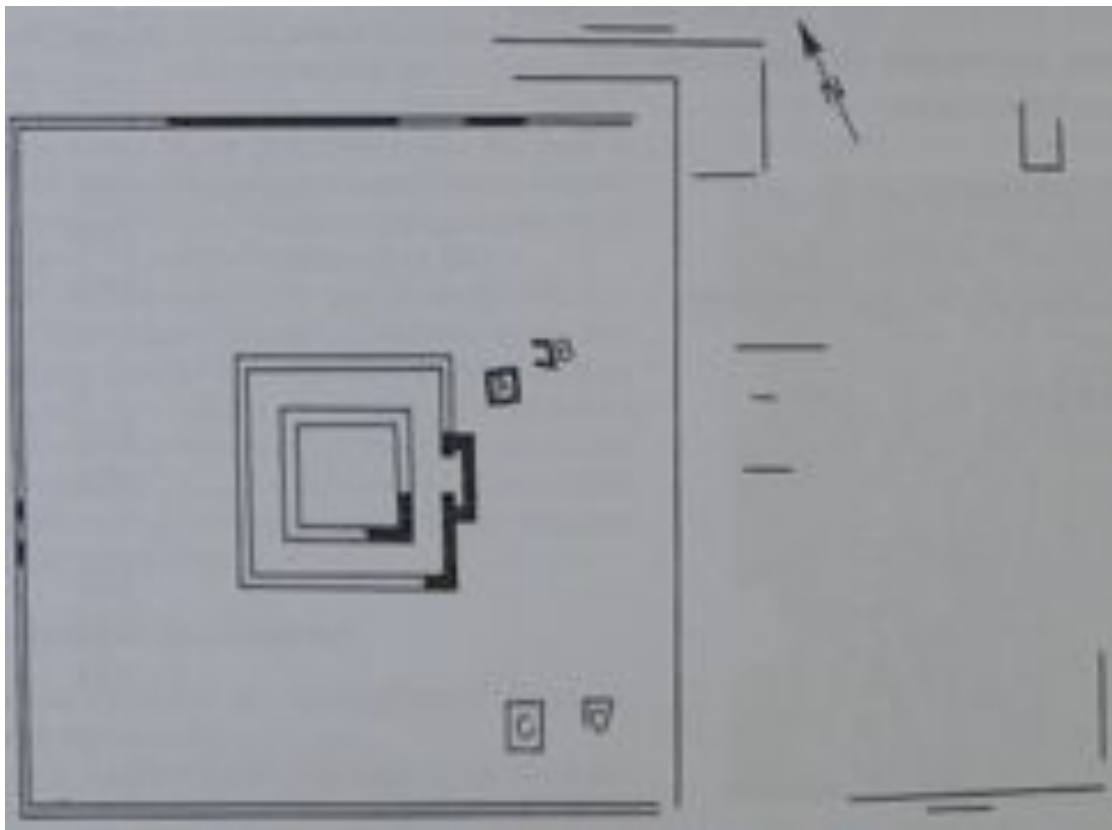
BOUVET (J.-P.), *Carte archéologique de la Gaule. La Sarthe (72)*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2002, p.119 à 123.

GRUEL (K.), BROUQUIER-REDDÉ (V.), *Le sanctuaire de Mars Mullo. Allonnes (Sarthe)*, Tours, Editions de la Reinette, 2003, p.138-144.

## Document



Photographie de la fouille de l'édifice A découvert aux Perrières, Allonnes. Deux figurines en terre blanche y ont été découverts. G.S.R.A. dans Bouvet, 2002, p.120, fig.50.



Plan du temple des Perrières, Allonnes. Seules les parties noires ont été fouillées, le reste est restitué par symétrie et par prospections électriques. J. Biarne dans Bouvet, 2002, p.120, fig. 50.

## **ISP.77.1-Châteaubleau**

Localisation : La Tannerie.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Les fouilles débutent en 1963 sous la direction de J.-P. Burin qui poursuit ses travaux jusqu'à sa mort en 1987. La fouille est reprise par F. Parthuisot et F. Pilon jusqu'en 1989. Actuellement, le sanctuaire est presque totalement dégagé et le terrain a été acquis par la commune de Châteaubleau grâce à une subvention de l'État en 2002 et à un financement communal dans le but d'une mise en valeur du site.

### **Description**

Les fouilles ont permis la découverte d'un sanctuaire des eaux de forme quadrangulaire de 35 m sur 32 m de côté. Il est composé d'une cour centrale entourée d'une galerie couverte péripète. Elle est agrémentée de quatre absides, deux au nord et deux au sud, se faisant face et dont la fonction reste inconnue. Une entrée principale a été localisée à l'est. L'intérêt de ce site culturel réside dans l'aménagement d'un double bassin central alimenté soit par une source jaillissante soit par une source acheminée depuis le sud; un collecteur a été découvert dans le prolongement nord du bassin. Un autre bassin de petite taille aurait été aménagé à l'intérieur de la structure « ABC » situé au sud-est (voir le plan ci-dessous).

De nombreuses figurines en terre cuite sont associées à ce second bassin.

Signification du contexte: Sanctuaire de l'eau guérisseuse. A proximité du second bassin.

Nombre de figurines: > 150.

Fiche figurine associée : SSP.77.1 à 5.

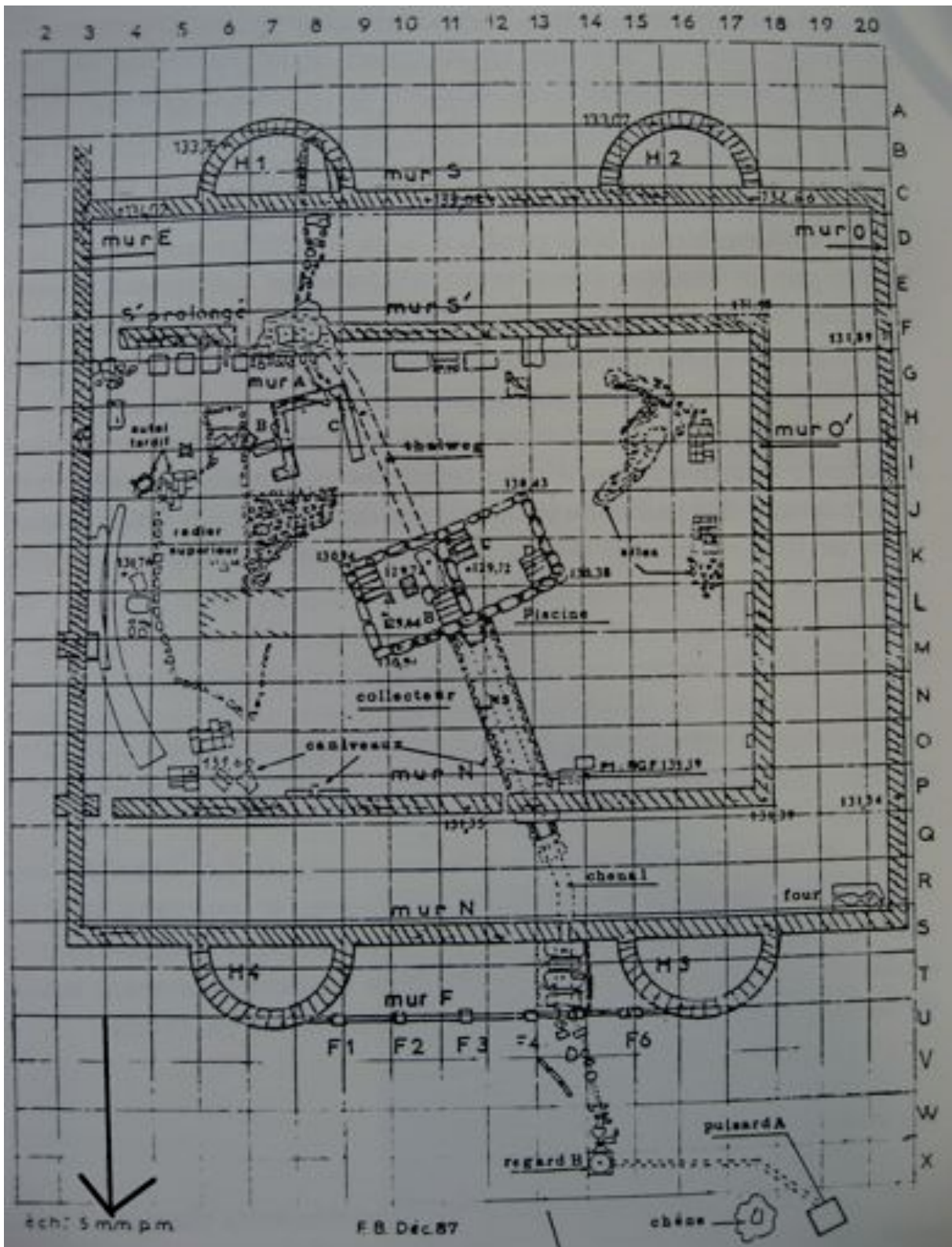
Datation : IIe-IVe siècle.

### **Bibliographie**

BURIN (J.-P.), « Quelques racines pré-romaines au site gallo-romain de Châteaubleau », *Bulletin Monumental*, vol. 151, n°1, 1993, p.31-45.

BEMONT (C.), JEANLIN (M.), LAHANIER (C.), *Les figurines en terre cuite gallo-romaines*. Paris, Documents d'Archéologie Française 38, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1993, p. 145-149.

Document



Plan du sanctuaire des eaux de la Tannerie, Châteaubleau. J.-P. Burin, 1993, p.33, fig.1.

## **ISP.78.1-Bennecourt**

Localisation : La Butte du Moulin à Vent.

Fiabilité des données : Très bonne.

Découverte : Un sondage a été effectué en 1982, suivi par une opération de fouille programmée réalisée de 1983 à 1988 sous la direction de L. Bourgeois par le Service archéologique départemental des Yvelines.

### **Description**

La fouille a permis de reconnaître un sanctuaire rural comprenant des temples et une enceinte qui a été occupée dans son état primitif par un enclos laténien. Nous nous intéresserons à la dernière période d'occupation du sanctuaire puisque c'est là que des fragments de figurine en terre cuite ont été découverts. Le sanctuaire est alors constitué d'un premier bâtiment H2 (plan ci-dessous) qui est un *fanum* de plan classique avec une cella quadrangulaire de 6,72 m sur 7,44 m de côté pourvue d'un *podium*, d'un autel extérieur et d'une galerie périphérique formant une structure de 12,80 m sur 13,10 m de côté. A côté du temple H2, se trouve le bâtiment G. Il s'agit d'un sanctuaire bâti pour abriter la fosse centrale (couche 6020) de l'enclos laténien. Il mesure 8,40 m sur 8,60 m, les murs étaient peints et faits de petits moellons réguliers. C'est dans cette structure qu'ont été découverts deux fragments de figurine en terre cuite. Un dernier bâtiment quadrangulaire N (6,20 m sur 5,60 m de côté), construit au cours du dernier quart du IIIe siècle complète l'ensemble.

Signification du contexte : Sanctuaire rural. A l'intérieur de la *cella*.

Nombre de figurines : 2.

Fiche figurine associée : SSP.78.1 et 2.

Datation : De la Tène moyenne soit du IIIe avant J.-C. jusqu'à l'abandon à la fin du IVe siècle de notre ère.

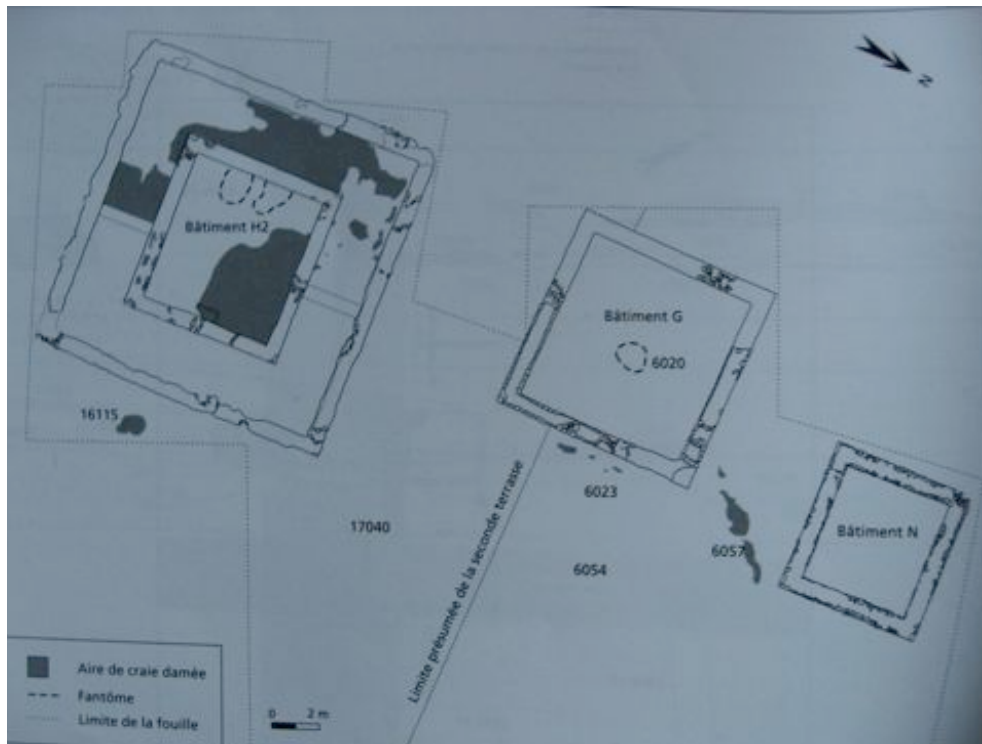
### **Bibliographie**

BOURGEOIS (L.), « Le sanctuaire celto-romain de Bennecourt », *Archeologia*, n°284, novembre 1992, p. 60-66.

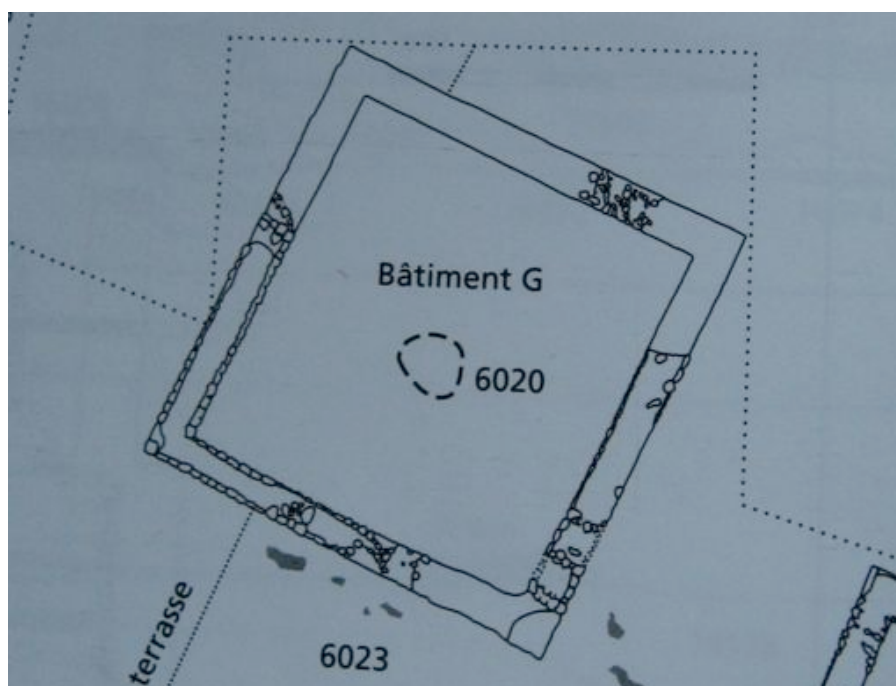
BOURGEOIS (L.), « Le sanctuaire de Bennecourt (Yvelines) : structures et rituels du IIe av. J.-C. au IVe siècle de notre ère » in GOUDINEAU (C.), FAUDET (I.), COULON (G.), *Les sanctuaires de tradition indigène en Gaule romaine. Actes du colloque d'Argentomagus, Argenton-sur-Creuse, Saint-Marcel, Indre, 8,9 et 10 octobre 1992*, Paris, Editions Errance, 1994.

BOURGEOIS (L.), *Le sanctuaire rural de Bennecourt (Yvelines). Du temple celtique au temple gallo-romain*, Paris, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, Documents d'Archéologie Française, n°77, 1999.

## Document



Plan des temples de l'aire central. Bennecourt, La Butte au Vent. Bourgeois (L.), 1999, p. 56, fig. 50.



Plan du bâtiment G de l'aire centrale où fut découvert un fragment de Vénus. Bennecourt, La Butte au Vent. Bourgeois (L.), 1999, p.56, fig.50.

## ISP.81.1-Loubers

Localisation : Camp-Ferrus.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Le site a été découvert en 1968 et a été fouillé jusqu'en 1975 sous la direction de M. Bessou accompagné d'une équipe de fouilleurs.

### Description

La fouille a permis la découverte d'un ensemble cultuel rural constitué d'une enceinte, de deux temples et d'un bâtiment annexe. L'enceinte est quadrangulaire et mesure 70 m de long sur 42 m de large. La partie la mieux conservée située dans l'angle nord-est permet d'observer une promenade couverte par un toit soutenu par une colonnade en grès. L'intérieur de cette enceinte était peinte en rouge sombre. Trois bâtiments ont été découverts dans l'enceinte cultuelle. Le premier, situé à l'est, correspond au premier sanctuaire composé d'un vestibule et de ce qui pourrait être une *cella*. L'ensemble de la structure est rectangulaire (11,20 m sur 8,40 m). Un second *fanum* est construit plus tard à l'ouest tandis que le précédent est rasé. Cette nouvelle structure mesure 12,80 m de long sur 12,40 m de large. Un porche symbolisé par deux colonnes de grès et un dallage toujours en grès marque l'entrée du temple constitué d'une *cella* et d'une galerie périphérique. Au centre de la *cella* se trouve un « autel-niche » représenté au sol par un carré rose de 1,26 m de côté. L'auteur pense qu'il y a eu sur cet autel une statue en bronze de 70 à 80 cm de haut dont des fragments et une plante de pied auraient été retrouvés sur le site. De nombreuses offrandes ont été découvertes au pied de cette structure. Enfin un bâtiment de forme quadrangulaire est interprété comme annexe du temple<sup>29</sup>. Le sanctuaire montre des éléments prouvant une destruction par le feu. Deux endroits ont été protégés des flammes et ont livré un mobilier intéressant: l' « autel-niche » découverte dans la *cella* et une fosse située le long de la façade du temple et devant le porche.

Les figurines ont été découvertes au pied de l'autel dans la *cella* mais également dans la fosse.

Signification du contexte: Sanctuaire rural. A l'intérieur de la *cella*. Fosse.

Nombre de figurines: > 20.

Fiche figurine associée: ---.

Datation: Tène moyenne à la fin du IIIe siècle.

### Bibliographie

BEMONT (C.), JEANLIN (M.), LAHANIER (C.), *Les figurines en terre cuite gallo-romaines*. Paris, Documents d'Archéologie Française 38, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1993, p. 175.

BESSOU (M.), « Le *fanum* de Camp-Ferrus à Loubers (Tarn) », *Gallia*, Tome 36, 1978, p. 187-218.

COMITÉ DÉPARTEMENTAL D'ARCHÉOLOGIE DU TARN, *Carte archéologique de la Gaule. Le Tarn, 81*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1995, p.154-156.

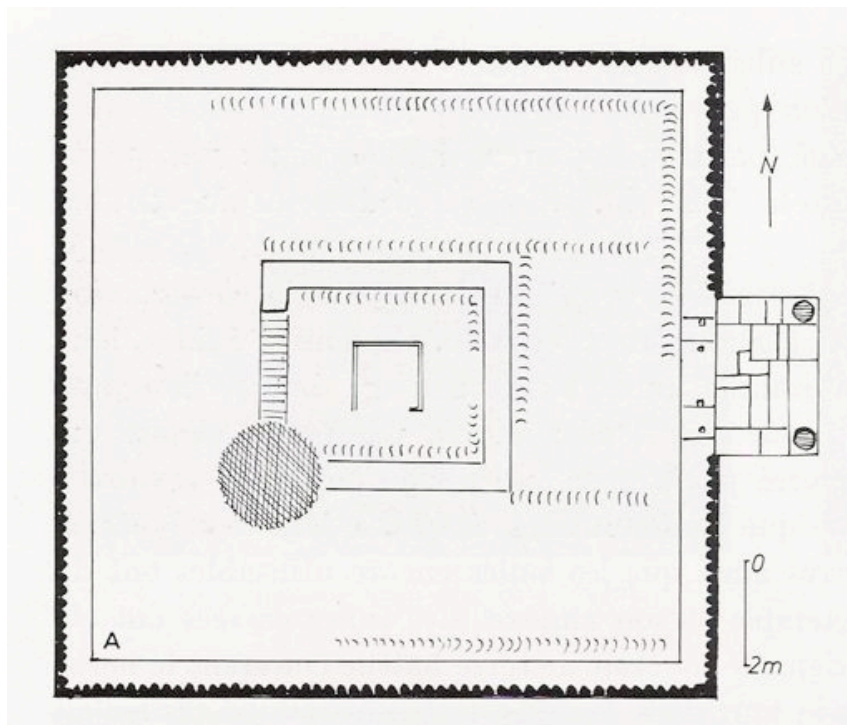
---

<sup>29</sup> BESSOU, 1978, p. 194.

## Document



Plan du sanctuaire de Camp-Ferrus à Loubers. Les figurines en terre cuite ont été découvertes dans le grand sanctuaire situé à l'ouest, la seconde structure est un bâtiment annexe et le bâtiment le plus à l'est, le premier sanctuaire. M. Bessou, 1978, p.189, fig. 2 et 3.



Plan du grand sanctuaire de Camp-Ferrus à Loubers. Les figurines en terre cuite ont été découvertes dans la *cella* et dans un fossé longeant la façade et le porche. M. Bessou, 1978, p.192, fig.8A.



## 1-2-3-Autres lieux cultuels

### A-Grotte

#### **ICG.11.1-Leucate**

Localisation : Trou des Fées.

Fiabilité des données : Fouille ancienne.

Découverte : La première découverte date de 1909; elle fut faite par le père de P. Hélène qui fouilla cinq ans plus tard la grotte du Trou des Fées avec une interruption pendant la Guerre Mondiale.

#### **Description**

208 fragments de figurines en terre cuite ont été retrouvés dans cette grotte-sanctuaire qui avait été utilisée à l'Age du Fer pour déposer des ossements humains. Il s'agit d'un vestibule de 5m de long pour 3m de large. Les figurines ont été mises au jour dans différents endroits de la grotte associées à des gobelets miniatures. La plupart ont été mises au jour brisées, seulement deux ont été conservées entières mais elles n'ont pas été retrouvées.

Signification du contexte: A l'intérieur de la grotte.

Nombre de figurines: > 150.

Fiche figurine associée : SCG.11.1 à 8.

Datation : Ier-IIe siècle de notre ère.

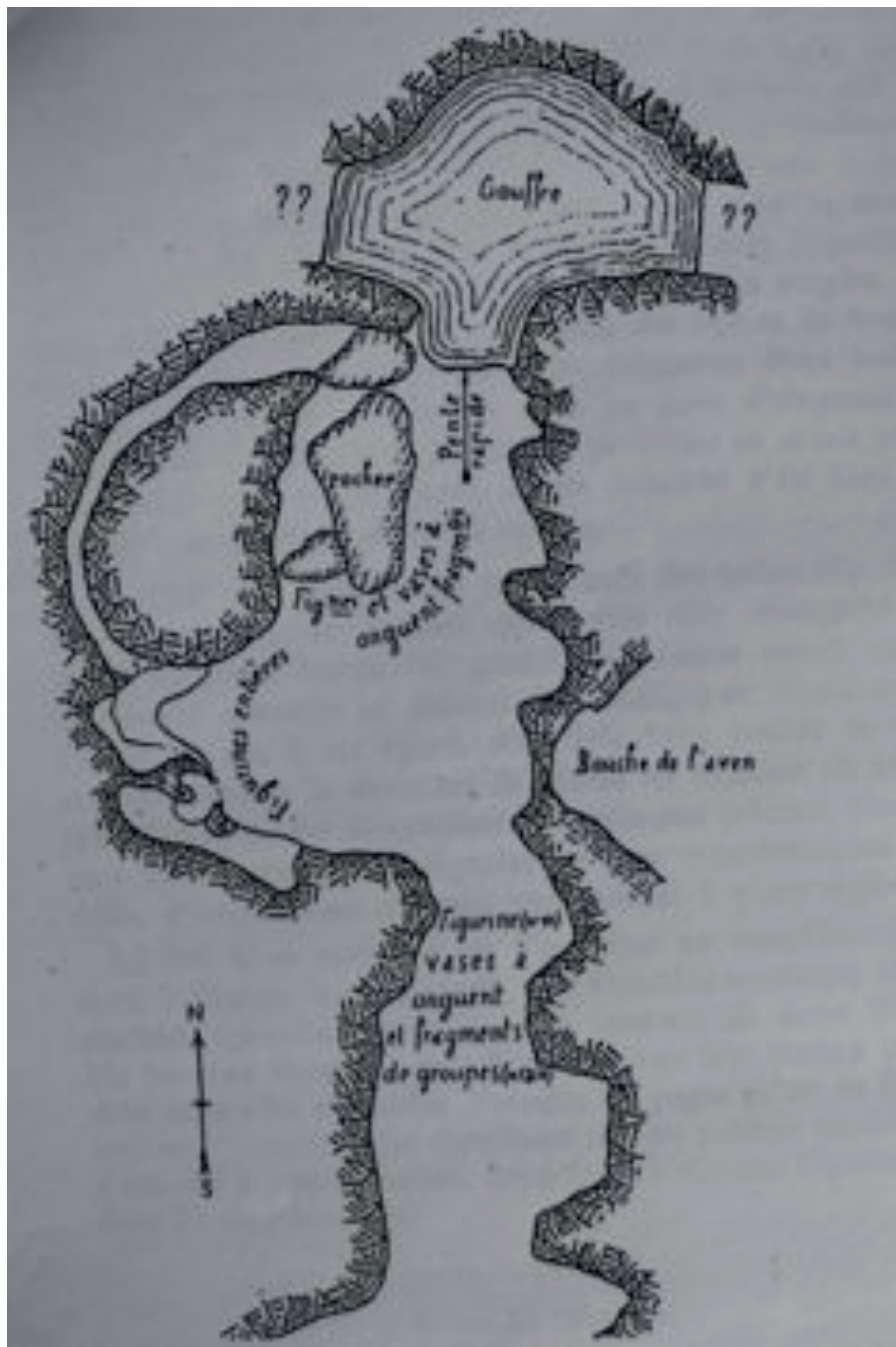
#### **Bibliographie**

BEMONT (C.), JEANLIN (M.), LAHANIER (C.), *Les figurines en terre cuite gallo-romaines*. Paris, Documents d'Archéologie Française 38, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1993, p.184, 189.

HELENA (P.), « Les figurines en terre cuite de la Grotte des Fées à Leucate », *Cahiers d'histoire et d'archéologie*, II, 1931, p.233-243.

VIDAL (M.), VERNHET (A.), PUJOL (J.), « Les grottes sanctuaires. A propos des exemples aveyronnais, première approche d'une étude comparative étendue au Sud de la France et à la péninsule ibérique », *Aspects de l'Age du Fer dans le Sud du Massif Central, 21<sup>e</sup> Colloque international de l'A.F.E.A.F.*, Conques-Montrozier, Monographie d'Archéologie Méditerranéenne n°6, Lattes, 2000, p. 69.

Document



Plan de la grotte du Trou des Fées, Leucate. Des figurines y ont été retrouvées et sont indiquées sur le plan. P. Hélène, 1931, fig.2.

## **ICG.12.1-Sainte-Eulalie-de-Cernon**

Localisation : L'Ourtiguet.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Suite à la découverte d'une cavité par A. Chrétien lors d'une partie de chasse, une prospection eut lieu en 1994 suivie par une fouille de sauvetage effectuée par J. Pujol pendant l'été 1994 puis en 1995.

### **Description**

La cavité découverte à Sainte-Eulalie-de-Cernon s'avère être une grotte-sanctuaire longue de 14m et large de 5 à 6m dans laquelle ont été découverts des dépôts votifs. Dans ces dépôts ont été mis au jour des figurines mais également des fibules en fer et en bronze (600 exemplaires), des monnaies, de la céramique (céramique indigène, à vernis noir, pichet gris catalan, de la sigillée d'Arezzo, des bols de type Roanne et de la sigillée de la Graufesenque). Les couches archéologiques ont été modifiées par la présence d'un grand nombre de terriers qui ont bouleversé les niveaux.

Signification du contexte: A l'intérieur de la grotte.

Nombre de figurines: > 20.

Fiche figurine associée : SCG.12.1 à 4.

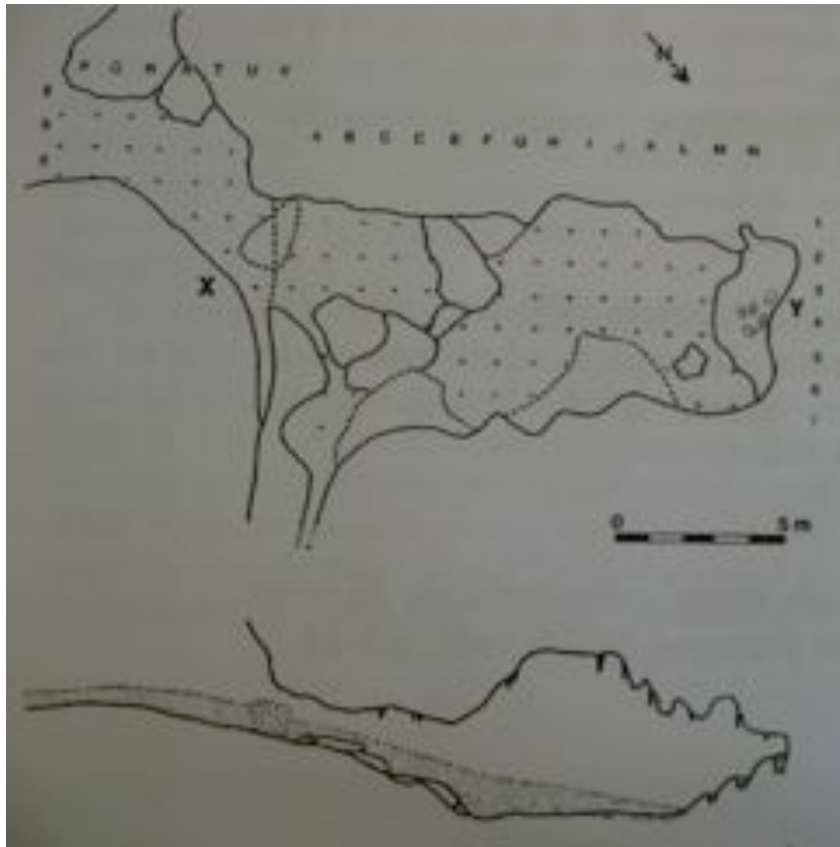
Datation : De la fin du IIe siècle avant J.-C. au VIIe siècle après J.-C.

### **Bibliographie**

PUJOL (J.), « La grotte-sanctuaire de l'Ourtiguet. Sainte-Eulalie-de-Cernon », *Vivre en Rouergue, Cahier d'Archéologie Aveyronnaise*, n°10, 1996, p.133-160.

VIDAL (M.), VERNHET (A.), PUJOL (J.), « Les grottes sanctuaires. A propos des exemples aveyronnais, première approche d'une étude comparative étendue au Sud de la France et à la péninsule ibérique », *Aspects de l'Age du Fer dans le Sud du Massif Central, 21<sup>e</sup> Colloque international de l'A.F.E.A.F.*, Conques-Montrozier, Monographie d'Archéologie Méditerranéenne n°6, Lattes, 2000, p. 68-69.

## Document



Plan et coupe de la grotte-sanctuaire de l'Ourtiguet où ont été retrouvés des fragments de figurines en terre cuite ocre et blanche. J. Pujol in Vidal, Vernhet, Pujol, 2000, p.68, fig.6.

## **ICG.12.2-Saint-Rome-de-Cernon**

Localisation : Sargel.

Fiabilité des données : Fouilles anciennes.

Découverte : La première fouille a été menée en 1867 par M. de Sambucy-Luzençon, puis elle fut reprise plus sérieusement en 1931 par L. Balsan.

### **Description**

La grotte est interprétée par A. Albenque comme un sanctuaire, son interprétation est confirmée quelques années plus tard par A. Soutou. La grotte est composée de trois parties : un couloir, une galerie principale et une salle ouest qui aurait servi de sanctuaire, respectivement a, b et c sur le plan. C'est de cette salle ouest que provient l'essentiel du mobilier dont des figurines en terre cuite. A. Soutou signale également la découverte de 105 fibules en fer ou bronze de formes très diverses, des monnaies et de la céramique.

Signification du contexte: A l'intérieur de la grotte.

Nombre de figurines: 7.

Fiche figurine associée : ---.

Datation : De la fin du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. jusqu'à la première moitié du I<sup>er</sup> siècle après J.-C.

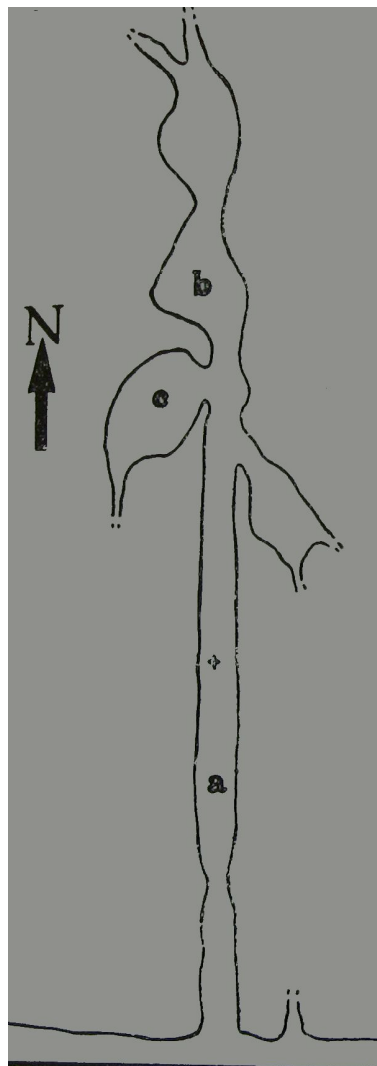
### **Bibliographie**

ALBENQUE (A.), *Les Rutènes: Etudes d'histoire, d'archéologie, de toponymie gallo-romaines*, Rodez, 1948, p.279.

SOUTOU (A.), La grotte sanctuaire de Sargel (Saint-Rome-de-Cernon, Aveyron), *Ogam*, n°103-104, 1966, p. 1 à 16.

VIDAL (M.), VERNHET (A.), PUJOL (J.), Les grottes sanctuaires. A propos des exemples aveyronnais, première approche d'une étude comparative étendue au Sud de la France et à la péninsule ibérique, *Aspects de l'Age du Fer dans le Sud du Massif Central*, 21<sup>e</sup> Colloque international de l'A.F.E.A.F, Conques-Montrozier, Monographie d'Archéologie Méditerranéenne n°6, 1997, p. 66-67.

**Document**



Plan de la grotte-sanctuaire de Sargel, Saint-Rome-de-Cernon. A. Soutou, 1966, p.7, fig. 4.

## B-Tertres néolithiques

### ICM.56.1-Arzon

Localisation : Le Petit-Mont.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : En 1865, de premières fouilles sont menées par D. de Cussé. En 1904, Z. Le Rouzic reprend les travaux et restaure le dolmen fouillé. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, une partie du dolmen connu est détruite par la construction d'un bunker et d'un poste de tir allemand, on découvre ainsi deux nouveaux dolmens. Ce n'est qu'en 1979 et jusqu'en 1989 que J. Le Cornec se remet à fouiller le site.

### Description

Le monument culmine à 36 mètres d'altitude et occupait une surface avoisinant les 15 000m<sup>3</sup>. Il est composé de trois cairns emboîtés construits en trois phases de 4500 à 2500 avant J.-C. Le *cairn* I visible sur le plan ci-dessous est construit sans chambre et sans *dolmen*, il était de forme trapézoïdale et mesurait environ 30 mètres de long sur 20 mètres de large. Vers 4000-3500 avant .J.-C., le *cairn* II vient s'appuyer sur le *cairn* précédent. Il englobe un *dolmen* à couloir et à chambre simple. Sur les huit piliers de la chambre six sont décorés ainsi que trois piliers du couloir. Une stèle-idole est au sol et le plafond porte une représentation d'idole anthropomorphe. Vers 2700-2500 avant .J.-C., le *cairn* III contient les deux autres I et II. Deux nouveaux *dolmens* à chambre simple sont construits, les *dolmens* IIIa et IIIb. Il s'agit de construction semi-mégalithique où s'intercalent des espaces muraux de maçonnerie sèche. Plus de 400 figurines en terre cuite ont été découvertes dans le couloir et à l'entrée du dolmen IIIa associées à de nombreux fragments de céramique, des monnaies et à un autel en grès découvert également près de l'entrée du dolmen IIIa.

Signification du contexte: Dans le couloir et à l'entrée du *dolmen*.

Nombre de figurines: > 400.

Fiche figurine associée : ---.

Datation : Réutilisation du Ier au IVe siècle.

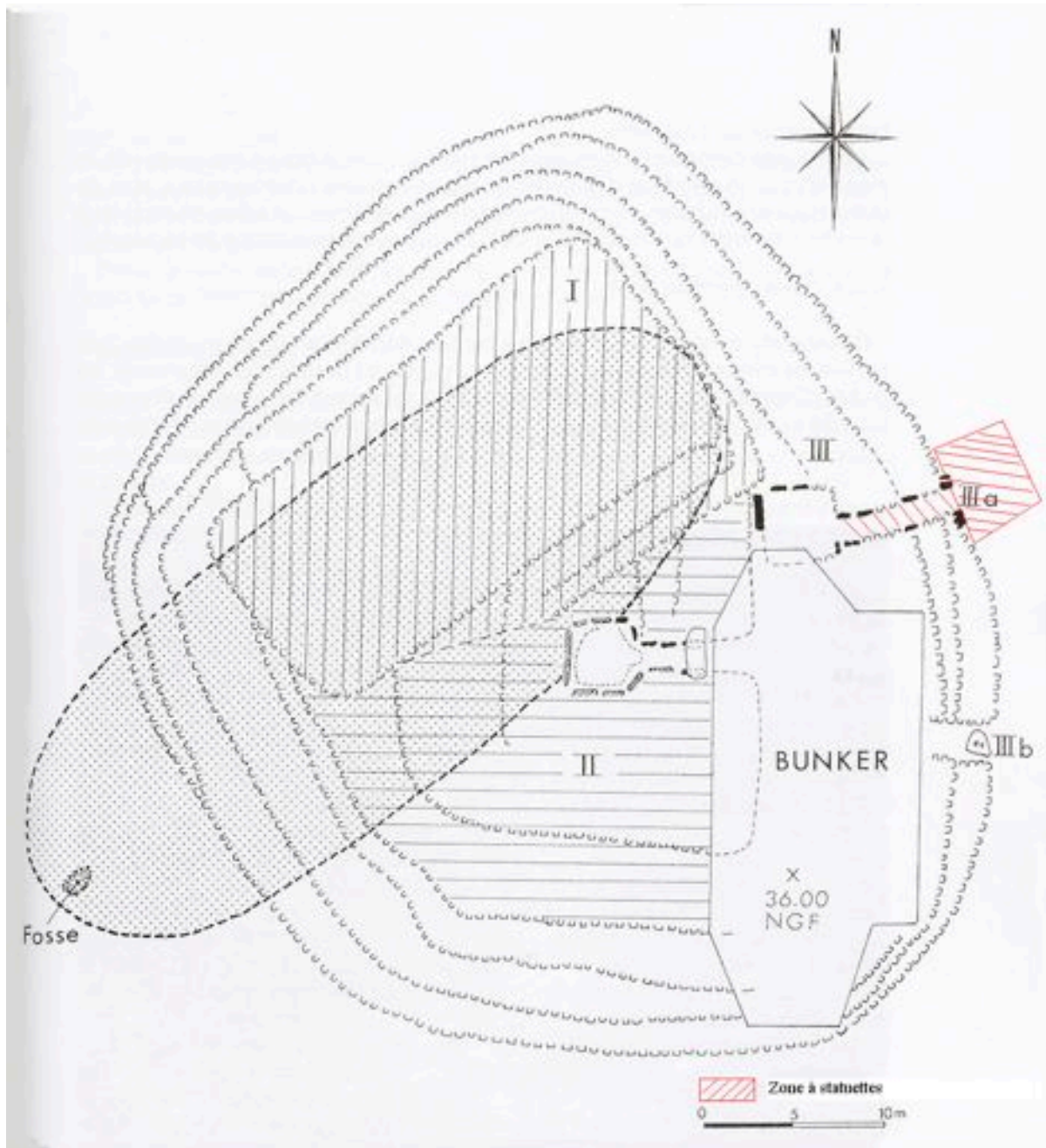
### Bibliographie

LE CORNEC (J.), « Le complexe mégalithique du Petit-Mont à Arzon (Morbihan) », *Revue Archéologique de l'Ouest*, 2, 1985, p.47-63.

LE CORNEC (J.), « Le complexe mégalithique du Petit Mont à Arzon (Morbihan) », *Revue Archéologique de l'Ouest*, 4, 1987, p.37-56.

LE CORNEC (J.), *Le Petit Mont, Arzon, Morbihan*, Angers, Documents Archéologiques de l'Ouest, 1994.

Document



Plan général du monument mégalithique du Petit-Mont, Arzon. Les figurines ont été découvertes à l'entrée et dans le couloir du dolmen IIIa signalisée par une zone hachurée rouge. Le Cornec, 1994, p. 35.



## ICM.56.2-Locmariaquer

Localisation : Mané-Rutual

Fiabilité des données : Fouilles anciennes.

Découverte : Le mégalithe fut fouillé en 1860 par L. Galles et Bonstetten, restauré en 1885 par G. De Closmadeuc, puis en 1936 par Z. Le Rouzic.

### Description

Le monument fouillé est un grand *dolmen* à couloir composé d'une allée formée par deux rangées de *menhirs*-supports, d'une chambre double constituée d'une antichambre se divisant en six *menhirs* et d'une chambre irrégulièrement circulaire formée par dix *menhirs*. Trente neuf supports forment les parois, l'ensemble est couvert par six dalles. La hauteur du dolmen est croissante depuis l'entrée, le couloir et la chambre mesurant environ 15 mètres de long. Le mobilier découvert comprend des fragments de céramique et de verre, sept monnaies de Trajan, Antonin et Constantin II, des fusaïoles et plus d'une centaine de fragments de figurines en terre cuite de Vénus anadyomènes et de déesses-mères découverts dans la chambre et l'antichambre du monument conservés au muse de la Cohue à Vannes. J. Le Cornec souligne la présence de *tegulae* dans le mégalithe et s'interroge sur la possibilité d'une sépulture sous couverture de tuiles à l'intérieur du monument.

Signification du contexte: A l'intérieur du dolmen.

Nombre de figurines: > 70.

Fiche figurine associée : ---.

Datation : Réutilisation jusqu'à la moitié du IVe siècle.

### Bibliographie

DE CLOSMADÉUC (G.), « Le dolmen du Rutual », Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan, 1885, p.112-119.

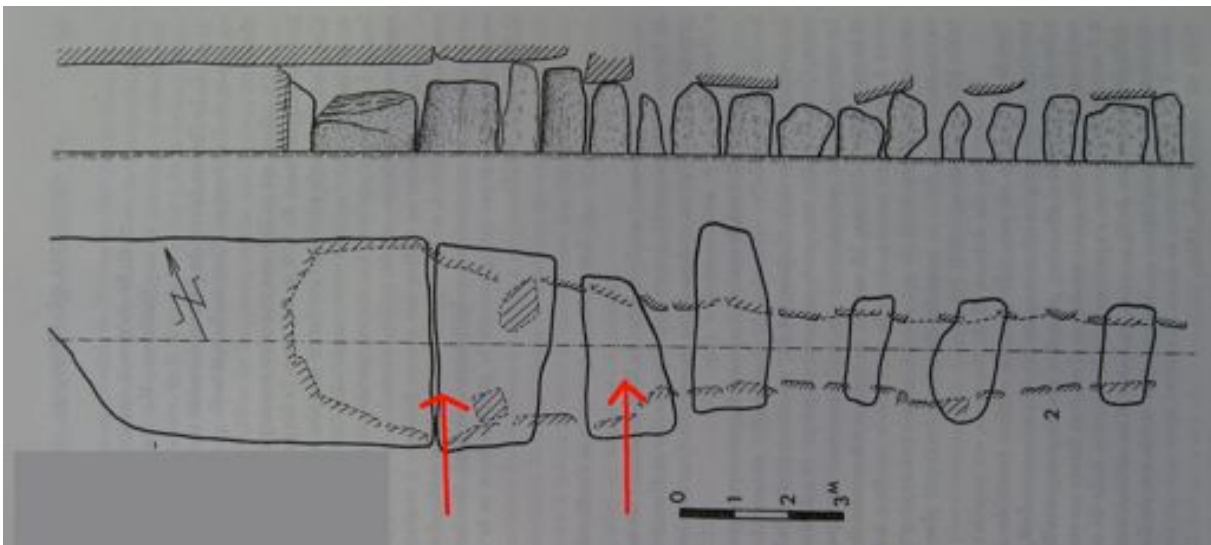
LE CORNEC (J.), « Réutilisation des monuments à l'époque gallo-romaine », *Du monde des chasseurs à celui des métallurgistes. Hommage scientifique à la mémoire de J. L'Helgouach et mélanges offerts à J. Briard*, Revue Archéologique de l'Ouest, suppl. 9, 2001, p.289-294.

L'HELGOUACH (J.), *Les sépultures mégalithiques en Armorique*, Alençon, Mémoire de doctorat, 1965.

## Document



Photographie du dolmen à couloir de Mané-Rutual, Locmariaquer. Talvas, 2007.



Plan du dolmen à double chambre de Mané-Rutual à Locmariaquer. Les figurines ont été découvertes dans la chambre et dans l'antichambre indiquées par des flèches rouges. L'Helgouach, 1965, p. 59, fig. 25.

## ICM.49.1-Champtocé-sur-Loire

Localisation : Pontpiau.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Un dolmen fut découvert et fouillé en 1951 par le Dr Glotin d'Ingrandes puis en 1961-1962 par M. Gruet.

### **Description**

Il s'agit d'une courte allée couverte. Une antichambre aussi large que la chambre est séparée de cette dernière par trois dalles étroites parallèles dont deux étaient effondrées. Une sorte de cloison basse isole un compartiment au fond de la chambre. La fouille des chambres a révélé un important niveau gallo-romain situé sous quelques tessons du Moyen-Age, le fouilleur y a mis au jour dans une fosse deux figurines en terre cuite, de la céramique et des monnaies. Près de la surface en dehors du dolmen, à l'angle S/O, un autre gisement de mobilier gallo-romain a été repéré composé de douze figurines et de céramiques. En 1962, M. Gruet a recueilli une nouvelle déesse-mère allaitant deux enfants; le contexte de découverte n'était pas spécifié.

Signification du contexte: Dans la chambre. A l'extérieur du dolmen.

Nombre de figurines: 14.

Fiche figurine associée : ---.

Datation : Réutilisation de la fin du IIe jusqu'au milieu du IIIe siècle de notre ère.

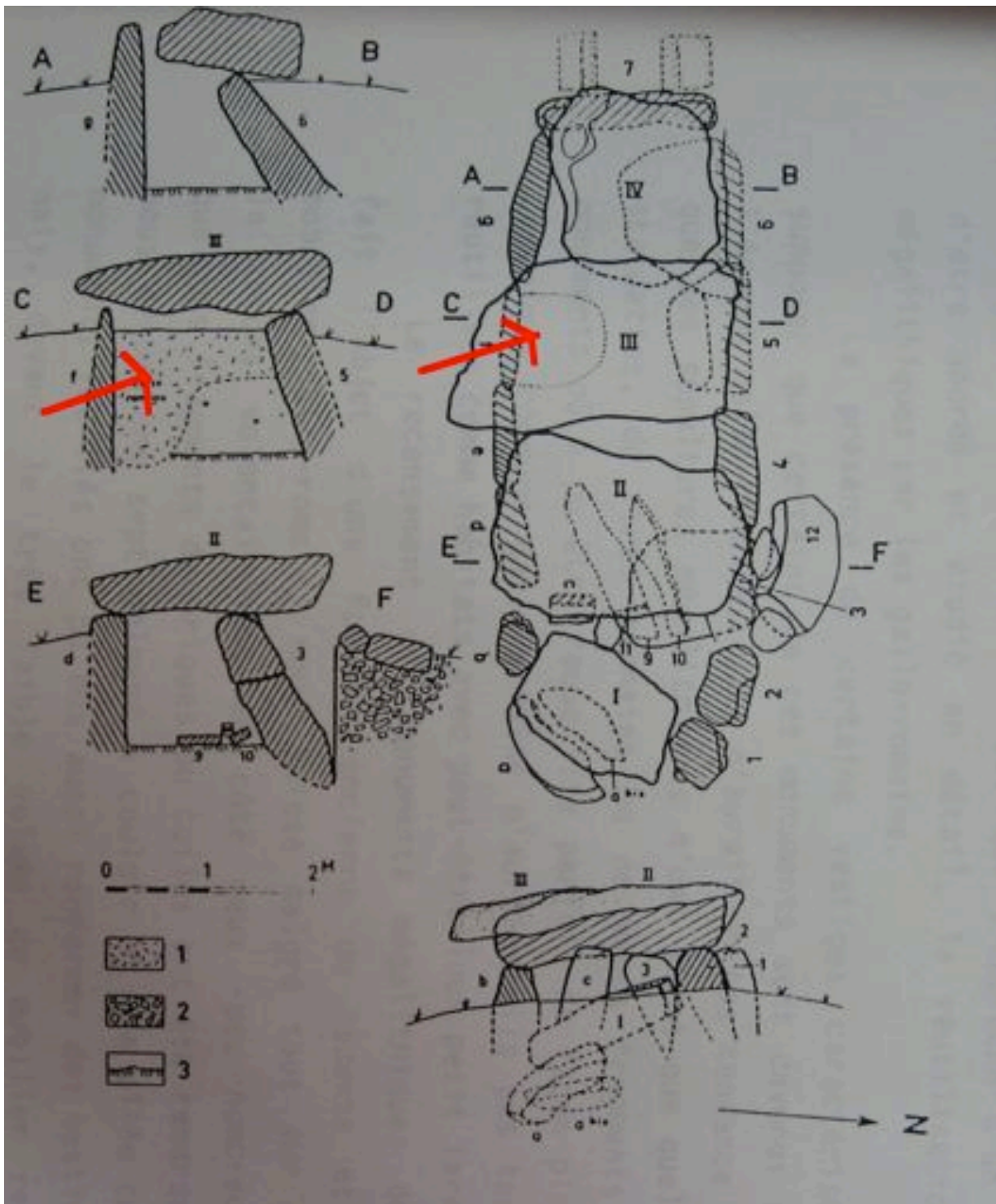
### **Bibliographie**

GRUET (M.), *Inventaire des mégalithes de la France, Maine-et-Loire (2)*, Supplément à *Gallia Préhistoire*, Paris, Ed. du Centre national de la recherche scientifique, 1967, p.54-57.

GRUET (M.), SIRAUDEAU (J.), "Un cas de mégalithe utilisé comme sanctuaire à l'époque romaine. Le dolmen du Pontpiau en Champtocé (Maine-et-Loire)", dans *Journées archéologiques régionales. Temples et sanctuaires gallo-romains*, Jublains, Antiquités historiques des Pays-de-Loire, 1989, p. 23-25.

PROVOST (M.), *Carte archéologique de la Gaule, Maine-et-Loire, 49*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1988, p.131.

Document



Plan et coupes de l'allée couverte de Pontpiau à Champtocé. Les figurines ont été découvertes parmi du mobilier gallo-romain dans une fosse située sous la dalle III (flèche rouge sur le plan et la coupe), dans l'entrée et à l'extérieur. Gruet, Siraudeau, 1989, p. 24, fig. 1.

## **1-3-CONTEXTE FUNÉRAIRE**

### **1-3-1-Nécropole**

#### **IFN.10.1-Trouans**

Localisation : Fosses-Ribaudes.

Fiabilité des données : Fouilles anciennes.

Découverte : Fouilles menées à partir de 1910 par H. Rataux.

#### **Description**

H. Rataux a découvert en 1910 deux cimetières distants l'un de l'autre de 300m. Le premier, nommé « Fosses Ribaudes I » est uniquement composé de tombes laténiennes contrairement aux « Fosses Ribaudes II » qui abrite des tombes laténiennes mais également gallo-romaines.

Les figurines ont été découvertes dans des tombes d'enfants des Fosses-Ribaudes II. Nous ne pouvons donner ici plus d'explications, les notes de Madame Perrin de la Boullaye, qui ont été examinées par J.-P. Ravaux, étant confuses. Il s'agissait d'inhumations qui ont été découvertes dans la partie basse de la nécropole, à l'ouest. La majorité des tombes appartenaient à des hommes et des femmes, quelques éléments laissent penser que des guerriers y avaient été également enterrés.

Signification du contexte: Tombes d'enfant.

Nombre de figurines: 2.

Fiche figurine associée : SFN.10.1 et 2.

Datation estimée : Ile avant J.-C. jusqu'au IIIe après J.-C.

#### **Bibliographie**

RAVAUX (J.-P.), *La collection archéologique de Mme Perrin de La Boullaye*, Châlons-en-Champagne, Musée de Châlons-en-Champagne, 1992, p. 49 à 61.

DENAJAR (L.), *Carte archéologique de la Gaule. L'Aube, 10*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2005, p. 538.

## **IFN.17.1-Pons**

Localisation : Le Moulin de Mirambeau.

Fiabilité des données : Fouilles anciennes.

Découverte : Le site est fouillé en 1896 par E. Proust.

### **Description**

Nous ne possédons pas beaucoup d'informations sur ce site. L'auteur y a découvert une petite nécropole de laquelle provient un petit sarcophage en pierre. Il s'agit de l'inhumation d'un enfant accompagné d'un dépôt funéraire. Un cheval en terre blanche y a été découvert avec deux assiettes en sigillée, un petit vase en céramique à paroi fine, des vases en verre et une pomme en verre opaque.

Signification du contexte: Tombe d'enfant. Inhumation.

Nombre de figurines: 1.

Fiche figurine associée: SFN.17.1.

Datation estimée: IIe siècle.

### **Bibliographie**

MAURIN (L.), *Carte archéologique de la Gaule. La Charente-Maritime, 17/1*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1999, p. 226.

## **IFN.17.2-Saintes**

Localisation : Clousi.

Fiabilité des données : Fouilles anciennes.

Découverte : La plupart des découvertes ont été faites au XIXe siècle. La découverte la plus récente date de 1958, il s'agissait d'une découverte fortuite.

### **Description**

Ces découvertes ont permis de situer une des nécropoles urbaines de la capitale de cité de Saintes, *Mediolanum Santonum*. De nombreuses sépultures à incinération et à inhumation ont été mises au jour à cet endroit à proximité de l'amphithéâtre de Saintes (plan ci-dessous). Nous nous intéresserons à une tombe impressionnante découverte dans un grand sarcophage de 2,50m de long en calcaire qui a été exhumé en 1871 par M. Joyer. On y a découvert deux tibias et un crâne d'une "jeune femme". Il était associé à un abondant et riche mobilier dont provient une déesse assise qui a été étudiée par M. Rouvier-Jeanlin et remise au Musée des Antiquités Nationales. Le mobilier était également constitué d'objets de toilette (spatules, boîtes à fard, coffrets), de bijoux (boucles d'oreille, colliers de perles de verre, amulettes), de la céramique commune dont deux grandes amphores mais également une dizaine de vases en sigillée et une lampe. De nombreux vases en verre ont également été découverts dont dix-huit balsamiques et des vases de différentes formes dont une sorte de calice de couleur brune. La déesse ainsi que d'autres objets ont été découverts à l'intérieur du sarcophage.

Signification du contexte: Tombe de femme. Inhumation.

Nombre de figurines : 1.

Fiche figurine associée : SFN.17.2.

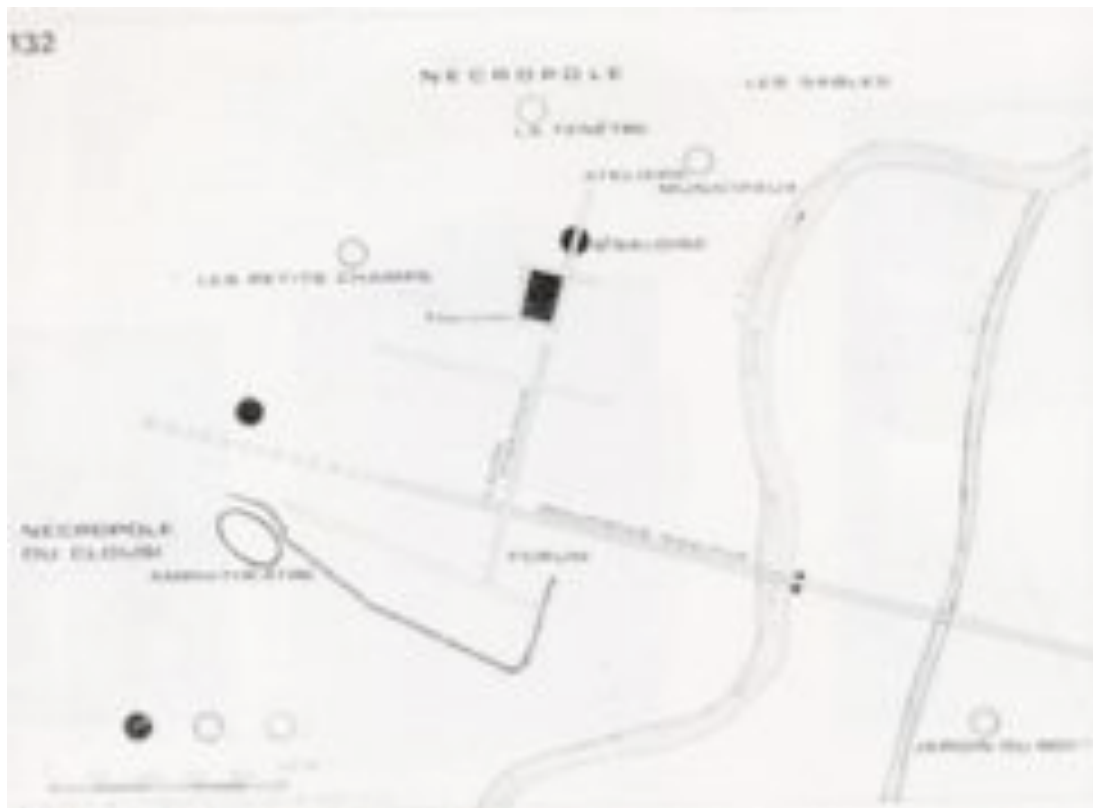
Datation estimée : Milieu du Ier siècle.

### **Bibliographie**

CHEW (H.), « La tombe gallo-romaine de Saintes, nouvel examen du matériel », *Antiquités Nationales*, n°20, 1988, p.35-61.

MAURIN (L.), *Saintes antique : des origines à la fin du VIe siècle*, Lille, Atelier de reproduction des thèses, Université de Lille 3, 1981, p.165-166.

Document



Plan permettant de situer la nécropole du Clousi à proximité de l'amphithéâtre, Saintes. Maurin, 1981, fig.132.



## **IFN.18.1-Baugy**

Localisation : Alléans.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Le site, repéré dès 1849 par V.-H. Berry, a été fouillé de 1976 à 1983 par M.-E. Fontvieille et A. Leday.

### **Description**

Les fouilles de M.-E. Fontvieille et A. Leday ont permis de mettre au jour une vaste nécropole d'environ 1 hectare. Elle est située à l'ouest du *vicus* biturige dans lequel a été mis au jour un complexe cultuel comprenant un sanctuaire et un théâtre. La nécropole est composée uniquement d'incinérations datant pour la plupart du Ier siècle et d'un grand nombre de stèles funéraires sculptées. Une étude des pratiques funéraires de la nécropole indique que les incinérations étaient délimitées par des piquets en bois. Des fosses de faible profondeur permettaient d'accueillir les restes du bûcher funéraire et l'urne. Dans les urnes, le mobilier funéraire était constitué de monnaies, perles, anneaux et petits objets situés au fond du vase sous les ossements. Deux enclos ont également été découverts sur le site. La structure n°1, visible sur le plan, de forme carrée de 7,40 m de côté contenait une grande fosse irrégulière profonde d'une quarantaine de centimètres. Elle était entourée d'une aire gravillonnée. Les auteurs y voient des lieux de culte. Le bâtiment n°1 aurait été construit vers 30-40 et aurait fonctionné au Ier siècle. Les figurines en terre cuite ont été découvertes à l'extérieur de certaines sépultures dont nous ne connaissons ni l'emplacement ni le nombre. Dans le bâtiment n°1, deux figurines en terre cuite ont été découvertes le long du mur ouest du bâtiment et une troisième représentant une tête de fauve dans la fosse sur son bord est.

Signification du contexte: A l'extérieur de la sépulture. Incinération. A l'extérieur du bâtiment.

Nombre de figurines: ---.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Ier siècle.

### **Bibliographie**

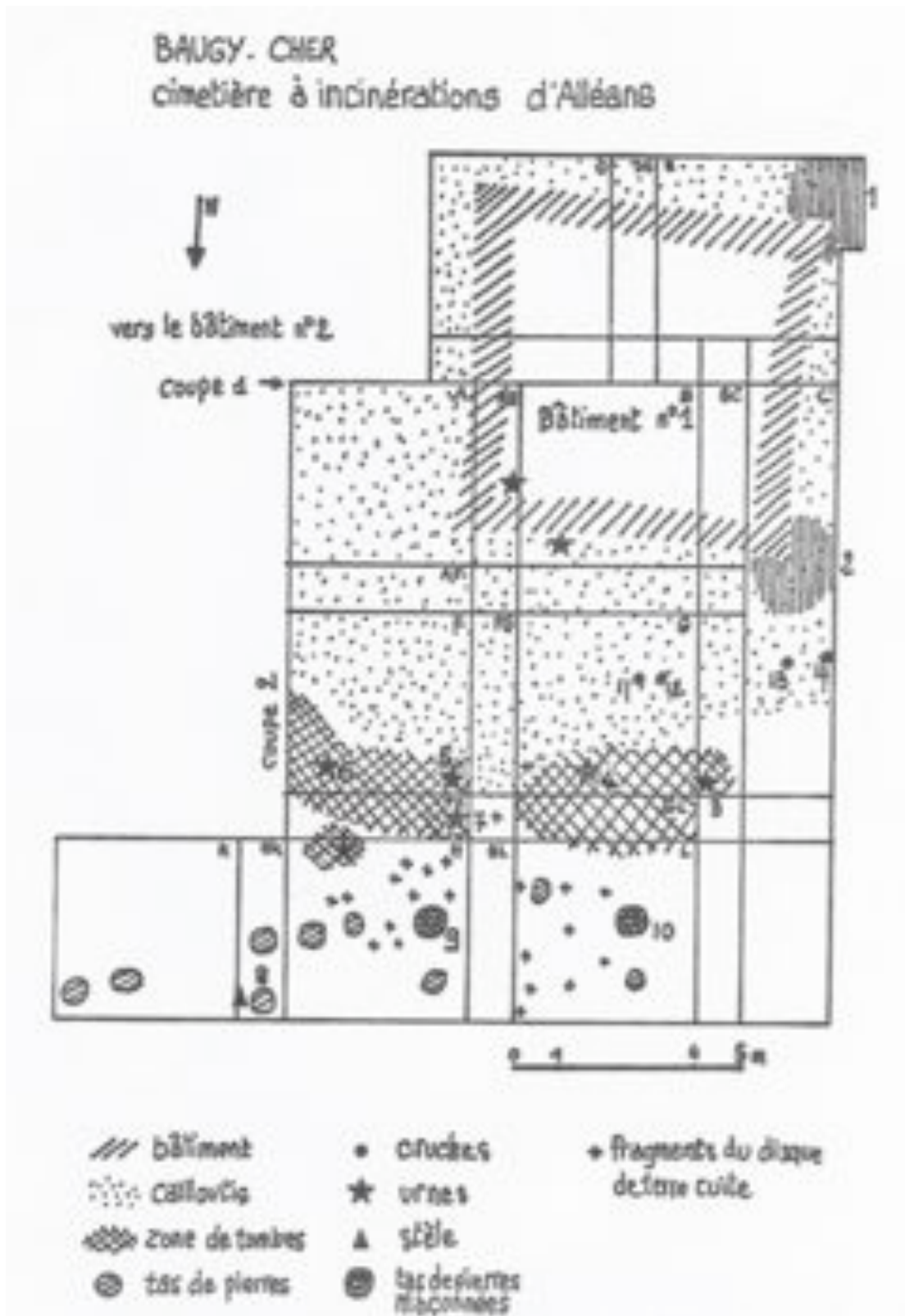
FONTVIEILLE (M.-E.), LEDAY (A.), « Année 1977. Fouilles de sauvetage de la nécropole d'Alléans, commune de Baugy, Cher », *Cahiers d'Archéologie et d'Histoire du Berry*, 53, 1978, p. 11-17.

FONTVIEILLE (M.-E.), LEDAY (A.), « La nécropole gallo-romaine d'Alléans à Baugy (Cher). Premières observations sur les rites funéraires », *Cahiers d'Archéologie et d'Histoire du Berry*, 61, 1980, p. 12-22.

FONTVIEILLE (M.-E.), LEDAY (A.), « La nécropole gallo-romaine d'Alléans à Baugy (Cher) », *Cahiers d'Archéologie et d'Histoire du Berry*, 73, 1983, p. 21-32.

PROVOST (M.), CHEVROT (J.-F.), TROADEC (J.), *Carte archéologique de la Gaule. Le Cher*, 18,

**Document**



Plan schématique de la fouille de la nécropole d'Alléans à Baugy. Fontvieille, Leday, 1983, p. 22, fig. I.

## IFN.18.2-Bourges

Localisation : Nécropole de Lazenay.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Des fouilles de grande ampleur ont été organisées entre 1991 et 1995 par le service d'archéologie municipal.

### Description

Les fouilles ont permis la découverte de quelques neuf cent sépultures dont de très nombreux objets en verre et de la céramique dans une nécropole d'une grande *villa* située dans la ville d'*Avaricum*. Des tombes d'enfant ont été mis au jour. Dans l'une d'entre elles, datée de la seconde moitié du Ier siècle, cinq poteries miniatures ont été découvertes. Dans une seconde sépulture, un autre vase miniature fut reconnu parmi des balsamiques. Cette sépulture était également accompagnée d'un cheval en terre cuite (photographie ci-dessous).

Signification du contexte: Tombe d'enfant. Incinération.

Nombre de figurine : 1.

Fiche figurine associée : SFN.18.1

Datation estimée : Ile avant-Ile siècle après J.-C.

### Bibliographie

COULON (G.), *L'enfant en Gaule romaine*, Paris, Editions Errance, 2004, p. 101, 108, 160.

### Document



Photographie représentant la sépulture d'un enfant découverte dans la nécropole de Lazenay, Bourges. Service de l'archéologie de la ville de Bourges dans Coulon, 2004, p.160.

## **IFN.21.1-Nuits-Saint-Georges**

Localisation : Les Bolards.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Suite à de grands travaux effectués pour la construction de l'autoroute A37 Dijon-Beaune, une fouille d'urgence débuta dès 1972 et fut conduite de 1973 à 1974 par E. Planson.

### **Description**

Ces travaux d'urgence ont permis de mettre au jour une importante nécropole de *vicus* dont les limites n'ont pu être établies. De nombreuses tombes d'enfants ont été découvertes dans cet espace de même qu'une construction en forme de cercle appelée « cercle funéraire » (voir sur les plans ci-dessous) dans lequel fut extrait une urne. Un abondant mobilier a été découvert dans deux fossés situés à deux endroits distincts du site : le fossé sud-ouest et le fossé nord-est qui ont été interprétés comme les *ustrina* de la nécropole. Le mobilier a subi l'action du feu et est par conséquent très détérioré. La première structure est orientée sud-ouest, d'une largeur moyenne de 1,50 m sur 15 m de long, reposant par endroit sur un sol de galets. Il est comblé essentiellement par de la céramique du Ier siècle (sigillée décorée, sigillée lisse, céramique précoce du centre de la Gaule, à engobe plombifère, commune) et de s vases en verre dont la datation est estimée à la deuxième moitié du Ier siècle. Le second fossé est creusé directement dans le sol et rempli, comme le précédent, de terre noire. Sa largeur varie de 0,50 à 0,80 m tandis qu'il s'étend sur 12 m de long, sa profondeur étant, elle, d'un mètre. Le fond de la zone est brûlé. Il comprend également de la céramique et de la verrerie plutôt datées de la fin du Ier siècle et du début du IIe siècle.

Les figurines ont été découvertes dans ces deux fossés. Dans le fossé sud-ouest, les fragments appartiennent à des représentations de Vénus et à divers oiseaux (coq, poule, colombe et pattes d'oiseaux indéterminés). Le mobilier est moins riche dans la fosse nord-est mais présente les mêmes caractéristiques générales (draperie de Vénus, édicule, chien assis, coq, poules, pigeon, deux socles avec des pattes d'oiseaux percées d'un petit trou circulaire).

Signification du contexte: A l'extérieur de la sépulture. Fosse.

Nombre de figurines : < 20.

Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Ier jusqu'au début du IVe siècle.

### **Bibliographie**

PLANSON (E.), BRENOT (C.), DEYTS (S.), JOUBEAUX (H.), LEJEUNE (M.), POULAIN (T.), CHABEUF (M.), DASTUGUE (J.) et GAUTHEY (J.), *La nécropole gallo-romaine des Bolards, Nuits-Saint-Georges*. Paris, Editions du C.N.R.S., 1982.

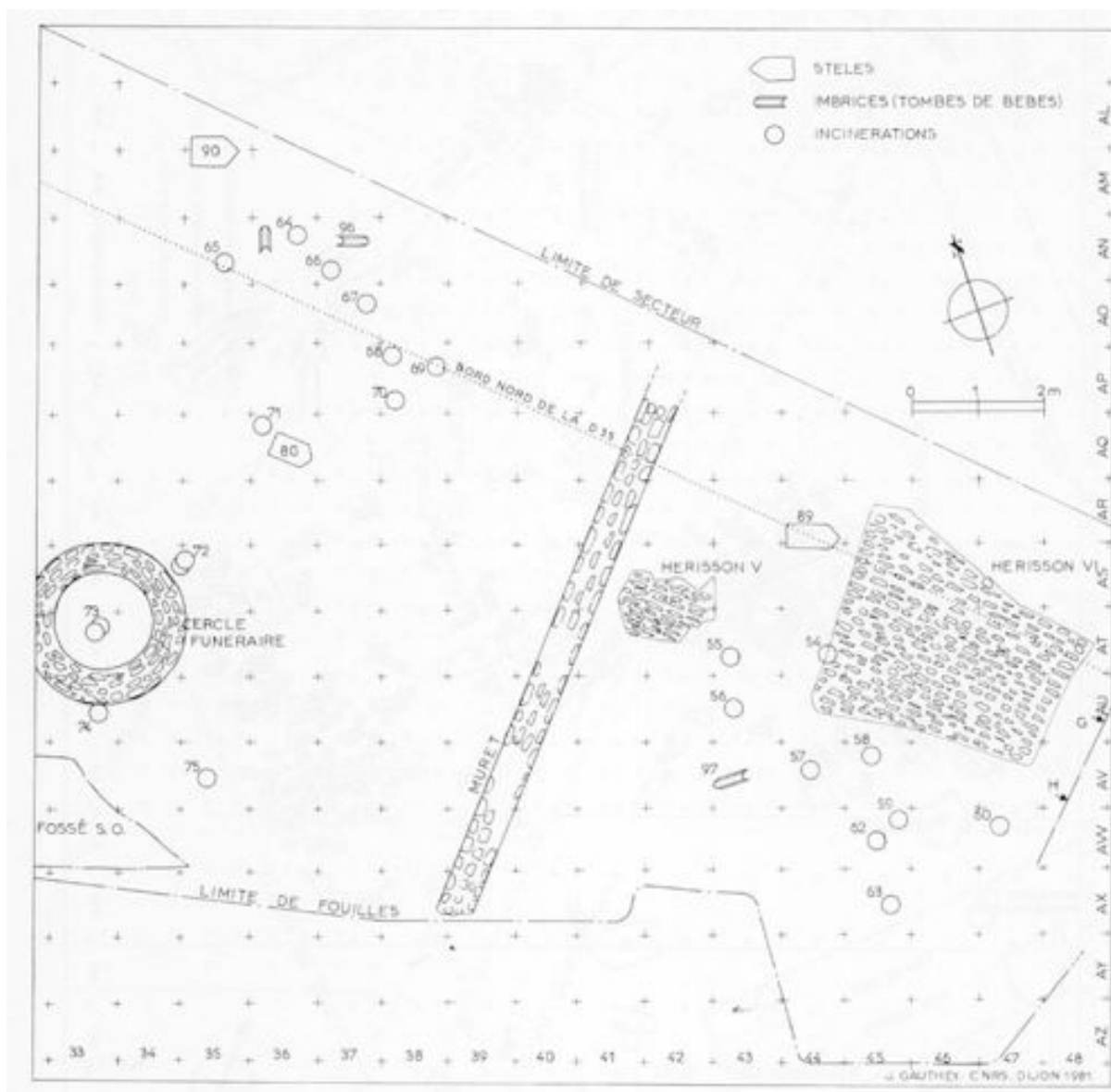
Document



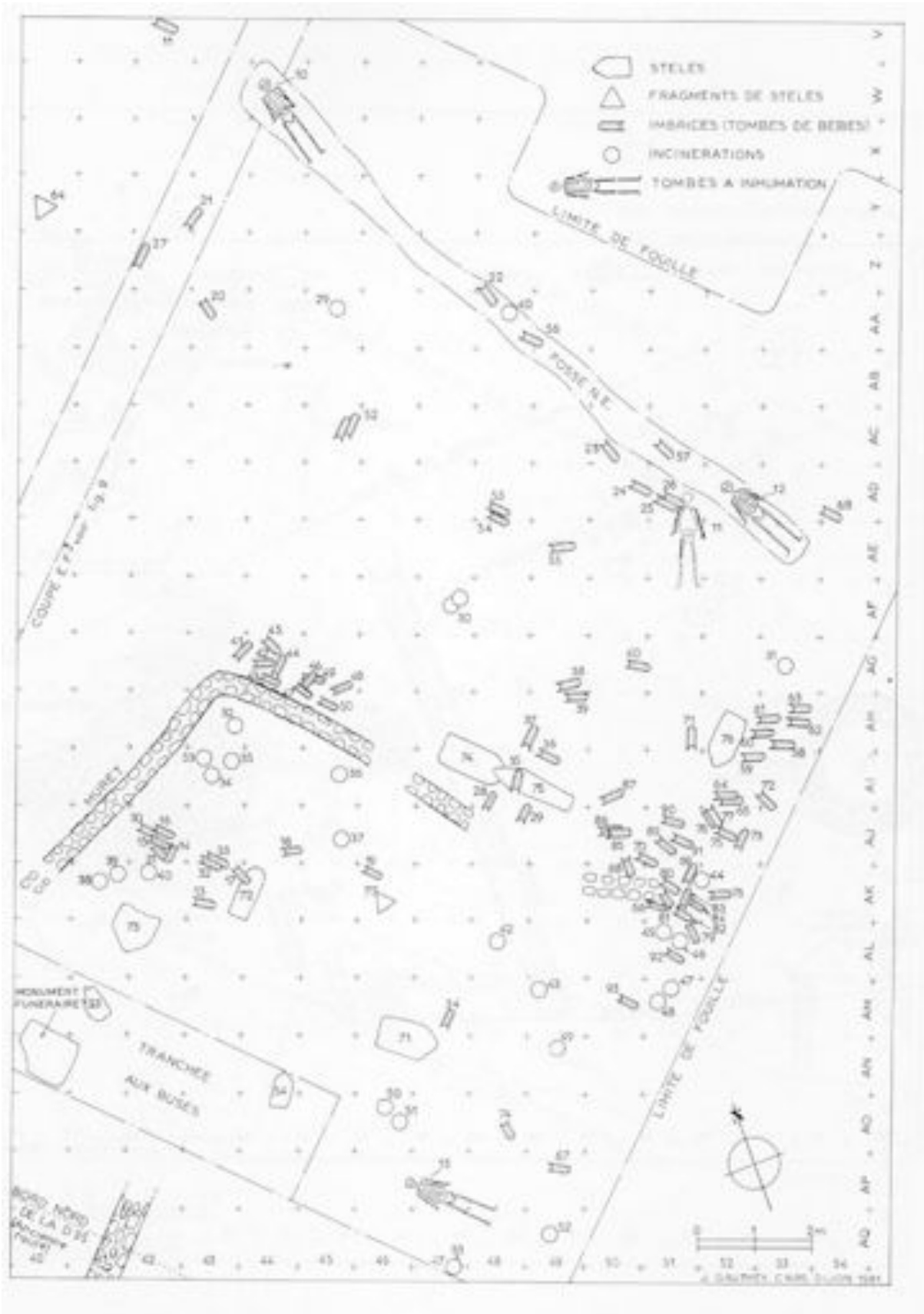
Plan d'ensemble de la fouille des Bolards. Nuits-Saint-Georges. Echelle : 1/600. J. Gauthey dans Planson et al, 1982, p.20, fig.4.



Plan du secteur Sud-Ouest de la nécropole des Bolards, Nuits-saint-Georges. Echelle : 1/100. Les numéros présents sur le document correspondent à l'inventaire des stèles, incinérations et tombes proposé dans le livre de E. Planson. Des fragments de figurines en terre cuite blanche ont été retrouvés dans le fossé sud-ouest. Gauthey dans Planson et *al.*, 1982, p.22, fig.6.



Plan du secteur sud-est avec la limite de la fosse sud-ouest de la nécropole des Bolards, Nuits-Saint-Georges. Echelle 1/100. Gauthey in Planson et *al.*, p.23, fig.7.



Plan du secteur Nord-Est de la nécropole des Bolards, Nuits-Saint-Georges. Echelle : 1/100. Des fragments de figurines ont également été découverts dans le fossé nord-est. Gauthey in Planson *et al.*, 1982, p.24, fig.8.



## **IFN.23.1-Ahun**

Localisation : Massenon.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Une sépulture fut mise au jour en 1987 lors de travaux de drainage et fouillée par C. Aumasson.

### **Description**

Nous ignorons l'environnement archéologique général de cette découverte. Les restes d'un enfant ont été découverts dans un sarcophage de forme parallélépipédique en granite long de 1,50 m et qui était recouvert d'un couvercle en bâtière. Un lot funéraire complétait cette inhumation, il est constitué d'une vingtaine d'objets découverts intacts. Un cheval en terre cuite de bonne facture en fait partie de même qu'une coupelle en verre verdâtre, un biberon de forme Morin-Jean 52 et un vase à bec verseur Morin-Jean 55 en verre bleuté, un vase biconique en sigillée de Lezoux de la forme n°103 de la typologie de P. Bet, une assiette Curle 15 estampillée d'une rosette, une coupelle à deux anses de forme Drag. 42, une coupelle Drag. 46 et un objet brisé en bronze. L'ensemble est daté du milieu du IIe siècle de notre ère.

Signification du contexte: Tombe d'enfant. Inhumation.

Nombre de figurine : 1.

Fiche figurine associée : SFN.23.1.

Datation estimée : Milieu du IIe siècle de notre ère.

### **Bibliographie**

VUAILLAT (D.), DESBORDES (J.-M.), LINTZ (G.), PAUTRAT (Y.), "Informations archéologiques. Limousin. Creuse. Ahun, *Gallia Informations*, Tome 33-2, 1991, p. 97, fig. 9.

## **IFN.23.2-Pontarion**

Localisation : Les Sagnes.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Une fouille de sauvetage est entreprise par G. Lintz en 1980 suite à la remise en culture d'un champs en friche. Une fouille de cinq ans de 1985 à 1990 a permis une meilleure compréhension du site.

### **Description**

Une vaste nécropole à incinérations a été mise au jour. Elle est formée d'un mur en pierre sèche délimitant sur au moins trois côtés l'espace funéraire composé de zones de circulation, d'un enclos trapézoïdal et des sépultures. Trois cent sépultures ont été mises au jour, pour cent dix neuf une étude anthropologique permet de conclure qu'une seule de ces tombes appartenait à un enfant, toutes les autres étaient des sépultures d'adolescents ou d'adultes. La plupart se présente sous la forme de coffres funéraires en pierre de forme cylindrique ou cubique dans lesquelles les cendres étaient déposés. Sept urnes ont été également mises au jour. Le mobilier funéraire était constitué de denrées alimentaires incinérées avec le défunt (blé, orge, avoine, brome, lentilles, pois, pois chiche, fèves, noisette, pêche, prune), de tessons de céramique, d'objets de parure (épingles à cheveux en os, bagues avec intailles, cuillère à fard), d'objets de la vie quotidienne (anneaux et couteaux en fer, cuillère en bronze, boucle de ceinture, lampes à réservoir, aiguilles à coudre) et de monnaies de Claude à Marc-Aurèle. La tombe 102, d'un adolescent ou d'un adulte, contenait deux monnaies de Faustine-la-Jeune (175) et de Hadrien (134-138), deux intailles en pâte de verre, un grattoir en silex, un stylet en bronze, un disque en tôle de fer, une serrure et sa clé, des objets en fer, 33 récipients en céramique (cruche, pot, bouteille, bol, plat, assiette, jatte, vase), un fragment de lampe, des tessons de verre, une dizaine de clous de chaussures, plus de 150 clous rassemblés dans la partie ouest de la fosse et de nombreuses graines (blé, orge, pois, fèves, lupin jaune, prunelles et noisettes). L'ensemble de cette sépulture est daté du milieu du IIe siècle.

Parmi le mobilier funéraire, une pomme en terre blanche a été découverte dans la tombe 102 et des fragments appartenant à deux Vénus distinctes dans les tombes 48 et 107.

Signification du contexte: Tombe d'adultes. Incinérations.

Nombre de figurines : 3.

Fiche figurine associée : SFN.23.2.

Datation estimée : Milieu du IIe au début du IIIe siècle.

### **Bibliographie**

DUSSOT (D.), *Carte archéologique de la Gaule. La Creuse, 23*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1989, p.140.

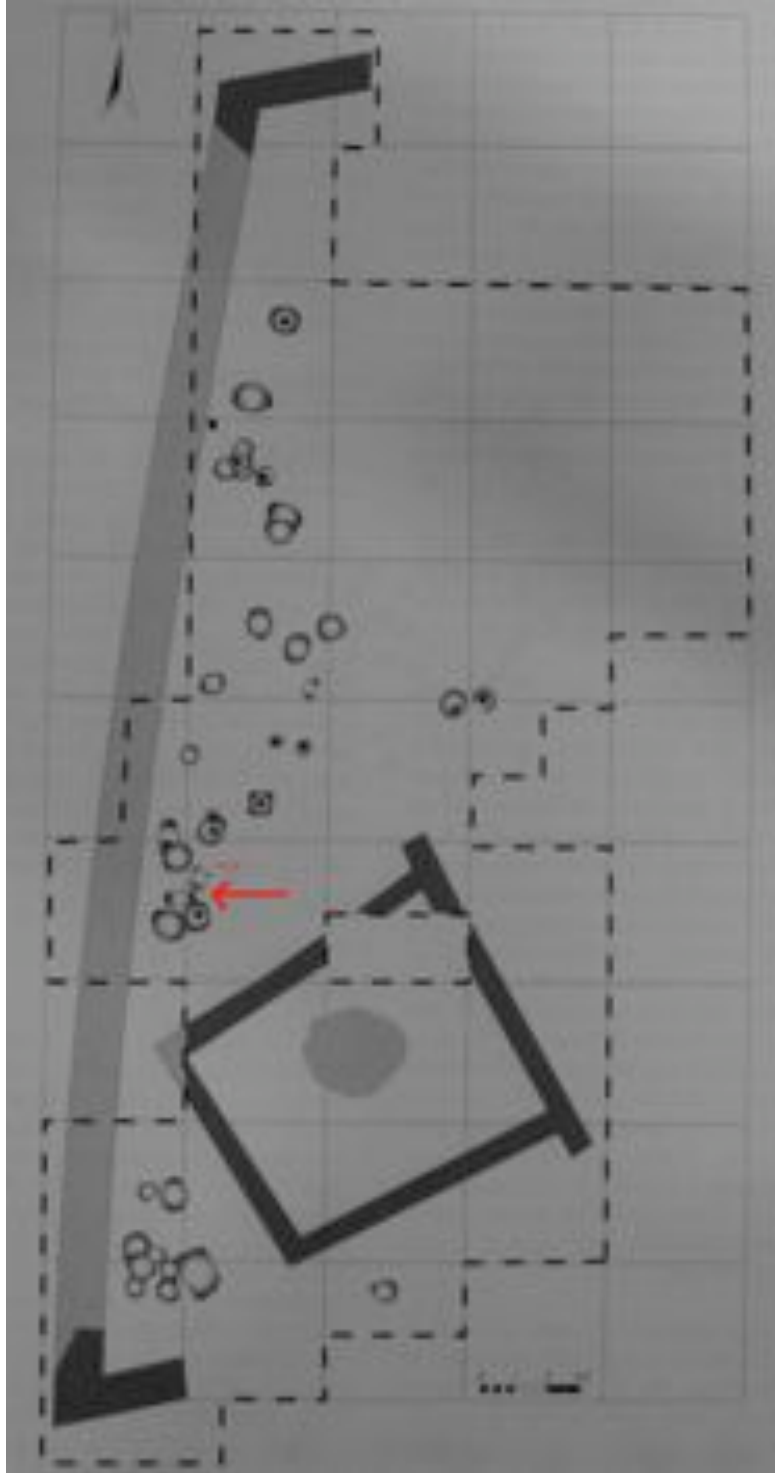
LINTZ (G.), « Chronique des chantiers. Pontarion, Les Sagnes, Nécropole gallo-romaine. Sauvetage », Limoges, *Travaux d'archéologie limousine*, volume 7, 1987, p. 149.

LINTZ (G.), « Chronique des chantiers. Pontarion, Les Sagnes, Nécropole gallo-romaine, fouille

programmée », Limoges, *Travaux d'archéologie limousine*, volume 8, 1988, p. 157.

LINTZ (G.), *La nécropole gallo-romaine des Sagnes à Pontarion (Creuse)*, Chauvigny, Association des Publications Chauvinoises, 2001.

### Document



Plan général de la nécropole des Sagnes à Pontarion indiquant les limites et les carrés de la fouille, le mur, l'enclos avec un foyer central, et les sépultures (celles marquées d'un point noir sont accompagnées d'urnes). La pomme en terre cuite a été découverte dans la sépulture 102 située dans les carrés 42-43, signalée en rouge. Lintz, 2001, p.31, fig.36.

### **IFN.23.3-Saint-Goussaud**

Localisation : Lavaud au lieu-dit « Puy Pendu du Bois ».

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Le site est découvert en 1964 par le propriétaire du terrain qui met au jour un couvercle d'urne cinéraire. La fouille est entreprise en 1965 par P. Dupuy et l'équipe régionale limousine du groupe d'archéologie antique du Touring Club de France.

#### **Description**

L'environnement archéologique de cette nécropole n'est pas connu. Quatre sépultures ont été découvertes dans des fosses accueillant des coffres cinéraires en granit qui contenaient l'urne et le mobilier funéraire. Deux bustes en terre blanche représentant un enfant rieur et un adolescent ont été mis au jour dans la tombe III. Le coffre de cette tombe mesurait 86 cm de hauteur, il était carré à sa base (66 cm) et possédait un socle. De nombreux objets en fer y ont été exhumés mais également une monnaie de Faustine La Jeune (175), de nombreux fragments de céramique communes ou sigillée, trois fragments de pierre à aiguiser, des nombreux fragments de verre ainsi que des fragments de petits objets en bronze.

Signification du contexte: A l'intérieur de la sépulture.

Nombre de figurines: 2.

Fiche figurine associée : SFN.23.3 et 4.

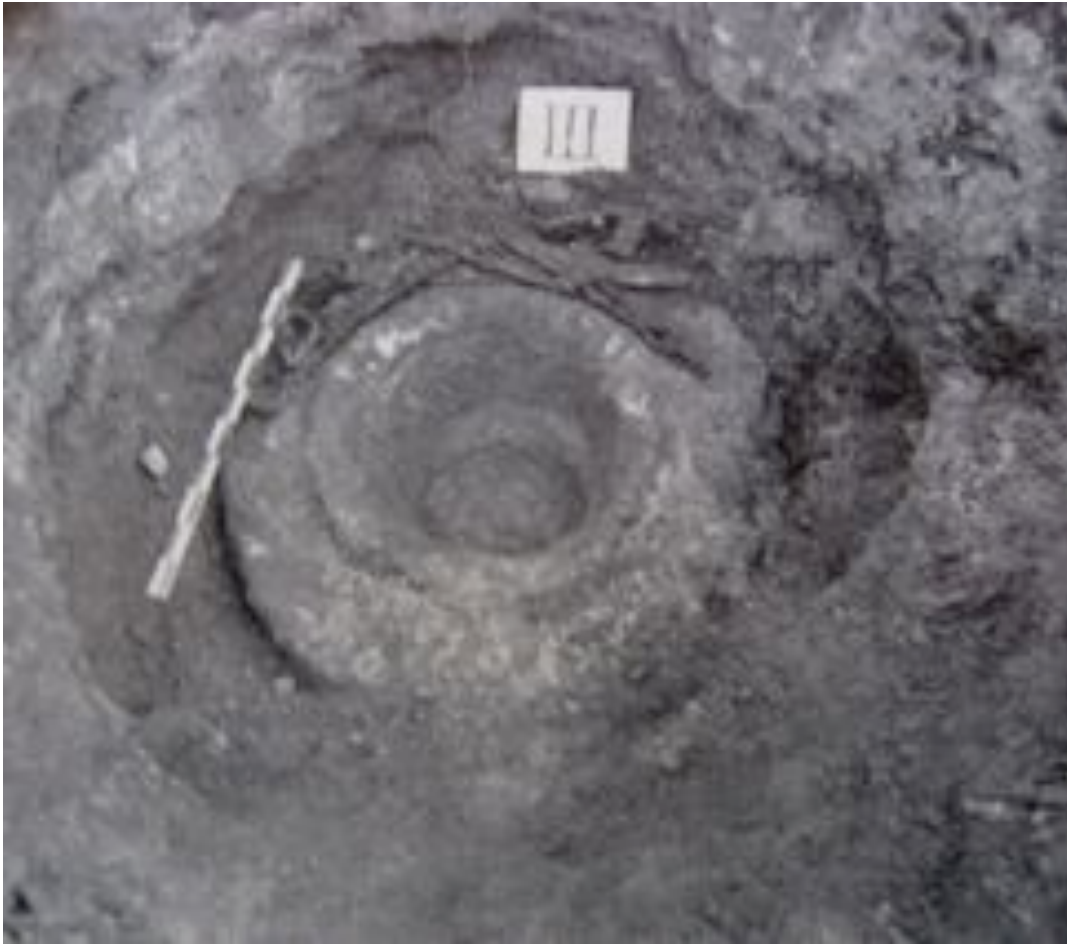
Datation estimée : Milieu du IIe siècle de notre ère.

#### **Bibliographie**

DUPUY (P.), « La nécropole de Lavaud (Commune de Saint-Goussaud, Creuse) », *Revue Archéologique du Centre*, Tome VII, 1968, p. 99-117.

DUSSOT (D.), *Carte archéologique de la Gaule. La Creuse, 23*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1989, p.74.

## Document



Photographie présentant la tombe III de la nécropole de Lavaud à Saint-Goussaud où ont été mis au jour deux bustes en terre blanche. Le mobilier visible sur le haut du coffre est en métal. P. Dupuy, 1968, p.101.

## **IFN.23.4-Saint-Martial-le-Mont**

Localisation : Chanteau.

Fiabilité des données : Fouilles anciennes.

Découverte : La fouille a été réalisée en 1876 par G. Janicaud; elle a permis la découverte d'un puits faisant partie d'un ensemble funéraire.

### **Description**

La Carte archéologique de la Creuse signale la découverte de ce puits de 6 m de profondeur et en donne la stratigraphie. Il pourrait faire partie d'un ensemble funéraire composé de plusieurs puits contenant des coffres funéraires. La coupe de ce puits montre une première partie composée de cendres, galets et tuiles dans laquelle est plantée une pierre qui repose sur un dallage situé à 2,50 m de profondeur. Au niveau de ce dallage, une niche a été retrouvée dans la paroi du puits. Trois figurines en terre blanche (cheval, Risus et Vénus anadyomène) s'y tenaient debout tournées vers l'intérieur du puits. Sous cette couche, une urne supposée cinéraire a été mise au jour. D'autres urnes ont été découvertes dans le fond du puits protégés par des pierres parmi de la céramique et une déesse-mère en terre blanche allaitant deux enfants ainsi qu'un fond de céramique sigillée daté de la seconde moitié du Ier siècle.

Signification du contexte: A l'intérieur de la sépulture. Incinération. Niche.

Nombre de figurines: 4.

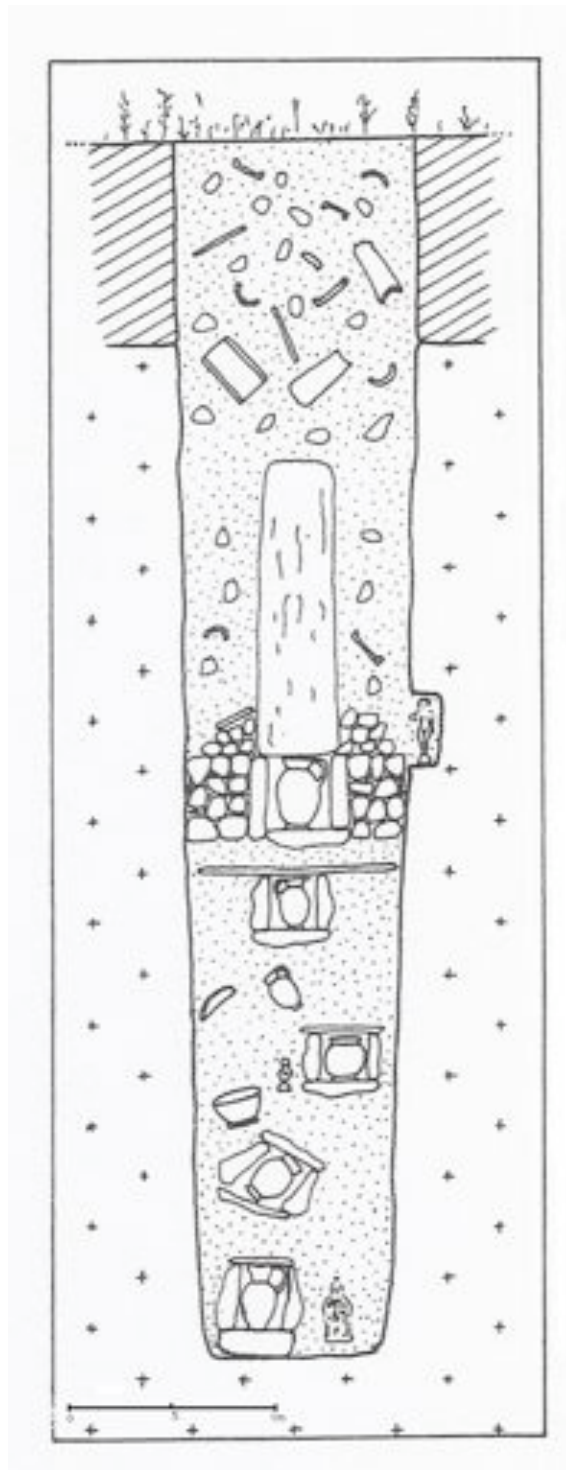
Fiche figurine associée : ---.

Datation estimée : Seconde moitié du Ier-IIe siècle de notre ère.

### **Bibliographie**

DUSSOT (D.), *Carte archéologique de la Gaule. La Creuse, 23*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1989, p.158-159.

## Document



Coupe du puits de Chanteau à Saint-Martial-le-Mont. Des figurines en terre cuite ont été retrouvées dans une niche située au niveau d'un blocage de pierre permettant de caler la dalle plantée. Une déesse-mère repose dans le fonds du puits. G. Janicaud in Dussot, 1989, p.159, fig.84.

## IFN.36.1-Saint-Marcel

Localisation : Nécropole du Champ de l'Image, *Argentomagus*.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Les premières fouilles ont été entreprises en 1960 par l'Association pour la Sauvegarde du Site Archéologique d'*Argentomagus*. Deux campagnes de fouilles ont été menées successivement pour étudier la nécropole du Champ de l'Image, la première de 1964 à 1968, puis de 1977 à 1979 par J. Allain.

### Description

Les fouilles ont permis de mettre au jour une des quatre nécropoles urbaines d'*Argentomagus*, importante agglomération gallo-romaine de la cité des Bituriges sur le site du Champ de l'Image. Elle est située au nord du plateau qui domine la vallée de la Creuse et marque les limites de l'extension de l'agglomération vers l'Ouest. La nécropole comporte 160 sépultures dont 112 incinérations mais également un amoncellement de cendres découvert dans une fosse qui devait être le bûcher. La fosse fut creusée dans un sol argilo-siliceux et mesure 3 m de diamètre au sommet et est profonde, en son centre, de 1,50 m. L'ensemble funéraire est délimité par un mur de clôture avec faîtage de tuiles. Une allée de circulation au sol damé a été découverte le long du mur de clôture. Ce cimetière a été utilisé sur une longue période allant du milieu du Ier siècle jusqu'au début du IIIe siècle. Nous intéresserons ici aux sépultures ayant livré des figurines en terre cuite que nous diviserons entre incinération et inhumation que nous étudierons dans cet ordre.

La tombe 53 abritait les os brûlés d'un garçon. Deux fragments de Vénus se trouvaient à côté de l'urne (vase cylindrique), à l'extérieur de la sépulture. Une assiette à paroi oblique à pâte grise datée du IIe siècle provient également de cette sépulture.

La tombe 74 contenait les restes incinérés d'un nouveau-né dans un bol cylindrique en céramique sigillée Drag.30 produit par le potier SERVUS II (130-140), imitation de Lezoux. Un fragment de figurine fut découvert parmi les cendres. L'intérêt de cette tombe réside dans la présence de six figurines (trois Vénus, une déesse-mère et deux chevaux) plantées verticalement sur le sommet de la fosse cinéraire afin de signaler son emplacement.

La sépulture 81 appartenait à un jeune enfant qui fut incinéré et déposé dans une fosse circulaire. Le mobilier se trouvait dans une urne du IIe siècle et contenait des os de mouton et deux fragments de Vénus (les jambes et le bassin d'une Vénus et le socle d'une seconde). Huit clous ont été retrouvés à l'extérieur de la sépulture.

A 20 cm au nord-ouest de la tombe 96 où fut incinéré un adulte, un pigeon en terre cuite a été découvert. L'urne était recouverte d'une assiette sigillée de type WALTERS 79, estampillée DOCC du potier DOCCALUS de Lezoux (130-150).

Deux sépultures à inhumations ont révélé des figurines en terre cuite dans la nécropole du Champ de l'Image. Il s'agit de la tombe 47 qui abritait les restes d'un nourrisson de six mois en pleine terre. Elle contenait deux clous, un col de cruche, un os de canidé et un fragment résiduel de figurine représentant un élément de draperie d'un buste. Enfin dans la tombe 85, sûrement formé d'un coffrage



en bois, deux figurines de Vénus ont été découvertes de chaque côté de la tête d'un nourrisson ainsi qu'un anneau en fer et un biberon en terre beige qui reposait aux pieds de l'enfant.

Mille-neuf-cent fragments de figurines ont également été découverts dans la fosse-bûcher.

Signification du contexte: A l'intérieur et l'extérieur de la sépulture. Inhumation. Incinération. Bûcher.

Nombre de figurines: > 500.

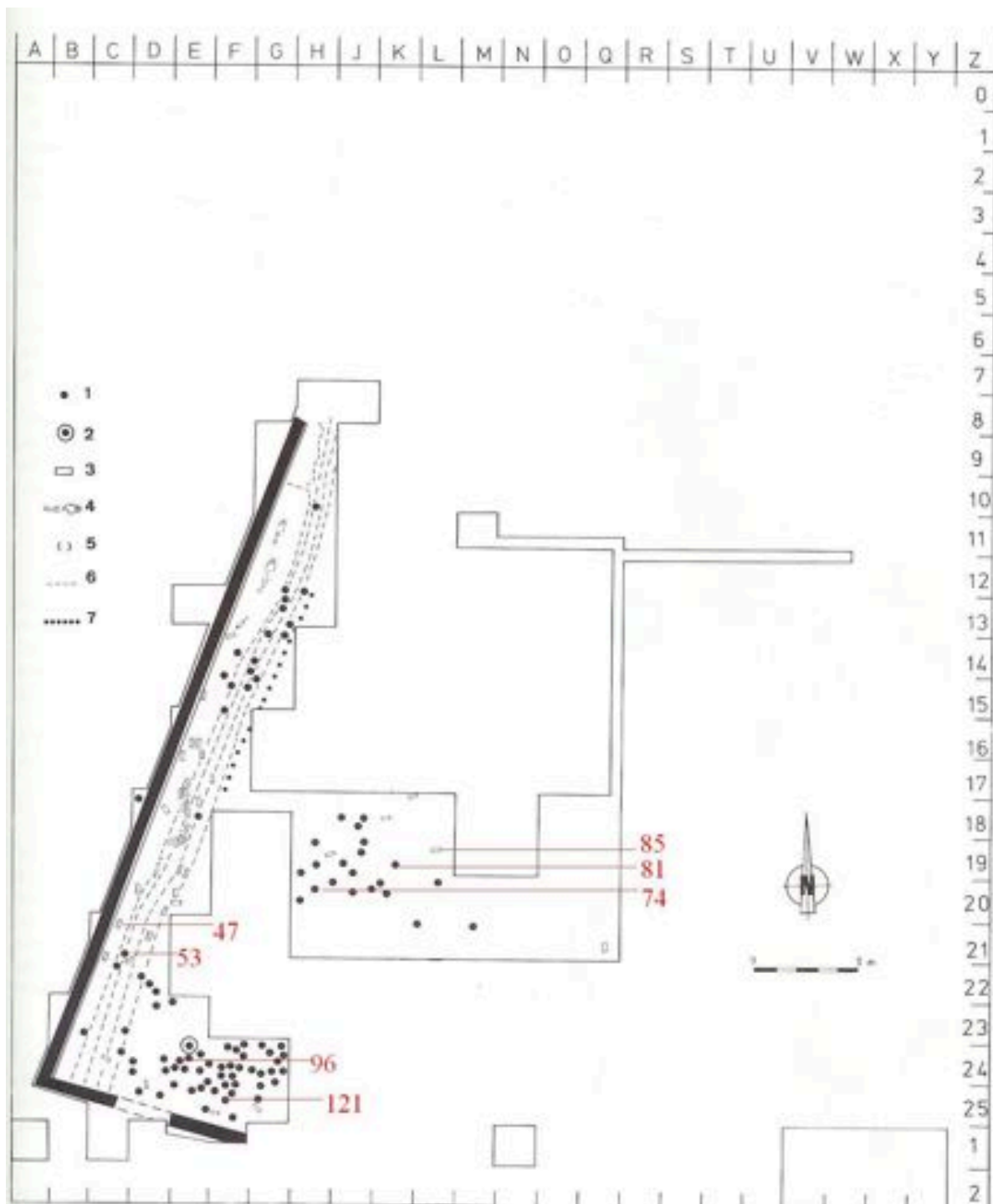
Fiche figurine associée : SFN.36.1 à 6.

Datation estimée : Ier-IIIe siècle.

### **Bibliographie**

ALLAIN (J.), FAUDUET (I.), TUFFREAU-LIBRE (M.), *La nécropole gallo-romaine du Champ de l'Image à Argentomagus (Saint-Marcel, Indre)*. Saint-Marcel, Mémoire I du musée d'Argentomagus, 3ème supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, 1992.

## Document

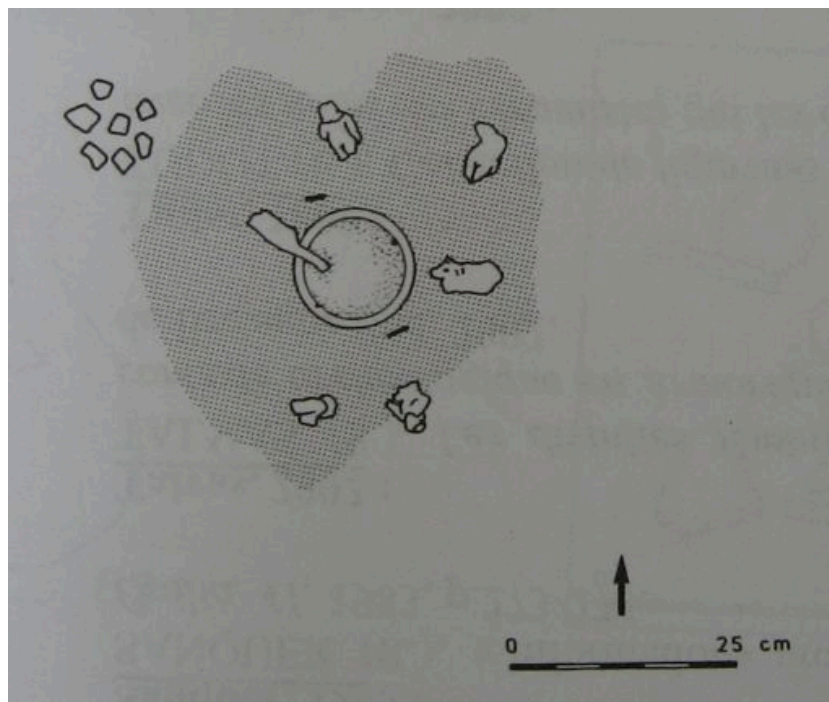


Plan de la nécropole du Champ de l'Image avec signalisation des tombes abritant des figurines, Saint-Marcel. Brissaud dans Allain, Fauduet, Tuffreau-Libre, 1992, p.115, fig.19.

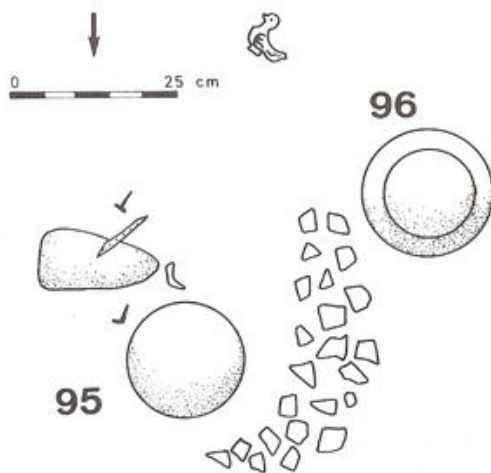
Légende : 1-Incinération ; 2-Incinérations superposées ; 3-Inhumation de nouveau-né ; 4-Inhumation d'adulte ou d'enfant ; 5-Sépulture à localisation incertaine ; 6-Fossé et rigole ; 7-Rangée de pierres.  
Les cadres indiquent la limite des sondages.



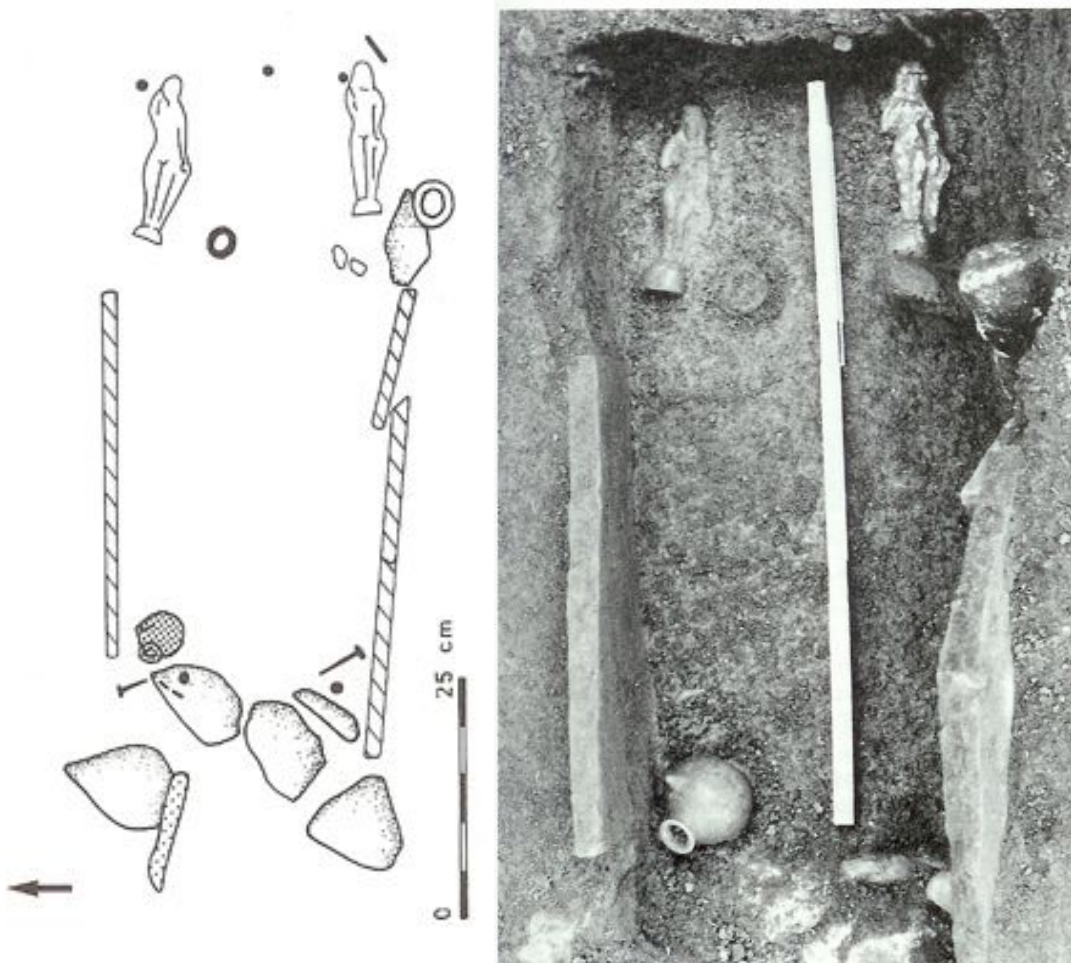
Photographie de la tombe 74, vue en coupe, Saint-Marcel. Gesell dans Allain, Fauduet, Tuffreau-Libre, 1992, p. 126, fig. 36.



Plan de la tombe 74 avec localisation des figurines, Saint-Marcel. Fauduet, Tuffreau-Libre, 1992, p.52, doc. 74.



Plan des tombes 95 et 96 avec localisation du pigeon en terre cuite, Saint-Marcel. Fauduet, Tuffreau-Libre, 1992, p.63, doc. 95, 96.



Plan et photographie de la tombe 85 avec localisation des deux figurines, Saint-Marcel. Fauduet, Tuffreau-Libre, 1992, p.95, doc. 85 (plan); p.119, fig. 27 (photographie de Albert).

## **IFN.44.1-Sion-les-Mines**

Localisation : La Grée à Midi.

Fiabilité des données : Fouilles anciennes.

Découverte : Les fouilles ont été effectuées anciennement en 1898. L'information nous provient d'une note de G. Paille, archéologue amateur.

### **Description**

G. Paille mentionne l'existence de vestiges appartenant à une nécropole gallo-romaine et médiévale qui furent détruits lors de la construction de la route entre Sion et Derval. Il dit encore avoir reconnu quelques tombes entre les arbres. Dans l'une d'entre elle, une Vénus à gaine fut découverte associée à un bracelet en or. Nous n'avons pas plus d'informations sur ce site mais le nombre important de figurines en terre cuite blanche déposées au musée Dobrée nous a incitée à l'ajouter à notre étude. Le catalogue de I. Meunier (cf. bibliographie) nous a permis de connaître le contexte de découverte mais nous avons photographié la majorité des figurines avec l'accord de Mme Santrot. Celles exposées en vitrine proviennent du musée Dobrée de Nantes.

Signification du contexte: Dans une tombe. Contexte significatif.

Nombre de figurines: ---.

Fiche figurine associée : SFN.44.1 à 12.

Datation estimée : Fin Ier-IIe siècle.

### **Bibliographie**

MEUNIER (I.), *Catalogue des figurines gallo-romaines en terre cuite des collections archéologiques de M. et Mme Claude Dommée, de Pitre de Lisle de Dreneuc et des Marquis de Montaigu*, Nantes, Mémoire de Maîtrise, Université de Nantes, 1994.

## IFN.54.1-Cutry

Localisation : Solmon.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Un sondage fut effectué en 1972 suite à une découverte fortuite au cours de travaux agricoles en 1968. Une fouille programmée conduite par A. Liéger s'étend de 1973 à 1986.

### Description

La nécropole de « Solmon » à Cutry compte près de 900 sépultures constituées pour la plupart de tombes à incinération mais également de quelques tombes à inhumation. La fouille a également permis de reconnaître un *ustrinum*, des fragments de monuments funéraires et deux dépotoirs contenant des restes de crémation et notamment un fragment de figurine en terre cuite. D'autres figurines ont été mises au jour exclusivement dans des sépultures à incinération accompagnant le dépôt funéraire. Nous donnerons la liste et la description des différentes tombes en ayant accueilli. Ces dernières ont été découvertes soit en terre libre soit dans des caissons. Seul les ensembles seront figurés après les plans de la nécropole.

La tombe 508 a été découverte en terre libre à 0,55 m. de profondeur. Le dépôt funéraire était constitué d'un gobelet en terre grise, d'une cruche en terre blanche rosée et d'une figurine en bon état de conservation représentant Mercure (SFN.54.1).

La tombe 453 découverte dans un caisson avec la sépulture 452 contenait une fibule à charnières en bronze (typologie de Lerat, 2e groupe, I, soit IIe siècle) et le buste d'un chasseur en terre blanche (SFN.54.2).

La tombe 206 est en terre libre à 0,55 m de profondeur et était composée d'une urne funéraire gallo-belge, d'un as d'Aelius Cesar (136-138) et d'un buste en terre cuite blanche d'adolescent endommagé par l'action du feu (SFN.54.3).

La tombe 172 fut également mise au jour en terre libre à 0,35 m de profondeur. Le dépôt funéraire était constitué d'une urne funéraire carénée à pied coupé en terre cuite noire (type Hatt, XI, 14), de fragments de verre fondu, d'un gobelet et de plusieurs fragments d'une figurine en terre cuite formant une Minerve (SFN.54.4).

La tombe 461 a été observée dans un caisson mesurant 1m sur 0,80m situé à 0,80 m de profondeur. Le mobilier était composé d'une urne funéraire retournée en terre fine grise ainsi qu'un petit flacon en céramique gallo-belge et d'un gobelet en terre blanche à décor à la barbotine (type Gose, 236). Il était accompagné d'un dépôt d'une applique en bronze, d'une bague en bronze, d'une monnaie fruste, d'une fibule à charnière. Surmontant ce dépôt funéraire, une figurine représentant un taureau tricorne en très bon état de conservation a été mise au jour (SFN.54.6).

La tombe 503 a été découverte dans un petit caisson carré de 0,30 m de côté à une profondeur de 0,40 m. Il contenait un gobelet en céramique gallo-belge contenant un petit dépôt funéraire : une petite coupe en terre rouge à décor à la molette (Drag. 38) et d'une figurine en terre grise d'un chien assis (SFN.54.7). La tombe est datée du IIe siècle.

La tombe 616 provient également d'un caisson de petite dimension mesurant 0,40 m sur 0,30 m découvert à 0,90 m de profondeur. Le dépôt funéraire était constitué d'une cuillère en bronze, de fragments métalliques, d'un petit flacon ou cruche en terre grise, d'une cruche en terre rouge, d'un couvercle en terre grise, d'un vase-statuette zoomorphe représentant une biche et d'un chien en terre cuite gris assis (SFN.54.8).

La sépulture 639 est la dernière à avoir accueilli une figurine en terre cuite, toujours sous la forme d'un chien assis montant la garde (SFN.54.9). La tombe est en terre libre à une profondeur de 1,30 m dans une zone bouleversée où l'on a mis au jour, outre la figurine, plusieurs fragments de vase en terre noire et de cruche en terre rouge, une fibule à charnière en bronze du II<sup>e</sup> siècle de notre ère, un petit couteau et des fragments métalliques.

Signification du contexte: A l'intérieur et à l'extérieur de la sépulture. Bûcher.

Nombre de figurines: > 30.

Fiche figurine associée : SFN.54.1 à 9.

Datation estimée : Début du I<sup>er</sup> siècle jusqu'au milieu du IV<sup>e</sup> siècle.

### **Bibliographie**

LIÉGER (A.), *La nécropole gallo-romaine de Cutry (Meurthe-et-Moselle)*, Nancy, Etudes Lorraines d'archéologie nationale 3, Presses Universitaires de Nancy, 1997.

Document

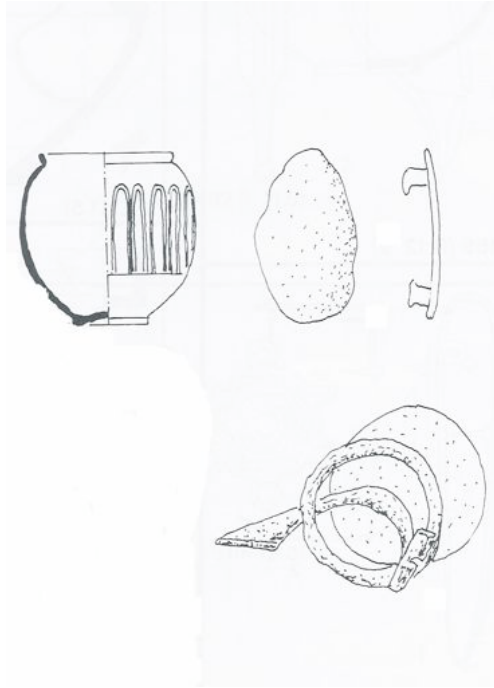


Répartition des sépultures en caissons et coffres monolithiques. Les données ne nous permettent pas de reporter les tombes concernées. Nécropole de Cutry. Liéger, 1997, p.123, pl.3.

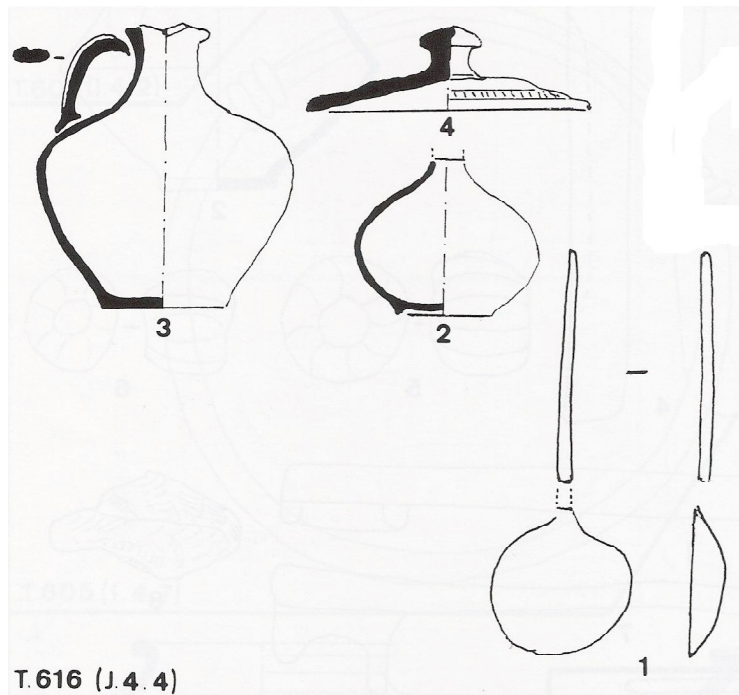




Répartition des urnes en terre libre. Les données ne nous permettent pas de reporter les tombes concernées. Nécropole de Cutry. Liéger, 1997, p.124, pl. 4.



Mobilier découvert dans la tombe 461 (gobelet en terre blanche, applique en bronze, fibule à charnière). Nécropole de Cutry, Liéger, 1997, p. 175, pl.55.



Mobilier contenu dans la tombe 616 (1-une cuillère en bronze ; 2-flacon en terre cuite ; 3-cruche en terre rouge ; 4-couvre-cloche en terre grise). Nécropole de Cutry, Liéger, 1997, p. 190, pl.70.

## **IFN.60.1-Beauvais**

Localisation : Faubourg Saint-Jacques, le long de la rue Mazagran, nécropole sud.

Fiabilité des données : Fouilles anciennes.

Découverte : Les fouilles datent du XIXe siècle dans la propriété Moisset (fouille du propriétaire). Il a été soutenu par L. Grave.

### **Description**

Les fouilles successives ont permis de découvrir une quinzaine de sépultures dans la nécropole urbaine située au sud de *Caesaromagus*, ancienne capitale de cité des Bellovaques. En 1876, S. Moisset repère et fouille six nouvelles inhumations en fosse. Certaines de ces inhumations ont été retrouvées dans des cercueils comme la tombe 2, appartenant à une femme inhumée dans un sarcophage en plomb. La tombe 6 appartenant à un enfant ne contenait pas de trace. Parmi le mobilier funéraire, ont été retrouvés un gobelet en terre cuite inscrit à la barbotine, un flacon en verre et deux tables carrées en pierre de Senlis mais également deux figurines représentant une Vénus nue au dauphin, brisée, et une Minerve. Le gobelet et le flacon ainsi que des monnaies de Posthumus découvertes dans l'inhumation n°3 permettent de dater tardivement et sur une courte durée la nécropole de la seconde moitié du IIIe siècle au début IVe siècle.

Signification du contexte: A l'intérieur de la sépulture. Inhumation.

Nombre de figurines: 2.

Fiche figurine associée : SFN.60.1 et 2.

Datation estimée : Seconde moitié du IIIe siècle-début du IVe siècle.

### **Bibliographie**

SCHULER (R.), « Nécropoles et sépultures d'époque romaine à Beauvais. Etat des connaissances », *Revue archéologique de Picardie*, n°3-4, 1995, p. 49-140.

WOIMANT (G.-P.), *Carte archéologique de la Gaule. L'Oise, 60*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1995, p.154-155.

## **IFN.63.1-Chamalières**

Localisation : Montjoli, avenue des Thermes.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : La découverte a été faite en juillet 1959 par M. Souchon.

### **Description**

L'archéologue mit au jour une nécropole située dans une agglomération périphérique de la capitale de cité des Arvernes. Elle est composée d'urnes cinéraires avec couvercles. Le nombre et l'agencement des sépultures ne sont pas connus. Nous ne pouvons proposer de plan de cette nécropole. L'une des sépultures était close par un coffrage en pierre sèche couvert de tuiles à rebord et contenait une urne en terre commune, un as très usé percé d'un trou (peut-être de Nerva) et sept figurines en terre blanche représentant une déesse-mère, un homme barbu tenant son bras en écharpe, un *cucullatus*, un *risus*, un cheval, un taureau et un lion.

Signification du contexte: A l'intérieur de la sépulture. Incinération.

Nombre de figurines: 7.

Fiche figurine associée : SFN.63.1 à 7.

Datation estimée : Fin du Ier -début du IIe siècle de notre ère.

### **Bibliographie**

FOURNIER (P.-F.), « Circonscription de Clermont-Ferrand. Chamalières », *Gallia*, Tome 17, fascicule 2, 1959, p.372-374.

PROVOST (M.), JOUANNET (C.), *Carte archéologique de la Gaule. Le Puy-de-Dôme, 63/2*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1994, p. 66-67.

VAUTHEY (M.), MOREAU (J. H.), VAUTHEY (P.) « A propos de certaines figurines en terre blanche : ex-voto thermal représentant un homme le bras gauche en écharpe », *Revue Archéologique du Centre*, Tome VII, 1968, p. 147-153.

## **IFN.71.1-Chalon-sur-Saône**

Localisation : Nécropole de la Citadelle.

Fiabilité des données : Assez bonne.

Découverte : Fouille de sauvetage liée à la construction d'un commissariat de police dans de mauvaises conditions en 1976-1977 par M. Augros, L. Bonnamour et A. Guillot accompagnés d'une équipe de bénévoles.

### **Description**

La fouille a permis la mise au jour de près de 300 tombes à incinération dans un espace relativement limité pour le nombre de sépultures. Pour pallier le manque de place, les tombes étaient enterrées sur deux niveaux voire trois niveaux. Les tombes sont caractérisées par de petites fosses dans lesquelles ont été découverts l'urne cinéraire, parfois des ossements et un mobilier dans lequel de nombreux fragments de figurines en terre cuite ont été exhumés. Nous décrivons ici les tombes les ayant accueilli, elles sont signalisées sur le plan.

La tombe 108 provient d'une fosse simple dans laquelle un fond de vase formant urne a été découvert protégé par des tessons d'amphores. Dans cette urne des ossements d'un enfant âgé de 4 à 5 ans ont été retrouvés. A proximité de l'urne, une figurine représentant un lion en forme de vase a été mise au jour. Le reste du mobilier funéraire et des ossements de porc et de cheval se trouvait dans le remplissage de la fosse (5 fragments de sigillée, 9 de terra nigra, 1 de paroi fine, 45 fragments de céramique commune, un cylindre en os, 7 clous et une scorie).

La tombe 206 est caractérisée par une urne en terre commune contenant les restes osseux d'un adulte découverte dans une petite fosse. Autour de l'urne, du mobilier funéraire a été retrouvé dont une figurine en terre blanche représentant un coq mais également un fragment d'*oscillum* en terre blanche, un col de vase lacrimatoire en verre, 8 fragments de tôle de bronze, un clou en fer. D'autres éléments ont été mis au jour à proximité de la fosse. Cette sépulture est illustrée par une photographie dans les documents suivants.

La tombe 230 a été découverte dans une petite fosse creusée dans l'argile jaune. Une urne en terre a recueilli les restes osseux d'un individu adulte. Un chien en terre blanche a été trouvé dans le remplissage de la fosse accompagné de 18 fragments de sigillée, 43 fragments de céramique commune, une monnaie de bronze, un fragment de fibule, une dizaine de fragments ferreux, 7 fragments de verre et des ossements de deux porcs.

Dans la tombe 241 ont été recueillis outre une urne en verre, plusieurs fragments de figurines en terre cuite parmi lesquels un buste d'adolescent, un fragment de cheval, un chien couché (non représenté dans le catalogue iconographique puisqu'il a été volé), un chien assis, un taureau et des éléments d'édicules. Le mobilier était également composé d'un fragment de plomb, de 4 clous en fer, 9 fragments de verre, mais surtout de 97 fragments de sigillée, 4 de terra nigra, 4 de céramique engobée, 2 de paroi fine, 1 fragment de céramique à glaçure plombifère et 28 fragments de céramique commune.

La tombe 308 n'est matérialisée par aucune structure et mise au jour par une pelle mécanique. Une urne en céramique à paroi fine a été exhumée de même que les fragments d'une Vénus en terre blanche. Dans le remplissage, ont été sortis deux fragments d'une palette à fard en marbre blanc, une tête de clou en fer, du verre fondu, 27 fragments de céramique sigillée, un de terra nigra, un de paroi fine, 6 de céramique commune, 3 fragments d'amphore.

Une Vénus provient également de la sépulture 310, matérialisée par une amphore faisant office d'urne cinéraire. C'est dans l'amphore qu'a été découvert le dépôt de mobilier. Cette tombe pourrait être associée à un bûcher. Aucun os n'y a été découvert. A la surface de l'amphore se trouve une perle en fritte, une fibule en bronze, 7 fragments ferreux, 7 fragments de verre brûlé, 50 fragments de sigillée. Une seconde couche correspond à des fragments d'amphore sous lesquels on trouve une terre noirâtre. Les fragments de figurines ont été retrouvés avec le reste du mobilier autour de l'amphore.

La tombe 311 paraît insignifiante par rapport à la précédente. Le dépôt funéraire est composé de 9 clous en fer, une épingle en bronze, 18 fragments de sigillée et deux de céramique commune, des fragments de figurines en terre blanche représentant deux têtes formant un couple, une tête d'enfant, une queue de cheval et un bouclier.

La tombe 316 fut mise au jour dans une petite fosse d'environ 25 cm de diamètre. Elle était composée d'une Vénus abritée dans un édicule, d'un objet en bronze, de 4 clous en fer, de 3 fragments d'une bouteille en verre et de 8 tessons de sigillée. D'autres fragments de figurines ont été découverts en dehors de la fosse.

Ving et un fragments d'un édicule en terre blanche ont été reconnus dans la tombe 330 représentée par une fosse simple et un mobilier composé d'une lampe en terre et de deux fragments de sigillée.

La tombe 339 est signalisée par 32 fragments d'amphore disposés au-dessus d'une fosse comblée par un mobilier important. Les fouilleurs comptabilisent, en plus d'une figurine représentant un ours, 19 fragments de céramique sigillée et 6 d'imitation, deux fragments de *terra nigra*, un de paroi fine, un engobé, 52 fragments de céramique commune, une charnière en os, une fibule en bronze et 5 clous en fer. Les restes de cinq animaux proviennent également de cette sépulture (bœuf, porcs, cheval et chien).

Dans la fosse marquant la tombe 350, un groupe de sept personnages en terre blanche a été mis au jour de même qu'un fragment de colombe. Le mobilier comprenait également le fond d'une urne en terre, une fibule, un balsamaire en verre, une lampe en terre et des fragments de céramique grise.

La tombe 354 a été mise au jour également dans une fosse bien délimitée. Dix fragments représentant des oiseaux ont été découverts dans cette tombe ainsi qu'un couple enlacé. Le mobilier comprend également un objet métallique, une scorie de bronze, 29 fragments de sigillée, 18 fragments de céramique à paroi fine.

La tombe 358 n'est pas matérialisée par une structure. Une urne en verre y a été déposée ainsi qu'une monnaie brûlée et 10 cm sous cette monnaie un coq en terre blanche.

Enfin la tombe 367 provient d'une zone où la terre était noirâtre. Une urne est mise au jour et le mobilier provient du remplissage de la fosse. Il est composé d'un manche mouluré en bronze, d'un

jeton en verre jaune, un fragment d'*oscillum* en terre blanche, d'un fragment de verre, de 89 tessons de sigillée, 6 de paroi fine, 20 fragments de céramique commune et cinq d'amphore.

Signification du contexte: Dans la sépulture. Incinération.

Nombre de figurines: > 290.

Fiche figurine associée : SFN.71.1 à 18.

Datation estimée : Ier siècle de notre ère.

### **Bibliographie**

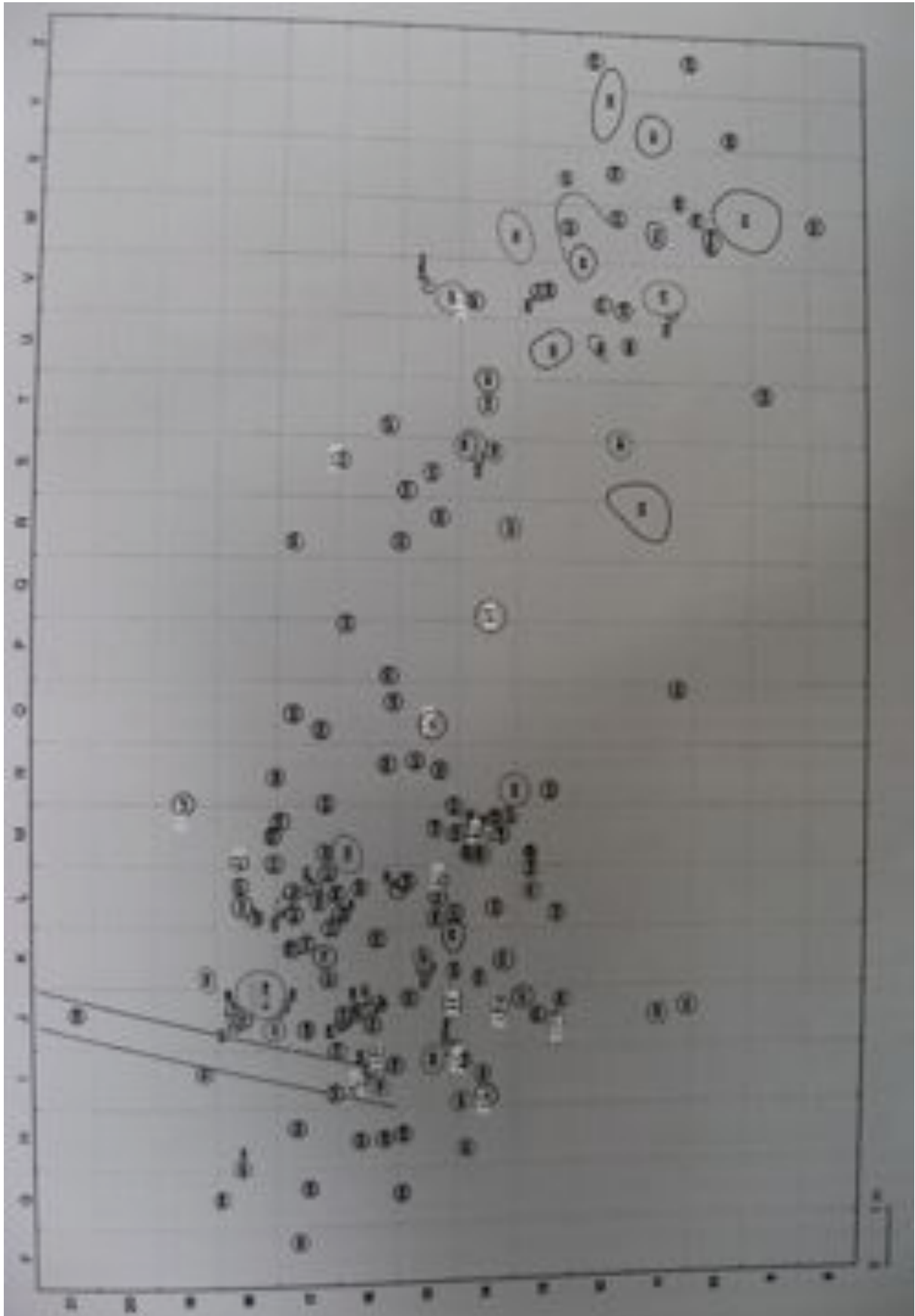
AUGROS (M.), FEUGERE (M.), *La nécropole gallo-romaine de la Citadelle à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire). 1- Catalogue*, Montagnac, Archéologie et Histoire romaine, Editions Monique Mergoil, 2002.

DEVAUGES (J.-B.), « Informations archéologiques. Circonscriptions de la Bourgogne, Chalon-sur-Saône », *Gallia*, Tome 37, 1979, p. 455-456.

### **Document**



Photographie de la tombe 206 dans laquelle un coq en terre blanche a été retrouvé à proximité de l'urne dans la fosse. M. Augros, M. Feugère, 2002, p.12, fig.5.



Plan de la nécropole de la Citadelle à Chalon-sur-Saône avec signalement des numéros des tombes ayant accueilli des figurines en terre cuite. M. Augros, M. Feugère, 2002, p.11, fig. 4.



## **IFN.75.1-Paris**

Localisation : Boulevard Port-Royal, faubourg Saint-Jacques.

Fiabilité des données : Fouilles anciennes.

Découverte : La première découverte date de 1630 lorsque Sauval mit au jour plusieurs inhumations avec du mobilier. A partir de 1870, de nombreuses fouilles sont effectuées suite à des travaux d'urbanisme. Les travaux les plus récents ont été dirigés de 1956 à 1960 par M. Fleury.

### **Description**

Ces différentes investigations ont permis la découverte de la nécropole du sud riche de 340 tombes dont seule l'étude de 165 d'entre elles est aujourd'hui exploitable. L'essentiel des découvertes concerne des sépultures à inhumations, elles représentent 95,2% du total. Quatre figurines en terre cuite ont été mises au jour dans cet ensemble. Une déesse-mère et un canard (SFN.75.1 et 2) dans une nacelle proviennent de la tombe A50. Il s'agit d'une inhumation en pleine terre d'un enfant en bas âge dans un cercueil en bois rectangulaire. Les figurines étaient accompagnées d'une jatte tripode en terre grise et de fragments de plomb ornés qui n'ont pas été retrouvés. Une Vénus (SFN.75.3), associée à un miroir dont il manque le manche et à deux gobelets en terre cuite, a été exhumée de la tombe A61 appartenant à un jeune adolescent. Comme la précédente et la suivante, la sépulture était faite d'un cercueil en bois situé en pleine terre. La tombe A131 datée du milieu du IIe siècle renfermait un lion à l'arrêt couché en terre cuite, un vase en verre, un flacon en bronze et deux monnaies d'Hadrien et d'Antonin Le Pieux.

Signification du contexte: Tombe d'enfant. Inhumation.

Nombre de figurines : 4.

Fiche figurine associée : SFN.75.1 à 3.

Datation estimée : Ier-IIIe siècle de notre ère.

### **Bibliographie**

CAMUZET-LE PORZOU (F.), *Figurines gallo-romaines en terre cuite*. Paris, Catalogues d'art et d'histoire du musée Carnavalet V, Bulletin du musée Carnavalet, 37ème année, n°1-2, 1984.

PETIT (M.), *Les nécropoles gallo-romaines de Lutèce*, Paris, Thèse de doctorat Paris IV, Volume I, 1981.

## Document



Photographie présentant le mobilier de la tombe A61 découverte dans la Nécropole du sud à Paris. Ce mobilier est composé d'une Vénus en terre cuite, d'un miroir en bronze et de deux gobelets. Camuset-Le Porzou, 1984, fig. 14, p. 15.

## **IFN.76.1-Rouen**

Localisation : 68 rue Saint-Hilaire, nécropole de l'Est.

Fiabilité des données : Fouilles anciennes.

Découverte : Une première découverte a été faite en 1828 par J.-M. Thaurin puis une seconde en 1865 lors de la construction d'une cave.

### **Description**

Les découvertes sont associées à la nécropole de l'est implantée le long de la voie romaine dans la capitale Rotomagus de la cité des Vellocasses. En 1828, J.-M. Thaurin signale plusieurs sépultures incluant quelques cercueils en plomb. En 1865, les sépultures sont en coffres de bois orientés ouest-est. Dans un de ces coffres en bois, une figurine représentant un *Risus* en terre blanche a été découverte près de la tête du défunt ainsi qu'une petite fiole, de la céramique et cinq perles en verre bleu. Une Vénus en terre blanche a été également signalée dans la découverte d'une autre inhumation en coffre.

Signification du contexte: A l'intérieur de la sépulture. Inhumation.

Nombre de figurines: 2.

Fiche figurine associée : SFN.76.1

Datation estimée : IIIe-IVe siècle.

### **Bibliographie**

LEQUOY (M.-C.), GUILLOT (B.), *Carte archéologique de la Gaule. Rouen (76/2)*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2004.

## **IFN.87.1-Saint-Léonard-de-Noblat**

Localisation : Chigot.

Fiabilité des données : Médiocre.

Découverte : M. Degot, agriculteur, découvre fortuitement lors de travaux des champs plusieurs sépultures antiques en 1946. La découverte fut signalée par P. Lanarde.

### **Description**

Trois sépultures gallo-romaines à incinération; les cendres étaient contenues dans des vases qui étaient déposés en fosse de 60 à 80 cm de profondeur. Dans l'une des fosses, la dernière fouillée, P. Lanarde signale la présence d'un coffre cylindrique à base bombée dans lequel les os brûlés ont été retrouvés. Ils étaient accompagnés d'un buste féminin en terre cuite, de céramique sigillée et commune, d'un petit vase en terre commune, d'une urne en verre, d'un anneau en bronze, d'un fragment de ciseau plat et de quatre monnaies (trois de Trajan, un sesterce d'Hadrien).

Signification du contexte: A l'intérieur de la sépulture. Incinération.

Nombre de figurines: 1.

Fiche figurine associée: SFN.87.1.

Datation estimée: Fin du Ier-début du IIe siècle de notre ère.

### **Bibliographie**

PERRIER (J.), « Sépultures gallo-romaines à Chigot (Commune de Saint-Léonard-de-Noblat) », *Bulletin de la Société Archéologique et Historique du Limousin*, n°84, 1953, p.157-162.

## IFN.89.1-Sougères-sur-Sinotte

Localisation : Le Petit Pien, la Carrière, le Bois Ragon.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Une première fouille fut entreprise par J. Bénard de 1953 à 1957 à la suite de l'exploration d'une sablière, elle fut reprise par J. Nicolle en 1958 et enfin jusqu'en 1961 par J. Nicolle et J. Bénard.

### Description

Les deux fouilleurs mirent au jour une importante nécropole à incinérations et inhumations de 800m<sup>2</sup> contenant 116 fosses. Un abondant mobilier y a été découvert dont quatre figurines en terre cuite. J.-P. Delor indique que les trois Vénus (dont deux Vénus se pressant le sein) n'ont été découvertes que dans des inhumations et placées le plus souvent à la tête du défunt. Dans la sépulture n°30, une figurine inédite de deux chevaux collés a été mise au jour parmi le mobilier funéraire composé également de deux terrines tripodes en terre grise (a et c sur la photographie ci-dessous), de l'urne funéraire avec des cendres (b), d'un petit vase à spicules (c) et d'un médaillon en terre blanche.

Signification du contexte: A l'intérieur de la sépulture. Inhumation.

Nombre de figurines : 4.

Fiche figurine associée : SFN.89.1 et 2.

Datation estimée : Fin du Ier à la fin du IIIe siècle.

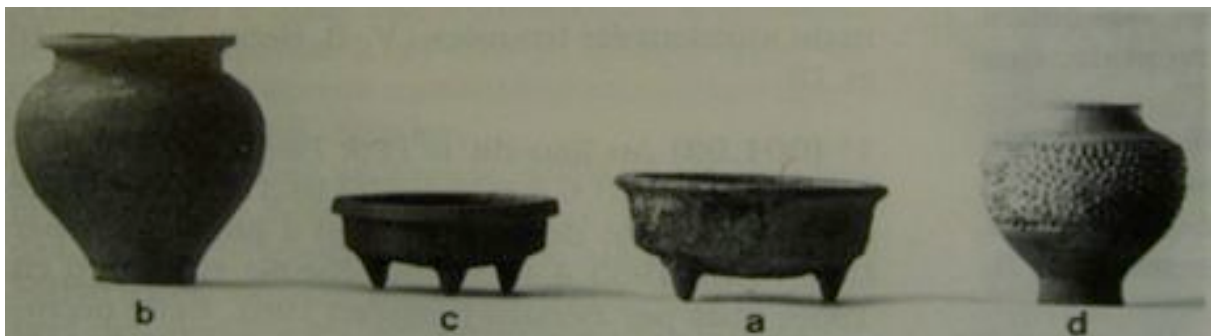
### Bibliographie

DELOR (J.-P.), *Carte archéologique de la Gaule, L'Yonne, 89/1 et 2*, Paris, Académie de Inscriptions et Belles Lettres, 2002, p.723-725.

LOUIS (R.), « Sougères-sous-Sinotte. XIXe circonscription. Informations archéologiques », *Gallia*, Tome 12, 1954, p.513-514.

MARTIN (R.), « Sougères-sous-Sinotte. Circonscription de Dijon. Informations archéologiques », *Gallia*, Tome 28, 1960, p.350-352.

### Document



Photographie du mobilier constituant la tombe 30 de la nécropole de Sougères-sous-Sinotte où deux chevaux collés en terre cuite ont été découverts. Cf. Rolley dans Delor, 2002, volume 2, p.724, fig. 1113.

## **1-4-AUTRES SITES**

### **IN.02.1-Soissons**

Localisation : 7 rue de l'Hôpital.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : La fouille a été effectuée par D. Roussel du Service municipal de l'archéologie entre 1992 et 1994.

#### **Description**

La fouille a permis de mettre au jour un ensemble artisanal mérovingien qui a endommagé la couche gallo-romaine dont est issue le dépôt 579. Il se présente sous la forme d'une fosse ovale, étroite, dans laquelle un ensemble de mobilier a été découvert. Le contexte de découverte n'est pas défini. En effet la couche gallo-romaine a été, comme nous le disions plus haut détruite par l'installation d'une zone artisanale mérovingienne. Les auteurs pensent qu'il s'agit d'une zone d'habitat mais le contenu de la fosse suggère un dépôt d'offrandes cultuelles. Il s'agit de vingt-cinq pièces, soit dix-neuf vases de dimensions réduites (quinze « bouteilles » et quatre « miniatures »<sup>30</sup>), deux fioles en verre, trois figurines en terre cuite (une Vénus dont il manque le socle, une tête de déesse-mère et un socle avec les pieds d'une Vénus) et une bractéole votive. Les céramiques miniatures appartiennent souvent au domaine funéraire, de même la disposition des figurines peut rappeler la tombe 74 du Champ de l'Image à *Argentomagus* où six figurines entourent la sépulture. Les vases ne contenaient pas de remplissage ou alors des denrées périssables. B. Pichon, dans la Carte archéologique de l'Aisne<sup>31</sup>, présente le dépôt comme provenant d'un environnement proche d'un habitat occupé durant le Ier et IIe siècle.

Signification du contexte: Contexte de dépôt.

Nombre de figurines : 3.

Fiche figurine associée : SN.02.1 à 3.

Datation estimée : Seconde moitié du Ier siècle.

#### **Bibliographie**

PICHON (B.), *Carte archéologique de la Gaule. L'Aisne, 02*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2002, p. 448.

QUEREL (C.) ET (P.) « Miniatures et statuettes gallo-romaines : le dépôt flavien de la rue de l'Hôpital (Soissons, Aisne) », *Revue archéologique de Picardie*, n°3/4, 1999, p. 143-150.

---

<sup>30</sup> Querel, 1999, p. 143.

<sup>31</sup> Pichon, 2002, p. 448.

**Document**



Vue septentrionale du dépôt flavien découvert rue de l'Hôpital à Soissons, C. et P. Querel, 1999, fig. 1, p. 143.

## IN.12.1-Salvagnac-Carjac

Localisation : Camp de Poux.

Fiabilité des données : ---.

Découverte : Les premières découvertes fortuites datent de 1948-1950. Lors du creusement des fondations d'une *villa* en 1994, de nouveaux éléments sont mis au jour.

### Description

En 1994, une figurine très intéressante a été découverte parmi des monnaies, des ossements et des poteries là où, dès 1948-1950, « trois squelettes, des pierres liées au mortier, des briques, des tessons de poteries, des dents animales difficilement identifiables et à côté d'un squelette un vase entier à trois becs pincés » avaient été exhumés. Néanmoins, l'archéologue pense que la figurine est plutôt associée à des substructions découvertes à proximité de la nécropole. Ces indications ont été relevées dans un journal professionnel d'EDF par P. Bouscayrol<sup>32</sup>. La figurine d'une déesse féminine protectrice a été vendue par le propriétaire après que P. Bouscayrol eut réussi à l'étudier et à la photographier; elle reste aujourd'hui introuvable.

Signification du contexte: Sans contexte significatif (nécropole?).

Nombre de figurines: 1.

Fiche figurine associée: SN.12.1.

Datation estimée: Ier siècle.

### Bibliographie

BOUSCAYROL (P.), « Découvertes gallo-romaines à Salvagnac-Carjac », *Vivre en Rouergue*, Cahiers d'archéologie aveyronnaise, n°117, 2003, p.151-160.

---

<sup>32</sup> Bouscayrol, 2003, p.151.



## **IN.29.1-Kergloff**

Localisation : Saint-Drézouarn.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : En 1968, R. Guyomard, exploitant, a découvert, suite à des labours, des éléments de colonne en granit de 0,60 m de diamètre.

### **Description**

Suite à une prospection en 2003, A. Provost rencontre R. Guyomard qui lui présente ses découvertes de 1968. Il s'agit non seulement des 5 éléments de colonnes mais également de tuiles, briques, pierre de construction en schiste, tessons d'amphores, céramique commune claire, céramique sigillée de Gaule centrale et de trois fragments de figurines. A proximité de ces découvertes, R. Guyomard indique la présence de nombreuses scories de fer. La présence des éléments de colonne peut faire penser à une structure monumentale, A. Provost suggère un hypothétique sanctuaire rural mais on pourrait également songer à un contexte artisanal associé à des forges.

Signification du contexte: Sans contexte significatif.

Nombre de figurines: > 10.

Fiche figurine associée : SN.29.1 à 3.

Datation estimée : ---.

### **Bibliographie**

PROVOST (A.), *Inventaire du patrimoine archéologique du Centre Ouest Bretagne, Tome 2/5 de K à L*, Rennes, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, 2005, fiche Kergloff, Saint-Drézouarn.

## IN.44.1-Nantes

Localisation : Hôtel de ville, côté ouest de la rue de Strasbourg.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Fouille de sauvetage effectuée en 1979 lors de la construction d'une annexe à l'Hôtel de ville par G. Aubin et N. Rouzeau.

### Description

Les archéologues ont découvert des vestiges qui pourraient appartenir à un habitat dans la ville de *Portus Namnetum*. Une fosse dépotoir a été mise au jour dans une terre cendreuse. Elle a été comblée par de la *terra nigra*, un peson de tisserand et une fibule mais également des fragments de *tegulae*, un grand rebord de DRAG 37 et de nombreux clous. A 1,40 m de profondeur, dans la paroi ouest de la fosse, cinq figurines en terre cuite (une tête de déesse-mère; un Apollon, deux *cucullati* et un taureau). Sous cette découverte se trouvait une grande dalle de schiste de 50 cm de longueur sur 30 cm de largeur posée à plat marquant la limite de la zone cendreuse. G. Aubin nous apprend qu'en 1980 lors de la fouille de la cour de l'Hôtel Monti, à proximité immédiate de la fosse, du mobilier du IIe siècle, des fragments d'enduits peints et un sol en chaux blanche ont été mis au jour ainsi que de nombreux fragments de figurine en terre cuite dont le corps de la déesse-mère retrouvée dans la fosse. L'auteur pense que ces figurines pourraient provenir "d'un autel domestique dispersé lors d'une récupération des moellons du mur qui le portait"<sup>33</sup>. La plaque de schiste découverte dans le fond de la fosse aurait pu servir à l'installation de ce dernier comme pour le laraire de Balac à Langon (IAM.35.1).

Signification du contexte: Sans contexte significatif. Fosse.

Nombre de figurines: 5.

Fiche figurine associée : SN.44.1 à 5.

Datation estimée : I-IVe siècle.

### Bibliographie

AUBIN (G.), *Archives de fouilles. Nantes, Hôtel de Ville ; rue de Strasbourg, rue Garde Dieu. Référence Site : 44109 001AH, Référence Opération: 79.004 AH*, Nantes, Service Régional de l'Archéologie, 1979.

AUBIN (G.), "Informations archéologiques. Circonscription des Pays de la Loire. Nantes", *Gallia*, Tome 41, 1983, p. 316.

---

<sup>33</sup> AUBIN, 1983, p. 316.

## **IN.49.1-Le Mas d'Agenais**

Localisation : Saint-Martin.

Fiabilité des données : Moyenne.

Découverte : Les premières fouilles datent de 1896 et ont été effectuées par A. Nicolaï, elles sont reprises entre 1965 et 1973 par P. Cadenat.

### **Description**

Ce site est interprété comme une nécropole composée de 110 fosses ou puits sur une superficie de 1,5 hectare. Ces fosses peuvent être rectangulaires ou circulaires. C'est dans le puits 20, située dans la parcelle sud de la zone 42, qu'un fragment de Vénus a été découvert. Cette excavation de forme carrée et profonde de 6m a été creusée dans l'argile. Son remplissage était composé de terre argileuse cendreuse de couleur grise, de galets, graviers et moellons. Par endroits, des couches de charbon formaient des nappes plus ou moins inclinées que l'on peut voir sur la coupe. Le mobilier déposé est constitué dans le haut de la fosse d'un dépôt important de coquilles d'huîtres et de moules situé entre -1,50 et -2,25m mais l'essentiel du mobilier provient d'une couche de céramique à dominante oxydée présente dans la partie ouest de la fosse dans laquelle a été mise au jour la figurine de Vénus. P. Cadenat a également extrait de cette fosse de la céramique carbonifère, des fragments de lampe en terre cuite, d'amphores, 16 pesons, des tuiles et briques, du verre, des objets en os, des bijoux (fibules, perles rondes), 4 monnaies, un petit bouton d'applique en bronze, des objets en fer dont 250 clous, des ossements d'animaux et des coquillages.

Signification du contexte: Puits.

Nombre de figurines: 1.

Fiche figurine associée : SN.49.1.

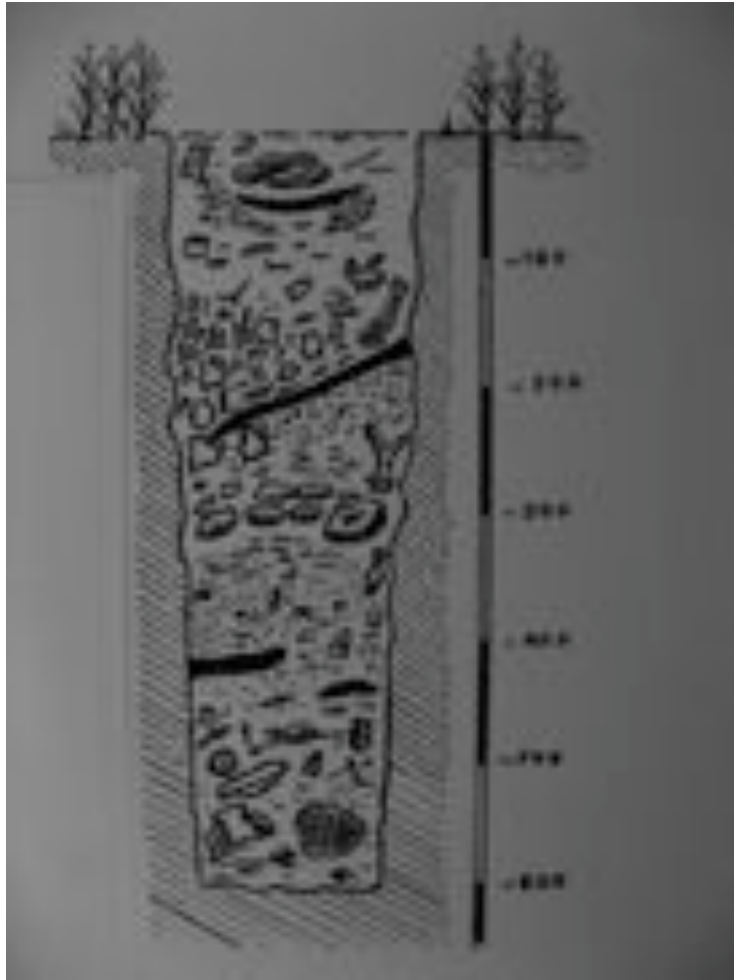
Datation estimée : IIe siècle.

### **Bibliographie**

CADENAT (P.), *Nouvelles recherches dans la nécropole gallo-romaine d'Ussubium (dite aussi de Saint-Martin), Commune du Mas d'Agenais*, Agen, Société académique d'Agen, 1982.

FAGES (B.), *Carte archéologique de la Gaule. Le Lot-et-Garonne, 49*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1995.

**Document**



Coupe de la fosse 20, Mas d'Agenais, nécropole d'Ussubium. Cadenat, 1982, fig. 49, p. 51.

## **IN.56.1-Pluherlin**

Localisation : Penan.

Fiabilité des données : Fouilles anciennes.

Découverte : La seule source dont nous disposons est une communication de L. Lallemand datant de 1906 il indique la découverte fortuite du site par des paysans.

### **Description**

Selon les propos de l'abbé Héliçon « des paysans auraient retrouvés au pied d'un rocher abrupte, une forte quantité de charbons, de nombreuses figurines qu'ils s'étaient empressés de détruire. 50 figurines de Vénus et déesses-mères ont été découvertes détruites »<sup>34</sup>. P. Naas associe cette découverte à des scories de fer trouvées à proximité de la galerie de la grotte<sup>35</sup>. Il propose que « les affaissements de sol décrits lors de la découverte des figurines, correspondent à des vestiges d'exploitation minière ».

Signification du contexte: Contexte de dépôt.

Nombre de figurines : 50.

Fiche figurine associée : ---.

Datation : ---.

### **Bibliographie**

LALLEMAND (L.), « Communications diverses », *Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan*, 1906, p.34-35.

NAAS (P.), *Histoire rurale des Vénètes armoricains (Ve s. av. J.-C. -IIIe s. ap. J.-C.)*, Saint-Malo, Centre Régional Archéologique d'Alet, 1999, p.216.

---

<sup>34</sup> LALLEMAND, 1906, p.34.

<sup>35</sup> NAAS, 1999, p.216.

## IN.57.1-Sarrebourg

Localisation : Marxberg

Fiabilité des données : Fouilles anciennes.

Découverte : En 1890 les travaux pour la construction de l'hôpital militaire ont permis de découvrir des vestiges de construction gallo-romaine, de la céramique et des figurines en terre cuite blanche. Les fouilles étaient supervisées par G. Wolfram et K. Wichmann.

### Description

Linckenheld<sup>36</sup> mentionne en 1929 la présence d'une nécropole au Marxberg. Les avis divergent sur l'existence de ce site en tant que nécropole. En effet, D. Heckenbenner contredit l'auteur précédent puisque la présence de la nécropole ne serait attestée que par une urne funéraire découverte au confluent de la Bièvre et de la Sarre. Ce même E. Linckenheld et M. Lutz<sup>37</sup> proposent également d'y voir un sanctuaire ce qui serait plus plausible puisque l'on a découvert sur le site, outre des murs et de la céramique des monnaies, des objets en bronze et des figurines en terre cuite découvertes en 1891 dont une Vénus, deux déesses assises dans un fauteuil haut et une déesse debout tenant un enfant dans ses bras.

Signification du contexte : Sans contexte significatif.

Nombre de figurines : > 5.

Fiche figurine associée : SN.57.1 à 4.

Datation estimée : ---.

### Bibliographie

DEMAROLLE (J.-M.), COUDROT (J.-L.), « Recherches sur la collection inédite de figurines en terre cuite gallo-romaines du musée de Metz », *Trierer Zeitschrift für Geschichte und Kunst des Trierer Landes und seiner Nachbargebiete*, n°56, 1993, p.67-118.

FLOTTE (P.), *Carte archéologique de la Gaule. La Moselle, 57/1*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2004, p. 716

HECKENBENNER (D.), « Sarrebourg. *Pons Saravi*, un bourg sur la Sarre » dans MASSY (J.-L.), *Les agglomérations secondaires de la Lorraine romaine*, Besançon, Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, 1997, p. 281.

---

<sup>36</sup> LINCKENHELD (E.), *Répertoire archéologique de l'arrondissement de Sarrebourg*, Sarrebourg, 1929, p. 104.

<sup>37</sup> WICHMANN (K.), « Zu den Funden auf dem Marxberge bei Saarbürg von 1891 », *Jahrbuch der Gesellschaft für Lothringische Geschichte und Altertumskunde*, 1894, p. 317-323.

## **IN.60.1-Vendeuil-Caply**

Localisation : Vallée Saint-Denis.

Fiabilité des données : Bonne.

Découverte : Le site est connu depuis le XIXe siècle mais il faut attendre 1956, suite à des photographies aériennes indiquant la présence d'un théâtre, pour que débutent des fouilles archéologiques. Elles se développent jusqu'en 1986 sous la direction de G. Dufour.

### **Description**

Les photographies aériennes ont relevé la présence des vestiges d'un grand théâtre gallo-romain. Les fouilles permettent d'identifier trois édifices qui se sont succédé. Un enclos cultuel a fonctionné dans la première moitié du Ier siècle de notre ère. Ce n'est qu'au IIe siècle que le premier théâtre est bâti aux mêmes dimensions que l'enclos cultuel et à la fin du IIe siècle apparaît le grand théâtre de forme hémisphérique atteignant 81m de diamètre. Un autel votif a été découvert dans la *cavea* dans ce qui semble être une petite chapelle cultuelle, le *sacellum*, sur le plan. On peut imaginer qu'une certaine activité cultuelle ait été conservée. Des figurines en terre cuite ont été retrouvées dans cette structure, une tête de déesse-mère provient de l'*orchestra*, les cinq autres fragments ont été découverts à l'extérieur ou n'ont pas de contexte de découverte précis.

Signification du contexte: Théâtre.

Nombre de figurines: 5.

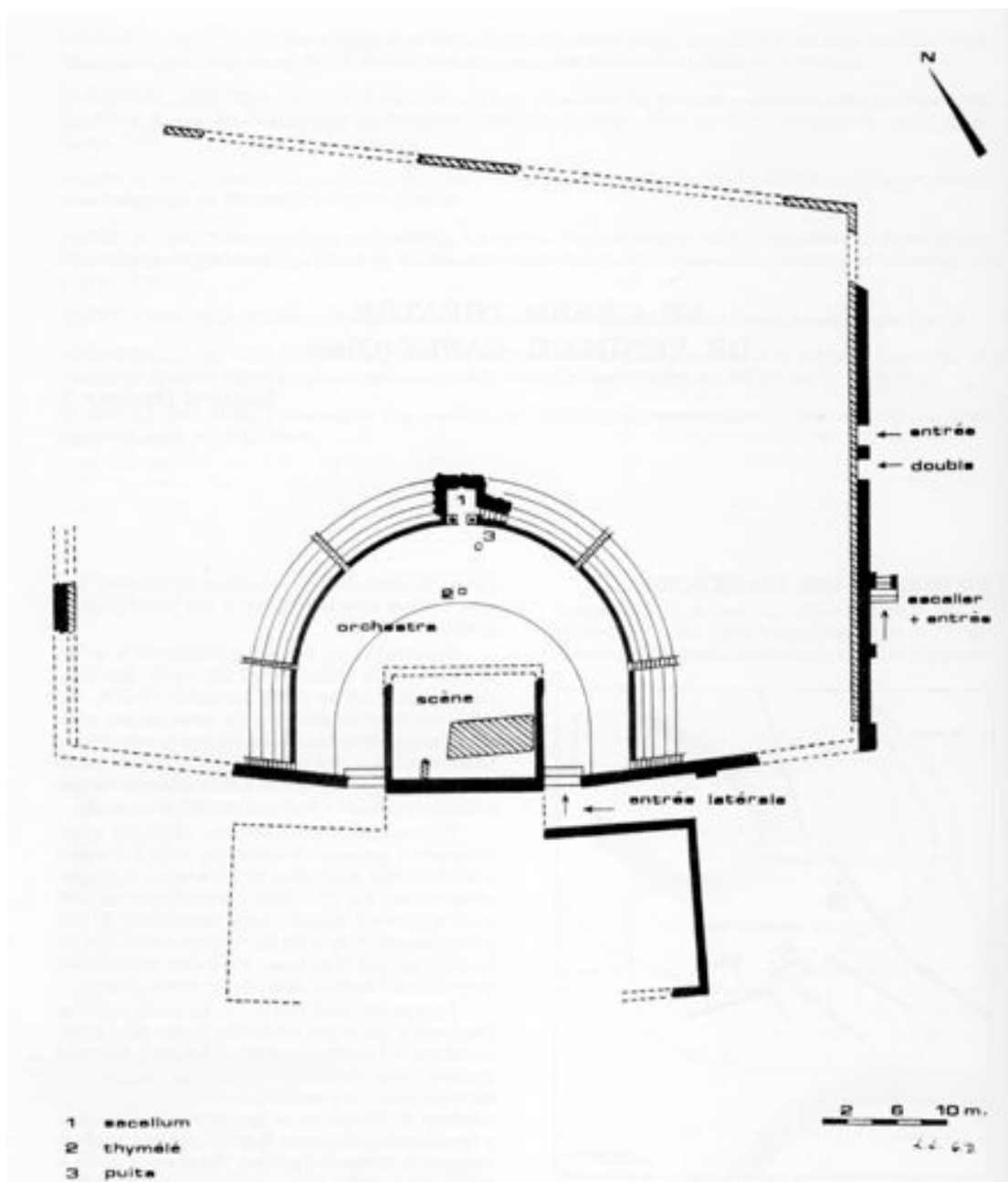
Fiche figurine associée : SN.60.1 à 4.

Datation estimée : Ier siècle-IIIe siècle de notre ère.

### **Bibliographie**

PITON (D.), *Vendeuil-Caply*. Berck-sur-Mer, Nord-Ouest Archéologie, n°5, 1993.

## Document



Plan du grand théâtre, Vallée Saint-Denis, Vendeuil-Caply. Les traits pleins représentent le théâtre, les traits hachurés l'établissement primitif et les pointillés les parties non fouillées. Une tête de déesse-mère a été mise au jour dans l'*orchestra*. D. Piton, 1992-1993, p.98, fig. 2.